

00001

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

11^e ANNÉE N° 1683 -- LUNDI, 1^{er} FÉVRIER 1876
Saint Ignace, martyr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Mathieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DE PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, l'oulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0,75 c. — Diverses, 0,30 c. — Judiciaires, 0,25 c.

Librairie du Petit Bastiais

La Vérité

SUR L'ORIGINE ET LA PATRIE

de

CHRISTOPHE COLOMB

Par l'Abbé Martin Casanova

Prix 1.50 — franco 1.80

BASTIA

CHARITÉ BIEN ORDONNÉE.....

Commence par soi-même, dit un vieux proverbe que les philanthropes à ontrance taxent d'égoïsme. Ne leur en déplaise, il me semble que le proverbe n'est pas si bête, et qu'il est temps d'en faire application chez nous. Dire que notre population bastiaise est charitable, ce n'est pas lui faire un compliment, c'est simplement lui rendre justice. Or, il ne faut pas que cette charité devienne une source d'exploitation de la part des étrangers; c'est à nos compatriotes que nous devons en premier lieu nos secours; s'il y a excédent, ce dont je doute, on peut le répandre ailleurs.

Quelle est la situation actuelle? Un bon tiers, — je suis très au-dessous de la vérité, — un bon tiers des mendiants qui frappent à nos portes, se compose d'Italiens. Beaucoup ont débarqué dans nos ports avec l'intention bien arrêtée de vivre d'aumônes. C'est cet abus qu'il importe de supprimer, et comme on n'a pas l'embaras de surveiller des gares, qu'il s'agit seulement de contrôler les débarquements, la police et la gendarmerie seront vite en mesure de discerner les ouvriers valides, les femmes de service, des vieillards, infirmes et enfants qui viennent grossir le nombre de nos misères. Si, d'autre part, M. le Préfet signifiait aux agents consulaires d'Italie que ces mendiants de profession tombent sous le coup de la loi sur le vagabondage; si M. le consul général d'Italie en avertissait ses nationaux, l'émigration serait enrayée du coup. Notez que nous ne ferions qu'user de réciprocité; chacun connaît ici l'his-

toire de nos pauvres gens du Niolo qui ayant eu l'idée d'aborder en Sardaigne, s'en est v. dans les vingt-quatre heures au surplus, Palerme, Naples, Livourne, sont assez riches pour nourrir leurs pauvres.

Le nombre des indigents étant ainsi bien connu — je comprends dans ce nombre les Italiens résidant déjà en Corse — il serait facile de concentrer les offrandes de la charité privée, et de les répartir ensuite d'une façon rationnelle. Mon opinion est qu'il y a à Bastia, quatre cents personnes, au minimum, qui donnent en moyenne, chacune, par semaine et à la porte, un franc. A raison de quatre semaines par mois, cela fait quatre cents francs, et par an, quatre mille huit cents francs; cela constitue un assez beau revenu; confiez-en l'administration à une petite communauté de sœurs de Saint-Vincent de Paul, et vous verrez tous ces indigents convenablement vêtus et nourris. Quant aux donateurs actuels, ne faites nul doute qu'ils s'obligeront très-volontiers, et par écrit, à donner aux sœurs, la somme qu'ils distribuent à la porte. J'ai fixé la somme à 4.800 fr., mais ma conviction est qu'on pourrait ainsi obtenir environ 6 000 fr.

Il va sans dire que je ne parle ici que des pauvres qui frappent à la porte. Pour les autres, il doit être pourvu à leurs besoins par le bureau de bienfaisance, la conférence de Saint-Vincent de Paul, et, s'il en existe encore, par les francs-maçons; car en matière de charité, je ne connais pas de distinction politique ou religieuse; tous nos compatriotes qui souffrent ont droit à notre aide, sans exception.

Ce qui est important, c'est de ne pas nous laisser envahir. Notre île n'est pas riche; nos modestes ressources doivent donc être consacrées exclusivement à la grande famille Corse. Plus tard, quand nous aurons des chemins de fer, une industrie, un commerce plus étendu, une agriculture plus florissante, nous pourrions augmenter nos largesses. Pour le moment, il s'agit de donner à bon escient, et par conséquent d'exclure à l'avenir ce qui arrive chez nous, sans moyens d'existence et de travail. C'est à ce point de vue que nous réclamons le concours de l'autorité.

CHICANEAU.

Ephémérides Corses

31 janvier 1870. — Eugène Boyer est nommé préfet de la Corse.

M. Boyer ne resta préfet de ce département que huit mois, M. Ceccaldi lui succéda.

1^{er} Février 1572. — Le Parlement d'Aix réhabilite Alphonse d'Ornano en lui donnant le droit de participer aux honneurs, faveurs, prérogatives et des nobles de France.

Cette réhabilitation s'étenait jusqu'aux Corses qui avaient suivi en France le fils de Sampiero.

Gazette départementale

CORTE. — Une jeune et charmante personne de 17 ans, s'est éteinte hier sous le coup d'une affection de poitrine et d'une typhoïde. C'est Mademoiselle Oberli, de Muro, sœur du digne et excellent vicaire de la paroisse. La maladie a été longue et les soins les plus empressés ont été prodigués à cette pauvre malade qui supportait toutes ses souffrances avec une résignation vraiment évangélique. A l'approche de la mort il aurait fallu voir cette belle figure, ces yeux étincelants, ces rayons divins qui rapprochaient déjà la créature du créateur. C'était à la fois sublime et navrant, aussi peut-on dire que jamais mort ne fut plus édifiante. Jamais aussi les jeunes compagnes de la pauvre décédée ne témoignèrent d'une douleur plus vive. A la place de sa famille absente, on voyait des groupes nombreux de demoiselles et de jeunes dames pleurer à chaudes larmes la mort si prématurée de celle que les plus rares qualités avaient fait tant aimer par toutes les personnes qui avaient pu se trouver en rapport avec elle. Ses funérailles ont été splendides, et dans l'église même les sanglots ne cessaient point.

Toute la population de Corte y assistait dans le plus pieux recueillement, voulant donner à cette ange qui s'était envolée vers le ciel un dernier et touchant témoignage de sympathie et de douleur, de même qu'une preuve d'estime à ce digne vicaire dont les vertus et le talent font de lui un des meilleurs prêtres du diocèse de la Corse. — Le cercueil a été transporté à Muro pour être inhumé dans le caveau de la famille, une des plus distinguées de la Balagne.

— 101 —

SARTENE. — Ont lit dans le Bercil.

On nous écrit de Sartene que plusieurs familles honorables de cette ville sont plongées dans la plus profonde douleur.

Une lettre, arrivée d'Aden, a annoncé aux familles de Peretti della Rocca et Pietri, la mort du jeune Pietri Pierre-Marie, décédé sur le vaisseau La Gaspouillère qui rentrait en Europe, après avoir longtemps séjourné dans les eaux du Tonkin.

Le jeune Pietri servait sur un des vaisseaux de l'escadre en qualité d'élève médecin.

Il était âgé de 21 ans seulement.

C'était un jeune homme du plus brillant avenir, instruit, plein de bonté et de vigueur; il n'avait pas

quitté le Tonkin depuis le commencement des hostilités.

Aimé de ses chefs, dévoué à ses malades, et animé de l'esprit de sacrifice et d'abnégation, il avait rempli son rude devoir sans défaillance comme sans ostentation.

La mort qui l'avait épargné au plus fort de la mêlée, et lorsque tant de courageuses victimes succombaient sous un climat implacable et meurtrier, la mort l'a frappé au moment où, la conscience satisfaite, il naviguait heureux vers les rivages espérés de la Patrie.

CERVIONE. — Une tentative d'assassinat a été commise sur le nommé Orsoni Ours-Martin, propriétaire à St-André de Cotone. Cet individu se trouvait à Vivaggio, territoire de la commune de San Giovanni. L'assassin qui est jusqu'ici inconnu s'était posté, et c'est à l'aide d'un coup de fusil qu'il a atteint à l'épaule sa victime.

Orsoni est âgé de 54 ans.

PENTA-ACQUATELLA. — Grâce au zèle de M. l'inspecteur primaire et aux efforts de MM. les instituteurs de l'arrondissement, on voit chaque jour de nouvelles bibliothèques se former dans nos écoles rurales.

Voici le résultat obtenu dans une petite commune du canton de Campile, qui ne compte que 222 habitants, par M. l'instituteur Salvetti.

Ont souscrit pour la création d'une bibliothèque scolaire à Penta-Acquatella.

MM. Salvetti, instituteur, 20 fr.; Venturini, maire, 10 fr.; Giudicelli, curé, 5 fr.; Mattei, docteur, 5 fr.; Cristofini, juge de paix de Santo-Pietro, 10 fr.; Mattei Simon, 2 fr.; Mattei Paul-Vincent, 5 fr.; Corazza, adjoint municipal, 5 fr.; Cristofini Charles, 5 fr.; Bottieri André, 3 fr.; Mattei Laure-Marie, 10 fr.; Mattei André, 3 fr.; Acquatella Pierre-François, 3 fr.; Giuffrè Bonaventure, 5 fr.; Vecchioni Charles-Louis, 5 fr.; Acquatella Valentin, 3 fr.; Corazza Caudile, 3 fr.; Giuffrè Maxime, 3 fr.; Scoffoni, ancien instituteur, 6 fr.; Ventura Barbe, 2 fr.; Raffaelli Sampiero, 5 fr.; Luccioni Don-Joseph, 5 fr.; Acquatella, forgeron, 4 fr.; Raffaelli François-André, 5 fr.; Acquatella Jacques, 3 fr.; Acquatella Jean-Baptiste, de Mathieu, 3 fr.; Michelangeli Louis, fr.; Acquatella, ancien gendarme, 3 fr.; Luccioni Paulin, 3 fr. — Total 149 fr.

Le Principal du collège d'Apt, M. Acquatella, a envoyé 20 fr., ce qui porte le total à 169 fr.

Il a en outre promis un envoi de livres.

Le desservant d'Olicani, M. l'abbé Mattei, enverra aussi un paquet de livres.

La librairie Armand Colin a expédié plusieurs volumes.

Enfin, la bibliothèque de Loreto-di-Casina a fait don d'un ouvrage relié doré sur tranche: *Géographie illustrée de la France*, par J. Verne et Lavallée (1er volume).

AJACCIO. — M. Ballesti, receveur-rédacteur de 1re classe de l'enregistrement et des domaines, est nommé sous-inspecteur de 3e classe sans résidence fixe.

AJACCIO. — Ont lit dans l'*Eclair*.

Sous l'habile direction de M. le capitaine Santinacci, commandant l'arrondissement d'AJaccio, la gendarmerie a opéré, dans la nuit du 25 au 26 courant, dans la commune d'Appietto, la capture de deux bandits redoutables, les nommés Rebecchi Antoine et Viola François.

Rebecchi gardait la campagne depuis environ six mois; dans cet intervalle de temps, il s'est rendu coupable de dix vols à main armée, de divers incendies et de quelques vols; il était devenu, en un mot,

la terreur des cantons d'AJaccio, de Sari et de Sarola-Carcopina.

Quant à Viola, c'est un voleur de profession; récepteur de bandits par habitude, il était devenu le compagnon de Rebecchi et de tous les autres bandits qui hantent notre région.

Cette double capture fait le plus grand honneur à nos braves gendarmes et à ceux qui les dirigent.

OMESSA. — M. Baraban, surnuméraire de l'enregistrement et des domaines à Bayeux, est nommé receveur de 6e classe à Omessa, en remplacement de M. Duplantier, nommé receveur contrôleur-auxiliaire de 2e classe à Nice.

CHIAVARI. — La démission de M. Marbert, teneur de livres au pénitencier agricole, a été acceptée.

LA PORTA. — On écrit au *Conservateur*. Depuis six mois, la famille Egard Pompei, une des plus honorables de notre arrondissement, a été cruellement éprouvée.

Ses deux enfants, qui seuls faisaient la consolation, la joie, l'espoir et le bonheur de leurs père et mère, ont succombé tous les deux dans ce laps de temps. — Pierre-Paul à vingt-cinq ans, et Fernand à vingt-deux, — à une de ces terribles maladies qui détruisent lentement tant de jeunes existences.

Nous avons été témoin de l'inexprimable douleur de cette famille, ainsi que de la désolation des habitants du canton de la Porta, et c'est sous l'empire de l'émotion que nous avons éprouvée nous-même, que nous écrivons ces quelques mots pour la consolation et le soulagement de leurs parents éplorés.

On l'aime ce jeune homme, à cause de la situation de sa famille et des grâces de sa personne, et, surtout, parce que son jeune cœur ne resta jamais insensible devant ce qu'il avait dans la souffrance. Aussi avait-il su se captiver tous les cœurs et s'acquérir une popularité des plus réelles.

C'est au milieu des sanglots de la foule, au sortir de l'église, que l'abbé Graziani, curé de Croce, a prononcé, d'une voix fortement émue, une allocution que l'abondance des matières nous empêche de reproduire, au grand regret du public.

M. X. Polidori a aussi, en des termes bien sentis, esquissé la vie de Fernand Pompei, dont il était le confident sincère.

Puisse ces quelques lignes dictées par un sentiment d'affection et de respect atténuer la douleur de Monsieur et Madame Pompei. — D. S.

SARTENE. — L'usine à huile appartenant à M. Antoine-Michel Bernardini, de Ste-Lucie de Tallano, a été détruite à la suite d'un incendie. Les pertes sont évaluées à la somme de 60,000 francs. Malheureusement l'édifice n'était point assuré.

Cet incendie est-il le résultat de la malveillance? C'est ce que nous apprendra bientôt le résultat de l'information à laquelle s'est immédiatement livré le parquet de Sartene.

Nominations dans le Clergé

M. l'abbé Bartoli, vicaire de Portovecchio, a été nommé desservant à Poggioli de Figari.

— Ont été nommés vicaires: à Zecavo, M. l'abbé Armandi Charles, d'Ambiegna, à Bogognano, M. l'abbé Mattei Jean-César, de Renno.

à Saint-Jean de Bastia, M. l'abbé Ponzevera Vincent-Dominique, de Bastia.

à Portovecchio, M. l'abbé Balesi Antoine-Guillaume, de Portovecchio.

à Calvi (basse ville), M. l'abbé Luigi Jean-Antoine, de Corbara.

à Rogliano, M. l'abbé Antoni Antoine, de Pietra-corbana.

THÉÂTRE MUNICIPAL

Demain au soir, représentation extraordinaire au bénéfice de M. Toullieux, jeune premier rôle.

Cet artiste consciencieux et sympathique s'est particulièrement fait remarquer dans *Niniche, le Maître de forges, les deux Orphelins, Par droit de conquête*, etc.

Nous lui prédisons un bon succès demain.

LA TAXE SUR LES ÉTRANGERS

Un groupe de 45 députés vient de faire distribuer la proposition de loi suivante, qui a pour objet l'établissement d'une taxe de séjour sur les étrangers.

Article premier. — Tout étranger résidant en France payera une taxe de séjour de dix-huit francs (18 fr.) par an.

Cette taxe sera réduite à six francs (6 fr.) pour les ouvriers travaillant à la journée et autres gens de service.

Sont dispensés de la taxe la femme de l'étranger et ses enfants mineurs vivant avec lui en ménage commun et n'exerçant pour leur compte aucune industrie ou profession.

Art. 2. — L'étranger qui ne se serait pas fait inscrire dans les deux mois de son arrivée sur le registre ouvert à cet effet à la mairie de la commune de sa résidence sera inscrit d'office, et cette inscription rétroagira jusqu'au jour de l'arrivée de l'étranger qui payera double taxe pendant la première année de son séjour.

Art. 3. — L'étranger né en France et n'ayant pas réclaté la qualité de Français dans l'année de sa majorité paiera du jour de sa majorité la taxe entière triplée, soit cinquante-quatre francs (54 fr.), sans bénéficier, le cas échéant, de la réduction portée à l'article premier en faveur des ouvriers travaillant à la journée et autres gens de service.

Art. 4. — La taxe de séjour bénéficiera pour un tiers à la commune de la résidence et pour les deux autres tiers à l'Etat.

Les signataires justifient leur proposition par les considérations suivantes:

Cette taxe serait équitable, car l'Etat français se bornerait à exiger la juste rémunération de ses services. Les résidents étrangers lui doivent leur sécurité; ils lui doivent surtout des instruments de travail dont leur activité ne saurait se passer, tels que les routes, les canaux, etc. N'est-il pas strictement équitable de réclamer un loyer pour des choses que nous avons créées, développées, qui sont notre propriété et dont il nous appartient de permettre l'usage avec ou sans rétribution, ou de l'interdire à notre convenance, à notre gré?

Cette taxe nouvelle, sans léser l'agriculture, ni l'industrie, rétablirait l'égalité

rompue au détriment des ouvriers français par l'invasion des ouvriers allemands, italiens, suisses, etc., qui s'offrent à bas prix, parce que la vie est bon marché dans les pays où leurs familles sont restées. C'est en somme une loi de justice.

Naturellement, la presse étrangère n'est pas satisfaite, et les journaux italiens surtout critiquent cette proposition, et espèrent qu'elle ne sera pas adoptée par les Chambres.

Nous pensons que cette question devrait être étudiée par notre Chambre de commerce, toujours si soucieuse des intérêts du département, étant donné le nombre d'émigrants italiens qui sont affectés, chaque année, aux travaux agricoles, forestiers, ainsi qu'aux travaux publics.

La mesure proposée serait-elle de nature à arrêter l'émigration italienne? Voilà ce qu'il faut se demander, et si la réponse est affirmative, faire parvenir aux Chambres les observations que l'on jugera nécessaires.

La 10e livraison de la GRANDE ENCYCLOPÉDIE (prix Un franc), a paru cette semaine chez MM. Lévy et Cie, 13, rue Lafayette, et chez tous les libraires.

Cette livraison comprend, entre autres, les mots: Acoustique — Acrobates — Acropole — Acte (dans ses différentes acceptions) Acteur, et renferme des illustrations très intéressantes pour les mots ci-dessus indiqués.

ACTES OFFICIELS

M. Bianconi Don-César, pourvu du brevet de capacité pour l'enseignement primaire, est nommé aspirant répétiteur pour l'enseignement secondaire spécial au lycée de Bayonne.

M. de Peretti, aspirant répétiteur au lycée de Constantine, est nommé maître répétiteur de 2e classe au dit lycée.

Un congé d'inactivité pendant l'année scolaire a été accordé, sur sa demande, à M. Quercioli, maître répétiteur au lycée de Marseille.

M. Pouey Pierre, médecin-major de 2e classe au 112e de ligne, passe au 40e de même arme.

M. Ambrosi, professeur d'enseignement spécial au collège de Draguignan, a été nommé professeur d'italien à l'école normale.

M. Pollacchi, sous-lieutenant au 115e d'infanterie est nommé à l'emploi de porte-drapeau au corps.

M. Ballesti, lieutenant de gendarmerie à Saucours, passe à Saint-Pol.

M. Gilotti, adjoint à l'administration de la commune mixte d'El-Miha, a été nommé adjoint de l'administration de la commune de Ain-Mi-Lila.

Belles images — Tableaux

Dans le but de favoriser ceux de nos lecteurs qui ont chaque année beaucoup d'images à donner et en particulier les personnes qui s'intéressent aux écoles, etc. la Société de propagande par la presse et par l'image vient de conclure avec les principaux éditeurs un accord très avantageux. Les conditions d'achats qui ont été consenties en faveur de l'œuvre, permettent d'offrir une grande variété à des prix exceptionnels. La plus grande partie des images sont sur dentelles et artistement coloriées; voici quelques sujets: Bonne année; Jésus l'ami des enfants; Petits Noël; Principales circonstances de la vie du Sauveur; Le Sacré-Cœur; La Très Sainte Vierge; Saints et Saintes; Les Mystères du Rosaire; Invocation et bonnes

pensées; Souhaits etc, etc. Beaucoup d'images sont sur fond or avec gracieux entourage de fleurs et de feuillages artistiquement faits et distribués avec goût. Paquets de cent images variées d'une valeur réelle de 10 à 12 francs, prix 4 fr. franco poste dans toute l'union postale. Images de premier choix: 6 fr. et 10 fr. le cent franco.

BELLE PRIME à tous nos Lecteurs: Un gracieux chemin de croix artistique avec enluminures gothiques et dorures (charmant cadeau) les quatorze stations, format 17/44 prix 2 fr. 50 au lieu de 10 fr. franco poste.

BEAUX TABLEAUX en oléographie, reproductions des œuvres des grands maîtres: sujets religieux, paysages, de genre, chasses, marines, etc., envoi du catalogue avec dimensions et prix, gratis et franco, tableaux spécimens: 2 francs, franco poste.

VOIX D'ARTICLES avantageux pour cadeaux, loteries, ventes de charité. Envoi franco du catalogue sur demande. Adresser toutes les commandes accompagnées de mandats-postes ou timbres aux Directeurs de la Société de propagande, 15, rue de l'Estrapade-Panthéon, Paris.

DERNIÈRES INFORMATIONS

L'état-major allemand a soumis à M. de Bismarck un plan complet d'invasion en Russie.

M. Jules Simon a réuni plusieurs sénateurs chez lui, place de la Madeleine, pour leur exposer ses vues, en matière coloniale, avec la direction des protectorats rattachée au ministère des affaires étrangères.

Les canonnières ont quitté les eaux de Carthagène, où elles surveillaient tout mouvement insurrectionnel.

M. Lissagaray a demandé pour un nouveau journal sa collaboration au prince Krapotkine, qui a refusé.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Au Maroc

Le gouvernement du Maroc a refusé de faire des concessions à l'Italie, au sujet des droits qui frappent les marchandises de ce pays à l'entrée.

Le duc de Séville

L'enquête ouverte sur les actes du duc de Séville indique qu'il était à la tête d'un complot ayant des ramifications à Grenade et à Valence.

PHARMACIE MARCANTETTI

RECEMMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

M. Dureau de Vaulecomte, le nouveau député de la Réunion, est arrivé à Paris.

Au Tonkin

Dans la province de Si-Tchuen, des placards ont été affichés, invitant le gouvernement chinois à rompre toutes négociations pacifiques avec la France.

Elections de la Somme

M. Petit, républicain, a obtenu 729 voix.

M. de Rainneville, monarchiste en a obtenu 592.

M. Petit a été élu.

AVIS DE DÉCÈS

M. Joseph-Marie Giudicelli a la douleur de faire part à ses parents et amis de la perte qu'il vient de faire en la personne de sa fille, MARIE-MAGDELEINE-FÉLICITÉ, décédée à l'âge de 3 ans et les prie d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 2 heures précises.

SOMMAIRE DE L'UNIVERS ILLUSTRÉ

GRAVURES: Le drame de Maisons-Laffitte; M. Barrême; découverte d'un cadavre. — M. Paul Baudry: les Muses peintes par l'artiste dans le grand foyer de l'Opéra. — Une tempête en mer. — Paris: Une quête pour les pauvres. — Beaux-Arts: Le buste de Marat aux Piliers des halles, tableau de M. George Cain. — Les événements d'Orient: avant-poste bulgare attaqué par les Serbes; l'artillerie serbe franchissant les monts Ploca. — Violet. — Rébus.

Morts de Paris

	29 Janv.	30 Janv.
Rente 3 p. 0/0	81,70	81,70
— 3 p. 0/0 amortissable	83,75	83,75
— 4 p. 0/0	108,30	108,40
— 1/2 p. 0/0	110,65	110,50

CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Moscattelli Marie-Gabrielle. — Facchini Charles.

DÉCÈS.

Marcelli Jean-Martin, 40 jours, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA du 29 janvier 1886.

ENTRÉES.

De Marseille, vas. franc. Comte-Bacciochi, cap.

Limarola, dépêches, passagers, divers.

De l'île-Rousse, vap. franç. Isère, cap. Azéma, passagers, divers.

SORTIES.

A la mer, brick goélette anglais Lioud, cap.

Reunaud, yacht de plaisance.

Ancien cabinet Pradère

fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur.

Nouvelle Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.

Consultations et opérations gratuites.

Deux Médailles d'Argent 1884 Exposition de Nice

Distillerie Bastiaise L.-N. MATTEI

Spécialité de la Maison

AMARO MATTEI

Le plus agréable et le plus apéritif de tous les armers connus jusqu'à ce jour
Liqueurs de myrthe et de mandarine

Spécialité de 3/6 du Nord de la Maison CH. DECLE DE RECOURT pour le remontage des vins (prix du cours)

Grand assortiment de Vins fins de la Corse et de l'Etranger

Vins Blancs du Cap-Corse

Muscat, 1,50 — Malvoisie sec, 1,50 — Genovesella doux, 1,50 — Vin blanc doux, 1,50

Vins Fins Rouges du Pays

Tallano, 1,75 — Rotella, 1,50 — Cervione, 1 — Chasseias doux, 1,50

Vins Ordinaires

0,35, 0,40, 0,50 et 0,60 centimes le litre

Vins de Bordeaux

de toutes les marques à partir de 1,25 jusqu'à 5 la bouteille

Vins de Champagne

de toutes les marques également à partir de 2,25 jusqu'à 10 fr. la bouteille

AUTRES MARQUES

Vins de Malaga, Madère, Muscat de Frontignan, Muscat de Lunel, Sauterne, Chably, Pomard, Chambertin, Fleury, Beaune, Marsala, Xérès, Porto, Volney, Côte-Rotie, Ste-Marguerite, Alicante, Chypre, etc., etc.

GRAND ENTREPOT DE TABACS EN FEUILLES

Manufacture de Tabacs, Cigares et Cigarettes

DÉPOT DE CIGARES DE LA HAVANE ET ÉTRANGERS

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles. Recommandé par les médecins.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent

Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais DE BASTIA à LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBOURG, ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.

Le vapeur *Redstart*, cap. Siblich, arrivera le 17 Février.

Deux Médailles d'Argent 1884 Exposition de Nice

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL DE MATÉRIAUX

PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.

Entreprise de tous les travaux de maçonnerie.

Spécifique Vinciguerra

De tous les Fébrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.

Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA : Pharmacie LUCIANI FRÈRES, (Bastia). — Filippi, (Sartène).

VER SOLITAIRE

On sait que la propagation du Tania ou ver solitaire est due à l'usage alimentaire des viandes saignantes; ce n'est que depuis peu d'années, paraît-il, que l'on a trouvé le vrai remède contre le Tania; c'est à un savant pharmacien de Paris, à M. Secretan, que l'on doit la préparation de ce médicament qui, sous la forme de globules taniages, a été expérimenté avec succès constant dans les hôpitaux de Paris. Ajoutons encore qu'on peut se procurer ces globules taniages en envoyant un mandat de 10 francs à l'adresse de M. Secretan, pharmacien, 37, Avenue Prieau de Paris

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX

Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.

ETOFFES POUR MEUBLES ET TERTURES

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence

Pisinos de la Maison AURAND, de Paris.

Bastia, Imprimerie Ollagnier,

L'un des fondateurs fondateurs, MATTHIEU OLLAGNIER.

LE PETIT BASTIAIS

00003

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 1684 — MARDI, 2 FÉVRIER 1886
Purification de la T. S. V.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 40, à Paris, chez MM. Aud-bourg et C^{ie}, Place de la Bourse, 40. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

LE BON JOURNAL

PARAISANT LE DIMANCHE

0,10 cent. le numéro

Chaque numéro contient 16 pages de texte avec 2 magnifiques gravures et les feuilletons suivants : *Cherbuliez*, *Le comte Kostia*; *Hector Malot*, *Le lieutenant Boudet*; *Xavier de Montépin*, *Jean Vaubaron*; *Jules Claretie*, *Le Train 17*, etc., etc.,

BASTIA

DU BUDGET

II.

Il est vrai que le législateur prouve qu'il apporte une grande importance à son étude en accordant une durée de 42 jours pour discuter ses divers articles, tandis qu'il ne la fixe qu'à 15 pour les autres affaires; mais notre conviction n'en est pas moins que le compte général est le seul document sincère, parce qu'il fait un récit fidèle des recettes et de l'emploi des fonds; qu'il établit les dettes de la Commune, ses ressources, les sommes déposées au trésor avec leur destination, ce qui nous permet d'apprécier si nous avons toujours été prévoyants en remboursant des sommes à 5 p. 0/10 d'intérêt, tandis que nos dépôts au trésor ne nous rapportent que 3 1/2 0/10. S'il en était ainsi, il existerait encore une erreur de comptabilité, mais cette fois elle serait préjudiciable à notre caisse.

Alors, possédant ce document, nous aurions des données certaines sur nos ressources; il nous serait permis d'apprécier si l'administration des octrois fonctionne ou peut fonctionner régulièrement; car le budget de 1885 présente une recette de 274.550 francs, à laquelle 25.000 consommateurs auraient participé, du moins on nous concède ce chiffre que nous croyons être plus élevé, mais nous l'acceptons. Quoiqu'il en soit, il prouverait que chacun d'eux dépose à peine trois centimes à la caisse municipale pour sa consommation journalière de viande, autres aliments, boissons, tabac, combustibles, etc., au lieu de quatre centimes que nous réclamons. Pour nous,

c'est possible, et tout vérificateur consciencieux en se basant sur les chiffres que nous relevons, constatera que ce service fonctionne mal. C'est d'autant plus vraisemblable que le montant des recettes inscrit au budget aurait, dit-on, baissé de 17.000 fr., et ajoute-t-on, nos administrateurs se seraient tellement émus de la mauvaise situation de notre principale ressource, la seule sérieuse avec celle des marchés également peu prospère, qu'il aurait été question de mettre en régie nos octrois.

Cette proposition peu mûrie, si elle avait été adoptée, serait une véritable désertion devant l'ennemi, une preuve d'impuissance là où il ne faut que fermeté, activité, intelligence, car s'il est permis d'accuser un employé de manquer d'habileté dans son service, que nous pouvons apprécier, nous ne devons pas suspecter sa loyauté garantie par le serment professionnel, et surveillée par ses supérieurs, à moins de nous appuyer sur des preuves fondées.

Nos recettes s'élevant à 358.543 francs, les octrois et les marchés y contribuant pour 285.245 francs, nous avons avancé avec raison qu'ils étaient nos principales ressources qu'il faut surveiller avec soin, parce que la prospérité de la ville dépend positivement de leur rendement. S'il est objecté que leur exploitation présente des difficultés, nous espérons les surmonter; autrement nous serions astreints à recourir aux impositions communales qui s'élèvent déjà à 11.166 fr., ce qui serait très regrettable, parce que les propriétaires augmenteraient le prix de leurs productions.

En compulsant un rapport très intéressant sur la gestion des octrois qui donne un aperçu des fraudes commises, nous y lisons deux phrases qui, selon nous, élucident cette question si importante qui nous préoccupe, parce que nous sentons que nous possédons les moyens d'acquiescer le bien-être que nous désirons pour notre cité, que nous n'avons qu'à les employer.

1. Nous croyons, lisons-nous, aux 30.000 consommateurs. De plus il existe au moins 200 commerçants, à Bastia, non entrepositaires, qui vendent une grande quantité de marchandises soit au détail, soit au petit gros, aux habi-

tants de l'intérieur, qui, ayant été sou-mises aux droits de l'octroi, ont fait bénéficier sa caisse. C'est positif, chacun peut le constater journellement, surtout les lundis et jeudis.

2. Nous nous fournissons chez le même fabricant adopté par un grand nombre de nos collègues, nous prenons les mêmes marchandises de la même qualité, taxées aux mêmes prix, elles nous parviennent par le même bateau, nous ne pouvons, factures en main, consentir à un rabais que des clients prétendent trouver ailleurs.

Dans ces conditions, il est positif que la fraude produit le rabais qui, à son tour, facilite la vente et avantage le marchand assez peu scrupuleux pour savoir le créer.

Mais comment se produit-elle? L'inspecteur parisien répond à cette question. « Toute marchandise gâtée se vend promptement au rabais qui se produit encore : en évitant le guichet municipal, en falsifiant les marchandises, en les vendant à faux poids, à fausses mesures, usages généralement adoptés par les détaillants ambulants, surtout chez nous par les charbonniers, laitiers, débitants d'huile, dite d'olive. » L'inspecteur signale encore un papier nouvellement inventé qui favorise les pesées.

Le Colonel CH. DE MONDESERT.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

SESSION ORDINAIRE DE NOVEMBRE 1885

Séance publique du 22 décembre 1885

Président : M. CECCHI, adjoint.
Secrétaire : M. CESARINI.

Suite du rapport de M. Ganho, sur le budget de 1886.

Section III.

Les propriétés de Lupino, Castagno, Porretto, Paratojo, et la location d'un terrain à Capanelle, donneront en 1886 la somme de 874 fr. 50 c.; ces diverses recettes sont assurées par des baux passés en due forme.

Les loyers des magasins du théâtre s'élèveront également de 3,700 à 3,785 fr.

Nous avons pensé devoir accepter la réduction opérée sur l'article : loyer de la buvette du théâtre, et ne porter le chef qu'une somme de 500 fr.; c'est, à 50 francs près, la recette qui a été effectuée au dernier exercice.

Avant vos repas, Buvez du

BYDOF

BITTER Russe

Propriété exclusive de la Maison SUBE et C^e de Marseille

Ce qui constitue la supériorité du Bydof sur tous les amers connus c'est qu'en outre de ses qualités toniques et apéritives, c'est un reconstituant infaillible et un préservatif contre les épidémies et les fièvres intermittentes. Mélangé avec de l'Eau de Seltz, c'est l'apéritif le plus agréable.

Agents Généraux pour toute la Corse

PIERRE-VINCENT BOURGEOIS ET FILS, BASTIA

Pharmacie Sanguinetti
BASTIA

Remise de 15 p. 0/10 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/10 sur les autres médicaments.
AU COMPTANT

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaud — Meunier — Guillot

Galiffet et d'Amsterdam.

Chartreuse du Couvent

Liqueur des Bénédictines.

Anisette Marie Brizard.

Cacao chouva véritable

Pippermint Get

China Brun Perot

kumel véritable

Thé Chinois

Maraschino di Zara

Amers :

Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.

Vermouths :

Noilly, Maffre,

Martini Zola de Turin.

Absinthes :

Pernod, Cusenier, Conilh.

Cognac fine Champagne :

Martel, Donat, Lavour, Tampier,

Coërin, Molna, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque,

Kirsch de la Forêt Noire.

Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

MATTHIEU OLLAGNIER.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletières, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

QUATRIÈME ANNÉE

L'UNION VINICOLE ET AGRICOLE

DES CHARENTES

Journal littéraire, agricole, commercial et d'annonces

Paraissant le Dimanche

ABONNEMENTS	Un an.....	9 »
	Six mois.....	5 »
	Trois mois.....	3 »
	Europe, un an.....	15 »
	Amérique —.....	20 »

BUREAUX :

Imprimerie ROUSSAUD, 3, rue, Tison d'Argence ANGOULÈME

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles.
Recommandé par les médecins.

ABONNEMENTS

A TOUS LES

JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER

S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS

10, Boulevard du Palais, 10

BASTIA

Dépuratif du Sang

Le Sirop Salsepareille QUET guérit toutes les MALADIES CONTAGIEUSES, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Goutte, Rhumatismes, etc. Ce Sirop agit en toutes saisons, et ne fatigue jamais le malade. — Seul dépôt à Bastia à la Pharmacie Luciani frères.

Avis publié dans le Journal Officiel du Royaume d'Italie des 25 janvier et 1^{er} février 1882.

Sirop Pagliano.

On prévient le public, et aux termes voulus par la loi, que Monsieur Albert du feu M. PAGLIANO était le seul possesseur du brevet pour fabriquer le sirop PAGLIANO, régénérateur du sang, dont la marque de fabrique a déjà été brevetée par les gouvernements Italien, Français et Autrichien, personne ne peut ni fabriquer ni vendre son sirop sans son consentement, sous peine de poursuites judiciaires prévues par l'art. 12 de la loi du gouvernement du 30 août 1868.

On déclare en outre que M. PAGLIANO n'ayant jamais confié son secret à personne, tous ceux qui se disent fabricants du dit sirop sont de méprisables falsificateurs.

Enfin on prévient que pour les consultations et achats du Sirop liquide ou en poudre on doit toujours s'adresser :

A M^{ons}. ALBERT feu M. PAGLIANO
maison Théâtre Pagliano
à Florence.

AVERTISSEMENT

Dans le but d'annoncier les frais énormes qui grèvent l'entrée de mon sang en France, et pour en faciliter l'achat aux personnes qui ne font usage, j'ai (dès aujourd'hui) réduit le prix à 1 fr. 12 le flacon ou la boîte ; paiement par antique poston. Il est bien entendu que ce prix exceptionnel n'est que pour les envois en France et en Algérie.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANÇ., ALGÈRE, 22 » 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 165 — MERCREDI, 3 FÉVRIER 1886
Sans 51 francs, par an.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, l'oulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audoubert et C^o, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

DEUXIÈME ÉDITION

LES

AMOURS CORSES

Par PHILIPPE TONELLI

Prix 3,50, franco 3,95

BASTIA

RÉPUBLIQUE & LIBERTÉ

M. le Directeur du Petit Bastiais, La loi sur l'organisation de l'armée porte que toute troupe assemblée sous les armes, ne vote pas. Loi sage, loi tutélaire, car il ne faut pas que ceux qui sont appelés à maintenir ou rétablir l'ordre, au milieu des agitations inséparables des élections, aient pris couleur et soient suspectés d'appartenir à un parti quel qu'il soit. Je demande que ce principe dont nul ne peut contester la sagesse, soit appliqué en tout et pour tous. Ce qui est vrai de l'armée, l'est de toutes les administrations.

Ainsi interdiction absolue aux préfets, sous-préfets, maires, adjoints municipaux de voter, car leur mission absolue est de faire respecter l'indépendance du vote, et ils ne sauraient le faire si eux-mêmes donnent leur suffrage. quand le gouvernement qui les emploie ou les nomme, est mis en cause, jugé par le peuple réuni dans ses comices.

Même interdiction pour les magistrats, du haut en bas de l'échelle ; destinés à juger les fauteurs de troubles, les suborneurs électoraux, ils doivent s'asseoir sur leurs sièges, vierges de toute promiscuité avec les luttes au-dessus desquelles ils doivent rester.

Défense inexorable aussi de voter aux commissaires de police, agents, gardes-champêtres, car leur action est aussi immédiate que celle de l'armée proprement dite.

Mes observations s'appliquent à toutes les branches du pouvoir exécutif, ces branches fussent-elles de simples tiges, des radicelles minuscules. Tout ce qui

tient au pouvoir doit être impitoyablement écarté de l'urne électorale, précisément parce que le pouvoir est en jeu, qu'il est en jeu son juge de suffrage populaire, et qu'il ne doit pas prendre part à son jugement.

Les intéressés ne manqueront pas de hurler par dessus les toits, que j'humilie, que j'abaisse, que je ravale les fonctionnaires publics. Je réponds que je les assimile au plus grand corps de l'Etat, l'armée, qui ne connaît que trois choses : La Patrie, l'Honneur, la Discipline. Si on a découvert une plus belle devise, j'en serais fort étonné. S'il est beau de consacrer à l'Etat, à la République ses forces et son intelligence, il est autrement beau de lui sacrifier, à toute heure du jour et de la nuit, son existence, son sang, de partir aujourd'hui pour le Tonkin, demain pour Madagascar, après demain pour les Vosges. Voilà pourquoi j'affirme que la première institution de l'Etat, c'est l'armée, et qu'on doit être fier de lui être assimilé.

Mais ai-je besoin d'arguments aussi relevés ? Rien qu'à la lecture de ces lignes, je vois toute la masse des fonctionnaires pousser un soupir de soulagement. Avec quel zèle ils serviraient le gouvernement qui les délivrerait de l'épouvantable cauchemar des élections ! Comme ils le feraient aimer, en se renfermant dans le cercle de leurs devoirs professionnels ! Sûrs du lendemain, à l'abri de dénonciations, ils éviteraient à la République, les bourdes, les maladresses sans nombre qui la discréditent de jour en jour, et qui, si on n'y prend garde, grouperont autour d'un nouveau décombre des mécontentements sans cesse accumulés.

Voilà ce que je me dis, toutes les fois que je vois un acte arbitraire, toutes les fois qu'un fonctionnaire est frappé, parce que son frère, son oncle, son cousin, son arrière-petit-neveu n'est pas dans la ligne tracée par le programme gouvernemental.

La République ! je l'ai aimée dès mon enfance, je l'ai comprise et admirée, dès que j'ai eu l'âge de la réflexion, et je souffre de la voir si mal servie. République et Liberté sont deux mots synonymes, et l'une est menacée dès que l'autre est méconnue.

Ne me dites pas, Monsieur le Directeur, que cette lettre sort du cadre ordinaire de vos articles. Il est des vérités qui sont bonnes à proclamer, et il est du devoir du plus humble organe de la presse de les accueillir. Vous avez souvent répété que les colonnes de votre journal étaient ouvertes à toute idée se rattachant à un intérêt général.

A ce titre, je vous demande l'insertion de la présente lettre, et vous remercie d'avance.

Un vieux républicain.

M. Pierre Lucciana, ancien professeur d'allemand au lycée de Bastia, a été nommé professeur honoraire.

Listes électorales

Nous rappelons que le délai pour l'inscription sur les listes électorales expire le 4 février. Tous les citoyens se trouvant dans les conditions requises pour exercer leurs droits électoraux doivent, avant cette date, se faire inscrire ou s'assurer que leur inscription a été maintenue.

Pour être inscrit sur la liste électorale, il faut avoir six mois de résidence dans la commune. On sait que la loi municipale du 5 avril 1884 a fait disparaître l'ancienne dualité des listes politiques et municipales. Il n'y a plus, présentement, qu'une seule liste, sur laquelle il suffit d'être inscrit pour jouir de l'électorat politique et municipal.

Cette vérification, ou cette demande d'inscription, n'est pas une simple formalité que l'on puisse négliger. C'est un devoir strict pour tous les citoyens français de se mettre en mesure d'exercer leurs droits politiques et de réserver le moyen de prendre, dans la direction des affaires politiques, la part qui leur appartient. Aucun électeur ne voudra manquer à ce devoir.

Les Corses à l'étranger

Nous lisons dans le Phare d'Alexandrie du 20 janvier :

« Nous apprenons avec plaisir que « S. A. le Khédive vient de nommer « commandeur de l'ordre impérial du « Medjidieh, M. Charles de Rocca-Serra, « le jeune et très-intelligent substitut « du contentieux du ministère des Fi- « nances. »

Cette distinction accordée à notre compatriote a été accueillie avec la plus vive satisfaction par la colonie corse en Egypte, où M. de Rocca-Serra s'est concilié toutes les sympathies. Elle était d'ailleurs attendue comme une juste récompense des éminents services qu'il a rendus l'été dernier, lors du paiement des indemnités dues aux victimes du bombardement et de l'incendie d'Alexandrie en 1882.

La presse égyptienne a été unanime à associer en cette circonstance le nom de M. Ch. de Rocca-Serra aux éloges et aux félicitations qu'elle a décernés à MM. les commissaires de la Caisse de la dette publique. L'opération du paiement a été conduite si brillamment et si rapidement, que, en un mois, plus de 80 millions de francs étaient répartis entre plusieurs milliers d'indemnitaires, malgré les difficultés énormes provenant de la circulation qu'avaient subie, pendant près de trois ans, les créances des indemnitaires, et de la complication des juridictions indigène, mixte et consulaire.

Ephémérides Corses

3 Février 1859. — L'emploi de secrétaire-général de la Préfecture de la Corse est rétabli, avec M. Georges Faujoux comme titulaire.

Protectorat de l'Annam et du Tonkin

Le décret relatif à l'organisation du protectorat de l'Annam et du Tonkin contient 13 articles.

L'article 1er établit que le « protectorat constitue un service autonome, ayant son organisation, son budget et ses moyens propres. Toutes les dépenses militaires et civiles seront désormais supportées par le budget du protectorat. » — Les fonctionnaires et agents de tous ordres devant être considérés comme se trouvant en service détaché, l'administration ne dépendra à aucun degré des ministères de la métropole.

L'article 3 régle les attributions du résident général qui seront semblables à celles des gouverneurs généraux des Indes anglaises et néerlandaises.

« Le résident général a sous ses ordres les commandants des troupes de terre et de mer, ainsi que tous les services du protectorat. Il nomme à tous les emplois civils, à l'exception de ceux de résident supérieur et de résident. Il est le dépositaire de tous les pouvoirs de la République en Annam et au Tonkin. Il est nommé par décret rendu en conseil des ministres et relève exclusivement du ministre des affaires étrangères. Il correspond seul avec les départements ministériels par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères.

L'article 10 établit qu'un budget spécial du Tonkin et de l'Annam est dressé par le résident général et approuvé par décret du président de la République. La subvention à réclamer de la métropole y figure à titre de recette ; cette subvention est évaluée à 30 millions pour 1887.

Une disposition transitoire régle la situation pour l'exercice courant, la nouvelle organisation ne pouvant fonctionner complètement qu'à partir du 1er janvier prochain.

L'aérostat Capazza

Une des inventions qui, en ce moment, émeuvent le plus vivement le monde scientifique, est celle du ballon dirigeable Capazza. Cet aérostat est conçu, on le sait, d'après des données complètement nouvelles ; sa forme lenticulaire même lui donne un aspect qui renverse toutes les idées émises jusqu'à ce jour.

Il y a quelque temps, la colonie corse et le monde savant ont offert à l'inventeur un banquet qui a fait un certain bruit et qui a consacré, mieux que ne sauraient le faire toutes les revues, la réputation du hardi novateur.

Mais comme la plupart de ceux qui ont été des créateurs, Capazza est peu fortuné, et, dans notre siècle, la réussite n'est certaine qu'à condition que l'or lui vienne en aide. Mus par un généreux sentiment, les Corses qui habitent Toulon ont décidé d'ouvrir une souscription dans le but de permettre à leur compatriote de continuer ses travaux et ses expériences, de construire enfin un ballon navigant, capable de démontrer au monde le bien fondé de la théorie Capazza. Mais la colonie corse est peu nombreuse à Toulon ; aussi fait-elle appel à ceux que meut le désir d'aider les chercheurs et de doter le pays d'une nouvelle invention.

Nous avons foi que son appel sera entendu.

(Petit Var.)

Certificat d'études primaires

Sainte-Lucie de Tallano — Fabiani Mathieu, Panzani Don Jacques, Orsati Pierre-Xavier, Piastrini Antoine-Jean, Giuliani Ermanno, Giuliani Antoine-Quilichius, Mattioli Joseph, Pietri Marc, Pieri Battista-Lellus, Lovicchi Dominique, Poli Jacques-Marie, Serra Marie-Aurèle, Ortoli Pierre-Paul, Ortoli Antoine-Quilichius, Quilichini Napoléon.

Diani Pauline.
Lecio. — Peretti Roch-François, Quilichini François, Nicoli Don-Jacques, Pietri Antoine-Padone, Pietri Jean-Baptiste.

Laufranchi Brigitte, Peretti Marie, Peretti Anne-Marie, Quilichini Félicité, Rocca-Serra Louise.

Zicco. — Albatucci Charles, Faggiarini Charles, Laufranchi Antoine, Luccia Joseph-Antoine, Peraldi Joseph, Peretti Dominique, Peretti Modeste, Aleotti Ours-Paul, Bartoli Marc-Aurèle, Faoletti François-Xavier.

Un héritage

M. Emmanuel Arène, ancien député de la Corse, a été déclaré légataire universel de M. Simon Ramagni, ancien maire de Marseille, dont nous avons annoncé dernièrement le décès.

Incendie

Dans la nuit du 28 au 29, vers onze heures, un incendie s'est déclaré dans la maison Marinetti au Pontetto (locataire Paquet). L'agent de police Blasi a été immédiatement prévenu le chef-cantonnier Alberti qui était de service au théâtre. Aussitôt arrivé sur les lieux du sinistre, le chef-cantonnier aidé des agents de police, a pris toutes les dispositions pour maîtriser le feu qui aurait pu prendre des proportions d'une certaine gravité. Mais grâce aux efforts combinés, l'incendie a

pu être atteint vers 2 heures du matin. Les pertes peuvent être évaluées à 150 fr. Nous signalons la bonne conduite des agents Blasi, Gilormini, Giusi et notamment celle de Fontanacci qui s'est tenu tout le temps sur le toit.

Quant au chef-cantonnier Alberti voilà plusieurs fois qu'il ait signalé par son dévouement et nous souhaitons qu'il reçoive la récompense qu'il mérite.

Les quarantaines

Une ordonnance du ministre de l'intérieur abolit les quarantaines pour les provenances de l'Algérie dans tous les ports de l'Italie.

Les bâtiments subiront une simple visite médicale pourvu qu'ils aient une patente nette et que la traversée ait été indemne.

Les provenances de Marseille sont toujours soumises en Portugal aux mesures les plus vigoureuses.

Souscription Pettinato

X. 1 fr. ; XX. 5 fr. ; X. 2 fr. ; X. 2 fr. ; Piana, entrepreneur, 2 fr. ; J. G. 30 fr. ; total 42 fr.

Gazette départementale

CALVI. — M. Ceccaldi, agent-voyer de notre arrondissement, est appelé aux mêmes fonctions à Sartène. Nous regrettons vivement ce changement de résidence, non sollicité par celui qui en est l'objet.

Estimé de nos concitoyens, aimé de ses collaborateurs, profondément attaché à ses devoirs professionnels, d'une grande droiture doublée d'une bienveillance invariable, tel est le souvenir que nous gardons de cet excellent chef de service.

CORTE. — Le Pascal Paoli revient sur la question de la maison d'arrêt qui aurait dû recevoir une solution depuis longtemps déjà.

Tous ceux pour qui l'humanité n'est pas un vain mot, se demandent, avec un vif serrement de cœur, comment il a pu arriver, qu'en dépit du progrès des lumières et de l'adoucisement des moeurs, des détenus gémissent encore dans ces sombres souterrains que par dérision on appelle une maison d'arrêt.

Un inspecteur général des prisons a dit pourtant que celles de Corte sont un outrage permanent à la civilisation. Il faut lire l'enfer de Dante pour trouver quelque chose qui soit comparable à ces affreux cachots qui manquent d'air et d'espace et d'où les hommes les plus fortement constitués sortent, au bout de quelques mois, pâles, défigurés et méconnaissables.

Dans les autres arrondissements de l'Ile, les prisons sont des lieux de sûreté et non pas de souffrances et de mort. Nous avons cru que le moment de changer l'état de cette maison d'arrêt était arrivé et qu'une tardive satisfaction aurait été donnée aux lois de l'humanité, mais nous voyons avec regret que la construction de la maison centrale destinée à la remplacer est constamment ajournée. Cependant nous savons que la faute n'en est pas à l'architecte du département qui n'aurait pas mieux que de reprendre et d'achever les travaux commencés.

Quoi qu'il en soit, il n'est pas possible que la prison de Corte telle qu'elle existe puisse subsister un jour de plus ; c'est un vestige de la barbarie d'un autre âge contre lequel s'élevait, de concert, la justice, la raison et l'humanité. Le cri de douleur, qui s'échappe du fond de ces souterrains humides et

étroits, ne saurait arriver au sein du Conseil Général sans l'émoi profondément.

TALASANI. — La famille de Corsi vient d'être très cruellement éprouvée. M. Jacques-Philippe de Corsi, ancien maire, fils du praticien si justement considéré dans tout le canton, s'est éteint après une courte maladie.

C'était un excellent cœur, un parfait administrateur, un ami dévoué et sûr. La nouvelle de sa mort a excité de vifs regrets non seulement dans le canton de Pero, mais dans ceux de Morianni et de Cervione, où la famille de Corsi compte de nombreux parents et amis.

AJACCIO. — Le traitement de M. Vero, capitaine de la santé, a été porté de 1,500 à 1,800 francs.

AJACCIO. — Ont lit dans l'Eclaircissement. La mort vient de frapper un de nos confrères, M. Rocca-Tartarini, libraire, ancien directeur de la Gazette ajaccienne.

Homme intègre, modeste, lettré, M. Rocca-Tartarini avait les sympathies de tous, dans notre ville. Nous nous associons, de grand cœur, à la douleur des siens, et nous prions, particulièrement, Madame veuve Rocca-Tartarini de vouloir bien agréer nos plus sincères et nos plus respectueux compliments de condoléance.

CENTURI. — M. Constantini, sous-brigadier des douanes à Bastia, a été nommé brigadier à Centuri.

Bulletin financier

C'est aujourd'hui que le marché parisien accorde tout son effet à la nouvelle de la satisfaction donnée par la Grèce aux volontés de l'Europe. Le mouvement de nos rentes excité par l'approche de la liquidation prend une sérieuse importance et amène le 3 0/0 à 81,70, et le 4 1/2 à 110,55. Londres ferme, quoique moins enflammé est à 100 1/16.

L'Italien clôture à 97,55, l'Extérieure à 55 1/2. Le Hongrois est à 81 3/8. Le Turc monte jusqu'à 1470 et la Banque Ottomane à 500. Le Suez reprend son mouvement ascensionnel et clôture à 2,191.

Le Panama inflige un nouvel échec aux vendeurs en regagnant 40 à 403. Valeurs de crédit sans grande animation à 4,510, la Banque de France 1335 le tonner dont les obligations sont toujours recherchées par le comptant. Il en est de même des obligations de nos chemins de fer. Celle des chemins de fer économiques vaut 350.

MARIAGES.

Graziani Ange-Antoine, cultivateur, de Bigorno, et Agostini Marie-Louise, tailleur, de Bastia.

NAISSANCES.

Allegriani Pauline-Marie — Casanova Carmelle. — Bansa Georges-Benoît. — Pasquani Marie-Lauréncia. — Dianchini Angéline.

DÉCÈS.

Agostini Barbe, célibataire, 44 ans, de Aiti. Luciani Antoine-François, 4 ans, de St-Florent. Sisco Thérèse, mariée, 49 ans, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA du 1 Février 1886.

Entrées.

De Marseille, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses. De Marseille, vap. franç. Médjah, cap. Davin, diverses.

Sorties.

Pour Marseille, vap. franç. Comte-Bacciocchi, cap. Limarola, dépêches, passagers, diverses.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SÉNAT

Présidence de M. Le Royer

Suite de la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, sur l'organisation de l'enseignement primaire.

Les articles 10, 11, 12 et 13 sont adoptés.

Séance jeudi.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Thiessé, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions de la commission chargée de l'examen de l'élection de Belfort. M. Keller combat l'invalidation.

M. Viette la demande avec instance. La commission conclut à l'enquête. Le scrutin est ouvert sur ces conclusions.

Nombre des votants . . . 500
Majorité absolue . . . 255
Pour l'adoption . . . 127
Contre . . . 382

L'enquête est repoussée.

M. Vieillard-Migeon est admis.

La demande d'invalidation de M. Keller est mise aux voix.

Nombre des votants . . . 452
Majorité absolue . . . 227
Pour l'adoption . . . 225
Contre . . . 227

L'invalidation est repoussée.

M. Keller est admis.

M. d'Aillières pose une question à M. le ministre de l'intérieur au sujet des perquisitions qui ont été opérées dans un bureau des postes des Landes.

M. Bernard, sous-secrétaire d'Etat, répond que les faits avancés ont été très grossiers.

Suite de la discussion de la proposition de loi de M. Martin-Nadaud, ayant pour objet d'étendre à certains travaux des villes les dispositions de la loi du 21 juin 1885 sur les associations syndicales. La discussion s'ouvre sur l'article 8.

La suite à jeudi.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'HIER

Baromètre, 750
Temp. minima 16 — maxima 16.
Pluie, 0 00.
Direction du vent à 9 h. m. S-O. à 5 h. s. N-O.
Intensité à 9 h. m. assez fort. — à 5 h. s. modéré.
Etat du ciel nuageux.
Etat de la mer peu agitée.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0,78.

Bourse de Paris

Table with 2 columns: Date (1er Fév., 2 Fév.) and values for Rente 3 p. 0/0, 3 p. 0/0 amortissable, 4 p. 0/0, 1/2 p. 0/0.

SOMMAIRE DE LA FRANCE ILLUSTRÉE

TEXTES: Chronique, par VESIER. — Revue de la semaine, par X. X. — M. le comte de Falloux, par ... — Excelsior ! par A. et L. Lemerrier. — L'Ane blanc, (fin), par Lois de Kerval. — Le souhait de Lucie, par Marie France. — Une idée de l'autre monde (suite), par R. Tiquet. — Réveillé, (suite), par Fortin. — Revue musicale, par Blondel. — Nos gravures, par G. C. — Echees, par Emile Pradignat. — Rébus.

GRAVURES: Janvier. — La neuvaine de sainte Geneviève à Saint-Etienne-du-Mont. — Porte d'entrée pour les pèlerins à Saint-Etienne-du-Mont. — La chasse de sainte Geneviève. — La jeune fille aux colombes. — Paysage d'hiver. — La Vierge Saints illustrés. — Les Etrennes de bébé !

Recommander contre les rhumes, gripes et bronchites, le sirop et la Pâte de Nalé de Delangrenier, c'est partager l'opinion de célèbres médecins.

Le purgatif le plus agréable et le plus efficace est le Chocolat de Desbrières, pharmacien-chimiste. Dépôts dans les pharmacies. « Se méfier des contrefaçons. »

MAL DE DENTS. — L'EAU du Dr OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies.

Ancien cabinet Pradère fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur, Nouvelle Traversée, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.

Consultations et opérations gratuites.

Mme POGGI Veuve PAOLI

MARCHANDE DE MODES, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour dent confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de fleurs plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI, (AU COIN DE LA TRAVERSE St NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques. Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères. EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

11^e ANNÉE N° 4686 — JEUDI, 4 FÉVRIER 1886
Saint André Corsica.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, l'avenue du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Distillerie de la Montagne Noire

RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne.

POLYKUM

2 Médailles d'argent

Liqueur hygiénique, tonique, digestive et anti-cholérique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseurs etc., etc.

Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable **Peppermint perfectionné de Hevel**

L.-N. MATTEI, à BASTIA

SPECIALITÉ DE PÂTES ALIMENTAIRES

JEAN CAPPARELLI
 Boulevard St Angelo, Bastia

14 Médailles d'or, argent et bronze aux Expositions Universelles et concours régionaux; Ajaccio Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute acreté à cause de l'emploi de semoules de tout 1er choix, pur Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia ;

50 francs les 50 kilogr. pour le gros ; 0,60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.

Pâtes et petites pâtes supérieures 1 fr. le kil.
 Petites pâtes extra. 2 fr. le kil.

A VENDRE Meubles de Salons, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^e étage.

Thé Blaize Père

Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif ; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans rien changer à ses occupations habituelles ; son goût agréable le fait accepter par les personnes difficiles. Approuvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins.

Dépôt général : rue Meolan, 4 A à Marseille, et toutes pharmacies ; prix : 1 fr. 25 la boîte.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

En vente chez tous les pharmaciens,
MATTHIEU OLLAGNIER.

GRAND INTREPOT GÉNÉRAL DE

MATÉRIAUX

PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.

Entrepris de tous les travaux de maçonnerie.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaut — Meunier — Guillot Galiffet et d'Amsterdam.
 Chartreuse du Couvent
 Liqueur des Bénédictines.
 Anisette Marie Brizard.
 Cacao chouva véritable
 Peppermint Get
 China Brun Perot
 Kummel véritable
 Thé Chinois
 Maraschino di Zara
 Amers :

Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
 Vermouths :
 Noilly, Malfre,
 Martini Zola de Turin.

Absinthés :
 Pernod, Gusemier, Conill.
 Cognac fine Champagne :
 Martel, Douat, Lavaut, Tampier,
 Guérin, Molina, Bagier, Etourneau,
 Rhum de la Jamaïque,
 Kirsch de la Forêt Noire,
 Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
 POUR BUREAUX DE TABACS

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent
 Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG, ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.

Le vapeur **Redstart**, cap. Sibbich, arrivera le **17 Février**.

Spécifique Vinciguerra

De tous les *Fébrifuges* aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.

Dépôt du véritable **FÉBRIFUGE VINCIGUERRA** : Pharmacie LUCIANI FRÈRES, (Bastia). — Filippi, (Sartene).

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, piletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles.
 Recommandé par les médecins.

PUBLICITÉ

DANS TOUS LES
JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER

S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS
 10, Boulevard du Palais, 10
 BASTIA

Librairie du Petit Bastiais

CORSICA

De Ferdinand GREGOROVIC
 Traduction française par M. F. LUCCIANA

3 vol. in-8° de 790 pages. — Prix 9 fr.

BASTIA

LE MONUMENT

Ce titre architectural ne peut tromper personne. Chacun a compris qu'il s'agit de la poudrière ; c'est, en effet, de cette construction étonnante, prodigieuse, mirabolante, inouïe, colossale, que nous sommes encore obligé de parler.

Elle résiste à tout ; feu M. André de Trémontels l'avait condamnée, alors qu'il était maître et seigneur du beau pays de Corse. Il a passé et d'autres proconsuls après lui ; mais la poudrière reste. Elle a le droit d'en être fière. Cette inamovibilité, quand, autour d'elle, filent, tombent et s'évanouissent tant de fonctionnaires, donne une haute idée de ses fondements. Elle est plus immuable que la Constitution, elle brave toute tentative de révision.

Or, la population incessamment menacée d'une explosion, et particulièrement les habitants de la maison Pierangeli, seraient curieux de connaître où en est cette mystérieuse affaire de la translation de la poudrière. Cette curiosité s'explique, surtout en ce qui concerne la maison Pierangeli, car, en cas d'accident, la susdite maison irait s'étaler, le toit sur le Lycée, obstruant à la fois la route de Saint-Florent et celle d'Ajaccio. Nous ne nous occupons pas du sort des locataires, c'est un détail.

Car enfin, voilà qui est drôle ! La municipalité dit : la poudrière est un danger ! L'administration répond comme Pandore : Vous avez raison ! Et puis..... c'est toujours la même chose !

Il nous semble — c'est peut-être une illusion, — qu'il y va de l'honneur de la municipalité de porter à la connaissance du public les causes pour lesquelles il est impossible de faire droit aux récla-

mations du public, réclamations reconnues légitimes par toutes les autorités constituées.

MM. les membres du conseil municipal ont le devoir de poser une interpellation et de demander communication du dossier relatif à cette translation toujours promise, jamais réalisée.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

SESSION ORDINAIRE DE NOVEMBRE 1885

Séance publique du 22 décembre 1885

Président : M. CECCHI, adjoint.
 Secrétaire : M. CESARINI.

Suite du rapport de M. Gaudin, sur le budget de 1886.

Chapitre II

Le chapitre des recettes extraordinaires subit une réduction très importante.

L'imposition extraordinaire pour l'amortissement de l'emprunt, autorisée par la loi du 12 juillet 1885, et prorogée par la loi du 24 décembre 1874, cessera d'être perçue à partir du 1er janvier 1886.

De là une diminution de 15 000 francs dans nos recettes.

La commission s'est demandée si l'on devait solliciter une nouvelle prorogation de cette imposition extraordinaire, qui grève peu sensiblement les contribuables, et dont la suppression définitive amènerait une grande perturbation dans notre budget. La plupart des raisons que nos prédécesseurs tirent en 1874 subsistent encore.

En effet, le produit de cette imposition devait être affecté à la construction d'un hôtel de ville, d'un nouvel hospice, d'une halle et de lavoirs publics, seuls travaux alors à l'état de projet.

Aujourd'hui l'hôtel de ville est construit ou approprié. Mais notre ville n'est encore en possession ni d'une halle, ni de lavoirs publics, ni d'un nouvel hospice. De plus, nous avons projeté la construction des écuries de l'artillerie, d'un hôtel des postes et télégraphes, et de groupes scolaires qui répondent aux besoins d'une ville qui tend tous les jours à se développer. D'autres projets sont également à l'étude.

Nos ressources ordinaires sont évidemment insuffisantes à couvrir les dépenses qui pourraient résulter des différents travaux projetés.

Notre budget se soldera, en effet, cette année par un excédent fort modeste de . . . 5,377 fr. 60 c.

C'est pourquoi votre commission vous propose de vouloir bien décider que par les soins de M. le Maire toutes formalités soient faites pour obtenir la prorogation pendant 10 nouvelles années de l'imposition extraordinaire de 20 centimes par franc au principal des quatre contributions directes ; le montant de cette imposition devant être affecté aux dé-

vers travaux soumis à l'étude et depuis longtemps projetés.

Les 30 centimes extraordinaires pour chemins vicinaux, portés à 2 288 fr.

Ainsi qu'il résulte de l'article VII, nous vous proposons de maintenir au présent chapitre des recettes extraordinaires la subvention du département pour les salles d'asile, laquelle jusqu'à un nouveau vote du conseil général reste fixée à 400 fr.

Les trois articles suivants : Amendes de grande voirie ; Indemnités de prise d'eau ; et Rente temporaire sur particuliers, sont maintenus.

Le chapitre II des recettes extraordinaires donne en conséquence la somme totale de 2,900 fr.

RECAPITULATION

Recettes ordinaires	348,486,58
— extraordinaires	2,900,00
Total général des recettes	351,386,58

Chapitre Ier

DÉPENSES ORDINAIRES.

Notre commission a été saisie d'une demande par laquelle divers employés des bureaux de la Mairie sollicitent une augmentation de traitement.

Cette demande qui peut être fondée, n'ayant point été soutenue ni justifiée par le chef de l'autorité municipale, qui seul avait qualité pour nous renseigner sur le mérite de chaque employé, nous avons cru devoir réserver la question à l'époque de la confection des chapitres additionnels de 1886, pour un travail d'ensemble.

Nous croyons cependant pouvoir d'ores et déjà vous proposer de porter de 600 à 720 fr. le traitement de l'appareteur Antoni. Ce modeste serviteur de la commune nous a semblé mériter par son zèle et son activité une augmentation mensuelle de 10 francs, eu égard spécialement au surcroît de travail qui lui incombe par suite de l'état de maladie de son collègue.

Nous vous proposons de maintenir à 900 fr. l'article frais de bureau et impressions, en décidant toutefois que ces fournitures seront soumises à l'adjudication.

Notre avis est que l'article : Entretien de l'hôtel de ville, mobilier, chauffage et éclairage, peut être réduit de 1.000 à 200 fr.

Vous n'ignorez pas que cet article avait été majoré au dernier exercice en prévision de la dépense que devait nécessiter l'aménagement du cabinet de M. le Maire et de la salle des délibérations du conseil.

En ce qui concerne le timbre pour les registres de l'Etat civil, votre commission renouvelle le vœu déjà exprimé dans le rapport des chapitres additionnels de 1885, par lequel on appelait l'attention de M. le Maire sur la fourniture du papier timbré.

Le chef du bureau de l'Etat civil devra à l'avenir tenir note exacte des timbres qu'il reçoit ; il aura soin d'en donner reçu, et ce ne sera que sur le vu de ce reçu que seront mandatées les sommes afférentes à cet article.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÈRE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

L'ANNÉE N° 687 — VENDREDI, 5 FÉVRIER 1876
Sainte A. a. he, vierge.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Co, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS 1885
 Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles
Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice
Spécialité de la Maison
AMARA BLANQUI

Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus
 Il est répandu et apprécié dans toute la Corse
GURAOO DE NICE ET ANISETTE SURFINE
 Liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.

PHILIPPE POGGI, REPRÉSENTANT, A BASTIA

Pharmacie Sanguinetti BASTIA

Remise de 15 p. 0/10 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/10 sur les autres médicaments.
AU COMPTANT

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2me étage.



PIANOS

VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez

M^{me} veuve Tambellini
 Maison Santelli près la Mairie à Bastia

Parfumerie de la Belle Époque
DELETTREZ
 54, 56, Rue Richer, 54, 56
 CREATION PARIS NOUVELLE RIVALE
OSMIEDIA
 ΟΣΜΗΔΙΑ
 SUA VITE, CONCENTRATION
 CRÈME OSMIEDIA
 SAVON, EXTRAIT
 EAU DE TOILETTE
 POUCE DE VIZ
 COSMÉTIQUE, ÉILLANTINE
 HUILE, POMMADE, VINAIGRE
 La Parfumerie OSMIEDIA ASSURÉ A SES FIDÈLES CLIENTS
 Éternelle Jeunesse et tout sans Age!

MAISON FONDÉE EN 1862
Dque MATTEI AINÉ
 Place Saint-Nicolas et Boulevard Paoli 40

Prix fixe. — **COMPTANT.** — Savoir :

Café Moka, le kilog. fr.	3,50	Bougies percées (Lesseps) le pag.	1,30
« Ceylan roule. fr.	3,10	Id. Fournier (de luxe) 1.15 à 1,30	
Café Porto-Ricco vert extra	3,00 à 3,10	Id. courantes le paquet	1,00 à 1,10
Autres qualités.	1,90 à 2,40	Pétrole (Atlantic) caisse	13,50 à 15,50
Torrefié	4,00 à 4,80	Minot de Gruen en balle de 100 kil.	35,00 à 36,00
Café grillé, mélange avec le Moka le kil.	4,00 à 4,50	Minot Mey, d'Aix la balle de 122 kil.	46, à 46,50
Sucre raffiné en pain de 5 à 6 k.	83, à 85	Id. Moricelli extra, la balle de 100 kil.	47,00
Id. double raff en pains de 3 k.	88 à 90	Minot d'Italie Bougleux	36,50 à 37,00
Id. coupe en morceaux réguliers. les 100 kil.	00,90 à 0,95	Tellini	56,50 à 58,00
irréguliers id.	86 à 90	Cos extra Paul fils la balle de 122 kil.	34,50 à 35,00
Id pile extra id.	0,87 à 0,90	Cos Bonnet la balle	34,00
Cassonnades françaises blanches 100 k.	71,00 à 75,00	Cos (extra) Pinatet	33,50
Chocolat Menier, prix de facture le kil.	3,75 à 4,00	Balais, la pièce, Parfumerie	70 à 90
Id. des Antilles id.	3,60 à 3,80	Gros son de Marseille les 100 kil.	12,00
Dattes muscades «	2,00	Petit son d'Italie.	11,00 à 11,50
Prunes (Imperi-les) «	2,00	Id. Fournier, le C ₀	30,00 à 32,00
Id (Choix) «	1,50	Savon jeune Fournier 1-s 100 k.	48,00 à 57,00
Raisin « 1-s	1,80 à 2,00	d'ordinaire de	40,00 à 45,00
Id. par caisses de 10 k.	16,00 à 17,00	Id. blanc (La Vierge)	65,00 à 70,00
Pois ronds et cassés le kil.	0,40 à 0,50	Id. id. (morceaux frap.)	30,00 à 32,00
Lentilles vertes Nîle récolte «	0,60 à 0,70	Repassé blanche d'Italie	12,00 à 14,00
Riz Caroline (extra)	0,60 à 0,70	Depôt de chicorée orientale la caisse de 10 kil.	5,00, à 5,50
Riz du Piémont	0,35 à 0,50		
Fignes Corses et étrangères en caisse de 2-3 k. (le k.)	0,55 à 0,60		
Biscuits en boîtes de 1/2 k. et 1 k.	3,00 à 4,00		

Assortiment de Conserve alimentaires

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia
 Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles.
 Recommandé par les médecins.

ABONNEMENTS
 A TOUS LES
JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER
 S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS
 10, Boulevard du Palais, 10
 BASTIA

A LOUER magasins Pont St-Nicolas, près de l'octroi. S'adresser au bureau du journal.

DISTILLERIE BASTIAISE
 Entrepôts de Tabacs et Spiritueux
L.-N. MATTEI
 Inventeur de l'AMARO MATTEI
 APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs
 Arnaud — Mennier — Guillot
 Galiffet et d'Amsterdam.
 Chartreuse du Couvent
 Liqueur des Bénédictines.
 Anisette Marie Brizard.
 Cacao chouva véritable
 Pipperrmint Get
 China Brun Perot
 Annel véritable
 Thé Chinois
 Maraschino di Zara
 Amers :
 Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
 Vermouths :
 Noilly, Malfre, Martini Zola de Turin.
 Absinthés :
 Pernod, Casenier, Conilh.
 Cognac fine Champagne :
 Martel, Douat, Lavour, Tampier, Cuérin, Molina, Bagier, Etourneau, Rhum de la Jamaïque, Kirsch de la Forêt Noire.
 Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

Bastia, Imprimerie Ollagnier,
 MATTHIEU OLLAGNIER.

Librairie du Petit Bastiais
 EMILIO ZOLA

GERMINAL

Cet ouvrage entièrement terminé forme 63 livraisons illustrées à 0.10 c.

BASTIA UNE PROPHÉTIE

En l'an de grâce 1841, le journal la Phalange publiait des articles qui sont aujourd'hui d'actualité. Qu'on en juge par les extraits suivants :

« Le déboisement affecte d'une manière désastreuse les climatures, les productions agricoles et l'hygiène publique et particulière.... Qui doute que la Nature n'ait réparti les montagnes et mesuré leur hauteur, selon la forme des continents, la direction des vents et les besoins de chaque contrée ? Ce sont d'abord les montagnes de premier ordre revêtues de glaces et de neiges éternelles, immenses réservoirs des fleuves, des pluies et même des rosées ; puis les forêts qui garnissent les versants et surtout les cimes des montagnes secondaires et des côtes rapides. Eh bien ! sur la plupart des montagnes, ces mille pointes, ces innombrables paratonnerres qui soutiendraient peu à peu l'électricité, n'existent plus. Les vents arides du Nord et de l'Est, les vents brûlants du Midi, les vents tempêteux de l'Ouest, cardés autrefois par l'écran des forêts dont chaque tige et chaque feuille mobile amortissait leur apreté, leurs ardeurs ou leurs fougues, ces vents reçoivent, au contraire, en s'engouffrant dans les vallons, une violence nouvelle. La température naturelle de chaque saison, les alternatives régulières et bienfaisantes de soleil et de pluie ont fait place à de monstrueux excès et interventions. Parfois les gelées tardives du printemps suivront un hiver plus doux que l'automne et qui fait éclorre des bourgeons prématurés. Après, les vents d'été, sans se rafraîchir dans les forêts, viendront enflammer la terre, entrecoupés

par des froids subits. Ainsi l'on voit tour à tour plusieurs années d'extrême humidité, après plusieurs années de sécheresses consécutives. De même les forêts, surtout dans les montagnes, en produisant et attirant à la fois les nuages et les vapeurs de l'air, condensaient l'humidité dans les hautes régions, faisaient descendre des pluies plus régulières, mieux disséminées, et des rosées fécondes, ralentissaient la fonte des neiges, fixaient les terres, retenaient et insinuaient graduellement les eaux dans leur sol toujours humide, pour en former des fontaines et des rivières, qui gardaient ainsi en toute saison un volume presque constant.... En 1818, dit Rauch, on ne voit plus la moitié des sources qui existaient il y a 60 ans.... Que devient alors l'agriculture ? Des grêles périodiques, pour ainsi dire, frappent certains pays, tous les deux ou trois ans. Les vents et les tempêtes déracinent les arbres, et font périr, parfois pour plusieurs années, des cultures entières. La racine des plantes souffre ou meurt dans ce sol tantôt noyé, tantôt profondément desséché.... Le laboureur et le jardinier sèment au hasard leurs semis, seront-ils tardifs ou précoces ? ils l'ignorent..... Enfin quelle féconde et multiple influence les forêts n'exercent-elles pas sur l'hygiène ? Sage-ment réparties, elles tempéraient les brusques alternatives de froid et de chaud, si nuisibles à l'homme et aux animaux ; elles distillaient en oxygène et en balsamiques émanations l'acide carbonique et les gaz impurs qu'eles aspirent, et neutralisaient ainsi les miasmes pestifères.... »

En 1841, la Corse avait encore, presque vierge, sa couronne de forêts ; mais aujourd'hui les articles de la Phalange nous apparaissent comme une prophétie. Entendez-vous, gens de la campagne, vous dont une nuit de tempête détruit les travaux de plusieurs mois ? Entendez-vous, propriétaires qui, pour le gain d'une année, déracinez sans frein et ruinez l'avenir de vos familles ? Entendez-vous, gens de Corte et de tant de villages que les épidémies, sous des formes multiples, désolent et déciment ? Entendez-vous, gens de Bastia, qui soupirez, durant de longs mois, après un verre d'eau fraîche et pure ?

Comprendrons-nous enfin, Corses de toutes les régions, que, pour sauver notre pays, nous devons prier l'assistance la plus effective, la plus efficace à l'administration forestière qui repopule et détend nos bois ?

La page que nous venons de citer — en l'abrégéant, malheureusement — devrait être affichée dans toutes les écoles, dans toutes les mairies. Il faut que l'on sache que tout arbre abattu est une porte ouverte à la ruine, à la mort. Il faut que l'on sache que nos forêts sont la garantie de la fertilité de nos plaines et de nos côtes, comme aussi de la santé publique.

Grâce à Dieu, nous sommes encore à temps pour prévenir le désastre, mais il n'y a pas un moment à perdre.

GAZETTE ÉLECTORALE
 MM. Laisant et de Casabianca sont arrivés hier au soir par la voie de Livourne.

M. H. de Montera est rentré ce matin à Bastia.

MM. Gavini, Abbatucci et Comte Mulledo sont arrivés dans la soirée.

L'émigration
 Il résulte d'une statistique qui vient de paraître que sur 529 émigrants français qui ont quitté Marseille à destination de l'Amérique du Sud, on compte 53 Corses.

Les blés étrangers
 Le ministre de la marine a informé son collègue de l'agriculture que dorénavant dans les adjudications de fournitures pour son département les blés étrangers seraient rigoureusement interdits.

Gazette départementale
 AJACCIO. — M. Quilici, directeur intérimaire de l'école annexe à l'école normale, pourvu du brevet supérieur, est délégué jusqu'à la fin de la présente année classique, dans les fonctions de maître-adjoint (ordre des lettres) à l'école normale, en remplacement de M. Lafite, qui a reçu une autre destination.

CORTE. — La fièvre typhoïde fait de nombreuses victimes dans cette ville. On nous assure qu'il n'y a pas moins de soixante personnes atteintes.

On disait que l'épidémie sévissait aussi dans la garnison. L'article ci-après que nous empruntons au *Pascal Paoli* nous rassure complètement.

Il paraît que nous nous sommes trompés, dans un récent article du *Pascal Paoli*, en alléguant que le seul décès, qui a eu lieu parmi les soldats malades de notre petite garnison, n'était pas produit par la fièvre typhoïde, et que le mal est venu du dehors.

M. le docteur Zuccarelli, médecin de la garnison, nous a affirmé que les soldats malades atteints de cette fièvre, occasionnée, d'après lui, par les miasmes délétères qui s'exhalent des cloaquas de la ville; que nous avons eu également tort d'affirmer, dans le même article, que nous possédions un magnifique hôpital, sans lits, sans infirmiers, sans pharmacie et sans les autres accessoires, alors que rien ne lui défilait, pour secourir les soldats malades en cas de besoin.

Nous sommes étonnés d'avoir à faire cette rectification, au sujet de l'article en question, et nous sommes bien aise d'apprendre que les soldats malades ne manquent de rien; seulement, on nous avait promis de nous faire visiter la salle des malades et celle affectée à la pharmacie; mais, on nous nous a prié ensuite de ne pas nous déranger, les règlements s'opposant à l'introduction des civils dans un établissement militaire; de telle sorte que nous n'avons pas pu juger par nous-mêmes de cette belle installation, qui, au dire de M. le docteur Zuccarelli, ne laisserait rien à désirer.

Au reste, le danger avait été exagéré, et nous avons la satisfaction d'annoncer que la garnison n'a eu à enregistrer qu'un seul décès, et que l'état des malades s'est sensiblement amélioré.

VICO. — M. Chiappini, instituteur public à Vico, pourvu du brevet supérieur et du certificat pédagogique, est délégué jusqu'à la fin de la présente année classique, dans les fonctions de maître-adjoint chargé de la direction de l'école annexée à l'école normale d'Ajaccio, en remplacement de M. Istra, décédé.

SORBOLLANO. — Le plan parcellaire des terrains dont la cession paraît nécessaire à l'établissement du chemin de petite communication n° 1, partie comprise dans la traverse de la commune de Sorbollano, et l'état indicatif des noms de chaque propriétaire, tels qu'ils sont inscrits à la matrice cadastrale, resteront déposés pendant huit jours, à partir du 15 février 1886, à la mairie de Sorbollano, où les parties intéressées pourront en prendre connaissance, et présenter, s'il y a lieu, verbalement ou par écrit, leurs déclarations et réclamations qui seront recueillies dans un procès-verbal ouvert à cet effet.

SICCIA. — M. Casatta, instituteur communal, a fait une collecte en faveur de la bibliothèque populaire, qui a produit la somme de 49 fr. 50 c.

AJACCIO. — On lit dans le *Conservateur*, confidence trappante, providentielle, pouvons-nous dire.

M. Dalpuget, commandant de gendarmerie en retraite, est mort, lundi au soir. Madame Dalpuget, sa digne épouse, est morte, mardi matin.

Ensemble ils ont vécu; ensemble ils sont morts. Que la terre soit légère à leurs corps, et que leurs âmes soient bienheureuses dans la Sainte Patrie.

M. Dalpuget était un modèle de la bravoure et de la droiture militaire. Sa fin chrétienne a dignement couronné sa longue et vaillante carrière.

Madame Dalpuget, douée d'un talent exceptionnel, savait défendre sa religion, avec la plume et avec la

parole. Convertie du protestantisme, elle conserva, toute sa vie, sa ferveur de catholique. Chez elle, le zèle ne se laissait pas absolument guider par la prudence, mais ses intentions étaient bonnes, et c'est des intentions que dépendent le mérite ou le démerite des actes.

Monsieur et Madame Dalpuget étaient estimés par toute la population ajaccienne dont ils emportent les regrets unanimes.

Ephémérides Corses

5 février 1807. — Mort de Paoli à Londres. Paoli repose toujours sur la terre étrangère!... Depuis longtemps on se remue beaucoup autour du projet tendant à faire rentrer ses cendres en Corse. M. Franceschini-Pietri a même obtenu, en 1878, l'autorisation du Gouvernement anglais d'exhumer les cendres du héros Corse, et le Conseil général dans sa session de Décembre 1882 a voté les fonds nécessaires pour la translation.

Certificat d'aptitude pédagogique

La session d'examen pour le certificat d'aptitude pédagogique s'ouvrira le 28 avril prochain.

Le registre d'inscription sera fermé le 10 du même mois.

Les épreuves écrites et orales auront lieu à Ajaccio.

Les inscriptions sont reçues au vice-rectorat de la Corse.

Rocca-Tartarini

Pauvre Archéole! Pauvre Rocca-Tartarini! Chaque jour, dans sa petite librairie, si coquette, si pimpante, il recevait sa première visite matinale. Je me trouvais de sa large cravate roulée autour de son cou depuis le collet de son paletot hermétiquement boutonné jusqu'aux bords de son chapeau. Il avait beau me répéter qu'il était malade; je ne le croyais point, et, après avoir échangé gaïement de bonnes paroles, médit tant soit peu des ambitieux qui ne pouvant être quelqu'un veulent paraître quelque chose, je lui offrais la prise de tabac obligatoire, et je partais pour revenir le lendemain. Hélas! la mort m'a prouvé trop tôt qu'il avait raison.

Enfant, il avait vu la pauvreté en face et n'en avait pas eu peur. Dans le rude combat pour la vie, il s'était fait ouvrier typographe. Le métier n'avait pas de secret pour lui. Il y avait gagné cet esprit de libéralité indépendante qui est, en France surtout, l'honneur des disciples de Gutenberg, et que les générations qui se succèdent ont vu dans la casse, se transmettre comme un pieux héritage du maître. De la copie dont chaque lettre passait sur son composeur, il avait retenu les idées généreuses et il s'était promis de les appliquer, si ce que les hommes appellent le hasard l'enlevait de l'atelier du vieux père Marchi.

De ses économies jointes à celles d'une charmante jeune femme qu'il avait épousée, il avait ouvert sur le Cours un modeste magasin de papeterie. Il avait un goût prononcé pour les livres, reste de son ancienne profession; mais comment en vendre à cette époque où le bon plaisir administratif ne distribuait les brevets de librairie qu'aux favoris de la maison! Ce ne fut pas sans difficulté qu'il en obtint un. Pendant de longues années, la conjure occulte surveilla le magasin d'où pouvaient sortir les ouvrages subversifs qui auraient troublé la digestion et le sommeil de nos gouvernants.

Rocca-Tartarini aimait passionnément son pays. Il avait rêvé la renommée et la prospérité d' Ajaccio par la station d'hiver. Attirer sur les bords de notre golfe les valéidiens du nord de l'Europe fut le but qu'il se proposa d'atteindre vers la fin de l'em-

pire. A combien de démarches ne s'est-il pas livré, pour créer un syndicat qui devait faciliter les relations entre les étrangers et ses concitoyens! Que de lettres n'a-t-il pas écrites aux médecins les plus célèbres de la Suisse, de l'Allemagne et de l'Autriche, afin de leur démontrer, avec les données que lui fournissait son observatoire, la supériorité de notre climat sur les climats similaires du littoral méditerranéen! L'apathie ajaccienne est incapable de conceptions de longue haleine; on affecta de ne pas le comprendre et ses efforts demeurèrent stériles. Il fonda la Gazette ajaccienne avec l'esprit de propager ses idées. Peines perdues. Il ne m'appartient pas de parler de ce journal dont j'ai été presque l'unique rédacteur, mais il est probable que si nous eussions, comme on dit, fait de la politique, encensé nos amis et jeté de la boue sur nos adversaires, nos lecteurs auraient été ici plus nombreux. Notre consolation commune a été d'avoir fait connaître la station d'hiver d' Ajaccio à l'Angleterre, à la Russie et aux vastes et froides contrées qui s'étendent du Rhin au Danube.

Il laisse à sa femme, à ses deux enfants et à son neveu devenu son gendre, un nom honoré et la mémoire d'un homme de bien. On n'en dit pas toujours autant de ceux que la fortune a comblés de ses faveurs.

Ch. GRÉVY.

Correspondance

Nous recevons une correspondance signée Ferdinand d'Ecceatage écrite avec une écriture tellement fine et serrée que nous ne pouvons la lire.

Si notre correspondant tient à ce que sa lettre paraisse dans le *Petit Bastiais*, il est prié de nous en adresser une copie plus lisible.

La Capelle de Ve n. Aveyron, le 1 Mai 1885. Je suis très satisfaite de vos Plumes suisses. Depuis plusieurs mois, je souffrais d'une gastrite: j'en ai été guérie dès que j'ai fait usage de vos Plumes suisses. Je continue à les prendre comme préservatif. Veuillez m'en envoyer encore deux boîtes à Fr. 4.50. Je vous autorise à publier ma lettre. Mme Martin, à Mr. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

A M. PANTHEUS

O Muse, un chant d'honneur au savant qu'on renomme; [me; A l'auguste vieillard! un doux chant au grand homme! Un chant qui retentisse au delà de nos mers! Un chant qui trouve écho dans toute âme attendrie! Un chant, Muse, à Pasteur, l'honneur de ma patrie, L'honneur de l'univers!

Car, tu le sais, je suis admirateur sincère De l'éminent docteur que la France vénère, Car les chants glorieux sont pour toi les plus beaux! Et ma lyre parfois, quoique flétrie encore Frémit au mot de gloire et prend le ton sonore Qu'il faut pour les héros!

Regarde cette foule à ses pieds accourue Les membres tout meurtris et la main abattue! Vois: ne manque-t-il pas un barde, un divin chant, Qui, le regard tourné vers cet homme sublime, Se lève et chante enfin le destin magnum De l'immortel savoir?

Comme Athènes et Sparte et l'éternelle Rome, France! nous avons en des héros qu'on renomme, Qui manquent d'un Homère aux chants harmonieux! Mais un astre nouveau, splendide météore, Plus aimé, plus durable et plus brillant encore S'est levé dans nos cieux!

II Il est un mal affreux, dont la science encore N'avait pu nous sauver! mal brûlant qui dévore Hélas! le malheureux qu'il serre de ses bras! Mal terrible qui met sa victime en délire, Qui la fait, à la fois, hurler, bondir et rire, Qui ne pardonne pas!

Montres aux regards sanglants, à la bêche écumante, Qui moissonne en sa course effrénée, effrayante, Et qui laisse après lui les larmes et l'effroi! Le monde est son domaine et les mortels sa proie! Mais un homme est venu qui le terrasse, ô joie! Et cet homme, c'est toi!

Où, c'est toi qui combats le fléau redoutable, Bienheureux travailleur, vieillard infatigable! Gloire! car le Sauveur l'a touché de sa main! C'est lui qui l'a donné la mission sublime D'arrêter les mortels aux portes de l'abîme Ouvert sur leur chemin!

La rage! l'Hydre odieuse et jamais rassasiée Qui parcourait la terre à sa vue effrayée, Tel est le monstre horrible à tes pieds abattu! O prodige, ô bonheur de la sainte science! Honneur à toi, Pasteur, fils aimé de la France! Honneur à ta vertu!

Oh! que de pleurs brûlants, que de larmes amères, Ta main doit épargner aux épouses, aux mères, Aux pères déjà vieux, aux enfants trop petits! Que de vieillards, autour du foyer qui pétille, En prononçant ton nom disent à leur famille: « Bénissez-le, mes fils! »

Où, béni soit ton nom! — Les vrais héros, mes frères, Ne sont pas ces guerriers, féroces, téméraires, fers, Ces hommes inhumains, à l'âme, au bras de fer, Qui vont semant la flamme et la mort dans nos villes, Et qui semblent aux jours de nos guerres civiles Des démons de l'enfer!

Le héros, c'est celui qui consacre sa vie Au bonheur des mortels; dont la main est remplie, Peuple, d'un baume fait pour ta propre douleur! C'est celui que la France avec orgueil honore Et que chante ma lyre, hélas! bien faible encore! Le héros, c'est Pasteur!

J.-Ch. ROMANAGE.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'AJACCIO

Baromètre, 753 Temp. minima 12 — maxima 15. Plus, 0,009 ??. Direction du vent à 9 h. m. N-O à 5 h. s. N-O. Intensité à 9 h. m. modéré — à 5 h. s. très faible Etat du ciel nuageux. Etat de la mer belle. Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0,68.

COURS DE PARIS

Table with 3 columns: Rente 3 p. 0/0, 3 Fév., 4 Fév. Values include 81,70, 81,72, 84,15, 106,80, 107,65, 109,25, 109,40.

DERNIÈRES INFORMATIONS

M. Grévy, recevant plusieurs sénateurs, leur a indiqué le terrain commun d'études qui pourrait rallier tous les groupes républicains.

Un diplomate anglais a eu un entretien avec le Ministre des affaires étrangères pour établir une entente entre la France et l'Angleterre, contre les dangers de l'émigration allemande.

Des essais de nouveaux torpilleurs avaient lieu à Portsmouth, quand la police a découvert des espions allemands et les a arrêtés.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Le Nonce

On dit que S. E. le cardinal de Rende serait remplacé par Mgr Ferrata.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SÉNAT

Présidence de M. LE ROYER

Suite de la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, sur l'organisation de l'enseignement primaire.

M. Ferrouillat répond aux arguments présentés par M. Chesnelong.

M. Delsol combat le projet.

M. Goblet, ministre de l'instruction publique, soutient le projet: il dit que la neutralité de l'école assure la liberté de conscience.

Le Sénat applaudit et sur la proposition d'un membre, décide que le discours du ministre sera imprimé et affiché dans toutes les communes.

Séance samedi.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. FLOQUET

La séance est ouverte à 2 heures. M. Bovier-Lapierre, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

— Suite de la discussion de la proposition de loi de M. Martin-Nadaud, ayant pour objet d'étendre à certains travaux des villes les dispositions de la loi du 21 juin 1885 sur les associations syndicales.

Les autres articles sont successivement adoptés.

— M. Basly demande à interpellier le gouvernement au sujet des événements de Decazeville.

Après discussion, cette interpellation est fixée à jeudi.

— L'ordre du jour appelle la délibération sur le projet de loi relatif à l'aliénation des diamants de la Couronne.

M. le comte de Lanjuinais combat le projet de loi; dans son discours il prédit la fin de la République.

Ces mots provoquent un grand tumulte et de nombreuses protestations.

M. de Lanjuinais est rappelé à l'ordre.

Toute la gauche se lève et réclame la censure.

MM. Benjamin Raspail et Delattre soutiennent le projet de loi, qui est adopté.

— La discussion de la proposition sur l'amnistie est fixée à samedi.

— M. Crozet-Fourneyron dépose une proposition de loi tendant à l'expulsion des princes d'Orléans.

La proposition sera imprimée et distribuée.

Séance samedi.

SOMMAIRE DE LA FRANCE ILLUSTRÉE

TEXTE: Chronique, par VIGNER. — S. A. R. Mgr le duc de Bragance, par Alexandre Deloche. — Revue de la semaine, par X. N. — Question irlandaise, par *** — Les mortes qui parlent, par Alibérie Second. — Causeur littéraire, par Marc Philibert. — Béarnais, (suite), par Fortunio. — Conférences et voyages de M. Bran de Saint-Pol Lias par Albert Lemerrier. — Bibliographie par Senex. — Nos gravures, par G. C. — Echoes, par Emile Pradgnat. — Bébas.

GRAVURES: S. A. R. Mgr le duc de Bragance. — Le comte Tadousz Oketa Orzechowski. — L'avalanche. — Les salles de Philippe-Auguste au Louvre. — Paul Baudry.

Ancien cabinet Pradère

fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur.

Nouvelle Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.

Consultations et opérations gratuites.

DONNEZ DU FER à votre enfant. — disait un médecin consulté par une mère pour sa fille atteinte de pâles couleurs et d'anémie. — Mais quel fer donner à mon enfant? demanda la mère. — Le FER BRAVAIS, répondit le docteur, car c'est la préparation qui approche le plus de la forme sous laquelle le Fer est contenu dans le sang, et, par suite, ses effets sont supérieurs à ceux de tous les autres ferrugineux.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

M^{me} POGGI Veuve PAOLI

MARCHE DE MODES, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour deuil confectionnés en toze genres ou trouvez aussi un grand assortiment de beaux plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE St NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT. JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNEE N° 1028 - SAMEDI, 6 FÉVRIER 1896
 Saint Jean Chrysostôme, évêque.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Mathieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audbourg et Co, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais
 GEORGES DE LYS
RAYMOND MEYREUL
 Prix 3,50 — franco 3,90

BASTIA

LA PATRIE
 DE CHRISTOPHE COLOMB

Les journaux se sont occupés ces jours-ci d'une solennité qui s'organise à Calvi. Il s'agit de célébrer, dans cette petite ville de la Corse, la restitution de la personnalité du grand amiral Christophe Colomb à sa vraie patrie, qui est, paraît-il, la Corse. Suivant les uns, Gènes l'a vu naître ; suivant les autres, c'est Savone ; suivant d'autres enfin, c'est Calvi, qui faisait alors partie, avec toute la Corse, des Etats de Gènes.

Christophe Colomb était-il Génois de Gènes, ou Corse ? Un travail important de l'abbé Casanova, dont j'avais déjà eu connaissance, lors d'un voyage en Corse, il y a deux ans, et qui a fait son chemin depuis, semble vraiment éclairer la question si controversée de la naissance de Colomb. Il explique l'enthousiasme qui a saisi les compatriotes de Napoléon, depuis quelques années.

La ville de Gènes n'a songé à élever un monument à Colomb, qu'à une époque bien rapprochée de nous, en 1844. Encore, faut-il en faire remonter le mérite au chevaleresque roi de Sardaigne, Charles-Albert, — dit l'abbé Casanova, — et il tire de là une de ses innombrables raisons en faveur de Calvi.

Son ouvrage ne contient pas une phrase inutile. Chaque ligne est un argument. Dans les chapitres ou règles des confrères de la ville de Calvi, année 1530, dit-il, on parle souvent de Colombo.

Dans les archives de notaire Petrucci, année 1570, on parle d'un Colombo, de Calvi. Dans les archives du notaire Colonna-Ceccaldi, on trouve que les actes de la ville, de l'année 1775 à l'année 1784, ont été faits par Colombo, de Calvi.

Dans le répertoire du notaire Cataneo, on trouve l'acte de Philippe Colombo, de Calvi. Le notaire G.-M. Panattero a le contrat de mariage de Colombo, de Calvi,

en l'année 1728. Dans les archives de l'état civil de Calvi, on trouve, de 1728 à 1784, les actes de naissance de deux Colombo et l'acte de décès d'un Colombo, de Calvi. Dans les registres paroissiaux de la ville de Calvi, on trouve les actes de baptême de Toussaint Colombo, de Dominique Colombo, de Marie Colombo, de Philippe Colombo, et l'acte de mariage de François Colombo avec Rose Fortuna. Dans les registres des décès de la confrérie de Calvi sont les actes de décès d'Etienne Colombo, de Philippe Colombo et de François-Marie de feu François Colombo. Dans la chancellerie de Calvi, on trouve des actes de naissance de la famille Colombo.

Ainsi la famille Colombo existait dans la ville de Calvi.

Il y a, à Calvi, de temps immémorial, une rue du nom de Colombo. La rue Colombo s'appelait au quinzième siècle, rue *del Filo*, c'est-à-dire, rue des cardes et des tisserands. Or, tout le monde sait que Dominique Colombo, père de l'amiral, était cardeur de laine ou tisserand : *Textor pater, carminatores filii aliquando fuerunt*. C'est ainsi que parlent Antoine Gallo, contemporain de Christophe Colomb, et tous les historiens après lui.

On voudra savoir si, dans la rue Colombo, anciennement rue *del Filo*, il y avait des maisons appartenant à la famille Colombo. L'abbé Casanova en fournit la preuve affirmative. Il donne une lettre de M. Pierre Giubega, juge près un tribunal civil du continent.

Monsieur, sachant que vous vous occupez de l'histoire de Christophe Colomb, je m'empresse de vous faire connaître que, dans un vieux registre contenant le recensement de la population de Saint-Jean-Baptiste, en 1546, j'ai trouvé la mention suivante :

Rue *del Filo*.
 Maison particulière (casa propria).
 Antoine Colombo etc., etc.
 Appartement inférieur.
 C. Philippe Colombo, C. Antoinette Colombo, son épouse, C. Brigitte Serra.
 Agréés, etc.
 Calvi, le 22 janvier 1876.

Ce précieux document a été déposé à la mairie de Calvi.

La rue Colombo est maintenant occupée par le génie militaire, au grand regret des habitants de Calvi.

Tous les historiens disent que Christophe Colomb est né dans les Etats de

Gènes. Quelques-uns disent qu'il est né à Caccaro, d'autres à Cogoletto, d'autres à Plaisance, d'autres à Savone et d'autres ailleurs.

La ville de Gènes a démolí tardivement les prétentions de toutes les villes italiennes qui aspiraient à l'honneur d'avoir donné le jour à l'illustre navigateur. Elle n'est pas mieux fondée à y aspirer elle-même.

Tout le monde sait en Corse, dit encore l'abbé Casanova, que le général Paoli fonda l'île-Rousse pour démolir Calvi : « *per piantare la forche à Calvi*, » et qu'il disait en parlant de cette dernière ville : *La culla di Colombo è dirizzata* : le berceau de Colombo a dégénéré. Paoli savait fort bien que l'amiral était né là.

Napoléon avait, dans l'île d'Elbe, une garde de quatre cents Corses... Il s'entretenait souvent avec eux et leur parlait de Christophe Colomb, son compatriote, avec un sentiment de gloire et d'émulation.

L'historien de Sampiero, de Paoli, de Cervoni et de tant d'autres illustrations corses, M. Arrigo Arrighi, conseiller honoraire à la cour d'appel de Bastia, dit que le grand amiral est né à Calvi.

L'acte de naissance de ce grand navigateur, et dont l'authenticité est désormais incontestable, prouve qu'il est né à Calvi, d'une famille corse, pendant que les présides étaient soumis à la domination génoise. Cette tradition, il n'en est pas de mieux établie, s'est conservée dans toute sa force jusqu'à nos jours. On assure que dans son court exil de Porto-Ferrajo, l'Empereur aurait manifesté l'intention de prescrire des recherches historiques pour appeler la plus grande lumière sur ce point important. Depuis lors, la découverte de documents précieux, et que nous avons lus avec le plus grand intérêt, est venue dissiper nos doutes.

M. Hortensius Savelli, de Spelunca, a écrit un Mémoire pour démontrer, lui aussi, que le grand amiral de l'Océan est né à Calvi.

M. Galletti, historien érudit, dit que « les habitants de Calvi croient posséder des données certaines pour prouver que Christophe Colomb est né à Calvi, dans une maison de la rue qui porte son nom. »

Sur les murs de l'église de Sainte-Marie-de-Calvi, on voit peinte la légende du Christophe allégorique, telle que Jean de la Cosa l'a dessinée en 1500, sur la fameuse carte du Nouveau-Monde. Christophe, l'homme à la taille gigantesque, traverse la mer, portant l'enfant Jésus sur ses puissantes épaules.

GRAND ENTREPOT GENERAL DE MATÉRIAUX

PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.

Entreprise de tous les travaux de maçonnerie.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent
 Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais
 DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBOURG, ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.
 Le vapeur *Redstart*, cap. Siblich, arrivera le 8 Février.

VOUS QUI TOUSSEZ! Rappelez-vous que les **BONNONS GRAMONT** au goudron sont le seul remède radical de la **Toux**, **Rhumes**, **Bronchites**, **Catarrhes**, **Enrouements**. — D'un goût agréable, d'une absorption facile (les enfants les sucent par plaisir), ils économisent vingt fois leur prix en épargnant à ceux qui toussent l'achat de pilules, pâtes pectorales, tisanes, etc., etc., et amènent rapidement la guérison. — Demandez conseil à votre médecin et toujours sa réponse sera invariable : « **Toux fortassez ; prenez des Bonbons Gramont.** »
 Prix : la boîte 1.75 ; 1/2 boîte 1.25. Se méfier des imitations. Exiger rigoureusement la signature de D^r GRAMONT.
 Dépôts à Bastia : Pharmacie MICHELETTI, LUCIANI frères, Boulevard Paoli, et princ. pharm.

SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS
 Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 mai 1875.
LA VELOUTINE
 EST UNE Poudre de Riz spéciale préparée au Siamuth
 PAR CONSEQUENT D'UNE ACTION SALUTAIRE SUR LA PEAU
 Elle est adhésive et invisible, ainsi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.
 PARIS — Ch. FAY, Inventeur — 9, rue de la Paix

GIOVANNOLI FRÈRES
 Place Saint-Nicolas, Bastia.
 Grand assortiment de meubles riches et simples
 SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
 Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
 ÉTOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES
 PRIX TRÈS MODÉRÉS.
 Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

Bastia, Imprimerie Ollagnier,
 MATTHIEU OLLAGNIER.

Deux Médailles d'Argent 1884 Exposition de Nice
Distillerie Bastiaise
L.-N. MATTEI
 Spécialité de la Maison

AMARO MATTEI

Le plus agréable et le plus apéritif de tous les amers connus jusqu'à ce jour
 Liqueurs de myrthe et de mandarine
 Spécialité de 316 du Nord de la Maison CH. DÉCLE DE RECOURT pour le remontage des vins (prix du cours)

Grand assortiment de Vins fins de la Corse et de l'Etranger

Vins Blancs du Cap-Corse
 Muscat, 1,50 — Malvoisie sec, 1,50 — Genovesella doux, 1,50 — Vin blanc doux, 1,50

Vins Fins Ronges du Pays
 Tallano, 1,75 — Rotella, 1,50 — Cervione, 1 — Chasselas doux, 1,50

Vins Ordinaires
 0,30, 0,40, 0,50 et 0,60 centimes le litre

Vins de Bordeaux
 de toutes les marques à partir de 1,25 jusqu'à 5 la bouteille

Vins de Champagne
 de toutes les marques également à partir de 2,25 jusqu'à 10 fr. la bouteille

AUTRES MARQUES
 Vins de Malaga, Madère, Muscat de Frontignan, Muscat de Lunel, Saunterne, Chably, Pomard, Chambertin, Fleury, Beaune, Marsala, Xérès, Porto, Volney, Côte-Rotie, Ste-Marguerite, Alicante, Chypre, etc., etc.

GRAND ENTREPOT DE TABACS EN FEUILLES
 Manufacture de Tabacs, Cigares et Cigarettes
DÉPOT DE CIGARIS DE LA HAVANE ET ÉTRANGERS

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865
 PRIX FIXE
MAITTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traversée, BASTIA
 Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et émail. — Orfèvrerie en argent et métal blanc le titre. — Articles d'église et d'apôlique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.

VER SOLITAIRE On sait que la propagation du Tœnia ou ver solitaire est due à l'usage alimentaire des viandes saignantes ; ce n'est que depuis peu d'années, paraît-il, que l'on a trouvé le vrai remède contre le Tœnia : c'est à un savant pharmacien de Paris, à M. Secctan, que l'on doit la préparation de ce médicament qui, sous la forme de globules tœniafuges, a été expérimenté avec succès constant dans les hôpitaux de Paris. Ajoutons encore qu'on peut se procurer ces globules Tœniafuges en envoyant un mandat de 10 francs à l'adresse de M. Secctan, pharmacien, 57, Avenue Friedland Paris

Les prétentions de Gènes sont bien récentes, nous l'avons dit. Quand, par le passé, on disait que Christophe Colomb était Génois, on n'entendait pas dire qu'il fût né à Gènes. On voulait seulement faire connaître sa nationalité.

La brochure de l'abbé Casanova est remplie de traits qui, tous, paraissent porter juste. Il est donc souhaitable que nous ayons cette année, au mois de mai, une grande cérémonie de réparation (?) ou quelque chose d'analogue, à Calvi. Ne fût-ce qu'un congrès.

A ce sujet, nous avons reçu de l'abbé Casanova la lettre suivante. Nous formulons les réserves les plus élémentaires sur *Illustre Monsieur*, qui commence la lettre; mais il faut faire la part de la tradition italienne, qui veut qu'on amplifie toujours, et qu'on écrive *Egregio signor* aux plus simples mortels.

Olmi-Cappella, le 11 janvier 1886.

Illustre Monsieur,

M. de Montera me fait espérer que vous daignerez vous occuper, dans votre puissant journal, de Christophe Colomb. La question de son origine est résolue en principe, et les documents irréfutables qui démontrent que le héros des mers est né à Calvi, dans l'île de Corse, on les trouvera dans un volume qui paraîtra bientôt. En attendant, je vous expédie, Illustre Monsieur, un exemplaire de ma première brochure et quelques articles de journaux.

Il y a quinze ans je travaille à élucider cette grande question, et je dois de l'avoir résolue au concours que l'Espagne, le Portugal, des savants Anglais et Romains n'ont préfé. Le premier travail est incomplet. J'ai démontré que l'amiral des Indes n'est pas né à Gènes, et comme cette ville avait détruit les prétentions des autres localités italiennes qui aspiraient à l'honneur de lui avoir donné le jour, la question faisait un grand pas. J'ai aussi résolu la question des testaments. Après cette publication, j'ai eu une grande polémique avec quelques journalistes italiens et surtout avec un soi-disant Corse. J'ai eu aussi à lutter avec M. Harisse. Dieu merci, le dernier mot n'est resté, grâce à la découverte de documents irréfutables. Maintenant l'enfance de Christophe Colomb est connue; le manuscrit du commandant Siméon de Buocheberg nous l'a mise sous les yeux. Il est reconnu que le fameux Colomb (le Mozzo) était frère de Dominique Colombo, le cardeur de laine de la rue *del Filo*, de Calvi.

Les Annales Franciscaines de la Corse du seizième siècle démontrent que notre héros est né à Calvi. On a découvert aussi des poésies latines et italiennes des seizième et dix-septième siècles qui disent la même chose. Le duc de Veragna, amiral des Indes, descendant de Christophe Colomb, m'écrivit que j'ai découvert le berceau de son aïeul; le recteur de l'Université de Salamance me dit la même chose.

Si *Figaro* parle, si vous prenez en main, illustre Monsieur, cette question, la lumière se fera jour partout. Les gloires de la Corse sont des gloires françaises. Vous rendez un immense service au pays, et nos marins, qui sont l'honneur de l'armée, auront à leur tête le géant des mers.

Si quelque difficulté se présente à votre esprit, veuillez, illustre Monsieur, m'en demander l'explication, et j'aurai la réponse décisive.

J'ai l'honneur d'être, illustre Monsieur, votre bien dévoué serviteur,

MARTIN CASANOVA.

Curé-doyen, ancien conseiller général.

Nous ne demandons pas mieux que d'aider le savant abbé dans sa tâche, qui paraît déjà couronnée d'un indiscutable succès.

A quand une fête solennelle?
A quand le congrès réparateur?
A quand la statue de Colomb sur la place de Calvi?

PIERRE GIFFARD.

Le monument Paoli

Bonifacio, le 3 février 1886.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,
Lecteur assidu de votre estimable journal, j'ai relevé avec surprise dans le n° du 30 janvier dernier, une erreur relative aux auteurs de la découverte des restes mortels de l'immortel Général de Paoli, au cimetière St-Pancrace de Londres.

Ce ne sont pas les frères Casanova, mais bien mes frères, Emile et Ambroise Casabianca, habitant Londres, 38, Elm Park Road, Fulham Road, S. W. qui ont pris le soin patriotique de recueillir la dépouille mortelle de notre illustre compatriote.

J'ajouterai même qu'après cette découverte, ils s'empressèrent de faire mettre une pierre tumulaire à la place où furent déposés les restes du Général de Paoli et d'en informer le Conseil général de la Corse.

Si vous le désirez, Monsieur le Directeur, je pourrai vous fournir de plus amples renseignements à cet égard, en priant mes frères de se mettre à votre disposition, pour mener à bonne fin la pieuse entreprise du rapatriement des cendres de ce grand Patriote.

Veuillez, je vous prie, dans l'intérêt de la vérité, insérer cette lettre rectificative dans votre prochain numéro et agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Dr FR. CASABIANCA.

Nous nous sommes empressés de faire droit à la requête de M. Casabianca; nous le prions en retour de nous adresser tous les documents qui se rattachent à cette question.

THÉÂTRE MUNICIPAL

A l'occasion de la représentation au bénéfice de M. Toullieux, notre salle de spectacle offrait mardi soir un très joli coup d'œil.

Aux loges, toute une série de ravissants visages.

La charmante comédie de Scribe, *Bataille de Dames*, a ouvert le spectacle.

Mlle Robert, *la Comtesse*, est une bonne acquisition pour notre scène, elle dit très bien, possède le sentiment des nuances, elle a de la grâce et de la distinction.

Henri de Flavigneul a été parfait; M. Toullieux est le partenaire de notre jeune première.

Le rôle de *Montrichard* a été confié à M. Carle qui s'en est fort bien tiré.

M. Barthe mérite bien les éloges, il a été un *Grignon* parfait.

La deuxième partie du spectacle, le *Concert*, a été chaudement applaudie; Pouvait-il en être autrement avec Mlles Deslaurent et Stuart, avec MM. Montclair et Samat?

Nous ne dirons qu'un mot de la *Fille du Régiment*: elle n'a pas réussi.

— 000 —

Jeu, soirée au bénéfice de la société des Marins.

Nouveau succès pour Mlle Poncet, MM. Tisserand et Samat dans *Lucie de Lammermoor*.

Les membres de la Société *La Cygne* ont prêté leur concours à cette réunion de bienfaisance.

M. Solari a déclamé avec succès la *Passion funeste*, monologue en vers de notre confrère M. Philippe Tonelli.

Les garçons de Beauverton, vaudeville en 1 acte, a valu à MM. Solari, Angelini et Luccioni de chaleureux applaudissements.

— 000 —

Notre infatigable directeur a eu l'excellente idée d'organiser des bals masqués au théâtre; le premier a lieu ce soir, à 11 heures, après la représentation.

Nous pouvons annoncer que l'organisation ne laissera rien à désirer, tant au point de vue du confortable, qu'au point de vue des convenances.

Bien des personnes s'écrieront bien: — *Un bal au théâtre! nous savons ce que c'est!* — Eh bien! non. — Toutes les mesures sont prises pour que l'ordre ne soit jamais troublé et que les règles de la bonne compagnie y soient observées.

D'ailleurs, le public pourra assister à ce bal dans les loges et les baignoires. L'entrée des danseurs et celle des spectateurs étant complètement distincte.

En outre, les amateurs trouveront à se régaler, le buffet sera digne des plus fins gourmets.

Ephémérides Corses

6 Février 1648. — En pleine consulte nationale, Carloti accuse Matra de trahison.

Cette accusation était fondée; malheureusement Matra avait de nombreux amis dans l'Assemblée Corse, et, l'audace aidant, il put se justifier et refuser les alléguations de son accusateur qu'il fit passer pour un calomniateur.

Plus de retraites

Le général Boulanger vient d'ordonner la suppression des retraites militaires du soir, ces retraites n'auront plus lieu qu'à l'occasion de fêtes ou de solennités; les commandants des corps ont la facilité d'ordonner, quand ils le jugeront convenable, les retraites en musique et aux flambeaux.

L'appel du soir aura lieu en tout temps à neuf heures; tous les sous-officiers, caporaux et soldats décorés ou médaillés qui ne sont pas de service, sont autorisés à ne rentrer qu'à une heure après minuit. Jusqu'à présent les militaires appartenant à ces différentes catégories n'avaient que la permission de dix heures du soir.

Guérisons rapides. — Il est bien prouvé par la science que le seul remède contre les mauvaises bronchites, remède qui guérit rapidement les rhumes négligés, les toux opiniâtres, le catarrhe, les irritations de poitrine, l'asthme, l'extinction de voix, ce sont les Dragées Russes, vendues dans toutes les Pharmacies 1 f. 50 le flacon de 50 dragées.

UNE INTERESSANTE DÉCOUVERTE

Bien des personnes voudraient maigrir et seraient heureuses de connaître un moyen pratique pour obtenir ce résultat.

On apprendra avec plaisir qu'il suffit à toute personne trop grasse ou craignant de le devenir, de s'adresser par lettre ou carte postale à M. CHARDON, 8, place Daucourt, Paris, pour recevoir *gratis* et *franco*, les indications nécessaires.

SPECTACLE DU JOUR

Première partie

LES JURONS DE CADILLAC

Comédie en 1 acte

CONCERT

2e Partie

Orchestre. — M. Pautard, le chant des Giganes. — Mlle Stuart, Madame Angot. — M. Sandeau, Romance. — Mlle Poncet, Mousquetaires (Air). — M. Samat, Fêtes des Roses. — M. Toullieux, Monologue. — Mlle Deslaurent et M. Tisserand, Duo des Mousquetaires.

3e Partie

Orchestre. — M. Mel, Madame Favart. — M. Pautard, Huitres et vin blanc. — Mlle Stuart et M. Deslaurent, Duo. — M. Samat, Alleluia. — Mlle Poncet, Guillaume Tell (Air). — M. Montclair, Nè pour être avocat. — Grand air du 4e acte de la Juive avec chœurs, chanté par M. Tisserand.

Nouvelles maritimes

Le vapeur *Comte Valery*, capitaine Lota, venant de Bastia, est arrivé hier, vers neuf heures et demie du matin, avec un retard de deux heures.

85 tonnes de marchandises ont été débarquées, consistant en vin, poissons, gibier, œufs, volailles, châtaignes, bois d'olivier et cuis préparés.

(Petit Niçois).

Listes électorales

Ont été nommés délégués de l'administration pour la révision des listes électorales, dans l'arrondissement de Corte.

- Calacuccia, Grimaldi Pierre-François.
- Corte, Acquaviva, percepteur en retraite.
- Castilao, Grimaldi d'Esdr. Jean-Marie.
- Ghisoni, Lucciani Ours-Antoine.
- Moïna, Giovanni Sauveur.
- Motosaglia, Marani Antoine.
- Omessa, Santini Jean-Baptiste.
- Piedicorte, Vittori Georges.
- Piedicroce, Croce Philippe.
- Pietra di Verde, de Matra Paul-Marie.
- Prunelli de Fiumorbo, Martignetti Vincent.
- Saint-Laurent, Ciccoli Pierre-Félix.
- Serrano, Bandini François-Jean.
- Valle d'Alesani, Filippi Marcel.
- Venaco, Salvadori Pierre.
- Vezzani, Griscelli Jules-Michel.

M. Cleveland et le jour de l'an

Un détail amusant de la réception du jour de l'an à la Maison Blanche, est signalé par les journaux de Washington. On rapporte que le président des Etats-Unis, M. Cleveland, a donné plus de six mille poignées de main pendant la réception publique, ce qui dépasse notablement la dextérité déployée par aucun de ses prédécesseurs. On a compté deux cent quarante poignées de main en huit minutes, soit environ trente-quatre à la minute. Il est fâcheux qu'on ne puisse calculer la quantité de cordialité contenue dans chacune de ces démonstrations; on en pourrait déduire le degré de sympathie qui existe entre le peuple américain et le président de la République.

Celui des prédécesseurs de M. Cleveland, qui a le plus approché de ce rapide-transit de politesse, est le général Grant, qui a donné vingt-huit poignées de main à la minute, pendant une demi-heure.

Bourse de Paris

	4 Fév.	5 Fév.
Vente 3 p. 0/0	81,72 1/2	81,65
— 3 p. 0/0 amortissable	84,00	84,15
— 4 p. 0/0	107,65	107,70
— 1/2 p. 0/0	109,40	109,35

DERNIÈRES INFORMATIONS

Le projet de M. Jules Roche visant les alcools est commenté par la presse allemande.

— 000 —

M. Granet, ministre des postes et télégraphes, a prié ses amis de Marseille d'expliquer à certains comités politiques, qui l'avaient blâmé, pourquoi il avait voté contre la déclaration d'urgence en faveur de l'amnistie.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*)

Académie Française

La réception de M. Ludovic Halévy avait attiré tout le monde des lettres à l'Académie française.

Le nouvel académicien a prononcé un magnifique éloge de son prédécesseur, le comte d'Haussonville.

C'est M. Pailheron, directeur actuel, qui a répondu à M. Halévy.

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier sous la présidence de M. de Freycinet.

M. Sarrien a fait connaître les réductions qu'il avait déjà décidées sur le budget de 1887.

Le ministre de la marine a également proposé plusieurs réductions importantes.

Après le budget, on a discuté les affaires courantes.

M. de Saint-Vallier

Le comte de Saint-Vallier, sénateur de l'Aisne, ancien ambassadeur, est mort.

L'union des gauches

M. Steeg, président de l'Union des gauches, a prononcé un discours à la réunion de ce groupe; il a insisté sur la nécessité de maintenir intacte la majorité gouvernementale.

Les princes

La proposition de loi relative à l'expulsion des princes d'Orléans, a réuni un certain nombre de signatures.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'HIER

Baromètre, 757
Temp. minima 10 — maxima 13.
Pluie, 0 009 mm.
Direction du vent à 9 h. m. N-E à 5 h. s. N-E.
intensité à 9 h. m. modéré — à 5 h. s. modéré.
Etat du ciel nuageux.
Etat de la mer peu agitée.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0 50

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES. — Néant.

DÉCÈS.

Paoli Mathieu-Roch-Antoine, 18 mois, de Bastia.
Dupille Gracieuse, célibataire, d'Olméto.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA du 2 Février 1886.

ENTRÉES.

De Ste-Thérèse, balancelle ital. Anna-Madre, cap. Stagnara, diverses.
De Livourne, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.
De Livourne, vap. franç. Médéah, cap. Davin, diverses.

SORTIES.

Pour Corte, tartane ital. Piccolo Raffaello, cap. Domenico, viti.

SOMMAIRE DE L'UNIVERS ILLUSTRÉ

GRAVURES: M. le duc d'Anjou, de l'Académie française — S. A. R. le duc de Bragançe, prince héritier de Portugal. — Indes Anglaises, l'administration de la justice (deux dessins). — Les paysages d'Edmond Yon (quatorze croquis originaux) M. Edmond Gondinet. — Théâtre national de la Comédie française: Un Parisien, comédie en 3 actes; acte II — L'hiver en Russie. — Revue comique du mois, par Draner. — M. Bressant, sociétaire retiré de la Comédie française, récemment décédé. — Birmanie; le roi Tabou et ses deux femmes. — Le chattron. — Une édition nouvelle du Conte de Monte-Cristo, illustrée par Riou (deux dessins). — Rebus.

Ancien cabinet Pradère

fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur,

Nouvelle Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.

Consultations et opérations gratuites.

M^{me} POGGI Veuve PAOLI

MARCHANDE DE MODS, à Bastia,

Boulevard du Palais N. 9,

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour deuil confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de fleurs plumes, agréments etc., et tous les articles d'modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE N° 689 - DIMANCHE, 7 FÉVRIER 1876
Saint-Romuald.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Mathieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouard et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Distillerie de la Montagne Noire

RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne.

POLYKUM

2 Médailles d'argent

Liqueur hygiénique, tonique, digestive et anti-cholérique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseurs etc., etc.
 Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable **Peppermint perfectionné de Revel**

L.-N. MATTEI, à BASTIA

A VENDRE

Mobilier, commodes, deux échelles doubles, un poêle-brasero, un service cristal, glaces, tapis, rideaux, etc.
 On peut visiter, de 2 heures à 5, tous les jours, Place St-Nicolas, Maison Campana, 5^{me} étage.

Thé Blaize Père

Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif ; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans rien changer à ses occupations habituelles ; son goût agréable le fait accepter par les personnes difficiles. Approuvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins.
 Dépôt général : rue Meolan, 4 A à Marseille, et toutes pharmacies ; prix : 1 fr. 25 la boîte.

PIANOS

VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez
M^{me} veuve Tambellini
 Maison Santelli près la Mairie à Bastia

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

- Arnaut — Mennier — Guillot Galiffet et d'Amsterdam.
- Chartreuse du Convent
- Liqueur des Bienédictines.
- Anisette Marie Brizard.
- Cacao choiva véritable
- Peppermint Get
- China Brun Perot
- kumel véritable
- Thé Chinois
- Maraschino di Zara

Amers : Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.

Vermouths : Noilly, Maffre, Martini Zola de Turin.

Absinthes :

Pernod, Casenier, Conilh.

Cognac fine Champagne :

Martel, Douat, Lavour, Tampier, Cuérin, Molina, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque, Kirsch de la Forêt Noire. Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

A VENDRE

Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.

Bastia, Imprimerie Ollagnier,

Pharmacie Sanguinetti BASTIA

Remise de 15 p. 0/0 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/0 sur les autres médicaments.
 AU COMPTANT

Un des vendeurs garantis, MATTHIEU OLLAGNIER.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles. Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

Avant vos repas, Buvez du

BYDOF

BITTER Russe

Propriété exclusive de la Maison SUBE et C^o de Marseille

Ce qui constitue la supériorité du **Fydef** sur tous les amers connus c'est qu'en outre de ses qualités toniques et apéritives, c'est un reconstituant infailible et un préservatif contre les épidémies et les fièvres intermittentes. Mélangé avec de l'Eau de Seltz, c'est l'apéritif le plus agréable.

Agents Généraux pour toute la Corse

PIERRE-VINCENT BOURGEOIS ET FILS, BASTIA

Librairie du Petit Bastiais

CORSICA

De Ferdinand GRACOROVICUS
 Traduction française par M. F. LUCCIANA
 3 vol. in-8^o de 790 pages. — Prix 9 fr.

BASTIA

RÉUNION PUBLIQUE

La réunion qui a eu lieu vendredi soir, dans la salle de spectacle du Théâtre municipal, a été ce que sont les réunions de ce genre dans un pays où le tempérament s'accommode mal d'une discussion calme et pacifique et où cette manière de se mettre en contact avec les électeurs n'est pas encore entrée dans les mœurs. A 8 heures le théâtre était bondé de monde. Dans chaque loge, dix à quinze personnes debout. Aux fauteuils, aux stalles et au parterre, toutes les places sont occupées.

Quand MM. de Casabianca et Laisant, suivis des organisateurs de la réunion, apparaissent sur la scène, le vacarme est indescriptible. Ce ne sont qu'injures, lazzi, interpellations plus ou moins grossières, applaudissements frénétiques, sifflets stridents, d'une loge à l'autre colloques animés, et sur quelques points de la salle coups de poing. Dans certaines loges où se tiennent les spectateurs qui paraissent hostiles à ceux qui doivent parler, le « boucan » est énorme : on leur montre le poing, on les menace, et c'est au milieu de ce bruit que le bureau se constitue tant bien que mal, de la façon suivante : MM. Stretti président, Marchetti, conseiller général, et Valery, avoué, assesseurs. Les secrétaires sont désignés aussitôt, et le commissaire de police revêtu de son écharpe s'assied auprès d'eux.

Le président dont la voix se perd, dont chaque phrase est entrecoupée par des cris de tous genres, souhaite la bienvenue aux orateurs ; il exprime le regret de ne pouvoir en faire autant aux candidats bonapartistes qui ont été convoqués, et il donne la parole à M. Laisant.

Le député de Paris semble peu s'émouvoir de la réception qui lui est faite, il essaie de parler, il gesticule, mais il paraît aphone, bien qu'il ait la voix très forte ; il se promène alors mélancoliquement sur la scène, les mains derrière le dos, en attendant que le désordre qui règne dans la salle prenne fin.

C'est par lambeaux que ses phrases arrivent aux oreilles des assistants. Il les conjure de se taire, de l'écouter sauf à siffler après l'avoir entendu ; il invite l'assistance au calme et ses amis à ne pas répondre aux provocations des bonapartistes : les candidats conservateurs eux-mêmes seraient cruellement surpris d'apprendre que leurs adhérents ont étouffé la discussion et répondu à des arguments par des sifflets ; mais M. Laisant en présence du parti-pris de plusieurs électeurs, est obligé de céder la parole à M. de Casabianca.

Celui-ci dit qu'enfant de Bastia, il supplie les Bastiais parmi lesquels il a vécu et grandi de ne pas faire mentir leur vieille réputation d'hospitalité ; il fait appel à leurs sentiments généreux, leur promet d'assurer la liberté de parler à ceux qui voudront répondre, et il pense que ses adversaires politiques eux-mêmes désavoueraient ceux qui veulent empêcher M. Laisant d'exposer ses doctrines et son opinion sur la situation de la Corse : les causes sont perdues d'avance, dit-il, qui se défendent par de pareils moyens.

Des incidents naissent à chaque instant et à chaque minute, l'orateur est interrompu ; l'assemblée continue d'être tumultueuse, ce qui fait honneur tant aux excellents gossiers des uns qu'à la patience des autres. De temps en temps, quelques plaisanteries dérident la salle.

M. Laisant reprend la parole. Il fait d'abord le procès aux siffleurs et refuse de s'incliner devant une minorité turbulente, et lorsqu'il a indiqué quelles raisons l'ont amené en Corse, le vacarme recommence de plus belle.

L'un des assistants lui demande ce que signifie cette phrase de sa lettre dans laquelle il dit que c'est surtout à M. de Susini qu'on doit l'invalidation ; il répond

à l'interrupteur que c'est M. de Susini, celui des candidats qu'il connaît le mieux, qui lui a fourni les renseignements qu'il a fait valoir à la tribune pour solliciter et obtenir l'invalidation des députés de la Corse.

Un autre électeur demande pourquoi les candidats républicains ont eu besoin d'un interprète pour exprimer leurs sentiments. M. Laisant dit qu'il ne s'agit point d'une question de personnes, mais bien d'un programme ; qu'il a oublié ses rancunes pour marcher avec tous les républicains contre les réactionnaires ; il soutient que la consultation électorale de la Corse au 18 octobre n'a pas été libre, loyale et sincère. Il parle de la candidature officielle renversée, c'est-à-dire des fonctionnaires qui trahissent le gouvernement qui les paie, dit quels sont les préjugés qui pèsent sur notre pays, et au nom de ses intérêts matériels les plus chers, et de sa prospérité, il le prie d'accorder ses suffrages aux républicains.

La seconde moitié du discours du député de Paris a été mieux écoutée que la première, et à partir de neuf heures et demie la réunion a été beaucoup moins bruyante. M. le sénateur de Casabianca se réclame de son amour pour sa ville natale, et dit que c'est folie d'espérer le retour de l'Empire. A son avis, il n'y a qu'un grand parti qui puisse monter à l'assaut de la République, c'est le parti orléaniste, et il rappelle ce qu'eût à souffrir la Corse de la tyrannie de cette coterie depuis 1830 jusqu'en 1848. Il est respectueux de la famille Bonaparte, et jamais on n'entendra sortir de sa bouche un mot contre elle, il se défend aussi d'attaquer la religion ; le prêtre, d'après lui, est citoyen et doit pouvoir exercer librement ses droits, mais non point se mêler aux luttes politiques. Il n'est pas de département où les prêtres reçoivent plus de secours qu'en Corse.

D'ailleurs, la Corse, dans tous les ministères, est un enfant gâté. Elle obtiendrait encore davantage si la représentation était homogène. Il ajoute que l'on ne doit pas répondre aux bienfaits de la République qui construit les chemins de fer et ouvre tant d'écoles par une déclaration de guerre. En ce moment un

électeur demande que le chef de l'Etat soit élu par l'appel au Peuple. M. de Casabianca dit qu'il ne peut à lui tout seul donner à la nation l'appel au Peuple; il reconnaît M. Horace Saladini, autrefois son ami; Saladini répond. A la tribune! à la tribune! lui crie-t-on. Notre concitoyen dégringole de la loge, escalade fauteuils, stalles et orchestre, monte sur la scène et voici son discours: « Oui, M. de Casabianca, je vous aime et vous estime comme Casabianca, mais je vous déteste comme républicain. Je suis impérialiste et je mourrai impérialiste. » On fait une ovation à cette affirmation loyale de Saladini, et l'orateur termine en montrant que l'intérêt de la Corse exige qu'on ne fasse pas au gouvernement une opposition surannée et stérile. Il dit qu'il faut donc voter pour les quatre républicains, et qu'en sacrifiant un seul, c'est trahir son parti. Le 14 février le parti républicain affirmera sa force et son honnêteté. La fin de ce discours est accueillie par une salve d'applaudissements.

M. Stretti donne alors lecture de la lettre suivante.

A Monsieur Valery, secrétaire du comité d'organisation de la Réunion publique du 5 février 1886.

Bastia, 5 février 1886.

Monsieur,
En réponse à votre lettre de ce matin, nous nous exprimons de vous faire connaître que les candidats contre lesquels nous avons à lutter le 14 février prochain n'étant pas à Bastia, et ne pouvant pas, par conséquent, assister à votre réunion, nous nous dispenserons nous-mêmes de nous y rendre.

Au surplus, les électeurs de Bastia connaissent nos sentiments, et ceux qui ont voté pour nous le 18 octobre ne nous ont pas manifesté le désir d'avoir de nouvelles explications.

Agréez, etc.

D. GAVINI.
J. ABBATUCCI.
Comte M. ULTEDO.
H. DE MONTERA.

Le président propose un ordre du jour dont voici le sens: « Les électeurs républicains de Bastia, regrettant que les candidats bonapartistes n'aient pas assisté à la réunion publique, affirment leurs sentiments d'union et de solidarité républicaines, et acclament les noms de MM. Arène, Astima, Ceccaldi et de Susini, candidats républicains. »

Tel est le compte-rendu de cette séance. Ce que l'on ne peut reproduire, ce sont les personnalités, les interruptions continuelles, les mots drôles des loustics et les ripostes des orateurs. Le succès final qu'ont obtenu M. Laisant et M. de Casabianca a été rudement disputé. En somme, c'est le mobilier du théâtre qui a le plus souffert de cette réunion. Les spectateurs y ont attrapé un bon mal de tête et un bourdonnement dans les oreilles, les orateurs y ont compromis leurs poumons, et le 14 février nous dira si les candidats républicains y ont trouvé profit.

SPECTATOR.

GAZETTE ÉLECTORALE

Voici la lettre qui avait été adressée individuellement à MM. Denis Gavini, J. Abbatucci, comte M. Ulteudo et H. de Montera.

Bastia, 5 février 1886.

Monsieur,
Ce soir, à huit heures, aura lieu au théâtre une réunion publique électorale. Cette réunion étant contradictoire, nous avons l'honneur de vous prier de vouloir bien y assister, et de vous réserver une place vous est réservée sur l'estrade, en votre qualité de candidat aux élections du 14 février.

Veuillez agréer, etc.

Pour le comité d'organisation.

Le Secrétaire,
P. VALERY.

**112^e RÉGIMENT DE LIGNE
PLACE SAINT-NICOLAS**

Programme du 7 Février de 2 à 5 h.

- | | |
|------------------------------------------|-----------|
| 1. Allégo Militaire, | Tillart. |
| 2. Martha, (ouverture). | Flotow. |
| 3. Belisario, (fantaisie pour pistolet), | Renold. |
| 4. La Mascotte, (fantaisie), | Audran. |
| 5. Thérèse, (valse). | Strauss. |
| 6. Gavotte Stéphanie, | Czibulka. |

Ephémérides Corses

7 Février 1736. — Le sénateur Paul-Baptiste Rivarola arrive en Corse pour annoncer aux chefs insulaires que le Sénat avait rejeté les conditions qu'ils mettaient à leur soumission.
Son arrivée fut saluée par de grandes démonstrations de joie, car on croyait qu'il portait une réponse favorable aux conditions présentées; et aussi parce que Rivarola avait laissé un souvenir sympathique de son administration de l'Ile.

Chronique ajaccienne

Mon ami Raimondi n'est pas content, oui, il n'est pas content, et il paraît que c'est de ma faute, *med culpâ, mèd mariamâ culpâ*. Si j'ai péché, je l'avoue en toute humilité; je me confesse aux brasseurs du temps présent, aux brasseurs de l'avenir, et comme péché déclaré avec une contrition parfaite est péché pardonné, me v'illâ entièrement absous; ma conscience, lavée à grande eau, relevait aussi blanche que la blanche hermine, un peu plus pure que le ruisseau canalisé de la Gravona qui tombe dans nos cruches avec ce qu'on voit bien voulu déposer au préalable dans le courant les poissons et les lucioles.

Sans trop songer à mal, j'avais dit dans ma dernière chronique que la politique fourrait son vilain nez dans les endroits où elle n'a que faire, et que les cafés d'Ajaccio étaient toujours prêts à partir en guerre les uns contre les autres, ni plus ni moins que M. de Marlborough. Mon vieil ami du « Roi Jérôme » — cela date de trente ans, savez-vous monsieur ? et je gage que l'amitié d'Oréste et de Pylade n'a pas duré aussi — se fâche pour tout de bon. Il prétend que je me suis trompé, qu'on ne s'occupe point de politique dans son établissement, et il m'en informe par une lettre que le *Réveil* s'est chargé de me remettre.

Si j'en risais encore lorsque j'ai rencontré à l'angle de la caserne St François le directeur de ce journal, juste au moment où j'achevais de lire l'épître qui m'était adressée, je le laisse à penser à nos lecteurs. Pendant plus d'une année, soit dit en passant, nous sommes battus à armes courtoises, lui, défendant l'Empire et nous jetant sur les décastres de Metz et de Sedan, et moi, essayant de démontrer avec les arguments de l'agneau à monseigneur le loup que nous n'avions pas, en le temps de nautre,

Nous ne sommes pas convertisseurs; nous avons gardé chacun nos convictions, ce qui n'empêche pas le bonapartiste enragé, style Mériillon, et le républicain de la vieille roche de se serrer cordialement la main quand ils se croisent sur le cours Napoléon. Aucuns sont d'avis que c'est plus solide et plus sincère que les protestations d'amour tendre d'opportuniste à intransigeant.

Un « reporter » ne se trompe jamais, même lorsqu'il ment avec une adorable effronterie. J'ai dans mon sac une foule de preuves de cette vérité moins paradoxale qu'on ne le suppose. De ma vie, je n'ai été reporter et je ne suis plus journaliste. Je me borne à envoyer au *Petit Bastiais*, de loin en loin, quelques fades chroniques. Le poète de la maison affirme qu'elles sont salées; il est assurément seul à le dire, et si elles sont « rares et laconiques » je tiens pour assuré que nos abonnés ne s'en plaignent pas. Au contraire.

Il ne me reste donc qu'à voir si je me suis trompé, non en accusant le café du Roi Jérôme d'être le quartier-général de l'état-major de l'armée bonapartiste, mais d'être un temple où la Manille qui détrône le vénérable Cinq-Cents et le Piquet si cher à nos pères, cède le pas aux orageuses discussions de la politique.

Entre chien et loup, à l'heure que choisissent de préférence les bons bourgeois pour se disputer, le roi de cœur et la dame de pique à la main, l'absinthe de l'avant-dîner ou le moka de la digestion, je me faufille dans la vaste salle du Roi-Jérôme, et je m'assieds modestement dans le coin le plus retiré.

Je demande, car il faut bien demander quelque chose, un verre de Martell qu'un garçon s'empresse de m'apporter avec un sourire et un rond de bras des plus aimables. Il flaire les dix centimes, compagnons obligés de l'addition finale. Raimondi est à son banc de quart, l'œil fixé sur toutes les parties de son navire, stimulant l'activité de ses matelots du regard, de la voix, du geste et de sa sonnette de commandement. Ici, les dominos grincent sur le marbre, mais j'ignore les mystères de la pose du double-six et de l'as blanc. Là, j'entends crier d'un air gouailleux par le joueur victorieux à son partenaire: quinze et quatorze; quarante de ménage, brelan de je ne sais quoi. Hélas! je n'y comprends goutte, j'ai les cartes en horreur, et je me suis ainsi préparé une triste vieillesse. Je ne m'en aperçois que trop. D'ailleurs, ce n'est pas ce que je cherche; j'ai l'oreille au guet. Des propriétaires parlent du ver qui tue les olives, du froid qui a rôti la filur des amandiers. Les jeunes vantent avec enthousiasme les charmes de la pianiste et de la première chanteuse et les mines agaçantes de la soubrette de l'excellente troupe de M. Pigot. De politique, point.

— Eh bien! me dit tout à coup Raimondi, descendu de son fauteuil présidentiel, un bock à la main, trouvez-vous qu'on s'occupe de politique chez moi? Goûtez donc cette bière de Stein-Francofort, et jugez si elle n'est pas supérieure à toutes les autres!

— Elle est très bonne, cette bière, bien que je conserve de vieilles rancunes pour cette boisson des allemands. De vos clients, les uns moudissent le ciel qui nous envoie l'hiver au lieu de notre éternel printemps; les autres s'enflamment pour de jolies actrices, et la majorité n'a que souci d'augmenter le nombre des consommations. On ne fait pas de politique, je le reconnais; mais, dites-moi, à votre tour, puis-je un décret de M. Grévy, contre-signé en bonne et due forme par M. Sarrien et placardé aux coins de toutes les communes, a ouvert la carrière, serait-il défendu à d'honnêtes citoyens que les affaires du pays regardent bien un peu, de supputer les chances des candidats, de se demander quels candidats se luttent aux obstacles de la piste électorale et quels sont ceux qui arriveront bons premiers au poteau de la députation?

G. GRÉVY.

Les juges de paix

La Chambre a nommé la commission chargée de l'examen du projet de loi tendant à l'extension de la compétence des juges de paix.

Le projet étend la compétence des juges de paix en ce qui concerne la nature des affaires et le chiffre de la demande. La majorité de la commission parait adopter le principe du projet quant à l'extension de la compétence.

En ce qui concerne la nécessité d'instituer une juridiction à juge unique et à procédure rapide, il y a eu unanimité dans les bureaux. Mais, dans tous, le projet présenté a été énergiquement critiqué, et plusieurs commissaires ont été élus comme favorables au principe, mais avec une organisation absolument nouvelle et différente, dont les principales lignes seraient les suivantes:

Dans chaque canton, un juge conciliateur, conformément au principe origininaire des justices de paix; puis, dans les circonscriptions différentes des circonscriptions symétriques administratives, et dont l'importance serait uniquement déterminée d'après le nombre moyen des litiges, un juge unique chargé de cette compétence étendue qu'il est impossible de réclamer aujourd'hui du personnel actuel.

Il convient d'ajouter qu'un recrutement satisfaisant du personnel au point de vue même des exigences que comporte la loi serait absolument impossible, au double point de vue du budget et des capacités à exiger des candidats à ces fonctions.

De plus, dans certains bureaux, de nombreuses contradictions et des erreurs de détail ont été relevées dans le projet qui a été, comme on sait, présenté par M. Martin-Feuille, et soumis à l'examen d'une commission dont tout les membres n'ont d'ailleurs pas fait preuve d'une réelle compétence. Le projet sera donc très profondément remanié. Plusieurs des membres de la nouvelle commission, M. Vergoin notamment, se proposent de présenter un contre-projet sur les bases ci-dessus indiquées.

SPECTACLE DU JOUR

Représentation populaire
Prix réduits

LA MASCOTTE
Opéra bouffe en 3 actes

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Les ministres réunis sous la présidence de M. Jules Grévy ont décidé de combattre la proposition d'amnistie.

Nomination

M. le général Carrey de Bellonare est appelé au commandement du 9e corps d'armée, à Tours, en remplacement de M. le général Schmitz.

La gauche radicale

En recevant les délégués de la gauche radicale, le président du conseil leur a annoncé que le gouvernement avait gracieusement Nonnit, et qu'il combattrait la proposition d'expulsion des Princes.

Exécution

L'assassin Guinot a été exécuté.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SÉNAT

Présidence de M. LE ROYEN

Suite de la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, sur l'organisation de l'enseignement primaire.

Après une longue discussion à laquelle prennent part MM. Georges Martin, Goblet et Buffet, l'article 12 est adopté.

Séance lundi.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. FLOUROT

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Compayré, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de jeudi, qui est adopté.

— L'ordre du jour appelle la discussion sur la proposition de M. Rochefort sur l'amnistie.

MM. Clovis Hagues, Maillart, Millebrand et Mgr Freppel défendent la proposition.

M. Sabatin répond à M. Maillart. L'orateur combat la proposition en ce qui concerne les délits électoraux et les Arabes. Ce serait faire le jeu de la réaction que d'amnistier les délits électoraux, et ce serait porter atteinte au pouvoir civil en Algérie que d'amnistier les grands chefs indigènes, auxquels, cependant, dans une certaine mesure, des grâces pourraient être accordées.

La situation des mineurs de Montceau lui paraît plus intéressante, et d'accord avec le gouvernement, il accepterait l'amnistie pour ces condamnés.

Quant aux ecclésiastiques, il n'y a pas lieu de s'en occuper. M. Rochefort réclame l'adoption de sa proposition.

La discussion générale est close. Le scrutin est ouvert sur le passage à la discussion des articles.

Nombre des votants	468
Majorité absolue	235
Pour l'adoption	116
Contre	352

La Chambre n'a pas adopté. Séance lundi.

Bourse de Paris

	5 Fév.	6 Fév.
Rente 3 p. 0/0	81,65	81,25
— 3 p. 0/0 amortissable	84,15	83,65
— 4 p. 0/0	107,70	107,00
— 1/2 p. 0/0	109,35	109,50

SULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'HIER

Baromètre, 758.
Temp. minima 8 — maxima 12.
Pluie, 0 009 mm.
Direction du vent à 9 h. m. S-E à 5 h. a. N-E.
Intensité à 9 h. m. modéré — à 5 h. a. modéré.
Etat du ciel couvert.
Etat de la mer peu agitée.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0 50.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Devichi Nonce, propriétaire, de Barbaggio, et Devoti Annonciade, de Bastia.

NAISSANCES.

Loughi Restitude-Jeanne-Joséphine. — Zigliara Rose. — Meunghie Catherine.

DÉCÈS.

Olivier François, 5 jours, de Bastia.

**MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA
du 4 Février 1886.**

ENTRÉES.

De Nice, vap. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, divers.

De Bône, vap. franç. Isère, cap. Azéma, passagers, divers.

De Marseille, vap. franç. Comte Baciocchi, cap. Limarola, dépêches, passagers, divers.

SORTIES.

Pour Livourne, vap. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, divers.

Pour Livourne, vap. franç. Isère, cap. Azema, passagers, divers.

Pour Marseille, vap. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, divers.

**Ancien cabinet 2^e radère
fondé en 1862**

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur,
Nouvelle Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.
Consultations et opérations gratuites.

M^{me} POGGI Veuve PAOLI

MARCHANDE DE MODÈS, à Bastia,
Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour deuil confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de fleurs plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS 1885

Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

Spécialité de la Maison

AMARA BLANQUI

Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

Il est répandu et apprécié dans toute la Corse

CURAÇAO DE NICE ET ANISETTE SURFINE

Liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.

PHILIPPE POGGI, REPRÉSENTANT, A BASTIA

SPECIALITÉ DE PÂTES ALIMENTAIRES

JEAN CAFFARELLI
Boulevard St-Angelo, Bastia

41 Médailles d'or, argent et bronze aux Expositions Universelles et concours régionaux; Ajaccio Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute acreté à cause de l'emploi de semoules de tout fer choix, pur Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia;

50 francs les 10 kilogr. pour le gros; 0,60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.

Pâtes et petites pâtes supérieures 1 fr. le kil.
Petites pâtes extra. 2 fr. le kil.

PIANOS

VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez

M^{me} veuve Tambellini
Maison Santelli près la Mairie à Bastia

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL

MATÉRIAUX

PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se mêler des contreplaqués pour les chaux et les ciments.
Entreprise de tous les travaux de maçonnerie.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent

Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.

Le vapeur *Redstart*, cap. Sibbich, arrivera le 8 Février.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{ce} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et dentel. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

Spécifique Vinciguerra

De tous les Fébrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.

Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA: Pharmacie LUCIANI FRÈRES, (Bastia). — Filippi, (Sartene).

A LOUER MAGASINS Pont St-Nicolas, près de l'octroi. S'adresser au bureau du journal.

MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment de son atelier il a un magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'articles de Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinerie, Pompes en tuyau et en planches, Tôles, louterie et Serrurerie, Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés. Il se charge de faire venir les portes et fenêtres, de la pose des vitres à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles. Recommandé par les médecins.

Dépuratif du Sang

Le Sirop Salsepareille QUET guérit toutes les MALADIES CONTAGIEUSES, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Goutte, Rhumatismes, etc. Ce Sirop agit en toutes saisons, et ne fatigue jamais le malade. — Seul dépôt à Bastia à la Pharmacie Luciani frères,

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaud — Meunier — Guillet Galifet et d'Amsterdam. Charreuse du Couvent Liqueur des Bénédicteuses. Anisette Marie Brizard. Cacao chouva véritable Pimperni Get China Brun Perot Kumel véritable Thé Guinois Maraschino di Zara Amers:

Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.

Vermouths: Noilly, Maître, Martini Zola de Turin.

Absinthos: Pernod, Casenier, Conilh. Cognac fine Champagne:

Martel, Douat, Lavaur, Tampier, Guérin, Molina, Bagier, Etourneau, Blum de la Jamaïque, Kirsch de la Forêt Noire. Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

A VENDRE Veables de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles. S'adresser chez Madame Vve Lauret, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^e étage.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNEE N° 1690 — LUNDI, 8 FÉVRIER 1886
Saint Jean de Matha.

RÉDACTION & ADMINISTRATION:

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Aud-bourg et C^{ie}, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diveres, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais
GEORGES DE LYS

LES IDOLES

Un vol. broché 3,50, franco 3,85

LES TUBÉREUSES

Un vol. illustré de 4 magnifiques eaux-fortes
Prix 5,00, franco 5,40

RAYMOND MEYREUIL

Prix 3,50 — franco 3,90

BASTIA

OUVRIERS & BOURGEOIS

Nous aspirons tous à améliorer notre sort — c'est la loi de nature — et si nous-mêmes ne pouvons jouir du fruit d'un labeur persistant, nous espérons que nos enfants en profiteront, pour s'élever dans l'échelle sociale. C'est pourquoi tout ouvrier tend à devenir bourgeois ou à faire de ses fils des bourgeois.

Loin de moi la pensée de blâmer cet instinct qui nous pousse à chercher le mieux. Mais, dans cette recherche d'une situation qui flatte davantage nos goûts ou notre vanité, il arrive souvent que mes bons amis les ouvriers de la ville et de la campagne se trompent, et prennent des apparences pour des réalités. J'en ai fait maintes fois la constatation, et maintes fois, les patrons, dans leurs ateliers, m'ont répété: ah! que vous aviez raison!

Il faut, je l'avoue, une certaine force d'âme pour résister à la tentation. L'apprenti qui sort du magasin, avec une casquette grasseuse, une veste rapiécée, de gros souliers, jette un œil d'envie sur le jeune gommeux, aux cols cassés, au veston soigneusement broissé, complètement par un pantalon collant et des souliers en pointe. La petite modiste, la cigareuse, la maraîchère qui se croise avec une demoiselle à chapeau de merveilleuse, avec un immense pouff, etc., se dit qu'elle est plus jolie qu'elle, et ferait

meilleure figure sous cette éblouissante (?) toilette. Les mères de famille — elles sont toutes les mêmes de haut en bas — souhaitent ce qu'elles désirent pour leur progéniture. Enfin, le papa serait flatté de voir son fils employé au gouvernement, et d'entendre sa fille qualifiée de madame.

Ah! mes excellents amis, quelle erreur est la vôtre! Et comme vous dédaigneriez tout ce clinquant, s'il vous était donné de sonder le fond du sac! Ce freluquet qui vous paraît si enviable, parce qu'il touche au budget de l'Etat 100, 150 ou 200 francs par mois, est obligé à ce qu'on appelle une tenue irréprochable, d'où comptes chez le tailleur, chez le bottier, chez le chapelier, chez la repasseuse, chez la blanchisseuse. Tous ces comptes-là, je vous l'affirme, se soldent souvent par des dettes, toujours par une effroyable gêne. Sous vos vêtements de travail que vous dédaignez, vous êtes dix fois plus riches, parce que vous dépensez dix fois moins; votre habit de fêtes vous dure des années, leurs doivent être incessamment renouvelés. Et nos bourgeoises, vous êtes-vous jamais figuré dans quel enfer elles vivent! Supposez-les aussi modestes que possible, leur rang!!! exige qu'elles sauvent les apparences. Les pauvrettes passent une bonne partie de leurs journées à nettoyer leurs gants, à transformer leurs nippes suivant les exigences de la mode, et si, d'aventure, leur science est à bout, si elles sont obligées de recourir à la couturière, oh! alors la note grossit, les dettes! toujours les dettes! Si je parlais de leur nourriture à ces pauvres gens, de vrais pauvres, croyez-le bien! vous en auriez, oui, vous en auriez pitié.

De bon compte, n'est-ce pas un marché de dupes que de souhaiter de quitter le rabot, l'enclume, la truelle, l'âlène ou la pioche pour en arriver là?

Je prends un de vos métiers, au hasard. Vous êtes cultivateur, et je mets les choses au pis, vous n'avez pas un pouce de terrain à vous, vous travaillez pour le compte des autres. Mais ce qui est bien à vous, c'est votre expérience des choses de la terre; rien qu'avec de l'honnêteté, vous êtes recherché par tous les propriétaires. Votre fils, en attendant, apprend à lire, écrire et compter, c'est suffisant. Il trouve à la bibliothèque

communale de bons livres de science agricole; il joint à votre expérience que vous lui transmettez des notions qui lui ouvrent des horizons nouveaux. C'est un chef ouvrier qui gagnera ce qu'il voudra, et deviendra riche, s'il a la sagesse de rester dans l'état qui lui donne de bons écus, et s'il sait ne pas les gaspiller pour la gloriole de singer les riches.

Mais, peut-être, parmi vos enfants, en est-il un sur lequel est tombée l'étincelle divine; c'est un homme de talent, de génie. Ne craignez rien; dans notre siècle, et c'est son honneur, aucune force intellectuelle ne s'éteint dans la stérilité ou l'impuissance. Mais, dame! il faut être une force capable de briser tous les obstacles; entre une vocation et un caprice, il y a un abîme. La vocation mène à la gloire; les caprices, les jeux d'imagination à la misère.

Un jour, si Dieu m'en donne le temps et les forces, je vous raconterai, mes bons amis, l'histoire de quelques grands hommes de notre époque, et vous verrez comment ils sont arrivés!

Un vieux bonhomme.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

SESSION ORDINAIRE DE NOVEMBRE 1885

Séance publique du 22 décembre 1885

Président: M. CECCHI, adjoint.
Secrétaire: M. CESARINI.

Suite du rapport de M. Gaudin, sur le budget de 1886.

Section II.

Le service de M. l'Architecte a soulevé diverses critiques au sein de votre commission.

On a spécialement fait observer que M. l'Architecte n'a point surveillé avec le soin qu'elle méritait la mise en état de nos rues après le travail de canalisation opéré en ville.

Il est certain, en effet, que ce travail a été absolument négligé, et qu'il est bien des endroits où les rues devront être revues pour une réfection complète.

Nous appelons sur ce point toute la sollicitude de M. le Maire.

D'un autre côté, on ne s'explique d'un surveillant des travaux, si ce n'est simple employé des bureaux d'administration, s'il n'a pas eu de constatations toutes les

Seul agent ayant reçu mission de surveiller les travaux exécutés pendant l'année, il n'a pas eu de constatations toutes les

ont été relevées dans le dernier rapport de la commission des travaux publics.

Votre commission estime donc que des observations doivent être présentées par les soins de M. le Maire à M. l'Architecte, pour qu'à l'avenir tous les agents de son service et lui-même apportent plus de zèle dans l'exercice de leurs fonctions.

Sous le bénéfice de ces observations, les 3 articles: Traitement de l'Architecte, de l'aide-architecte, du fontainier et du cantonnier sont maintenus.

Chaque année nous avons à signaler l'état déplorable dans lequel se trouve le square St-Charles; nos justes critiques paraissent jusqu'à ce jour avoir été lettre-morte. Il y a toujours mêmes dépôts d'immondices et d'ordures, mêmes dégâts.

Cela provient du manque absolu de surveillance.

Cette propriété communale serait pourtant un but agréable de promenade si elle était quelque peu surveillée et entretenue.

Votre commission a pensé qu'il devait être apporté remède à une pareille situation, et elle vous prie d'inviter M. le Maire à vous faire des propositions.

Sauf délibération ultérieure nous vous proposons d'arrêter provisoirement cet article à 300 fr.

Nous maintenons à 600 fr. le traitement du garde horloges, et à 200 fr. les frais de bureau de M. l'Architecte.

La somme affectée à l'entretien des propriétés communales est portée à 2.000 fr.

Il y aura certainement économie sur cette dépense.

Le traitement du personnel de l'abattoir reste fixé à 1.880 fr.; les frais de bureau et de combustible pour ce même service à 400 fr., le traitement du vétérinaire, à 800 fr.

Total . . . 34.090 fr.

(La suite prochainement).

compte, à l'exception de l'article: Contributions des biens communaux, qui est porté de 1.000 à 1.025 fr. Total. . . 3.940 fr.

Section IV.

L'article: Assurances est réduit, en l'état des nouvelles polices, de 1.100 à 900 fr.

L'éclairage public et pose d'appareils est porté en prévision à 23.000 fr.

Nous vous proposons de maintenir ces deux chiffres, non toutefois sans avoir fait observer que l'éclairage public en ville laisse beaucoup à désirer, et sans avoir invité M. le Maire à appeler toute l'attention de M. l'Architecte et de la police sur cette branche des services communaux.

Total . . . 23.000 fr.

Section V.

Le traitement du personnel de l'octroi s'élèvera en 1886 à la somme de 29.030 fr., chiffre figurant au dernier compte; les frais de bureau et chauffage du même service à 800 fr., selon les anciennes prévisions.

Enfin le loyer des bureaux, achats d'imprimés, du mobilier et du matériel à 1.980 fr., comme en 1885.

Au sujet de cet article, comme à propos des fournitures et imprimés des bureaux de la mairie, nous vous proposons de décider qu'il sera procédé par voie d'adjudication, en une seule et même soumission.

Il y aura certainement économie sur cette dépense.

Le traitement du personnel de l'abattoir reste fixé à 1.880 fr.; les frais de bureau et de combustible pour ce même service à 400 fr., le traitement du vétérinaire, à 800 fr.

Total . . . 34.090 fr.

(La suite prochainement).

Ephémérides Corses

8 février 1217. — Les Pisans et les Génois ayant mis un terme à leurs rivalités en Corse, par une paix solennelle, le Pape Honorius III confirme les Bulles de ses prédécesseurs donnant à l'Archevêque de Gênes juridiction sur les évêchés de Mariana, Nebbio et Accia, et à celui de Pisa, juridiction sur les autres évêchés Corses.

Scrutin du 14 février

Nous, préfet du département de la Corse, Vu l'art. 4 de la loi du 30 novembre 1875;

Vu le décret du 15 janvier dernier qui convoque le collège électoral de ce département pour le 14 février courant, à l'effet d'élire 4 députés;

Vu la lettre de M. le maire de Bastia et le rapport de M. le sous-préfet de cet arrondissement, demandant la sectionnement de la ville de Bastia en deux bureaux de vote;

Arrêtons: Art. 1er. La ville de Bastia sera divisée en deux bureaux de vote pour les élections qui auront lieu le 14 février courant en vue de l'élection de 4 députés;

Art. 2. Le 1er bureau comprenant tous les électeurs de la section de Terravecchia aura son siège dans la grande salle, partie Est, des pas-perdus, du Théâtre municipal;

Art. 3. Le bureau comprenant tous les électeurs de la section de Terranova, aura son siège dans la partie Ouest de la même salle.

Fait à Ajaccio, le 3 février 1886.

Gazette départementale

CORTE. — On affirme que le projet de la gare de Corte a été définitivement adopté. La dépense ne s'élèvera qu'à 210.000 francs. Le projet primitif en comportait une de plus de 500.000.

LA PORTA. — Le maréchal des logis Jacob, commandant la brigade de La Porta, passe à Ajaccio.

ALERIA. — Le 22 février prochain aura lieu à la préfecture l'adjudication pour le rechargement des chaussées entre les bornes kilométriques O K et les 10 K, 4 sur la route nationale d'Aléria à Calvi. Le montant de la dépense est évalué à 42.000 francs.

PENTA-DI-CASINCA. — Il y a peu de jours, plusieurs jeunes gens étaient réunis dans une cave au lieu dit Chiappatella, sur le territoire de la commune de Penta, et s'y étaient livrés à des libations un peu abondantes. Des ouvriers italiens vinrent à passer. On les engagea à descendre dans la cave. Presque aussitôt l'explosion d'une arme à feu retentit. C'était le nommé Raffalli Ange, propriétaire à Taglio-Isolaccio, qui tirait un coup de pistolet sur Brisole Sabatino, et le blessait grièvement. Ce malheureux qui n'est âgé que de 23 ans a été immédiatement transporté à l'hospice de Bastia.

CORTE. — On lit dans le Pascal Paoli. M. Limarola, juge au tribunal de notre ville, vient d'être cruellement frappé dans l'une de ses plus chères affections. Il vient de perdre sa plus jeune fille, âgée de 5 ans.

Cette pauvre enfant, après avoir lutté avec courage, il y a quelques mois, contre la maladie du croup, n'a pu résister aux souffrances d'une typhoïde galopante, qui a fini par l'emporter jeudi dernier.

Nous adressons à M. Limarola ainsi qu'à sa famille, nos compliments de condoléance les plus sincères.

ROGLIANO. — M. Bastiani, négociant à Singapoor, a envoyé à M. le Maire de Rogliano, la somme de 25 francs, pour acquisition d'ouvrages destinés à la bibliothèque scolaire.

APIPETTO. — On écrit au Conservateur. Le 26 janvier écoulé, deux bandits, deux malfaiteurs, d'origine italienne, arrivaient dans notre commune et ne se proposaient rien moins que de la traiter en pays conquis.

La première visite est faite à M. le curé Girolami, et quelle visite, grand Dieu!

Les deux bandits entrent au presbytère, le stylet dégainé entre les dents et le revolver au poing.

— « Ou cent francs ou la vie! » crient-ils à M. Girolami. Celui-ci a montré un sang-froid et un courage peu communs. Pen-tant vingt minutes il a lutté et parlementé avec les deux assassins, sans se laisser intimider par eux et sans fléchir.

— « Ce qui est différé n'est pas perdu, disent-ils enfin. De ce pas nous allons chez M. le comte Colonna de Civreca. Là nous trouverons mieux que chez vous, du vin, des victuailles, de l'argent et des femmes. En sortant de chez M. le comte, nous reviendrons chez vous, et votre compte sera vite réglé. »

Ainsi dit, ainsi fait. Malheureusement pour les deux bandits, M. le comte était absent et les femmes de la maison avaient eu soin de fermer et barricader les portes.

Nos deux contumaces s'installent, alors, dans un four, tout à côté, et disent à haute voix:

« Il faudra bien que le comte rentre, ce soir; il faudra bien qu'on nous ouvre la maison, et alors gare aux coffres-forts! gare aux bouteilles cachées! gare à la charcuterie! gare aux dames! »

Des habitants d'Appietto, ils n'en avaient cure. Deux aventuriers devaient épouvanter, rançonner et déshonorer tous les habitants d'une commune de 700 âmes.

Ceux-ci ont fait preuve de prudence et d'adresse. Au lieu d'engager une lutte avec les deux bandits qui débâteraient et menaçaient dans le four, ils ont été vite avertir la brigade de Calcatoggio, qui arrivait peu de temps après, cernait le four et arrêtait les deux malfaiteurs, d'origine italienne, comme nous l'avons déjà dit, à la décharge et à l'honneur du peuple corse.

Que penser des tristes temps où nous vivons! Dieu ne règne plus sur notre société, et, comme de raison, les malfaiteurs, de haut et bas étage, la tyrannisent, la désolent et l'abrutissent.

L'aérostat Capazza

M. Capazza nous adresse la lettre suivante que nous insérons avec plaisir, en rappelant à nos lecteurs qu'une souscription est ouverte dans nos bureaux pour faciliter la réussite de son entreprise et la construction de ballons dirigeables:

Je tiens à vous remercier de l'intérêt que vous portez à mon entreprise et de la propagande que vous faites en ma faveur.

Je vous prie de vouloir bien exprimer toute ma gratitude à mes compatriotes de Toulon et à tous ceux qui s'inscrivent pour collaborer avec moi à la solution du grand problème.

Veillez agréer, etc.

(Petit Var.)

Les familles de sept enfants

La première session d'examen d'aptitude aux bourses de l'enseignement secondaire s'ouvrira, dans tous les départements, le jeudi 4 mars prochain pour les garçons, et le 11 mars pour les filles. Les inscriptions seront reçues, à la Préfecture, du 10 au 15 février.

Certificat d'études primaires

Sartène. — Mierio François, Bacci Vincent, Bartoli Camille, Bronzini Louis, Cantarani Simon, Campana Jean, Geoffroy Lucien, Pech François, Peraldi Jacques, Serafini Angelin.

Bianchini Xavière, Morelli Valérie, Pietri Perle, Pozzo di Borgo Philippe, Susini Virginie, Leandri Aurélie-Marie.

Portoecchio. — Grimaldi Antoine, Michelangeli Padoue, Quilici Jean, Quilici Jacques.

ACTES OFFICIELS

M. Comiti Don Georges, ex-adjudant au 12e de ligne, est nommé percepteur à Espanias (Haute-Loire).

M. Marchetti Antoine-Philippe, adjudant au 5e de ligne, est nommé commis des douanes à Paris.

M. Franceschi François-Marie, ex-adjudant au 2e de ligne, est nommé garde au Palais de Justice à Paris.

M. Poggi, percepteur de 3e classe à Jouy-sous-Telle, est nommé percepteur de 2e classe à Champeuse (Marnes).

M. Scalabrino, adjudant sous-officier au 4e rég. de chasseurs d'Afrique, est nommé percepteur de 4e classe à Chaudesaignes (Gantal).

M. Rocca, receveur de 4e classe de l'enregistrement et des domaines à Latour de France, passe à Thuir (Pyrénées-Orientales).

Belles Images — Tableaux

Dans le but de favoriser ceux de nos lecteurs qui ont chaque année beaucoup d'images à donner et en particulier les personnes qui s'intéressent aux écoles, la Société de propagande par la presse et par l'image vient de conclure avec les principaux éditeurs un accord très avantageux. Les conditions d'achats qui ont été consenties en faveur de l'œuvre, permettent d'offrir une grande variété à des prix exceptionnels. La plus grande partie des images sont sur dentelles et artistement coloriées; voici quelque sujet: Bonne année; Jésus l'ami des enfants; Petits Noël; Principales circonstances de la vie du Sauveur; Le Sacré-Cœur; la Très Sainte Vierge; Saints et Saintes; Les Mystères du Rosaire; Invocations et bonnes pensées; Souhaits etc, etc. Beaucoup d'images sont sur fond or avec gracieux entourage de fleurs et de feuillages artistement faits et distribués avec goût, achats de cent images variées d'une valeur réelle de 10 à 12 francs, prix 4 fr. franco poste dans toute l'union postale. Images de premier choix: 6 fr. et 10 fr. le cent franco.

BELLE PRIME à tous nos Lecteurs: Un gracieux chemin de croix artistique avec enluminures gothiques et dorures (charmant cadeau) les quatorze stations, format 17/14 prix 2 fr. 50 au lieu de 10 fr. franco poste.

BEAUX TABLEAUX en oléographie, reproductions des œuvres des grands maîtres; sujets religieux, paysages, de genre, chasses, marines, etc., envoi du catalogue avec dimensions et prix, gratis et franco, tableaux spécimens: 2 francs, franco poste.

CHOIX D'ARTICLES avantagés pour cadeaux, loteries, ventes de charité. Envoi franco du catalogue sur demande. Adresser toutes les commandes accompagnées de mandats-postes ou timbres aux Directeurs de la Société de propagande, 15, rue de l'Estrapade-Fantheon, Paris.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Nominations

M. Savelli, juge suppléant près le tribunal de 1re instance de Calvi, est nommé substitut du procureur de la République à Thonon.

M. Guasco, chef de bataillon au 122e d'infanterie, est nommé lieutenant-colonel.

M. Colonna de Giovellina, capitaine d'artillerie breveté, attaché à l'état-major général du ministre de la guerre, est promu chef d'escadron.

Le groupe industriel

M. Ferry a prié M. Méline, son ancien ministre, de le tenir au courant des travaux du groupe industriel et commercial de la Chambre.

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

Eaux minérales, bandages et objets de pansement

Au Tonkin

M. Grévy a reçu de M. Paul Bert un plan développé pour l'organisation de l'Annam et du Tonkin.

Les récidivistes

M. de Freycinet a conféré avec lord Lyons au sujet des Nouvelles-Hébrides, où le gouvernement français voudrait transporter les récidivistes.

LE MUSÉE DES FAMILLES, paraissant deux fois par mois, publié dans son numéro du 1er février 1886.

Les ombreuses, par Jean Barancy. — Serbes et Bulgares, par G. Bernier. — La chasse aux Lions, par Alfred Assolant. — Les bonnes âmes, conte, par Blanche-Henri Pelion. — Les Termistes, par P. Contrastin. — Chronique, causerie de quinzaine. — Les serments célèbres, par Henri Augu. — La Mission du Capitaine, par H. D. de Charlieu. — Mémoires de Kostonchine. — Correspondance et Concours par Eugène Muller.

Illustrations par W. Biscombe-Vardner, Dick de Loulay, Frédéric Régamey, A. L. Clément, A. Sandoz, Gaillard, etc.

aucun

Factorial ne s'est acquis une réputation mieux méritée que celle de la Pâte et du Sirop de Nafé de Delagrèner.

Leur usage universelle est fondée: 1o Sur leur SUPÉRIORITÉ et leur puissante EFFICACITÉ constatées par des médecins de tous les hôpitaux de Paris, ainsi que par des membres de l'Académie de médecine de France, contre les Étiennes, Bronchites, Irritations de Poitrine et de la Gorge.

2o Sur leur Composition, dont la base est le fruit Nafé d'Arabie (Hibiscus scaberrimus de Linné), qui n'a aucun rapport avec les substances employées dans les autres pectoraux.

3o Sur les analyses de chimistes de la Faculté de Paris, démontrant qu'il ne contient ni opium, ni sel d'opium, que du Morphine ou Codéine; ainsi peuvent-ils être employés avec sécurité aux enfants atteints de Toux ou de Coqueluches.

TELS sont les titres authentiques qui recommandent la Pâte et le Sirop de Nafé à la confiance des médecins et du public, titres qui n'ont été accordés à aucun Factorial, ancien ou nouveau.

PARIS, 55, rue Vivienne et toutes les Pharmacies.

Prix: Pâte 50c et 1/2; Sirop 75c.

Ancien cabinet Pradère fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur, Nouvelle Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.

Consultations et opérations gratuites.

Mme POGGI Veuve PAOLI

MARCHANDE DE MODÈS, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour doil confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de fleurs plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNEE N° 691 - MARDI 9 FÉVRIER 1886
Sainte Apollonie, vierge.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 31, au 2^{me} étage.

Pharmacie Sanguinetti
BASTIA

Remise de 15 p. 0/10 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/10 sur les autres médicaments.
AU COMPTANT

Avis publié dans le Journal Officiel du Royaume d'Italie des 25 janvier et 1^{er} février 1882.

Sirop Pagliano.

On prévient le public, et aux termes voulus par la loi, que Monsieur Albert du feu M. PAGLIANO était le seul possesseur du brevet pour fabriquer le sirop PAGLIANO, régénérateur du sang, dont la marque de fabrique a déjà été brevetée par les gouvernements Italien, Français et Autrichien, personne ne peut ni fabriquer ni vendre son sirop sans son consentement, sous peine de poursuites judiciaires prévues par l'art. 12 de la loi du gouvernement du 30 août 1868.

On déclare en outre que M. PAGLIANO n'ayant jamais confié son secret à personne, tous ceux qui se disent fabricants du dit sirop sont de méprisables falsificateurs.

Enfin on prévient que pour les consultations et achats du Sirop liquide ou en poudre on doit toujours s'adresser :

A Mons. ALBERT feu M. PAGLIANO maison Théâtre Pagliano à Florence.

AVERTISSEMENT

Dans le but d'amoindrir les frais énormes qui grèvent l'entrée de mon sang en France, et pour en faciliter l'achat aux personnes qui ne font usage, j'ai (dès aujourd'hui) réduit le prix à 1 fr. 12 le flacon ou la boîte; paiement par anticipation. Il est bien entendu que ce prix exceptionnel n'est que pour les envois en France et en Algérie.

VER SOLITAIRE On sait que la propagation du Ténia ou ver solitaire est due à l'usage alimentaire des viandes saignantes; ce n'est que depuis peu d'années, paraît-il, que l'on a trouvé le vrai remède contre le Ténia; c'est à un savant pharmacien de Paris, à M. Secretan, que l'on doit la préparation de ce médicament qui, sous la forme de globules ténaufuges, a été expérimenté avec succès constant dans les hôpitaux de Paris. Ajoutons encore qu'on peut se procurer ces globules Téniafuges en envoyant un mandat de 10 francs à l'adresse de M. Secretan, pharmacien, 57, Avenue Friedland de Paris.

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples
 SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
 Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
 ÉTOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES
 PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.

PUBLICITÉ

DANS TOUS LES

JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER

S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS
 10, Boulevard du Palais, 10
 BASTIA

Distillerie Bastiaise

L.-N. MATTEI

Spécialité de la Mutsou

AMARO MATTEI

le plus agréable et le plus épuratif de tous les amers connus jusqu'à ce jour
 Liqueurs de myrthe et de mandarine

Spécialité de 3/6 du Nord de la Maison CH. DECLE DE RECOURT
 pour le remontage des vins (prix du cours)

Grand assortiment de Vins fins de la Corse et de l'Etranger

Vins Blancs du Cap-Corse

Muscato, 1,50 — Malvoisie sec, 1,50 — Genovesella doux, 1,50 — Vin blanc doux, 1,50

Vins Fins Rouges du Pays

Tallano, 1,75 — Rotella, 1,50 — Cervione, 1 — Chasselas doux, 1,50

Vins Ordinaires

0,35, 0,40, 0,50 et 0,60 centimes le litre

Vins de Bordaux

de toutes les marques à partir de 1,25 jusqu'à 5 la bouteille

Vins de Champagne

de toutes les marques également à partir de 2,25 jusqu'à 10 fr. la bouteille

AUTRES MARQUES

Vins de Malaga, Madère, Muscat de Frontignan, Muscat de Lunel, Santerne, Chably, Pomard, Chambertin, Fleury, Beaune, Marsala, Xérès, Porto, Volney, Côte-Rotie, Ste-Marguerite, Alicante, Chypre, etc., etc.

GRAND ENTREPOT DE TABACS EN FEUILLES

à manufacture de Tabacs, Cigares et Cigarettes

DÉPOT DE CIGARES DE LA HAVANE ET ÉTRANGERS

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PURE FINE

POE MATTEI FILS
 47, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Monsieur le Directeur de la Presse,
 MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre, Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

Librairie du Petit Bastiais

EMILE ZOLA

GERMINAL

Cet ouvrage entièrement terminé
 forme 63 livraisons illustrées à 0,10 c.

BASTIA

CAUSERIE BASTIAISE

Ce que c'est que l'habitude! Tous les huit jours revient le moment de jacasser un brin avec les aimables lecteurs du *Petit Bastiais*. C'est une occupation qui charme d'autant plus qu'on se fait vite l'illusion qu'on intéresse ou qu'on distrait l'abonné. Bref, les affaires m'obligeant à une absence momentanée, malgré ma philosophie, j'éprouve une sorte de contrariété à la pensée qu'il faudra me priver pendant quelques semaines de mes alinéas hebdomadaires. Oui, les affaires, car si je n'exerce aucune profession, libérale ou non, j'ai du moins le devoir de gérer le patrimoine qui me fait vivre. Irais-je au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest? Peu vous importe, chers lecteurs; je désire pourtant ne pas vous avoir trop ennuyés, car je nourris l'espoir de venir reprendre bientôt ma place aux colonnes de notre cher journal.

Tandis que je lui disais: au revoir! notre aimable directeur m'a raconté qu'un torrent de curiosité s'était dirigé vers le très-peu prétentieux pseudonyme qu'abrute mon humble individu. Le torrent, dans ses capricieux détours, s'est porté sur d'honorables personnes fort étonnées de la douche imprévue qui leur tombait sur les épaules. Je les prie d'agréer mes excuses pour l'ennui dont je suis la cause involontaire; si le *qui-proquo* est flatteur pour moi, elles ont dû trouver désagréable d'endosser la responsabilité des vagabondages de ma plume..... d'oie. Vous ai-je dit que j'étais un des rares fidèles à la plume d'oie, si douce au papier, si légère à la main, et que je n'ai jamais pu m'accoutumer aux

pointes métalliques de l'industrie nous inonde? Cette réflexion vous paraît peut-être absurde. Vous me direz que le sautoir est atroce, il est de la pire espèce. Cette fois à peu près, passez-le moi, je n'en risquerai plus. Je reprends; la question des plumes vous laisse tièdes, vous avez tort; oyez ce raisonnement transcendant. Le fer, l'acier sont employés à tant de choses, que les plumes métalliques disparaîtraient sans grand dommage pour l'industrie, tandis que l'élevé des oies prendrait un essor considérable, si, à leur chair succulente, ces précieux volatiles ajoutaient un accessoire au commerce de la librairie. Songez qu'à notre époque, et dans notre beau pays de France, le nombre des écrivains prend des proportions telles, qu'il faudra bientôt importer des lecteurs.

La Constitution vient de subir un changement qui ne peut que consolider nos institutions. Le général Boulanger vient de décider, dit-on, la suppression des retraites du soir. Je me figure l'embarras de Dumanet et de Pitou, auxquels l'Etat n'alloue pas de montres sur leur masse d'entretien, et réduits aux informations fallacieuses du *coucou* du marchand de liquides. Il leur arrivera maintes fois de manquer l'appel, et subséquemment de coucher au clou. Les débitants avisés installeront, autour des casernes, leurs boutiques, d'où les troupiers pourront percevoir la sonnerie prémonitrice du tambour ou clairon de garde.

Question de *foibôorme*, insinueront les grincheux, digne tout au plus de préoccuper Bridoisson! Est-ce que pour les exercices du jour, les militaires ont besoin de rappels dans les rues! Le jour, on peut voir l'heure au cadran des horloges des villes, aux pendules des horlogers, mais la nuit, les échos de la retraite étaient nécessaires. Et puis, le soir ces batteries de tambours, ces fanfares de clairons et trompettes, rappellent violemment le trouper au sentiment de la discipline; on oublie si facilement l'heure, quand on sirote un bock avec des amis, ou qu'on jase avec sa particulière!

Le plus joli de l'affaire, c'est qu'un journal militaire découvre dans la décision du ministre, une source d'économies. Il paraît que tambours, clairons et trompettes avaient une allocation supplémentaire de 10 ou 15 centimes pour la retraite du soir. L'administration des finances a dû bien rire; m'est avis qu'on réaliserait des économies bien autrement sérieuses sur d'autres chapitres..... par exemple sur ces impressions et affiches de discours ministériels, votés par la Chambre et que personne ne lit.
BRIDOISON.

Chronique ajaccienne

Les environs d'Ajaccio sont enfin débarrassés de deux malfaiteurs de la pire espèce. C'est le désir de venger une injure qui, pour l'ordinaire, pousse les véridiques bandits à s'ériger en redresseurs de torts, et à substituer un châtime prompt et inexorable à l'action de nos tribunaux trop lente à leur gré, et souvent aussi trop indulgente, pourquoi ne pas l'avouer? A de très rares exceptions près, ils ne s'attaquent qu'à leurs ennemis et ne se font pas voleurs de grands chemins. Les deux coquins que la gendarmerie vient d'arrêter tenaient à donner un démenti à la légende.

Depuis plusieurs mois nos campagnes étaient exposées à leurs déprédations. Un jour, la porte d'une habitation était enfoncée, la maison livrée au pillage et des armes de luxe devenaient le trophée de leurs exploits. Le lendemain, c'était un moulin qui était incendié. Plus tard, ils pénétraient en plein midi, par la fenêtre d'un chalet situé à quelques mètres de la route d'Ajaccio à Bastia, brisaient ce qu'ils n'avaient pu emporter, et là, comme partout ailleurs, ils laissaient par dérision des traces immondes de leur visite. Hier, encore, ils sommaient, sous peine de mort, un propriétaire de ne pas s'éloigner de la ville. Soit manque de surveillance, soit crainte d'avoir affaire à ces bandits, les gardes-champêtres n'osaient ni les rechercher ni les signaler aux agents de la force publique.

Mais l'appétit vient en mangeant, et l'on ne peut mener joyeuse vie qu'avec beaucoup d'argent. Il n'y a pas bien longtemps, ils guettaient au col de Saint Sébastien un berger qui avait vendu des moutons à Ajaccio. Le mettre en joue, le dépouiller de trois cents francs qu'il avait dans sa bourse et lui infliger une rude correction parce qu'ils avaient attendu, fut pour eux l'affaire d'un instant. Cette bonne prise les avait mis en belle humeur. Ils pensent que l'église les indemniserait de leurs peines; ils volent trois cents francs au curé de Villanova, et, pour ne pas se tromper d'heure dans leurs expéditions, ils

invitent l'instituteur de Sarrola à leur céder sa montre sans rien lui offrir en échange.

Le 25 janvier, vers cinq heures du soir, Antoine Robecchi et François Viola — c'est le nom de ces aimables vauriens que l'on dit être fils de lucquois établis en Corse — s'étaient cachés derrière des roseaux dans une propriété de M. Montecatini qui, en ce moment, surveillait les travaux de ses ouvriers et retournaient à sa maison pour leur chercher un peu de vin.

M. Montecatini avait immédiatement compris de quelle nature était l'entretien qui amenait à Alzata Robecchi et Viola son compère. Il prépare donc les arguments décisifs de la conversation en coulant deux balles dans les canons de son fusil. Son jardinier en fait autant. De loin, les bandits s'aperçoivent des honneurs que leur réserve le général haïtien, et dès que M. Montecatini s'avance vers eux, ils s'empresent de détalier au plus vite, mais sans crier qu'ils reviendront dans un moment plus opportun.

La réplique ne se fait pas attendre : une balle s'enfonce dans un tronc d'arbre à quelques centimètres du moins agile qui tombe de frayeur, et la seconde balle passe au-dessus de sa tête avant qu'il ne soit relevé.

La nuit était venue, sombre et pluvieuse. M. Montecatini accourt à Ajaccio, voit le capitaine de gendarmerie, M. Santinacci, et lui rend compte de ce qui s'est passé à Alzata. Avec une promptitude et une décision des plus remarquables, le capitaine envoie des estafettes aux brigades les plus rapprochées, porter ser ordres et indiquer les points où elles auront à dresser des embuscades, et, accompagné de M. Montecatini, il se dirige vers le poste le plus périlleux.

Dans leur fuite, nos deux voleurs traversèrent le Suartello. Trois femmes ramassaient des olives. Ils se jetèrent sur elles comme des bêtes fauves. L'une parvint à s'échapper, mais ils se livrèrent sur les deux autres à un odieux attentat. Ils se réfugièrent ensuite dans une grotte. Au matin, afin de bien commencer leur journée, ils firent visite au desservant d'Alata et lui demandèrent deux cents francs, avec menace de l'emmener à la montagne, s'il ne s'exécutait sur l'heure.

La représentation de ce soir est donnée au bénéfice de la Société de Secours mutuels de Sainte-Dévote. Nos concitoyens qui ont tant aidé à la prospérité de cette œuvre philanthropique se feront un devoir d'assister à cette représentation.

Voici le programme : La Traviata, grand opéra, musique de Verdi. Intermèdes. Les Deux Sourds, vaudeville en un acte.

Jeudi, première représentation de Nos bons Villageois, de Victorien Sardou, de l'Académie française.

aux petits verres avec une merveilleuse rapidité ; rien n'altère comme le jambon. Nabelais l'a dit. Le Robecchi et le Viola pestent bien un peu contre les retards du desservant qui n'a garde de se montrer, mais, ivres-morts, il leur passe en tête de se coucher dans un four tiède de la chauffe du samedi soir.

Le cavalier arrivait au galop sur le falte du col de Saint Sébastien. Arrêta, au nom de la loi, lui crient des deux côtés de la route les gendarmes embusqués dans le makis. Ils croyaient avoir fait bonne prise. Ils furent bientôt dérompés. — Je vous cherchais, leur répond le jeune homme. Venez à Appietta, et vous trouverez Robecchi et Viola.

Les deux ivrognes n'avaient pas fini de couvrir leur vin, qu'on les tira par les pieds et, avant qu'ils ne se fussent frotté les yeux, une charmante paire de menottes et une corde artistement liée autour de leurs bras les mettaient dans l'impossibilité de prendre la clef des champs.

Quelle que soit la gravité des crimes commis par ces bandits depuis qu'ils « tiennent la campagne » il ne manque pas de personnes qui, poussées par l'esprit de parti, affirment que Viola et Robecchi en seront quittes pour de légères peines correctionnelles. Elles colonnient à la fois le procureur général, le parquet d'Ajaccio et la magistrature. Plus que jamais aujourd'hui une répression sévère est de toute nécessité.

D'un autre côté, bien qu'il ne soit en Corse que depuis quelques semaines, M le préfet ne peut pas ignorer que la protection accordée aux malfaiteurs, souvent par les chefs de clan qui s'en servent comme agents électoraux, est un des principaux obstacles à la destruction du banditisme. Il s'en convaincra s'il foule dans ses cartons. Des emplois publics paient, pour l'ordinaire, des services que le succès ne légitime pas toujours.

Depuis un siècle et demi il n'y avait plus eu, en Corse, de ces assemblées populaires, qui avaient été annulées à une certaine époque. Il fut voté à cette consulte des lois tendant à donner à notre pays, la paix, la justice et l'union.

THEATRE MUNICIPAL

La représentation de ce soir est donnée au bénéfice de la Société de Secours mutuels de Sainte-Dévote.

Nos concitoyens qui ont tant aidé à la prospérité de cette œuvre philanthropique se feront un devoir d'assister à cette représentation.

Voici le programme : La Traviata, grand opéra, musique de Verdi. Intermèdes. Les Deux Sourds, vaudeville en un acte.

Jeudi, première représentation de Nos bons Villageois, de Victorien Sardou, de l'Académie française.

Malva, Aude, le 24 Mai 1885. J'avais des maux de reins et la digestion ne se faisait pas ; après avoir pris de vos excellentes Pilules suisses, je me suis trouvé bien mieux, et plus d'appétit. Je connais des personnes du pays qui ont pris aussi de vos Pilules suisses à Fr. 1 50, et qui s'en trouvent aussi très bien ; ils travaillent, tandis qu'auparavant ils ne pouvaient ni manger, ni travailler. Publiez ma guérison, que je verrai avec plaisir dans les journaux. Souquet Emile, boulanger ; à M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

112^e RÉGIMENT DE LIGNE PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 9 Février de 2 à 3 h. 1. La Toulousaine, (P. R.), X... 2. Le Domino Noir, (ouverture), Auber. 3. Le Prê aux Clercs, (duo), Hérod. 4. Le Prophète, (marche du Sacre), Meyerbeer. 5. Thérèse, (valse), Strauss. 6. Souvenir de Luchon, (polka), Rouvel.

Enseignement primaire supérieur

Le concours pour l'obtention de bourses de l'enseignement supérieur s'ouvrira au chef-lieu du département le 24 mai pour les aspirants, et le 27 mai pour les aspirantes.

Le registre d'inscription sera fermé le 30 avril.

Les épreuves écrites et orales auront lieu à Ajaccio.

Les inscriptions sont reçues au vice-rectorat de la Corse.

ACTES OFFICIELS

M. Valesi Jean-Justin, bachelier ès-sciences, est nommé maître d'études au collège de Libourne.

M. Carboni, maître répétiteur de 2e classe au lycée de Vauves, est promu à la première classe.

M. Guatella Jacques-François-Marie, officier d'administration de 2e classe des bureaux de l'intendance militaire en retraite, a été nommé à un emploi de son grade dans l'armée territoriale.

M. Maïra, capitaine aux tirailleurs annamites, passe à la suite du 1er rég. d'infanterie de marine.

M. Massimi, juge de paix de Djiôjelli, est nommé à Jemmapes.

Ephémérides Corses

8 février 1731. — Consulte à Corte. Cette consulte provoquée par les chefs de l'insurrection de 1729, Guaffèr, Ceccaldi, Hyacinthe Paoli et l'abbé Altelli, fut tenue pendant une trêve accordée par les Génois.

Depuis un siècle et demi il n'y avait plus eu, en Corse, de ces assemblées populaires, qui avaient été annulées à une certaine époque.

Il fut voté à cette consulte des lois tendant à donner à notre pays, la paix, la justice et l'union.

Contraventions

Des procès-verbaux de contravention ont été dressés pour les faits ci-après :

X. pour avoir installé un fourneau à marrons sans autorisation, sur le boulevard du Palais.

X. portefaix, pour avoir reçu des voyageurs sans y être autorisé.

Progrès de la Science. — Dans notre numéro du 4 décembre, nous avons parlé du service immense que venaient rendre à l'humanité six-sept docteurs célèbres, les auteurs des Pilules et des Dragées Russes. Nous avons vu les gravures anatomiques qui entourent ces produits, et réellement nous en avons été émerveillés, car il n'est pas possible de trouver dans aucun ouvrage de médecine une étude aussi bien faite de l'intérieur du corps humain : l'estomac, les intestins, les poumons, les bronches, etc., tous les organes en un mot, sont montrés tels qu'ils sont dans notre corps, avec leur forme, leur structure et la couleur naturelle de leur chair.

Les colis postaux

On se rappelle que le congrès postal de Lisbonne a voté entre autres innovations, l'extension aux colis postaux du système

d'avis de réception en usage pour les chargements de la poste ; à partir du 1er avril prochain l'expéditeur d'un colis postal pourra se faire adresser un avis de réception, moyennant un droit fixe de 25 centimes. Tenant compte du surcroît de dépense que cette nouvelle facilité offerte au public imposera aux compagnies de chemins de fer, le ministre des postes et des télégraphes a décidé que l'avis de réception d'un colis postal bénéficierait de la réduction de taxe réservée aux imprimés ordinaires.

Achat de chevaux corsés

Le comité d'achat suivra l'itinéraire suivant pendant sa tournée annuelle du mois de mars 1886.

Les réceptions auront lieu dans les localités ci-après :

- 2 mars, Folelli, à 10 heures du matin. 4 id. Aleria, à midi, maison Gavini. 6 id. Solenzara, à midi. 9 id. Porto-Vecchio, à 10 h. du m. 12 id. Sartene, à 10 h. du matin. 13 id. Arbellara, à 10 h. du matin. 17 id. Ajaccio, à midi. 20 id. Corte, à 10 h. m. place Arrighi. 23 id. Belgodere, à 10 h. du matin. 25 id. Ile-Rousse, à 10 h. du matin. 27 id. St-Florent, à 10 du matin.

Bastia, le mardi et le vendredi de chaque semaine.

Le comité achètera des chevaux hongres et des juments de 4 à 8 ans, de la taille de 1 m. 44 et au-dessus. L'effectif des animaux de bât étant au complet, il ne sera pas acheté de mulets pendant cette tournée.

Pour être acceptés, les animaux devront être ferrés et en bon état d'entretien et de santé, et pourvus d'un licol en angle, avec double longe en corde. Le vendeur devra payer 2 fr. pour la ferrure, si elle est reconnue insuffisante ou mal appliquée.

Les chevaux seront vus, d'abord conduits en main, et ensuite montés, autant que possible au pas et au trot.

Le comité tiendra compte dans son appréciation du dressage auquel auront été soumis les chevaux.

Les cartes d'origine devront être présentées au moment de la vente, il en sera tenu compte dans l'estimation du comité.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Réunion des gauches

Dans une réunion tenue au Palais-Bourbon, MM. Jamais et Faure ont proposé d'adresser un manifeste aux électeurs des départements où doivent avoir lieu des élections législatives le 14 février, en réponse à la déclaration des droites.

La statue de Claude Bernard

On a inauguré hier la statue de Claude Bernard, sur la place du collège de France.

M. Paul Bert a prononcé un grand discours sur la vie du célèbre savant

Elections de Paris

Ont été élus membres du conseil municipal, au Gros-Cailrou, M. Arsène Lopin, radical socialiste.

à La Roquette, M. Charles Longuet, rad. soc.

à Folie-Méricourt, M. Lefebvre Roncier, rad. soc.

à Montparnasse, M. Emile Richard, rad. soc.

à Grenelle, M. Alphonse Humbert, rad. soc.

à La Muette, M. L. Donnat, républicain ; rad.

Aux Bassins, M. de Bouteiller, rad. soc.

à Clignancourt, M. Joffrin, possibiliste au Val-de-Grace, M. Gaston Carle, directeur de la Paix, opportuniste.

L'expulsion des princes

M. de Freycinet a reçu les auteurs de la proposition de loi relative à l'expulsion des princes.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SÉNAT

Présidence de M. Le ROYER

Suite de la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, sur l'organisation de l'enseignement primaire.

M. Bardoux développe son amendement, qui est repoussé.

MM. Lacaze et Ferronillat prennent la parole sur l'article 17, qui est mis aux voix.

Nombre des votants. 269 Majorité absolue 135

Pour l'adoption. 164 Contre 105

Le Sénat a adopté. Suite de la discussion demain.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. BUYAT

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Brousse, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de samedi, qui est adopté.

L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. le baron de Soubeyran sur la circulation monétaire.

M. de Soubeyran réclame la réunion de la conférence monétaire, et preconise le bimétallisme.

M. Sadi-Carnot développe les inconvénients que présenterait la réunion de la conférence.

M. de Freycinet dit qu'il reprendra les négociations sur cette question, lorsqu'il croira le moment favorable.

L'ordre du jour pur et simple est voté. — Le président donne lecture d'une

lettre de M. Rochefort, dans laquelle le député de Paris donne sa démission.

— L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération de la proposition de M. Michelin sur les responsabilités de l'expédition du Tonkin.

Après discussion, le scrutin est ouvert.

Nombre des votants 422

Majorité absolue 212

Pour l'adoption 154

Contre 268

La prise en considération est repoussée. Séance demain.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'HER

Baromètre, 768 Temp. minima 41 — maxima 16. Pluie, 0 001 m/m. Direction du vent à 9 h. m. E-N-E à 5 h. s. E-N-E Intensité à 9 h. m. assez fort — à 5 h. s. id. Etat du ciel couvert. Etat de la mer assez grosse. Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0.35.

Bourse de Paris

Table with 4 columns: Rente 3 p. 0/0, 3 p. 0/0 amortissable, 4 p. 0/0, 1/2 p. 0/0. Dates: 6 Fév., 8 Fév. Values: 81,25, 81,50, 84,65, 84,00, 107,00, 106,75, 109,50, 109,15.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant. NAISSANCES.

Paolini Fortunée-Rose-Barbe. — Mazzoni Joseph. — Guilhemtonia Jean. — Spaccasi Marie-Catherine.

DÉCÈS. Borghetti Louis-Eugène, 18 mois, de Bastia. Tolanari Léonie, 3 ans, de Cannes (Alpes-Maritimes). Luciani Marie-Romaine, 2 ans, de St-Florent. Nicolini Albert, 3 ans de Bastia.

ancien cabinet Pradère fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur, Nouvelle Traversée, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures. Consultations et opérations gratuites.

Mme POGGI Veuve PAOLI

MARCHANDE DE MODÈS, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour deuil confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de fleurs plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques. Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 . . . 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 . . . 18 .
 Autres Pays, le port en sus.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNEE N° 662 MERCREDI 10 FEVRIER 1886
 Sainte Scholastique, vierge.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audbourg et C^{ie}, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Avant vos repas, Buvez du

BYDOF

BITTER Russe

Propriété exclusive de la Maison SUBE et C^o de Marseille

Ce qui constitue la supériorité du **Bydof** sur tous les amers connus c'est qu'en outre de ses qualités toniques et apéritives, c'est un reconstituant infailible et un préservatif contre les épidémies et les fièvres intermittentes. Mélangé avec de l'Eau de Seltz, c'est l'apéritif le plus agréable.

Agents Généraux pour toute la Corse

PIERRE-VINCENT BOURGEOIS ET FILS, BASTIA

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles. S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 31, au 2^{me} étage.

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL DE MATÉRIAUX
 PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), à l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence. Se méfier des contrefaçons pour ces chaux et les ciments. Entrepris de tous les travaux de maçonnerie.

Thé Blaize Père
 Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans rien changer à ses occupations habituelles; son goût agréable le fait accepter par les personnes difficiles. Approuvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins. Dépôt général: rue Meolan, 4 A à Marseille, et toutes pharmacies; prix: 1 fr. 25 la boîte.

Un des rédacteurs permanents, MATTHIEU OLLAGNIER. Bastia, Imprimerie Ollagnier.

DISTILLERIE BASTIAISE
 Entrepôts de Tabacs et Spiritueux
L.-N. MATTEI
 Inventeur de l'AMARO MATTEI
 APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs
 Arnaud — Meunier — Guillot
 Califfet et d'Amsterdam.
 Chartreuse du Couvent
 Liqueur des Bénédictines.
 Anisette Marie Brizard.
 Cacao chouva véritable
 Peppermint Get
 China Brun Perot
 Kumel véritable
 Thé Chinois
 Maraschino di Zara
 Amers :

Picon, Saillard, Bianqui, Indien et autres.
 Vermouths :
 Noilly, Maifre,
 Martini Zola de Turin.
 Absinthes :
 Pernod, Casenier, Conilh.
 Cognac fine Champagne :
 Martel, Douat, Lavour, Tampier,
 Cuérin, Molina, Bagier, Etourneau,
 Rhum de la Jamaïque,
 Kirsch de la Forêt Noire.
 Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

VER SOLITAIRE. On sait que la propagation du Tœnia ou ver solitaire est due à l'usage alimentaire des viandes saignantes; ce n'est que depuis peu d'années, paraît-il, que l'on a trouvé le vrai remède contre le Tœnia; c'est à un savant pharmacien de Paris, à M. Secretan, que l'on doit la préparation de ce médicament qui, sous la forme de globules taenifuges, a été expérimenté avec succès constant dans les hôpitaux de Paris. Ajoutons encore qu'on peut se procurer ces globules taenifuges en envoyant un mandat de 10 francs à l'adresse de M. Secretan, pharmacien, 57, Avenue Pédion de Paris.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES
 Arthur C. Southwell, agent
 Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais
 DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBOURG ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.
 Le vapeur **Plover**, cap. Wolverton, arrivera le 25 Février.
 On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

Spécifique Vinciguerra
 De tous les Fibrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.
 Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA : Pharmacie LUCIANI FRÈRES, (Bastia). — Filippi, (Sartene).

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865 PRIX FIXE
P^{CE} MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

VIN FÉBRIFUGE
 de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia
 Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.

ABONNEMENTS A TOUS LES JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS 10, Boulevard du Palais, 10 BASTIA

Librairie du Petit Bastiais
GUIDES JOANNE

La Corse	5.00
Provence, Alpes-Maritimes, Corse.	14.00
Nice, Hyères, Cannes, Monaco, Menton, Bordighiera, Sanremo, Ajaccio, 4 vol.,	3.50
La Suisse	6.00
L'Italie	6.00
Bordeaux, Arcachon, Soulac-les-Bains	2.00
Aix-les-Bains, Marlioz et leurs environs	2.00

BASTIA DU BUDGET

III.
 Enfin, trop patients lecteurs, bien convaincu que la fraude s'effectue à nos barrières, nous nous résumons en déclarant qu'abandonner la gestion des octrois serait une faute grave; mais pour réaliser les avantages sérieux qu'elle doit procurer à la ville, il faut que son administration reçoive une réorganisation radicale. A nos églises à apprécier s'ils doivent conserver les anciens errements reconnus préjudiciables aux intérêts de la Commune et aux négociants consciencieux.

Nous exigeons beaucoup de la caisse municipale: subvention théâtrale, 20 000 francs, instruction de nos enfants, 32 000, éclairage, 24 600, services administratifs, etc., etc. Enfin, d'après le budget de 1885, nous avons 358 543 fr. de recettes et 351 865 de dépenses; il nous reste 6 677 francs pour l'imprévu dont nous annihilons les exigences en différant l'exécution de certains travaux. Dès lors, si vous désirez doter Bastia des constructions utiles qui existent dans toutes les villes de deuxième ordre, il faut augmenter ses ressources. parce que celles qu'elle possède aujourd'hui ne vous le permettent pas. C'est trop évident.

Mieux que moi vous le savez, vos octrois seuls peuvent vous en fournir les facilités, parce que 25 000 consommateurs versant à la caisse 4 centimes par jour, ou 14 fr. 60 c. par an, doivent

fournir 250 000 fr. si vous parvenez à supprimer la fraude, et non pas seulement 250 000 fr. Si vous retenez bien que cette dernière somme représente la recette de tous les objets assujettis aux droits de consommation, fourrages, bestiaux, etc. Eh bien, malgré cela, en attribuant tout au consommateur, il ne verse pas même net trois centimes à la caisse. Avouez que c'est une dérision, surtout lorsqu'on réfléchit que le cheval de troupe en verse journellement près de 8 centimes pour sa nourriture.

Si nous sommes dans le vrai, et nous y sommes, ce n'est pas 345 000 fr. que je vous réclame, mais 438 000 fr. En effet, en m'accordant 345 000 fr. vous reconnaissez la fraude; dès lors pour arriver à mes 438 000 fr., il ne reste plus qu'à discuter le nombre des consommateurs.

Votre budget donne le chiffre officiel de la population fixé à 20 100 âmes. Soit nous l'admettons comme juste, mais nous en doutons, et par suite le nombre des consommateurs a été porté à 25 000, moi je l'évalue à 30 000. Le prochain dénombrement de la population, le relevé des voyageurs qui séjournent dans les hôtels, une surveillance exercée pendant quelques jours aux barrières, à l'arrivée des voitures publiques et des bateaux nous fourniraient une moyenne des consommateurs et nous permettraient d'établir des calculs à peu près exacts.

Enfin, pour réaliser de bonnes recettes, nous demandons un entrepôt général, suppression rigoureuse de tout entrepôt de faveur contraire aux intérêts des petits marchands désireux de grandir et de jouir de l'égalité devant les clients; en outre, la visite des marchandises avec vérification de leur destination à la sortie de l'entrepôt, et réitérée à la sortie de la ville; organisation d'un personnel de choix réglé d'après les exigences du service, l'étendue de la ville présentant des difficultés réelles à la surveillance. Quant aux récompenses, elles seraient allouées aux agents suivant les recettes opérées par les bureaux auxquels ils seraient attachés. Les gratifications générales ne stimulent pas leur activité; il faut qu'elles soient réservées exclusivement aux zélés. La caisse municipale en bénéficiera.

Le conseil municipal, en accordant des bourses aux jeunes gens de Bastia, a témoigné son regret de ne pouvoir être plus large; cependant la dépense de la ville s'élève pour l'instruction publique à 32 396 fr., et celle de l'Etat à 25 000 fr. Si notre système d'organisation des octrois se réalisait, notre jeunesse bénéficierait des avantages qu'il apporterait dans tous les services de la ville. Là, chers lecteurs, est notre but, car l'étude de notre budget nous prouve que nos églises ne peuvent entreprendre des améliorations sérieuses, nos recettes n'étant pas assez élevées. Si nos octrois ne peuvent augmenter leur rendement, un emprunt productif seul nous tirera d'embarras, puisqu'il est constaté que nos recettes ont encore subi une diminution de 17 000 fr.

Enfin nous concluons que la communication du budget n'a pas une grande importance pour nous; les comptes administratifs nous éclaireraient beaucoup mieux sur la question financière de la ville;

Qu'il est certain que les octrois doivent fournir des recettes plus élevées, et qu'il serait imprudent de les affermer, parce que le fermier recueillerait les bénéfices que la ville peut se procurer en étant plus vigilante.

Le Colonel CH. DE MONDESERT.

La mission Rouvier

La mission dont M. Rouvier a été chargé en Italie est assez délicate; il est intéressant d'en dire quelques mots.

Il s'agit, on le sait, du renouvellement de la convention de navigation qui prend fin le 30 avril prochain.

Or, il y a une difficulté. L'Italie nous accorderait le droit de navigation au cabotage sur toutes les côtes de la Méditerranée et de l'Adriatique si nous lui accordions le même droit dans tous nos ports.

Seulement, si nous reconnaissons à l'Italie cet avantage, il faudrait bien en faire profiter aussi celles des nations européennes qui ont droit, par les traités de commerce, au traitement de la nation la plus favorisée. Reconnaitre à l'Italie le droit de cabotage sur nos côtes, ce serait donc admettre dans nos ports de la Manche et de l'Océan les caboteurs anglais; c'est impossible.

Nos côtes méditerranéennes, qui comprennent celles de France et celles d'Algérie, sont plus développées que les côtes méditerranéennes de l'Italie; nous n'avons rien ou presque rien à faire dans l'Adriatique; il y a donc une très équitable répartition des avantages en bornant le traité de navigation aux ports de la Méditerranée et de l'Adriatique. Il n'y a donc pas lieu de modifier le premier traité, et la mission de M. Rouvier consiste justement à montrer à l'Italie qu'il est impossible de lui accorder ainsi qu'elle le demande, le droit au cabotage dans les ports de la Manche et de l'Océan.

Ephémérides Corses

10 Février 1555. — Jean-Jacques Du Mare annonce à des Ursins qu'une trêve de cinq ans avait été signée par Henri II, roi de France, d'une part, et l'Empereur Charles-Quint, et son fils Philippe de l'autre. Cette trêve établissait que tous les pays possédés par l'un des deux signataires devaient rester en leur possession, mais les Français firent un effort, et avant de publier la trêve s'emparèrent de la Balagne, du Nebbio, du Cap-Corse, de Mariana et de la Piève d'Orto; avec ce qu'ils avaient déjà conquis, cela les rendait maîtres de l'île.

La nouvelle traversée

Bastia, 7 février 1886.

Monsieur le Directeur du Petit Bastiais, Vous voudrez bien me permettre d'user de l'hospitalité de votre estimable feuille pour signaler une situation intolérable à tous les points de vue. La rue de la nouvelle traversée a pris un développement considérable, elle renferme à l'heure actuelle les principaux entrepôts de Bastia, tout le monde le sait et le voit. Mais ce que tout le monde ne sait et ne voit pas, c'est la déplorable incurie avec laquelle elle est entretenue. Bornée de trottoirs à peu près hors de service sur la moitié de son parcours, inimaginables sur l'autre, elle est boueuse et point empierrée sur toute sa longueur. Le mouvement incessant des voitures qui y sont semées, des charrettes qui viennent nuit et jour s'y charger ou décharger, rendent l'accès impossible aux piétons. Depuis la confiserie Musner jusqu'au fond, on est à se demander si l'on se trouve en ville ou à l'étrang; au fond surtout, à l'endroit où débouche un sentier venant du Fango, on est brusquement arrêté par un monticule provenant des débris que charrient les pluies sur la chaussée. Là il faut faire un détour, patauger dans une boue épaisse, rendue visqueuse par du fumier qu'on ne se fait pas faute d'y jeter, et pour cause: c'est un pays encore à découvrir pour l'administration.

Au reste, je crois ma description bien au-dessous de la réalité, et quiconque a l'occasion d'y passer, peut se convaincre du fait. Ainsi donc, pour les locataires de ces bâtisses nouvelles et aménagées avec toutes les commodités possibles, pour les clients des hôtels qui s'y trouvent, pour ceux qui ont affaire soit à la recette des finances, soit aux bureaux de l'enregistrement, ce sera tout un voyage de s'aller à s'aventurer dans cette rue, alors qu'ailleurs c'est une promenade ordinaire. Et les propriétaires de maisons seraient gravement lésés dans leurs intérêts, si ce n'était la difficulté de trouver des logements. Et pourtant cette rue est à l'entrée du quartier de la gare que l'on considère judicieusement comme appelé à devenir le plus important de la ville. Eh bien, la Compagnie des eaux elle-même a refusé de desservir les maisons du fond, tant que l'alignement des trottoirs ne serait pas donné. A qui la faute? que ce soit à la municipalité ou aux ponts et chaussées, je m'aïresse aux deux à la

fois, pour qu'un pareil état de choses cesse immédiatement; quand je songe surtout qu'un alignement de trottoirs partant de la place St-Nicolas va jusqu'aux Minelli, servant de devanture à des vignes, à des bois d'oliviers, à des prés où paissent des moutons. Ici, il y a de belles maisons habitées d'hommes et de femmes et bordées par un épais tapis de boue.

Un propriétaire de l'endroit.

Le capitaine Pietri

Dans les derniers jours du mois d'octobre, la nouvelle de la mort du capitaine Pietri est parvenue aux bureaux du Ministère. Elle a causé une vive émotion, non seulement parmi les très nombreux amis de l'infortuné capitaine, mais encore dans le monde officiel où il jouissait d'une considération méritée. — La plupart des journaux de Paris lui ont accordé quelques lignes, et la Société de Géographie, qui avait l'honneur de le compter parmi ses membres, lui a rendu dans sa dernière séance le juste hommage qui lui revenait. Le capitaine Pietri est mort du choléra au Tonkin où il avait été appelé par le général de Brière de l'Isle et le colonel Desbordes, qui avaient pu l'apprécier au Sénégal et dans le Soudan occidental. Cette mort, déplorable à tous les points de vue, est un véritable deuil pour la Géographie et les sciences qui s'y rattachent. Doué d'une énergie considérable, très intelligent, très travailleur, le capitaine Pietri, fort jeune encore, — je ne crois pas qu'il eût 35 ans — laisse derrière lui un passé entièrement rempli par le travail et le devoir. En 1880, il était lieutenant au Sénégal lorsqu'il fut désigné par le gouverneur Brière de l'Isle pour accompagner le capitaine Gallieni à Ségo, sur le Niger. Je rappelle ici que cette mission devait nous préparer l'accès du grand fleuve, en négociant des traités d'amitié avec les peuples qui en occupent la route et avec le sultan du Ségo, maître d'un immense empire, du Sénégal au Niger. Dans sa route vers Ségo, le capitaine Pietri, de concert avec son ami le capitaine Vallière, se livra à des travaux topographiques remarquables qui permettent aujourd'hui de se diriger avec certitude dans une région de l'Afrique centrale à peu près inconnue il y a quelques années encore. On sait comment la mission fut reçue à Ségo. Le sultan, dont la méfiance avait été éveillée par divers bruits malveillants, refusa de le laisser entrer dans sa capitale et l'interna à Nango, village voisin. Ce ne fut qu'au bout d'un an qu'il se décida à le laisser retourner à Saint-Louis du Sénégal, lorsque la prise de Goubanko par le colonel Desbordes vint lui montrer que des forces sérieuses étaient aux portes de son royaume et lui faire craindre de terribles représailles pour le mépris qu'il avait témoigné aux ambassadeurs français. Durant cette mission, le capitaine Pietri avait déjà couru un grand danger en compagnie du capitaine Vallière. En traversant le pays des Bambaras, le Bédélougou, la mission fut attaquée et dut laisser son convoi de vivres, de marchandises et de cadeaux entre les mains des agresseurs. Au moment de l'attaque, la mission ne comptait plus que trois officiers européens: le capitaine Gallieni, le docteur Bayol et le docteur Tautain. Le capitaine Pietri et Vallière avaient pris les devants pour aller reconnaître la route et préparer le passage de la mission. Les indigènes, fort rusés, les avaient laissés passer sans leur faire aucun mal, car ils craignaient trop que le moindre attentat contre leurs personnes ne fut connu du gros de la mission qui aurait peut-être hésité à s'engager dans un pays dont l'hostilité était avérée. Cette décision n'aurait point fait le compte des Bambaras qui déjà devaient en espérance les richesses du convoi. Je crois que ce calcul seul sauva la vie

aux deux voyageurs, et si les trois autres membres de la mission, alors dépourvus de tout, n'avaient pas eu l'énergie de continuer leur route, pour aller rejoindre leurs compagnons d'avant-garde, il est probable que jamais Pietri ni Vallière n'auraient revu la France. La mission reentra en France en juin 1881, et les officiers qui la composaient se mirent de suite au travail de publication des documents nombreux et intéressants qu'ils rapportaient sur les contrées nouvelles où s'était effectuée leur expédition. C'est à ce travail que nous devons la magnifique carte du Soudan occidental du capitaine Vallière et l'ouvrage si intéressant qui porte pour titre: « Voyage au Soudan français. »

A peine ces travaux étaient-ils achevés que le capitaine Pietri reprenait la route de ce Soudan dont il avait pu apprécier tout l'avenir et vers lequel l'appelaient cet attrait extraordinaire dont sont possédés pour jamais tous ceux qui ont véritablement pénétré cette terre étrange. Il revenait prendre le commandement du fort de Kita, noyau de nos possessions dans le pays, établi un an auparavant par le créateur du Soudan français, par le colonel Desbordes. Quelques mois après, le colonel, revenant à Kita, constatait que le capitaine Pietri avait pu remplir d'une manière très satisfaisante les fonctions de commandant de cercle ayant des affaires politiques délicates à régler; de chef militaire ayant une très lourde responsabilité; de directeur des travaux ayant beaucoup d'initiative; d'administrateur intègre et plein de ressources. (1).

Du mois de novembre 1882 au mois de mai 1883, Pietri guerroya sous les ordres du colonel contre ce Samory qui nous disputait les bords du haut Niger. Dans cette campagne encore, il joua souvent un rôle des plus actifs, et seul avec une poignée d'hommes, accomplit des coups d'audace incroyables. C'est ainsi que, le 5 avril, il tomba à l'improviste sur un contingent de Samory, le mit en pleine déroute et lui eût un troupeau qu'on nous avait volé quelques jours auparavant. De retour en France, il ne s'endormit pas sur ses lauriers. Il consacra les loisirs que lui laissait son service à la mise en ordre des notes qu'il avait recueillies pendant ses deux campagnes au Soudan, et leur réunion forme un des volumes les plus agréables que l'on puisse lire sur ce pays (2). Il a au moins le mérite rare d'avoir été écrit par quelqu'un qui a vu et vu avec justice, car j'ai été frappé de la vérité de ses observations sur les peuples qu'il a visités et gouvernés. C'est quelque chose aujourd'hui que tant de gens, qui n'ont jamais quitté la place de leur village, écrivent sur les colonies tant de rhapsodies ineptes.

Il est parti pour le Tonkin au commencement de cette année, et lorsqu'il vint s'asseoir à ma table, peu de jours avant son départ, je n'ai point pensé que je lui serrais la main pour la dernière fois, et qu'il allait être écrasé comme l'ont été, comme le seront, hélas! tant de vaillants pionniers de la civilisation et de la patrie. Pendant ces deux séjours au Soudan, malgré la multiplicité de ses occupations, il trouva moyen de donner une part de son temps aux études purement scientifiques et il a réuni des éléments importants concernant la langue peul et la langue toucouleur qui n'est qu'un peul légèrement altéré. Ce langage parlé par les Foulahs qui s'étendent du Nil aux bouches du Sénégal et du Niger, et qui possèdent dans l'Afrique centrale les empires les plus vastes et les plus civilisés (3), est digne d'une très grande atten-

tion, car, ainsi que l'a écrit le Dr Quintin, le compagnon de Mage à Ségo, en 1863, « un voyageur qui parlerait le peul pourrait aller sans interprète de Saint-Louis à Khartoum en traversant l'Afrique dans sa plus grande largeur. » — Heureusement ces notes ne sont pas perdues. Pietri les avait confiées avant son départ à son ami le Dr Tautain, qui est en train de les classer et de les compléter. Cela lui sera d'autant plus facile que lui-même a déjà acquis à Nango une connaissance aussi sérieuse de la langue peul et qu'il a la bonne fortune de se trouver à Paris même en relations avec la femme d'un ami dont le peul est la langue maternelle. Tous ceux qui s'intéressent aux langues du Soudan et à la colonisation de l'Afrique peuvent donc espérer voir prochainement une œuvre accomplie avec un esprit scientifique par deux hommes qui ont puisé aux mêmes sources.

Lorsque les rives du Niger seront bordées de comptoirs européens, ceux qui se serviront de ce livre prononceront encore le nom de celui qui est allé mourir pour la même cause, presque aux antipodes du lieu où il avait débuté, et puissent-ils ne pas oublier qu'en le perdant, la France a perdu un soldat, la science un travailleur, l'humanité quelqu'un! Quant à moi, ce que je n'oublierai pas, c'est que j'ai perdu un ami. Docteur COLIN.

(Revue Française).

L'affaire Herblinger

Le conseil d'enquête appelé à donner son avis sur la conduite du lieutenant-colonel Herblinger se réunira à Saint-Malo le 10 février prochain, à neuf heures du matin; la décision du conseil sera prise dans la même journée et communiquée immédiatement au commandant du 10e corps d'armée.

BULLETIN METEOROLOGIQUE D'HIER
Baromètre, 763
Temp. minima 12 — maxima 16.
Pluie, 0 00.
Direction du vent à 9 h. m. N-E. à 5 h. s. N-E.
Intensité à 9 h. m. fort — à 5 h. s. id.
Etat du ciel nuageux.
Etat de la mer grosse.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0 20.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)
L'Union des gauches
L'Union des gauches a examiné la proposition de MM. Jamais et Faure relative à l'envoi d'un manifeste dans les départements où il va être procédé à des élections législatives, le 14 février. M. Ferry s'est opposé à cette proposition, en disant que les noms de MM. Clémenceau et Rochefort qui se trouveraient apposés au bas de ce manifeste effrayeraient les modérés. La réunion a donc renoncé à envoyer le manifeste.

Les ouvriers à Londres
Douze mille ouvriers affamés ont fait une grande manifestation à Londres. Après avoir tenu un meeting où ils ont exposé leur situation et exprimé leurs plaintes, des maisons ont été pillées. On

compte plusieurs blessés. Quelques ouvriers ont sommé le gouvernement d'organiser des travaux pour leur fournir du pain.

Mouvement administratif
Le mouvement administratif sera très probablement signé demain, et publié à l'Officiel jeudi matin.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SENAT
Présidence de M. LE ROYER
Suite de la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, sur l'organisation de l'enseignement primaire. La discussion s'ouvre sur l'article 13. M. Ferrouillat défend cet article. Le scrutin est ouvert. Nombre des votants... 265 Majorité absolue... 133 Pour l'adoption... 169 Contre... 96 Le Sénat a adopté. Article 14. M. Paris combat cet article. Le ministre de l'instruction publique répond. Le scrutin est ouvert. Nombre des votants... 257 Majorité absolue... 129 Pour l'adoption... 168 Contre... 88 Le Sénat a adopté. Séance jeudi.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. ERNEST LEFÈVRE
La séance est ouverte à 2 heures. M. Arnous, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté. L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération de la proposition de loi de M. Félix Faure, tendant à la création de conseils d'appel des jugements des conseils de prud'hommes. La prise en considération est votée. — Le général Boulanger dépose un projet de loi relatif à l'unification des soldes. — M. de Montivy adresse une question au ministre de la justice, au sujet de l'arrestation d'un notaire conservateur dans l'Aveyron. M. Demôle fournit des explications. — L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération de la proposition de loi de MM. Lefebvre-Pontalis et de Douville-Maillefeu, réduisant à un mois le délai dans lequel devra être remplacé un député en cas d'invalidation.

Les auteurs de cette proposition la soutiennent. M. Dupuy s'oppose à la prise en considération. Le scrutin est ouvert.

Nombre des votants... 484
Majorité absolue... 243
Pour l'adoption... 278
Contre... 206
La Chambre a adopté. Séance jeudi.

Bourse de Paris

	8 Fév.	9 Fév.
Rente 3 p. 0/0	81,50	81,65
— 3 p. 0/0 amortissable	84,00	84,25
— 4 p. 0/0	107,75	107,10
— 1/2 p. 0/0	109,15	109,10

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.
Marcantetti Antoine-Alexandre, capitaine-marin, de Canari, et Carli Marie-Elisabeth, ménagère de Bastia.
Gallia Jean-Baptiste, cordonnier, de Bastia, et Muscatelli Etienne, ménagère, de Bisinchi.
NAISSANCES. — Néant.
DÉCÈS.
Bisoni Sabatino, journalier, célibataire, de Gussano (Italie).
Cabrol Joseph, canonnier au 3e d'artillerie, célibataire, 21 ans, de Margnès (Tarn).

NOUVEAU DU PORT DE BASTIA

du 7 et du 8 Février 1886.
ENTRÉES.
De Livourne, vap. franç. Isère, cap. Azema, passagers, diverses.
De Livourne, vap. franç. Comte Bacciochi, cap. Limarola, dépêches, passagers, diverses.
De Livourne, vap. ital. Italia, cap. Poretta, lest.
De Livourne, vap. angl. s. Red-tart, cap. Sibbrét, diverses.
De Marseille, vap. franç. Ville-de-Bastia, cap. Lacotte, passagers, diverses.
SORTIES.
Pour l'île-Rousse, vap. franç. Ville-de-Nice, cap. Nobili, lest.
Pour Nice, vap. franç. Isère, cap. Azema, passagers, diverses.
Pour la Maddeleine, vap. ital. Italia, cap. Poretta, lest.
Pour Marseille, vap. franç. Cte-Bacciochi, cap. Limarola, passagers, diverses.

Ancien cabinet Pradère

fondé en 1863
G. OLLIVIER
Chirurgien-Dentiste, successeur.
Nouvelle Traversée, Bastia.
Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.
Tous les matins de 8 heures à 9 heures.
Consultations et opérations gratuites.

PHARMACIE MARCANTETTI
RECEMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOL'. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)
Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.
Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.
EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

Distillerie de la Montagne Noire

RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne.

P O L Y K U M

2 Médailles d'argent

Liqueur hygiénique, tonique, digestive et anti-chorélique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseurs etc., etc.

Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable *Peppermint perfectionné de Revel*

L.-N. MATTEI, à BASTIA

SPECIALITE DE PATES ALIMENTAIRES

JEAN CAFFARELLI
Boulevard St-Angelo, Bastia

14 Médailles d'or, argent et bronze aux Expositions Universelles et concours régionaux; Ajaccio Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute acreté à cause de l'emploi de semoules de tout 1er choix, par Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia;

50 francs les 100 kilogr. pour le gros; 0,60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.

Pâtes et petites pâtes supérieures 4 fr. le kil.
Petites pâtes extra. 2 fr. le kil.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles. S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2me étage.

Pharmacie Sanguinetti
BASTIA

Remise de 15 p. 0/0 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/0 sur les autres médicaments.
AU COMPTANT

Un des fondateurs parisiens,
MATTHEU OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

QUATRIEME ANNEE

L'UNION VINICOLE ET AGRICOLE

DES CHARENTES

Journal littéraire, agricole, commercial et d'annonces

Paraissant le Dimanche

ABONNEMENTS	Un an.....	9 »
	Six mois.....	5 »
	Trois mois.....	3 »
	Europe, un an.....	15 »
	Amérique —.....	20 »

BUREAUX:

Imprimerie ROUSSAUD, 3, rue, Tison d'Argeance ANGOULÊME

MAISON DE CONFIANCE FONDEE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

PUBLICITÉ

DANS TOUS LES

JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER

S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS

10, Boulevard du Palais, 10

BASTIA

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI

APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaud — Meunier — Guillot

Galifet et d'Amsterdam.

Chartreuse du Couvent

Liqueur des Bénédictines.

Anisette Marie Brizard.

Cacao chouva véritable

Pippermint Get

China Brun Perot

Kumel véritable

Thé Chinois

Maraschino di Zara

Amers:

Picon, Saillard, Blanqui, Indien

et autres.

Vermouths:

Noilly, Malfre,

Martini Zola de Turin.

Absinthes:

Pernod, Cusenier, Conilh.

Cognac fine Champagne:

Martel, Douat, Lavour, Tampier,

Cuérin, Molina, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque,

Kirsch de la Forêt Noire.

Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS

VER SOLITAIRE On sait que la propagation du Tænia ou ver solitaire est due à l'usage alimentaire de des viandes soignées; ce n'est que depuis peu d'années, paraît-il, que l'on a trouvé le vrai remède contre le Tænia: c'est à un savant pharmacien de Paris, à M. Secretan, que l'on doit la préparation de ce médicament qui, sous la forme de globules témoins, a été expérimenté avec succès constant dans les hôpitaux de Paris. Ajoutons encore qu'on peut se procurer ces globules témoins en envoyant un mandat de 10 francs à l'adresse de M. Secretan, pharmacien, 57, Avenue Preau de Paris.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »

CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50

PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 693 — JEUDI, 11 FÉVRIER 1886
Saint Benoît.

RÉDACTION & ADMINISTRATION:

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Aud-bourg et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

CORSICA

De Ferdinand GREGOROVICZ

Traduction française par M. G. LUCCIANA

3 vol. in-8o de 790 pages. — Prix 9 fr.

BASTIA

TYPES CORSES

Il y a quelques années à peine, la profession de crieur ou de vendeur de journaux était inconnue à Bastia; les abonnés recevaient par la poste, la feuille de leur choix, les autres allaient l'acheter chez l'imprimeur. On a compris qu'il fallait, non pas attendre le public, mais aller à lui; de là, je ne dirai pas la création, mais l'introduction des vendeurs de journaux chez nous. Les départs ont été timides; l'industriel se bornait à tendre le journal au passant, en balbutiant son titre. Le vendeur du *Petit Marseillais* a donné l'exemple d'une musique plus retentissante; il appelait l'attention de l'acheteur sur le service télégraphique. Le *Petit Marseillais* est un journal très bien fait, à informations rapides et multiples, qu'il me permette de lui signaler une *bourde* dont il n'est pas coupable, elle parvient d'un correspondant parisien qui annonce en italiques que... les députés Corses ont voté contre l'amnistie. Or, depuis l'ouverture de la Chambre, la Corse, par suite de l'invalidation de nos députés, est privée de représentants. Si j'ai cru nécessaire de relever l'erreur, c'est que certaines gens décidés à nous signaler comme des réactionnaires incorrigibles, ne manqueraient pas d'ajouter ce nouveau grief à d'autres aussi sérieux.

Je reviens à mes vendeurs bastiais. A leur tour ils se sont mis en frais d'imagination. Je me rappelle un gravoche qui hurlait, le soir, sous la pluie et le vent: *Messieurs, lisez les Grandes dépêches!* L'acheteur riait et prenait le journal. Un autre vendeur a enchéri sur ses prédécesseurs; pour allécher le client, il annonçait que le journal venait d'apparaître à *Constant même!* Profond observateur,

un troisième a pensé qu'il fallait intéresser le genre humain, et son boniment débute par *Messieurs, Mesdames!* que n'aurait pas désavoué le célèbre Mangin. Un quatrième, plus paresseux, en leur criant *qu'il en reste plus!* Le chef-d'œuvre du genre a été réalisé par un vendeur qui a imaginé: *Gare la Bombe!* et a eu, pendant quelques semaines, un joli succès.

A côté de ces industriels de haute volée, se place la troupe des bambins blonds ou bruns, uniformément déguignés, des femmes silencieuses qui, le paquet de journaux sous le bras, attendent la pratique, tandis que le marmot pendu à leurs jupes, tord et mordille le bout de leur tablier.

La Presse, comme toute chose ici-bas, a ses bons et mauvais côtés. Ici, elle fait vivre quelques pauvres ménages, quelques orphelins, quelques infirmes qui chercheraient vainement ailleurs le moyen de gagner leur pain.

Dieu fasse que jamais ces honnêtes colporteurs ne soient, comme cela se voit ailleurs, les intermédiaires de feuilles éhontées, que jamais on ne prêche chez nous la haine des classes les unes contre les autres. Dans notre pays de Corse, où le bons sens et l'honneur sont traditionnels, ces blessures politiques se cicatrisent facilement; les adversaires de la veille sont les amis du lendemain. Mais ne permettons pas que les polémiques atteignent la vie privée; là les moindres égratignures deviennent des plaies incurables, qui engendrent la haine et les longues animosités. Sur le terrain de l'intérêt général que nous avons tous, sans exception, le droit de parcourir, de décrire et de limiter, suivant nos convictions personnelles, il y a matière à des discussions animées et fécondes. Au delà, il n'y a que des appetits mesquins, des desirs inavoués, des ambitions personnelles.

A la veille des élections législatives nécessitées par la décision de la Chambre, nous ne devons désirer qu'une chose, c'est que l'électeur soit respecté d'une manière absolue, dans son indépendance. En admettant même que le résultat du suffrage universel ne soit pas conforme aux idées du moment, il im-

porte de s'incliner devant lui, afin que, lorsque l'heure sonnera où il aura modifié ses appréciations, on puisse exiger des vaincus la déférence que l'on aura montrée à leur égard, lorsqu'ils étaient victorieux.

VIATOR.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES DE LA CORSE

La Société des Sciences va faire paraître très prochainement: La pratica manuale de Murati (1er et 3e livres), qui formera un volume de près de 400 pages, et représentera quatre fascicules (juin à septembre 1885.)

Il y a également sous presse un fascicule de lettres de Paoli, et un autre de documents.

Le retard qui a été apporté dans l'impression est uniquement dû à des causes matérielles; mais les membres de la Société peuvent être certains qu'ils se trouveront au courant dans un bref délai, et aucun retard ne sera plus apporté dans la réception des fascicules. Des engagements ont été pris par l'imprimeur vis-à-vis du bureau de direction.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

SESSION ORDINAIRE DE NOVEMBRE 1885

Séance publique du 22 décembre 1885

Président: M. GECCONI, adjoint.
Secrétaire: M. CESARINI.

Suite du rapport de M. Gaudin, sur le budget de 1886.

Section VI

Le personnel du service de la police réorganisé par la commission spéciale que vous aviez nommé l'année dernière a été presque complètement remanié.

Au point de vue du nombre, les cadres sont remplis conformément à votre délibération du 14 juin 1884; mais nous croyons être les interprètes du sentiment général en regrettant, sans avoir le droit de la critiquer, une mesure qui a privé la ville de bons serviteurs, et qui a eu pour effet de permettre, surtout dans ces derniers mois, un recrutement qui laisse beaucoup à désirer.

Sans insister sur cet ordre d'idées, et sans vouloir empiéter sur les attributions de l'autorité municipale, nous croyons pouvoir avec vous lui recommander de porter désormais ses choix sur des hommes, probes, sobres et désintéressés.

Dans l'espoir qu'il sera tenu compte de ces recom-

mandations, nous vous proposons de maintenir le crédit de 21.300 fr. affecté au traitement du personnel de police.

Nous adoptons le chiffre de 100 fr. pour achat de registres et chauffage pour la police.

La police rurale a été souvent l'objet de réclamations qui vous ont paru fondées, puisque vous avez nommé une commission chargée d'étudier quelles étaient les modifications à apporter à ce service, tant au point de vue de la division des quartiers qu'à celui de l'augmentation et du recrutement du personnel.

Nous eussions été heureux de vous proposer pour l'année à venir des réformes utiles.

Mais cette question se trouve subordonnée au travail d'une commission spéciale, que vous désirerez sans doute avec nous avoir à examiner bientôt.

Nous maintenons donc à 6.400 fr. le crédit affecté à cet article.

Par un rapport en date du 24 novembre dernier, M. l'inspecteur des forêts Mathieu vous propose d'augmenter le traitement du garde particulier du Pigno, le sieur Ottaviani. Ce serviteur mérite un encouragement pour le zèle qu'il apporte dans la surveillance et la conservation de nos nouvelles plantations.

Nous estimons en conséquence qu'il serait juste de lui accorder par délibération spéciale une gratification de la somme de 180 fr., mais nous pensons en même temps que le traitement proprement dit du garde du Pigno doit être maintenu à 720 fr.

L'article : Destruction et Enfouissement des chiens errants peut être employé dans l'article suivant : Dépenses diverses de salubrité, qu'on pourrait ainsi élever de 100 à 200 fr.

De l'avis de tous, ce service ne répond pas aux nouveaux sacrifices que nous nous sommes imposés.

Il est des quartiers où le balayage se fait d'une façon très irrégulière ; il en est d'autres où il se fait à des heures trop tardives, d'où un stationnement prolongé d'immondices, qui peut dans certains cas présenter quelque danger pour la santé publique.

Votre commission vous propose donc d'appeler sur ce point l'attention de M. le Maire, et de l'inviter à rappeler l'adjudicataire à la stricte observation de son cahier des charges, et des arrêtés en vigueur, et à prendre au besoin telles mesures nécessaires pour obvier aux inconvénients signalés.

Votre commission vous propose de supprimer l'article affecté au traitement du surveillant du balayage des cours. Ce service se faisant concurremment avec celui de la police, il semble inutile de donner un titulaire permanent et spécial à cet emploi.

La perception des taxes sera opérée par les soins de la police qui tiendra auprès de la recette municipale une comptabilité simple mais journalière des sommes perçues.

Il est entendu qu'en cas d'épidémie ou tout autre d'absolue nécessité, l'agent que l'on voudrait spécialement affecter à ce service serait rétribué sur l'article extraordinaire que l'on créerait à cet effet.

Par suite de ces suppressions ou modifications la section VI se trouverait arrêtée à 36.840 fr.

(La suite prochainement).

112^e RÉGIMENT DE LIGNE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 11 Février de 2 à 3 h.

- | | |
|---------------------------------------|------------|
| 1. Allegro Militaire, | Maillart. |
| 2. La Muette de Portici, (ouverture), | Auber. |
| 3. Belisario, (solo pour piston), | Renold. |
| 4. La Mascotte, (fantaisie), | Audran. |
| 5. La Patrouille Turque, | Michaëlis. |
| 6. Les Hydropathes, (valse), | Klein. |

Éphémérides Corses

11 Février 1321. — Brancaleone Doria, Procureur

de Gênes a Bonifacio, arrêté avec les anciens de cette ville une convention d'après laquelle, non seulement les Bonifaciens étaient affranchis de tous droits, mais ils devaient aussi toucher les sommes annuelles, qu'antérieurement Gênes s'était engagée à leur payer, pour la garde de la place.

M. Patrimonio Sauveur, ministre plénipotentiaire, chargé du consulat général de France à Beyrouth, a été nommé chargé d'affaires de la République française au Monténégro.

Cette haute promotion est la récompense et la preuve des éminents services rendus par notre compatriote, dans sa mission à Madagascar.

Bourses d'enseignement secondaire

La première session d'examen d'aptitude aux bourses de l'enseignement secondaire s'ouvrira, dans tous les départements, le jeudi 4 mars 1886 pour les garçons, le jeudi 11 du même mois pour les filles. Les inscriptions sont reçues à la Préfecture, du 10 au 25 février courant.

Les billets de banque

La banque de France désire retirer de la circulation ses anciens billets de 50 fr. et y substituer les nouveaux billets créés en 1884 (filigrane tête de profil) qui présentent au public de meilleures garanties contre la falsification ; elle échangera à ses guichets : à Paris, dans ses succursales et dans ses bureaux auxiliaires les billets de 50 fr. ancien type (filigrane Mercure tête de face) émis de 1864 à 1883, soit contre des billets de 50 fr. (nouveau type de 1884), soit contre de l'or, au choix des porteurs.

La France et la Grèce

On sait que la France ne s'est pas associée à l'action coercitive des puissances contre la Grèce.

Toutefois, on assure qu'elle a fait isolément une démarche pacifique à Athènes et qu'elle a déclaré que la Grèce ne devrait pas compter sur son aide, si elle conservait une attitude belliqueuse.

Les pensionnaires de la marine

Aux termes du décret du 17 novembre 1885, les arrérages des pensions civiles et militaires de la marine et des colonies, inscrites sur le grand-livre de la dette publique, seront payables les 1^{er} mars, juin, septembre et décembre de chaque année.

Par exception, les arrérages à payer le 1^{er} mars prochain comprennent seulement le montant des deux premiers mois de l'année.

Le paiement se fera sur la seule production du titre et d'un certificat de vie délivré par un notaire, sur papier timbré pour les pensionnaires civils, sur papier libre pour les pensions militaires.

Ce certificat pourra être établi sans frais par le syndic des gens de mer pour les pensionnaires qui figuraient sur les matricules de l'inscription maritime avant

leur admission à la retraite et qui ont été reportés sur les matricules des hors de service.

Il en sera de même pour les veuves et les orphelins d'inscrits maritimes.

Le budget municipal

Nous recevons une lettre signée : Un garde d'octroi, qui contient certaines assertions dont nous ne pouvons assumer la responsabilité.

Que l'auteur de cette lettre veuille bien se présenter dans nos bureaux, et nous lui donnerons satisfaction.

Professorat des écoles normales

La session d'examen pour le certificat d'aptitude au professorat des écoles normales s'ouvrira au chef-lieu du département, le 21 juin pour les aspirants, et le 28 du même mois pour les aspirantes.

Le registre d'inscription pour la première catégorie sera clos le 20 mai, et le 27 du même mois pour la seconde.

Les épreuves écrites auront lieu à Ajaccio ; les épreuves orales à Paris.

Les inscriptions sont reçues au vice-rectorat de la Corse.

Les disponibles

Le ministre de la guerre a décidé que les hommes « à la disposition » de l'autorité militaire, et qui appartiennent aux classes 1881 et 1883, seront passés en revue, cette année, le jour de la réunion du conseil de révision. Les hommes « du service auxiliaire » appartenant aux classes 1875, 1877, 1879, 1881 et 1883 assisteront à cette revue.

Le service des Postes

Morosaglia, le 7 février 1886.

Monsieur le Directeur du Petit Bastiais,

Il serait grandement temps de faire disparaître l'anomalie dont je vous ai parlé dans ma lettre du 27 janvier dernier, en ce qui regarde la distribution des lettres à Morosaglia. Pour cela il serait utile d'adopter une des solutions ci-après.

La première de ces solutions consiste dans la création d'un bureau de postes à Morosaglia, dont le facteur boîtier desservirait tout le canton.

On dira peut-être : trop de luxe, est-ce que Ponte-Leccia n'est pas un hameau de Morosaglia ? Parfaitement, mais il ne faut pas confondre le bureau de Ponte-Leccia avec les bureaux de canton : ce bureau est un bureau central qui dessert non seulement le canton, mais aussi quatre bureaux et quatre autres cantons ; la création d'un bureau à Morosaglia serait donc un acte de justice, puisque ce canton a une population plus forte que d'autres cantons qui ont leur bureau spécial.

Si le grand Patriote pouvait revenir dans le Bastia, il souffrirait de l'état d'abandon dans lequel se trouve ce canton, et il s'écrierait avec raison : cependant j'ai fait de Morosaglia un pays légendaire, il y a toujours à Strella une vieille maison qui est encore visitée par les touristes... Cette solution aurait trois avantages : on rendrait un grand service au canton, un plus grand encore aux facteurs qui habitent Ponte-Leccia, surtout pendant l'été, enfin l'administration ferait des économies, car elle ne

serait point obligée de payer les auxiliaires des facteurs en congé pour cause de malaria.

Cette première solution n'étant pas acceptée, une seconde s'en présente, qui est de beaucoup plus facile et consisterait à faire transporter les dépêches de Morosaglia et des communes qu'elle dessert, par l'entrepreneur de Piedicroce, qui traverse deux fois par jour la commune, (aller et retour), les dépêches seraient remises aux facteurs de cette dernière localité. Troisième solution enfin, au lieu de faire partir le courrier de Ponte-Leccia, qui dessert la commune, de 7 à 8 heures du matin, on le fait partir trois heures avant ; ce dernier y gagnerait, car il profiterait de la charrette, arriverait à Morosaglia avec le courrier de Piedicroce, et le soir aussi il en profiterait comme il en profite actuellement. Pour cela il convient que M. le Directeur général des postes en Corse fût bien renseigné, et par qui ? Par les élus du canton, conseiller général, conseiller d'arrondissement, conseillers municipaux ; mais tous ces élus oublient trop facilement les intérêts de leurs commettants une fois qu'ils ont obtenu leurs votes.

Vous, Monsieur le Directeur, qui prenez intérêt à tout progrès, veuillez, s'il vous plaît, défendre cette cause, qui d'ailleurs est très juste.

Un de vos lecteurs,

P. S. Le bureau de Ponte-Leccia, commune de Morosaglia, est à 14 k. 1/2 du chef-lieu de la commune, le facteur qui fait le service parcourt 20 kil. aller et retour ; il dessert : Porta à 25 kil. Piedicroce à 30 kil., plus les cantons de Castifao et Lama qui n'ont pas de bureau de postes, le canton de Morosaglia et les communes de Piedicroce, Prato, Castiglione et Popolasca dans le canton d'Omassa. Toutes ces localités reçoivent leurs dépêches avant Morosaglia. Comprenez-vous que le bureau de Ponte-Leccia ait neuf facteurs, et que quatre de ces facteurs font le service dans le canton de Morosaglia, c'est trop ! En partant de Morosaglia deux facteurs seulement peuvent faire ce service, car la plus éloignée des communes se trouve à 12 kilomètres du chef-lieu de canton.

SPECTACLE DU JOUR

Grand succès

Première Représentation de

NOS BONS VILLAGEOIS

Comédie en 5 actes, de Victorien Sardou.

Cartes électorales

MM. les électeurs sont prévenus qu'à partir de jeudi 10 du courant jusqu'au samedi 13, ils pourront retirer leur carte d'électeur, à la Mairie, de 9 à 11 heures du matin, et de 4 à 6 h. du soir ; au théâtre, le dimanche, jour du vote, dans la salle du péristyle, de 8 h. du matin jusqu'à 6 h. du soir, pour les électeurs de Terravecchia, côté Est, pour les électeurs de Terranova, côté Ouest.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'ALGER

Baromètre, 166
Temp. minima 12 — maxima 15.
Pluie, 0 001 mm.
Direction du vent à 9 h. m. N-E. à 5 h. s. N-E.
Intensité à 9 h. m. assez fort — à 5 h. s. id.
État du ciel couvert.
État de la mer assez grosse.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0 20.

DERNIÈRES INFORMATIONS

Le prince Victor a envoyé un de ses amis à la rédaction du *Figaro*, pour confirmer la nouvelle d'une entente complète entre lui et les comités impérialistes.

Une manifestation républicaine a eu lieu à Séville organisée par des journalistes qui ont été arrêtés.

M. Grévy a reçu M. Ballue et l'a félicité du dépôt de son projet tendant à admettre à la participation aux bénéfices de toute exploitation concédée par l'Etat, tous ceux qui auront été employés à cette exploitation.

M. de Freycinet, donnant audience à plusieurs publicistes, les a invités à continuer à développer la théorie des votes parlementaires n'engageant pas la question de confiance, et n'atteignant pas la stabilité d'un cabinet.

Les préfets des Landes, de l'Ardèche et de la Lozère, départements dont les députés sont invalidés, ont été mandés à Paris.

M. Madier-Montjaun présentera un projet de loi relatif aux catégories à indiquer sur les listes électorales.

M. de Freycinet a reçu M. Secager, gouverneur de l'île de Chypre, qui repart pour ce pays.

La fièvre jaune ravage la Guyane.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

L'extrême-gauche

L'extrême-gauche s'est réunie pour discuter sur les incidents de Decazeville.

Au Tonkin

La commission de délimitation des frontières du Tonkin a repris ses travaux.

M. de Freycinet a reçu les députés de la Seine-Inférieure qui l'ont entretenue de l'application du régime douanier en Annam.

Les élections de dimanche

On croit que tous les députés invalidés seront réélus dimanche prochain.

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI, (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BAS.)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

Bourse de Paris

	9 Fév.	10 Fév.
Rente 3 p. 0/0	81,65	81,55
— 3 p. 0/0 amortissable	84,25	84,20
— 4 p. 0/0	107,10	107,10
— 1/2 p. 0/0	1 9,10	109,32 1/2

La 12^e livraison de la GRANDE ENCYCLOPÉDIE (prix Un franc), a paru cette semaine chez MM. Lévy et Cie, 13, rue Lafayette, et chez tous les libraires.

Cette livraison comprend, entre autres : des biographies très intéressantes des Adams et d'Addison, le célèbre littérateur anglais et un article très complet de M. E. Levasseur sur Adam, et renferme les cartes d'Adelaidé, d'Aden, et de nombreuses illustrations.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Calisti Anne-Marie.

DÉCÈS.

Guidi Félicité-Pauline, mariée, 64 ans, de San Gavino de Tenda.

Sanguinetti Anne-Marie, mariée, 54 ans, de Sainte Marie de Lota.

Roggieri Luc-Antoine, 10 mois, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA du 9 Février 1886.

ENTRÉES.

De Marseille, vap. franç. Marie-Louise, cap David, dépêches, passagers, diverses.

SORTIES.

Pour Livourne, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diverses.

Ancien cabinet d'radère fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur, Nouvelle Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures. Consultations et opérations gratuites.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

M^{me} **POGGI** Veuve **PAOLI**

MARCHANDE DE MODES, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour deuil confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de fleurs plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

11^e ANNÉE N° 694 VENDREDI, 12 FÉVRIER 1886
 Saint-Gaud, 11^e yr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Mathieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Aud-bourg et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

NOUVELLES PUBLICATIONS

- Zola. — Germinal, illustré, 6 00
- Feuillet. — La Mortie, 3 50
- Victor Tissot. — La police secrète prussienne, illustré, 10 00
- Aron. — Les deux Républiques sœurs, 3 00
- Roussel. — A travers la Chine, 4 00
- Daudet. — Tartarie sur les Alpes, illustré, 10 00
- Morin. — Le Cabaret du Puits-sans-vin, id., 5 00
- id. — Jeannik, 5 00
- Hugonnet. — Le Réveil National, 7 50
- Vambéry. — La lutte future pour la possession de l'Inde, 3 00
- Aimard. — Le Brésil nouveau, 3 00
- Virmaître. — Paris oublié, 3 00
- Leriche. — La Belle Mathilde, 3 00
- Claretie. — Le Prince Zilah, 3 50
- Georges de Lys. — Raymond Meyreuil, 3 50
- Grien. — Histoire moderne du peuple anglais, 3 50
- Mathivet. — L'Assassin de M. le Doussat, 3 50
- Vitu. — Les mille et une nuits du théâtre, 3 50
- Daudet. — Aventures de femmes, 3 00
- d'Hérison. — Journal d'un officier d'ordonnance, 3 50
- La Générale Durand. — Mémoires sur Napoléon et Marie-Louise, 3 50
- De Mazet. — Le 1er corps d'armée et les manœuvres de 1885, 3 00
- Robert Mitchell. — Les propos d'un bourgeois de Paris, 3 50

On se souvient des multiples essais qui ont été tentés sur la place St-Nicolas, afin d'y faire croître des arbres, — essai tenté en vain. Ce n'est pas le vent qui leur nuisait dans certaines villes du littoral, le mistral est autrement violent que notre libeccio, et les allées y sont magnifiques. On les avait, je crois, mal choisis et mal soignés. Si l'expérience que l'on fait à cette heure sur la Traverse réussit, il faut l'étendre jusqu'à la place Saint-Nicolas. Nous ne nous occupons pas assez de cette place, que dans toute autre ville on eut été jaloux d'embellir.

Ainsi je ne sais d'où proviennent les difficultés qui mettent obstacle à son achèvement car elle ne peut rester telle qu'elle est. Le mur de soutènement qui s'arrête aux bords Paoli doit être prolongé jusqu'au Fango, et la partie qui s'étend de ce mur au ruisseau et dont tous les ans la mer ronge un morceau doit être comblée. Sans doute, on y a pensé, mais ce projet comme tous les projets d'ailleurs, bons ou mauvais, dort d'un profond sommeil dans quelque carton poussiéreux. Quelle est donc la main que la poussière n'effraiera pas et qui le tirera de cette léthargie ? Si l'on s'arrête aux objections que feront à tort ou à raison les diverses administrations qu'il faut consulter et qui jamais ne sont d'accord entre elles, le travail ne sera accompli qu'au siècle prochain. Il faut mettre un peu d'activité et vouloir, mais vouloir énergiquement et résolument, et pour cela ne pas se laisser arrêter par des motifs plus ou moins fondés et des raisons qui ne résisteraient pas à la discussion. Quand on ne peut surmonter une difficulté, on la tourne.

Puisque ma flânerie m'a conduit au fond de la place, je ferai observer que le théâtre en plein vent, fait bien vilaine figure : les charpentes sont à découvert et lui donnent l'air d'une carcasse. Quand on a accordé la permission de construire ce théâtre, en cet endroit, on n'a pas autorisé le constructeur à l'y laisser à demi : qu'on le reconstruise au moment

des chaleurs, passe encore, mais que durant l'hiver et le printemps il dépare cette partie de la ville, c'est un abus.

— Allons, bon, voilà les grands mots ! dit mon voisin. Vous ne parlez sans cesse que d'abus ! que vous êtes grincheux ! Mais ce n'est pas moi, Pierre Poncet, qui cherche la petite bête partout, donne des conseils, distribue des critiques et lance des pointes. Mes articles ne sont qu'une résultante, ce qui veut dire qu'ils ne font que résumer les desiderata du public. C'est le public qui remarque, et je m'en fais l'écho. Je répète ce que j'entends dire aux vieux retraités qui se promènent avec une sage lenteur ; aux flâneurs qui observent, aux étrangers qui visitent Bastia, et enfin à tous ceux qui ont à cœur l'embellissement et la prospérité de la ville. Et quand au bout de l'année nous passerons en revue les réclamations, le plus souvent stériles, que j'ai reproduites, il sera permis au public de conclure que les avertissements n'ayant pas fait défaut, la négligence de ceux qui devaient en tenir compte n'en est que plus répréhensible.

PIERRE PONCET.

Ephémérides Corses

12 février 1738. — Le comte Colonna, colonel et ami de Théodore, débarque dans le golfe de Valina.
 Cet officier Corse emmenait 44 officiers Allemands et des troupes pour secréter l'armée corse ; il fut, comme bien l'on pense, l'objet d'un accueil chaleureux et enthousiaste d'autant plus grand qu'il annonçait l'arrivée prochaine de Théodore.

M. l'ingénieur Bianconi

On se souvient qu'au lendemain de nos désastres la presse française recommandait unanimement l'étude de la géographie, science trop délaissée, sous l'Empire, dans nos écoles, mais très répandue dans les écoles allemandes.

On l'a souvent répété : la connaissance parfaite qu'avaient les Allemands de notre pays a pour beaucoup contribué à leurs succès. Mais ce n'est pas seulement sur les champs de bataille que les Allemands, grâce à leurs connaissances géographiques, ont conquis d'heureux succès ; ils en ont conquis d'autres non moins importants sur le terrain économique, et leur extension commerciale, grâce à la connaissance parfaite qu'ils ont des pays étrangers, s'accroît chaque jour au détriment du commerce des autres nations.

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS 1885

Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

Spécialité de la Maison

AMARA BLANQUI

Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

Il est répandu et apprécié dans toute la Corse

CURAÇAO DE NICE ET ANISETTE SURFINE

Liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.

PHILIPPE POGGI, REPRÉSENTANT, A BASTIA

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL

MATÉRIAUX

PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments. Entreprise de tous les travaux de maçonnerie.

PIANOS

VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez M^{me} veuve Tambellini Maison Santelli près la Mairie à Bastia



A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, La sono et autres meubles.
 3. Le Pignatier chez Madame Vve
 4. Les Bv Boulevard Paoli, N. 51, 2^e étage.
 Bastia, Imprimerie Ollagnier.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent

Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBOURG ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.

Le vapeur Plover, cap. Wolverton, arrivera le 25 Février. On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

MAISON FONDÉE EN 1862

D^{que} MATTEI AINÉ

Place Saint-Nicolas et Boulevard Paoli 40

Prix fixe. — COMPTANT. — Savoir :

- | | | | |
|-----------------------------------------------------------|---------------|--------------------------------------------------|---------------|
| Café Moka, le kilog. fr. | 3,50 | Bougies percées (Lesseps) le pag. | 4,30 |
| « Ceylan roulé. fr. | 3,10 | Id. Fournier (de luxe) 1.15 à 1,30 | |
| Café Porto-Ricco vert extra | 3,60 à 3,10 | Id. courantes le paquet 1.00 à 1,10 | |
| Autres qualités. | 4,90 à 4,40 | Pétrole (Atlantic) caisse 13,50 à 15,50 | |
| Torrefié | 4,00 à 4,80 | Min-t de Guan en balle de 100 kil. | 35,00 à 36,00 |
| Café grillé, mélangé avec le Moka le kil. | 4,00 à 4,50 | Minot Mey. d'Aix la balle de 122 k l. | 46, à 46,50 |
| Sucre raffiné en pain de 5 à 6 k. | 83, à 85 | Id. Moricelli extra, la balle de 100 kil. | 47,00 |
| Id. double raff en pains de 3 k 88 à 90 | | Minot d'Italie Bougleux 36,50 à 37,00 | |
| Id. coupe en morceaux réguliers. les 100 kil. | 90,90 à 0,95 | Id. Tellini 56,50 à 38,00 | |
| irréguliers id. | 86 à 90 | Cos extra Paul fils la balle de 122 kil. | 34,50 à 35,00 |
| Id pilé extra id. | 0,87 à 0,90 | Cos Bonnet la balle 34,00 | |
| Cassonnades françaises blanches 100 k. | 71,00 à 78,00 | Cos (extra) Pinatel 33,50 | |
| Chocolat Menier, prix de facture le kil. | 3,75 à 4,00 | Balais, la pièce, Parfumerie 70 à 90 | |
| Id. des Antilles id. | 3,60 à 3,80 | Gros son de Marseille les 400 kil. | 12,00 |
| Dattes muscades « | 2,00 | Petit son d'Italie. | 11,00 à 14,50 |
| Prunes (Impériales) « | 2,00 | Id. Fournier, le 0/0 | 30,00 à 32,00 |
| Id. (Choix) « | 1,50 | Savon jeune Fournier 1 ^{er} 100 ki | 48,00 à 57,00 |
| Id. par caisses de 10 k. | 16,00 à 17,00 | d'ordinaire de | 40,00 à 45,00 |
| Pois ronds et cassés le kil. | 0,40 à 0,50 | Id. blanc (La Vierge) | 65,00 à 70,00 |
| Les tiges vertes Nîle récolte 1,60 à 0,70 | | Id. id. (orceaux frap.) | 30,00 à 32,00 |
| Riz Caroline (extra) | 0,60 à 0,70 | Repsae blanche d'Italie | 12,00 à 14,00 |
| Riz du Piémont | 0,35 à 0,50 | Dépôt de chicorée orientale la caisse de 10 kil. | 5,00 à 5,50 |
| Figues Corses et étrangères en caisse de 2 à 3 k. (le k.) | 0,55 à 0,60 | | |
| Biscuits en boîtes de 1/2 k. et 1 k. | 3,00 à 4,00 | | |

Assortiment de Conserves alimentaires

Spécifique Vinciguerra

De tous les Fibrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.

Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA : Pharmacie LUCIANI FRÈRES (Bastia). — Filippi, (Sartene).

Dépuratif du Sang

Le Sirop Selsepareille QUIT guérit toutes les MALADIES CONTAGIEUSES, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Goutte, Rhumatismes, etc. Ce Sirop agit en toutes saisons, et ne fatigue jamais le malade. — Seul dépôt à Bastia à la Pharmacie Luciani frères,

A LOUER magasins Pont St-Nicolas, près de l'octroi. S'adresser au bureau du journal.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux
L.-N. MATTEI
 Inventeur de l'AMARO MATTEI APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE
 Aperçu des Grandes Liqueurs
 Arnaud — Meunier — Guillot
 Galiffet et d'Amsterdam.
 Chartreuse du Couvent
 Liqueur des Bénédictines.
 Anisette Marie Brizard.
 Cacao chouva véritable
 Peppermint Get
 China Brun Perot
 Kumel véritable
 Thé Chinois
 Maraschino di Zara
 Amers :
 Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
 Vermouths :
 Nolly, Maffre,
 Martini Zola de Turin.
 Absinthès :
 Pernod, Lussener, Comilh.
 Cognac fine Champagne :
 Martel, Douat, Lavour, Tampier, Cuérin, Molina, Bagier, Etourneau, Rhum de la Jamaïque, Kirsch de la Forêt Noire.
 Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

MATHEU OLLAGNIER

cément être prise que par le gouvernement; celui d'Allemagne l'a fort bien compris, et, depuis plusieurs années, il a confié à des ingénieurs civils ou militaires, à des élèves des écoles commerciales, des missions spéciales dans toutes les parties du monde.

Ce sont les renseignements fournis par ses agents qui permettent à la chancellerie allemande de savoir de la manière la plus exacte ce qui se passe partout et de baser sur renseignements certains une politique sûre et précise. Mais ces mêmes agents fournissent également des renseignements commerciaux au ministère du commerce, département dirigé, comme on le sait, par M. de Bismarck lui-même, et aux chambres de commerce d'Allemagne, renseignements non moins précis que ceux ayant un caractère politique. C'est grâce à ces agents et aux renseignements qu'ils fournissent, que la politique et le commerce prospèrent chez nos voisins d'au-delà du Rhin.

Qu'a fait notre gouvernement en faveur de la science géographique, notamment de la géographie commerciale? Rien, ou presque rien.

Il s'est cependant trouvé des hommes qui ont entrepris des voyages pénibles, longs, coûteux, dans des pays peu connus, observant tout, étudiant les mœurs, les coutumes, les habitudes des peuples, leur industrie, leur commerce, leurs ressources et leurs besoins. Ils ne sont pas nombreux, ces hommes, mais nous en possédons qui ont rendu à la géographie des services immenses.

Mais, parmi ces hommes, il en est un qui a fait tout par lui-même et par ses seules ressources, qui a exploré tous les pays d'Orient, pendant de longues années, vivant de la vie même des habitants de ce pays, observant et étudiant tout minutieusement, aussi bien le côté politique que le côté commercial des choses, cet homme, c'est M. l'ingénieur Bianconi.

Avant lui, la géographie commerciale n'existait pour ainsi dire pas; aujourd'hui, grâce à lui, elle existe. L'œuvre considérable des Cartes commerciales qu'il vient d'entreprendre comble la lacune que nous regrettons tous de voir exister dans l'ensemble de nos connaissances.

Les organes compétents de nos centres commerciaux l'ont déjà dit: « Ces cartes, par leur exactitude de à tous les points de vue, par la description si parfaite des hommes et des choses, par leur caractère, par l'ensemble des matières qu'elles traitent, rendront au commerce français des services immenses et honorent autant l'auteur que notre pays. »

Notre commerce en profite déjà, et c'est au gouvernement à en profiter aussi, à la condition de sortir de l'ornière profondément creusée par la routine bureaucratique.

Nous avons déjà donné une analyse de la carte commerciale de la Macédoine (Turquie d'Europe), aujourd'hui paraît la carte de l'Albanie et de l'Épire.

ZIGS-ZACS

D'industriels italiens, à l'abri des préoccupations électorales, avaient imaginé un petit gagne-pain. Ils expédiaient à Livourne de grands tonneaux pleins d'acide gallique; ces tonneaux leur étaient retournés vides et même sans frais.

Les douaniers arrivaient à bord, sondaient les tonneaux, ne trouvaient rien, et laissaient passer. Ces tonneaux faisaient la navette de Bastia à Livourne: ils allaient pleins, et retournaient vides: tout le monde était content; ces pauvres italiens ne mouraient pas de faim.

Mais voilà que le diable s'en est mêlé,

et hier les douaniers ne se sont pas bornés aux constatations de la sonde; ils ont fait ouvrir les tonneaux, et ont découvert une double bonde contenant une collection très variée de petites boîtes en carton, à dessins plus ou moins légers et à devises plus légères encore.

Malgré tout, ces gardiens vigilants de la frontière auraient fermé les yeux sur le décolleté de ces caricatures, mais les petites boîtes contenaient de belles allumettes en cire qui ne portaient pas l'estampille du monopole.

De là, procès-verbaux, contraventions, etc., etc.

Puis, sans hésitation, on fait un tas du tout en place de la douane, et près de soixante et dix mille allumettes ont flambé d'un trait, remplissant l'air de phosphore, sous les regards sereins des douaniers.

Les introducteurs de ces allumettes sont parvenus à échapper aux recherches des douaniers, et, sans doute, ils pleurent actuellement sur la perte qu'ils viennent de subir.

Ils avaient supputé les bénéfices que leur procureraient ces milliers de boîtes de *Fiammiferi premiati* achetées 4 centimes à Monacieri l'une et revendues 10 et 12 sur notre bonne place de Bastia. Comme Perrette, qui sait ce qu'ils avaient rêvé?

Mais maintenant que le truc a été découvert, que vont-ils devenir? ils ont perdu leur gagne-pain, qui leur prenait un jour par semaine, et ils pouvaient ainsi se reposer les autres six jours. Que feront-ils?... Je gage qu'ils vont tâcher d'inventer un autre truc: douaniers, veillez!

On a raison de surveiller l'entrée des allumettes étrangères: c'est la loi; mais, franchement, celles de la Compagnie concessionnaire ne méritent pas tant de faveur. Ce qui pousse à la fraude, c'est moins la différence dans le prix, que la mauvaise qualité de celles qui nous sont imposées. On les fabriquait si bien avant le monopole, pourquoi sont-elles si mauvaises maintenant? Aussi, pratique-t-on la contrebande sur la plus vaste échelle...

La nuit dernière, sur le cours des Ormeaux, trois individus se sont rués sur un jeune maçon, à peine âgé de 17 ans, et, armés de couteaux et de stylets, lui en ont porté plusieurs coups.

Le jeune maçon a reçu cinq blessures: trois près de la colonne vertébrale, à gauche; une autre à l'épaule droite, une cinquième au bras droit. Aucune d'elles ne paraît grave.

Le lendemain la police a arrêté les trois agresseurs: on ignore encore les motifs qui les ont poussés à commettre cette tentative de meurtre.

Les neiges continuent à s'amonceler à la Foce et opposent une barrière infranchissable aux voyageurs, électeurs agréables ou réactionnaires renforcés: le postillon seul passe, avec les dépêches, mais non sans danger. Ah! il n'est pas trop tôt que le chemin de fer supprime

ces retards dans la réception des correspondances.

Les courriers d'Ajaccio et de Galvine sont pas encore arrivés. Mais aussi quelle mer! quelle nappe d'écume blanche! Fallait n'avoir pas peur pour le plancher des vaches!...

Il paraît que la route de Bevinco à Casamozza n'est pas sûre du tout, la nuit venue, pour les voyageurs et les charretiers.

Trois ou quatre individus tiennent à s'assurer d'une façon par trop exacte de ce que contient le gousset des passants. Plus d'un charretier a été réveillé en sursaut par un: *Pienta, o carità!* et après cette injonction, il a fallu descendre des hauteurs du chargement et remettre sans hésitation ce que l'on possède en grosse et petite monnaie.

A ce métier, les voleurs de grand chemin ne feront pas fortune, car les charretiers et autres gens qui peuvent parcourir tout seuls les routes à cette heure avancée de la nuit n'ont certainement pas les poches pleines; mais ils peuvent rencontrer quelqu'un qui ne se prête pas à leur jeu, et qui réponde au *Pienta, o carità!*, par quelque pif, paf bien senti.

N'empêche que l'autorité devrait se préoccuper un peu plus de la sécurité des routes, même pendant la période électorale.

Démission de M. Rochefort

M. Henri Rochefort a adressé la lettre suivante au président de la Chambre des députés.

Monsieur le président, Après l'espèce d'abolition accordée par le Parlement aux spéculateurs qui ont organisé l'expédition du Tonkin, j'avais espéré que l'amnistie s'étendrait aux malheureux qui espient à cette heure les fautes des autres dans les prisons et les bagues de la République.

J'ai promis l'amnistie à mes électeurs. Il ne m'est pas permis de la leur donner. Je ne suis malheureusement plus d'âge à perdre quatre ans de ma vie dans des lattes où je me vois destiné à être perpétuellement battu.

Henri ROCHEFORT.

Les Microbes du Choléra et de la Bronchite. — Il y a un an, la médecine a découvert le microbe du choléra et celui de la phthisie, c'est-à-dire de la mauvaise bronchite. Pour empêcher les rhumes et les bronchites de tourner en maladie de poitrine, la science possède les Dragées Russes à 1 fr. 50 par flacon. Les Dragées Russes guérissent les mauvais rhumes et les bronchites en tuant rapidement le microbe.

Castelpers, par Nancello. Aveyron, le 1 juillet 1885. Je souffrais depuis dix ans de rhumatismes à la jambe gauche, et j'avais, surtout en été, presque tous les matins des vomissements. Je fis usage de quelques boîtes de vos Pilules suisses à fr. 1.50. L'effet en a été merveilleux; l'appétit m'est revenu. Je vous prie de m'en envoyer encore deux boîtes et je vous autorise à publier ma lettre si vous le jugez à propos. Frayssinet, instituteur; à M. Hertog pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

Examens de Baccalauréat

Une session extraordinaire de baccalauréat, exclusivement réservée aux candidats ajournés aux épreuves de la deuxième série et qui en justifient, s'ouvrira

devant les Facultés des lettres le 12 avril 1886. Une session extraordinaire de baccalauréat complet s'ouvrira devant les Facultés des sciences, dans les départements, le 12 avril.

Cette session est réservée aux candidats qui justifient de deux ajournements. Sont admis, en outre, à s'inscrire exceptionnellement les candidats aux écoles spéciales du gouvernement; les étudiants en droit aspirant à la licence, régulièrement inscrits à une Faculté.

Gazette départementale

PRUNO. — La petite vérole continue ses affreux ravages dans cette commune.

Plus d'une famille a été éprouvée cruellement. La famille Filippini en fut une.

Dans la nuit du deux février, deux jeunes sœurs Filippini se sont éteintes à la fleur de l'âge.

La première avait à peine seize ans, elle était l'ornement du village. Malgré son jeune âge elle s'était depuis longtemps acquise l'estime et l'affection de tous les habitants de Pruno.

La seconde, âgée de six ans, possédait déjà toutes les qualités inhérentes à son âge. Ce bel ange a rendu le dernier souffle de vie, en même temps que sa chère sœur, et toutes les deux ensemble se sont envolées dans les régions éternelles.

Elles emportent avec elles, les pleurs de ses chers parents et les regrets de tous ceux qui les avaient connues. — F. C.

LEVIE. — Une mention honorable a été décernée par le ministre de l'intérieur à M. de Peretti Giacoborso; le 18 septembre 1885, a porté secours à quatre personnes qui étaient en voiture et sur le point de tomber dans un précipice.

PORETTO. — M. l'instituteur Moracchini a ouvert une souscription pour la bibliothèque scolaire, qui a produit 39 fr. 50.

SERRAGGIO. — Le 24 février courant, il sera procédé à la préfecture, à l'adjudication des travaux d'achèvement du premier lot de rectification de la route nationale 193, entre la sortie du village de Serraggio et le col de Catero San Cervone, sur une longueur de 3.429 mètres.

La dépense est évaluée à 58.000 francs.

SILVARECCIO. — Une souscription a été ouverte par les soins de M. l'instituteur Ottavi, à l'effet de fonder une bibliothèque scolaire. Elle a produit une somme de 72 fr. 50.

Voici les noms des souscripteurs:

- Ottavi Paul-Simon, instituteur, 10 fr. 25; Blasi Augustin, 4 fr.; Sabiani Thérèse, institutrice, 4 fr.; Giannorsi Pierre, 5 fr.; Boerio Ange, 6 fr.; Miccaelli Mathieu, 4 fr.; Parsi François-André, 3 fr.; Mlle Pavlova Agostini, 2 fr.; Martini Vincent, 2 fr.; Moracchini Nuccio, 2 fr.; Angeli Jean, 2 fr.; Guneo Rosine, veuve, 1 fr.; Campana Sébastien, 1 fr.; Angeli Ange-Marie, 1,50; Terrighi Lucie, 1 fr.; Franceschi Jean, 1 fr.; Franceschi Mathieu, 1 fr.; Albini Quilicus, 1 fr.; Germodace Sylvestre, 1 fr.; Germodace, 0,50; Agostini Dominique, 1 fr.; Paccini Jean-Baptiste, 0,30; Paoli Madeleine, veuve, 0,25; Germodace Gentile, 0,65; Vinciguerra Augustin, 1,05; Gherardi Joseph, 0,50; Giuliani Paul, 0,50; Gherardi, curé, 2 volumes; Casabianca Arge-Toussaint, 4 fr.; Filippi Pierre, 2 fr.; Boerio Joseph, 1 volume; total, 72 fr. 50 c.

Belles images — Tableaux

Dans le but de favoriser ceux de nos lecteurs qui ont chaque année beaucoup d'images à donner et en particulier les personnes qui s'intéressent aux écoles, la Société de propagande par la presse et par l'image vient de conclure avec les principaux éditeurs un accord très avantageux. Les conditions d'achats qui ont été consenties en faveur de l'œuvre, permettent d'offrir une grande variété à des prix exceptionnels. La plus grande partie des images sont sur dentelles et artistement coloriées; voici quelque sujet: Bonne année; Jésus l'ami des enfants; Petits Noël; Principales circonstances de la vie du Sauveur; Le Sacré-Cœur; la Très-Sainte Vierge; Saints et Saintes; Les Mystères du Rosaire; Invocations et bonnes pensées; Souhaits etc, etc. Beaucoup d'images sont sur fond or avec gracieux entourage de fleurs et de feuillages artistement faits et distribués avec goût, aquets de cent images variées d'une valeur réelle de 10 à 12 francs, prix 4 fr. franco poste dans toute l'union postale. Images de premier choix: 6 fr. et 10 fr. le cent franco.

BELLE PRIME à tous nos Lecteurs: Un gracieux chemin de croix artistique avec enluminures gothiques et dorures (charmant cadeau) les quatorze stations, format 17/14 prix 2 fr. 50 au lieu de 10 fr. franco poste.

DEUX TABLEAUX en photographie, reproductions des œuvres des grands maîtres: sujets religieux, paysages, de genre, chasses, marines, etc., envoi du catalogue avec dimensions et prix, gratis et franco, tableaux spécimens: 2 francs, franco poste.

CHOIX d'ARTICLES avantageux pour cadeaux, loteries, ventes de charité. Envoi franco du catalogue sur demande. Adresser toutes les commandes accompagnées de mandats-postes ou timbres aux Directeurs de la Société de propagande, 15, rue de l'Estrapade, Pantéon, Paris.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Le colonel Herbinge

Le Conseil d'enquête qui s'est réuni à Rennes pour examiner la conduite du colonel Herbinge a décidé que cet officier n'avait rien à se reprocher.

— La foule a acclamé le colonel Herbinge.

L'expulsion des princes

MM. Pradon, Pochon, signataires de la proposition de loi relative à l'expulsion des princes ont retiré leurs signatures.

Académie française

On a procédé à l'élection des successeurs de MM. Edmond About, Victor Hugo et le duc de Noailles.

Ont été élus MM. Léon Say, Leconte de Lisle et Hervé.

PHARMACIE MARGANTETTI

RECEMMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COL DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA) Analyses chimiques, commerciales et pathologiques. Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères. EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'HIÉR

Baromètre, 760 Temp. minima 13 — maxima 15. Pluie, 0 001 7". Direction du vent à 9 h. m. Nord. à 5 h. s. N-O. Intensité à 9 h. m. très faible — à 5 h. s. id. Etat du ciel couvert. Etat de la mer peu bouleuse. Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0.18.

Tableau Bourse de Paris: Rente 3 p. 0/0, 81,55; 3 p. 0/0 amortissable, 84,20; 4 p. 0/0, 107,10; 1/2 p. 0/0, 109,32.

ÉTAT CIVIL: MARIAGES. — Néant. NAISSANCES. Ricci Eugénie-Non-ia-de-Joséphine. — Biagi Jean-Dominique. — Remote Jean. DÉCÈS. Viacarra Marie-Claire, 24 jours, de Bastia.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA du 10 Février 1886.

- De Palerme, brick goél. l'erdione, cap. Carecola, soufre. De Livourne, vap. franç. Ville de Bastia, cap. La-cotte, dépêches, passagers, diverses. Pour Porto Vecchio, bal. ital. Anna-Madre, cap. Stagnara, divers. Pour Livourne, vap. franç. Marie-Louise, cap. David, dépêches, passagers, diverses.

Ancien cabinet d'radère fondé en 1862

G. OLLIVIER Chirurgien-Dentiste, successeur, Nouvelle Traversée, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes. Tous les matins de 8 heures à 9 heures. Consultations et opérations gratuites.

LES PERSONNES AFFAIBLIES par un appauvrissement du sang, auxquelles leur médecin conseille l'emploi du FER, supporteront sans fatigue les gouttes concentrées de FER BRAYAS, de préférence aux autres préparations ferrugineuses. Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

Mme POGGI Veuve PAOLI MARCHANDE DE MODES, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour deuil confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de fleurs plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
 CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
 Autres Pays, le port en sus.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE JOURNAL N° 455 — SAMEDI, 13 FÉVRIER 1886
 Saint-Raymond.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Aud-bourg et C^{ie}, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais
CORSICA
 De Ferdinand GRIGOROVIC
 Traduction française par M. F. LUCCIANA
 3 vol. in-8^o de 790 pages. — Prix 9 fr.

BASTIA
DE NOTRE BOITE AUX LETTRES

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,
 Vos collaborateurs et vous servez à vos lecteurs, tantôt sous une forme, tantôt sous une autre, des croquis plus ou moins réussis de la vie corse; j'espère qu'un de vos rédacteurs s'occuperait de la situation lamentable que nous crée la période des élections. Mon espoir ayant été déçu, je prends la plume, pour combler cette lacune, certain d'être l'interprète d'une foule de gens agacés, outre mesure, de tout ce brouhaha, de cette agitation à vide qui caractérisent le moment que nous traversons.
 Agacé, oh! je le suis au suprême degré, agacé par les bruits de la rue, par ces affiches de toutes couleurs qui ornent nos murs, par les conversations des politiciens qui rendent le cercle et le café absolument inhabitables. Plus de bouillotte, plus de billard, plus de tric-trac possibles, vous êtes traqué partout, et jusqu'au restaurant où l'on prend ses repas, on est poursuivi par des racontars idiots; pour peu que vous l'y encouragez, le garçon qui vous sert vous donnera son avis sur la situation électorale.
 Au fond de tout cela, quelle misère! Des gens qui veulent continuer à être députés, d'autres qui veulent le devenir; pas autre chose! Il en est qui ont l'appui du gouvernement, les autres ne l'ont pas; là est toute la différence. Quant au reste... sans les nommer, nous avons au ministère des gens qui ont bégayé l'amnistie sur tous les tons, sur toutes les gammes. Arrivés au pouvoir, ils se sont aperçus que l'amnistie était une solennelle bêtise, et, lorsque le moment du vote est arrivé... ils se sont abstenus. Dans quelques mois, les frères et amis les traiteront de rênégats; l'occasion

venue, ils les méritent comme de simples otages.
 Il est temps que cette comédie ait une fin. Les républicains d'aujourd'hui ont d'illustres prédécesseurs dans les conservateurs d'aujourd'hui, autrefois fougoux républicains. Quiconque a vu la monarchie de Juillet, la république de 1848, le second Empire, la république de 1870, est fixé, et quiconque relit l'histoire de 1789 à 1830, est suffisamment renseigné.
 J'imagine qu'après tant de secousses, une loi bienfaisante votée par des législateurs intelligents, enfermer, dans un local spécial, les candidats à la députation, pendant trois mois, jusqu'au jour du dépouillement du scrutin; s'il y a ballottage, la détention sera prolongée. Durant cet intervalle de temps, une fois leur programme distribué, il sera interdit aux journaux de publier quoi que ce soit les concernant. S'ils ont rendu des services à la chose publique, s'ils ont acquis quelque gloire dans la littérature, les beaux-arts, l'industrie, la science, leur notoriété leur servira; s'ils n'ont rien à leur actif, ils seront *black-bouled*, et ce sera justice. De son côté, l'administration sera tenue de laisser les électeurs absolument tranquilles.
 C'est le seul moyen, croyez-moi, de ne pas transformer la période électorale en saturnales, et de permettre à la nation assemblée de donner son opinion en toute liberté. Tant que ce vœu ne sera pas réalisé, nous serons les victimes des meneurs gouvernementaux et autres.
 C'est le seul moyen aussi de mettre un terme à cette classe à l'électeur qui a pris, dans notre pays, des proportions invraisemblables. Durant la période infernale, notre existence normale semble suspendue; les travailleurs ne sont plus à la besogne, les fonctionnaires ne sont plus à leurs fonctions, les rapports sociaux sont tendus à se rompre; l'électeur qui devrait être un juge, n'est plus que la ficelle.
 Voilà, Monsieur le Directeur, ce que pense la corporation de citoyens auxquels j'ai l'honneur d'appartenir.
 Un grincheux.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA
 SESSION ORDINAIRE DE NOVEMBRE 1885
Séance publique du 22 décembre 1885
 Président : M. CECCHI, adjoint.
 Secrétaire : M. CESARINI.

Suite du rapport de M. Gaudin, sur le budget de 1886.
Section VII
 Nous vous proposons de maintenir la somme de 12,003 montant de 20 bourses d'internes au Lycée de Bastia, à raison de 600 fr. l'une par an.
 C'est là le montant de notre contribution à l'entretien du Lycée.
 Nous maintenons la même proposition au sujet des 20 bourses d'externes, en exprimant l'espoir que les jeunes candidats se mettront en mesure de passer les examens exigés par les lois universitaires, afin d'en jouir pendant le prochain exercice.
 La bourse que vous avez créée l'année dernière pour l'école des Arts et Métiers est restée sans emploi.
 Votre commission n'en maintient pas moins cet article en dépense; c'est là un débouché qui offre à la jeunesse studieuse un avenir prospère, quelquefois même brillant.
 La dépense pour le traitement des instituteurs et institutrices congréganistes et laïques de la ville et de Corno, reste fixée à 15,800 fr. pour les instituteurs; à 12,700 pour les institutrices; à 950 fr. pour l'instituteur de Corno.
 L'article suivant : Traitement d'un frère chargé de la classe des adultes disparaît, ce cours ayant été interdit par l'autorité supérieure.
 Nous maintenons à 100 fr., l'article suivant : Rem-boursement des avances faites pour l'acquisition du mobilier scolaire des nouvelles classes et le trousseau des nouveaux frères; de même que nous vous prions de maintenir la somme de 50 fr., frais de bureau pour les frères des Ecoles Chrétiennes, supprimée dans le projet de budget.
 Nous acceptons avec le maintien et la majoration proposées les deux articles qui suivent : Achat de papier etc. pour les élèves des classes communales maintenu à 300 fr.; et puis, pour les élèves des écoles communales, porte de 400 à 600 fr., avec cette réserve que la répartition en sera faite en proportion du nombre des élèves fréquentant chacune de ces classes.
 Le loyer des classes communales était porté en 1885 à la somme de 4,560 fr., résultant de différents baux passés avec les propriétaires des immeubles loués par ce service.
 Une récente circulaire enjoignant aux municipalités de passer directement les baux de ces écoles, nous avons pensé qu'en prévision du renouvellement de quelques-uns de ces contrats, il convenait d'au-

Pharmacie Sanguinetti
BASTIA
 Remise de 15 p. 0/10 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/10 sur les autres médicaments.
AU COMPTANT

Thé Blaize Père
 Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans rien changer à ses occupations habituelles; son goût agréable le fait accepter par les personnes difficiles. Approuvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins.
 Dépôt général : rue Meulan, 4 A à Marseille, et toutes pharmacies; prix : 1 fr. 25 la boîte.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^e étage.

Avis publié dans le *Journal Officiel du Royaume d'Italie* des 25 janvier et 1^{er} février 1882.

Sirop Pagliano.
 On prévient le public, et aux termes voulus par la loi, que Monsieur Albert du feu M. PAGLIANO étant le seul possesseur du brevet pour fabriquer le sirop PAGLIANO, régénérateur du sang, dont la marque de fabrique a déjà été brevetée par les gouvernements Italien, Français et Autrichien, personne ne peut ni fabriquer ni vendre son sirop sans son consentement, sous peine de poursuites judiciaires prévues par l'art. 12 de la loi du gouvernement du 30 août 1868.
 On déclare en outre que M. PAGLIANO n'ayant jamais confié son secret à personne, tous ceux qui se disent fabricants du dit sirop sont de méprisables falsificateurs.
 Enfin on prévient que pour les consultations et achats de Sirop liquide ou en poudre on doit toujours s'adresser :

A Mons. ALBERT feu M. PAGLIANO
 maison Théâtre Pagliano
 à Florence.

AVERTISSEMENT
 Dans le but d'amoindrir les frais énormes qui grèvent l'entrée de mon sang en France, et pour en faciliter l'achat aux personnes qui ne font usage, j'ai (dès aujourd'hui) réduit le prix à 1 fr. 12 le flacon ou la boîte; paiement par anticipation. Il est bien entendu que ce prix exceptionnel n'est que pour les envois en France et en Algérie.

VIN FÉBRIFUGE
 de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.

GIOVANNOLI FRÈRES
 Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples
 SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
 Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
 ÉTOFFES POUR MEUBLES et TENTURES
 PRIX TRÈS MODÉRÉS.
 Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

VOUS QUI TOUSSEZ!
 Rappelez-vous que les **BONBONS GRAMONT** au goudron sont le seul remède radical de la **Toux**, **Rhumes**, **Bronchites**, **Catarrhes**, **Enrouements**. — D'un goût agréable, d'une absorption facile (les enfants les sucent par plaisir), ils économisent vingt fois leur prix en épargnant à ceux qui toussent l'achat de pastilles, pâtes pectorales, Lisanes, etc., etc., et amènent rapidement la guérison. — **Dominique Gramont** conseil à votre médecin et toujours sa réponse sera invariable: « Vous tousserez? sucez des Bonbons Gramont. »
 Prix: la boîte 1.75; 1/3 boîte 1. Se méfier des imitations. Exp. rigoureusement la Signature de D^r GRAMONT.
 Dépôts à Bastia : Pharmacie MICHELETTI, LUCIANI frères, Boulevard Paoli, et princ. pharm.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865
LES FRÈRES P. MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA
 Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'indéfini de toute commande au-dessus de 20 fr.
 Nos des renseignements s'adresser à
MATTHIEU OLLAGNIER
 Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Distillerie Bastiaise
L.-N. MATTEI
 Spécialité de la Maison
AMARO MATTEI
 Le plus agréable et le plus apéritif de tous les amers connus jusqu'à ce jour
 Liqueurs de myrthe et de mandarine

Spécialité de 3/6 du Nord de la Maison CH. DÉCLE DE RECOURT pour le remontage des vins (prix du cours)
Grand assortiment de Vins fins de la Corse et de l'Etranger
Vins Blancs du Cap-Corse
 Muscat, 1,50 — Malvoisie sec, 1,50 — Genovesella doux, 1,50 — Vin blanc doux, 1,50
Vins Fins Rouges du Pays
 Tallano, 1,75 — Rotella, 1,50 — Cervione, 1 — Chasseias doux, 1,50
Vins Ordinaires
 0,30, 0,40, 0,50 et 0,60 centimes le litre
Vins de Bordeaux
 de toutes les marques à partir de 1,25 jusqu'à 5 la bouteille
Vins de Champagne
 de toutes les marques également à partir de 2,25 jusqu'à 10 fr. la bouteille
AUTRES MARQUES
 Vins de Malaga, Madère, Muscat de Frontignan, Muscat de Lunel, Santerne, Chably, Pomard, Chambertin, Fleury, Beaune, Marsala, Xérès, Porto, Volney, Côte-Rotie, Ste-Marguerite, Alicante, Chypre, etc., etc.
GRAND ENTREPOT DE TABACS EN FEUILLES
 Manufacture de Tabacs, Cigares et Cigarettes
DÉPOT DE CIGARES DE LA HAVANE ET ÉTRANGERS

menter de 200 fr., le crédit alloué et de le porter ainsi de 4,500 à 4,700 fr.

Le cours des adultes ayant été supprimé, du même coup disparaît l'article : Frais divers et éclairage pour la classe des adultes qui figurait au compte de 1885 pour la somme de 101 fr.

Suivant une répartition faite conformément à la loi et dont le détail nous a été fourni, une somme de 1,820 fr. est nécessaire pour l'indemnité de logement aux instituteurs et aux institutrices laïques.

Une somme de 480 fr. figure au budget de 1885 pour frais de balayage des écoles laïques et congréganistes. Cette somme est répartie de la manière suivante : 240 fr. aux écoles laïques, 240 aux frères des écoles chrétiennes.

Votre commission a pensé qu'il était équitable d'accorder une indemnité équivalente aux sœurs qui ont un nombre d'élèves très-considérable.

Cet article serait ainsi porté de 480 à 720 fr.

La même application s'applique à l'article suivant : Salaire de la femme de service des écoles maternelles.

La somme de 300 fr. est affectée au salaire de la femme spécialement chargée de donner des soins aux élèves des écoles maternelles laïques.

Le nombre des élèves étant bien plus considérable aux deux écoles maternelles congréganistes, nous vous proposons d'ajouter à ce crédit une somme de 600 fr., soit 300 fr. pour le salaire d'une femme de service à chacune de ces écoles. Le crédit se trouverait ainsi porté à 900 fr.

Les 5 articles qui complètent cette section sont maintenus.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------|---------|
| 1. Traitement du professeur du cours de dessin communal | 800 fr. |
| 2. Loyer de l'école d'Arboriculture | 900 |
| 3. Traitement du professeur de musique | 2.400 |
| 4. Subvention à la Fanfare | 4.800 |
| 5. Salaire au concierge du théâtre | 420 |

A propos de l'article 10 nous vous proposons d'en modifier le libellé de la manière suivante : Subvention à la Fanfare municipale.

C'est-à-dire que cette subvention ne pourra être servie qu'à la fanfare qui aura été agréée comme telle par délibération spéciale du Conseil.

Total 62.476

Section VIII

Nous avons adopté dans leur entier les chiffres primitifs de cette section.

Nous avons cependant élevé de 400 à 500 fr., l'article mobilier, achat et reliure de livres, abonnement aux journaux.

Vous avez renvoyé à votre commission un rapport de M. le Bibliothécaire, offrant de faire acquisition pour la bibliothèque communale, moyennant la somme de 300 fr., des œuvres complètes et en très bon état de Victor Hugo.

Nous vous prions de faire droit à cette demande et de décider que sur la somme de 500 fr. portée au budget de 1886, il sera prélevé une somme de 300 fr. pour l'acquisition signalée et jugée utile.

Total 3.000 fr.

(La suite prochainement).

Le navire *Le Corse*, en tournée d'inspection sur les côtes Est du littoral du 5^e arrondissement maritime, est entré hier dans notre port.

Il est commandé par M. le lieutenant de vaisseau Sicart, et a à son bord 70 hommes d'équipage.

Cartes électorales

M. les électeurs sont prévenus qu'à partir de jeudi 10 du courant jusqu'au

samedi 13, ils pourront retirer leur carte d'électeur, à la Mairie, de 9 à 11 heures du matin, et de 4 à 4 h. du soir ; au théâtre, le dimanche, jour du vote, dans la salle du péristyle, de 8 h. du matin jusqu'à 6 h. du soir, pour les électeurs de Terravecchia, côté Est, pour les électeurs de Terranova, côté Ouest.

Mouvement préfectoral

Contrairement à ce qui a été annoncé, on assure que le mouvement préfectoral actuellement en préparation au ministère de l'intérieur sera peu étendu et n'aura pour objet que de combler les vacances actuellement existantes et toutes autres qui pourraient se produire prochainement.

Un mouvement plus important est à l'étude, mais ne sera probablement pas publié avant le mois d'avril prochain.

Récompense à la gendarmerie

Un décret du 2 mars 1878 a autorisé le département de la Guerre à accepter le don, fait par un anonyme, en faveur de la gendarmerie d'Afrique, d'une somme de 4,800 francs, convertie en une inscription de rente 3 p. 100 de 195 francs, pour la fondation de deux prix annuels à décerner, le premier (114 fr.) au gendarme de la compagnie de Constantine qui se sera le plus distingué par une action d'énergie dans l'accomplissement de ses fonctions ou par sa bonne manière de servir, le second (81 fr.) au plus méritant des gendarmes appartenant aux trois autres compagnies d'Afrique.

Le ministre a décidé, sur la proposition de l'autorité militaire compétente, que les deux prix seront attribués, pour l'année 1885, aux deux militaires dont les noms suivent, qui sont les deux Corses.

M. Serafini (Mathieu), maréchal des logis à la 3^e compagnie, prix de 114 francs.

M. Quastana (Antoine-Martin), gendarme à la 4^e compagnie, prix de 81 francs.

Direction des écoles maternelles

La session d'examen pour le certificat d'aptitude à la direction des écoles maternelles s'ouvrira au chef-lieu du département le 28 juin.

Le registre d'inscription sera clos le 12 juin.

Les épreuves écrites et orales auront lieu à Ajaccio.

Les inscriptions sont reçues au vice-rectorat de la Corse.

Ephémérides Corses

13 Février 1739. — Comp't d'Oletta. De nombreux habitants d'Oletta avaient projeté de massacrer la garnison française de leur village ; mais le complot ayant été découvert (Germanes et Robiquet disent divulgué par une femme d'Oletta) à un officier français il avorta.

Quatorze conspirateurs furent arrêtés et sept d'entr'eux condamnés à la peine de la route à resté exposés sans sépulture.

Nouvelles maritimes

Hier, vers huit heures du matin, est entré dans notre port le vapeur *Comte Valery*, capitaine Lota, venant de Bastia, porteur de 15 tonnes de marchandises,

consistant en vin, volailles, gibier, poissons, herbages, etc. (*Petit Niçois*).

Ecole de Saint-Maixent

Les sous-officiers dont les noms suivent, canlidats à l'école militaire d'infanterie, ont été admis à subir les examens oraux.

- Leoni, sergent-fourrier au 8^e de ligne,
- Vignoli, adjudant au 73^e,
- de Peretti, adjudant au 5^e,
- Rocca-Serra, sergent-major au 39^e,
- Tafari, sergent-fourrier au 119^e,
- Franchi, adjudant au 103^e,
- Orecchioni, sergent fourrier au 117^e,
- Santiaggi, sergent au 79^e,
- Mariani, adjudant au 21^e,
- Astolfi, sergent au 60^e,
- Marchetti, adjudant au 109^e,
- Gervoni, sergent-major au 95^e,
- Virgili, sergent-major au 95^e,
- Andreani, sergent-major au 125^e,
- Poli, sergent-major au 93^e,
- Moniglia, sergent au 14^e,
- Bianchi, adjudant au 78^e,
- Gregorj, adjudant au 78^e,
- Colonna, sergent au 80^e,
- Franceschi, adjudant au 38^e,
- Rocca, adjudant au 121^e,
- Gioconli, sergent-fourrier au 97^e,
- Leonetti, sergent-major au 99^e,
- Rinaldi, sergent-major au 99^e,
- Casanova, adjudant au 140^e,
- Palazzi, sergent-major au 140^e,
- Franceschi, sergent-major au 3^e,
- Felici, sergent-major au 40^e,
- Devichi, adjudant au 55^e,
- Castelli, sergent-major au 61^e,
- Arnaud, adjudant au 112^e,
- Bartoli, sergent-major au 112^e,
- Guigne, adjudant au 112^e,
- Seguin, sergent au 112^e,
- Thiriet, sergent-major au 112^e,
- Lucchini, adjudant au 141^e,
- Chiaroni, adjudant au 88^e,
- Pinelli, adjudant au 123^e,
- Moretti, sergent-major au 11^e.

Convocation de la territoriale

La convocation de l'armée territoriale, en 1886, est fixée du 5 au 7 avril pour la première série, comprenant l'infanterie, l'artillerie et la gendarmerie, et du 3 au 15 mai pour la deuxième série, comprenant l'infanterie, l'artillerie et le génie. La période d'automne pour la cavalerie, sera fixée ultérieurement. Le train des équipages et les sections d'administration et d'infirmiers seront convoqués à des époques variables.

ACTES OFFICIELS

M. Pietri, second-maitre canonier de 1^{re} classe à bord du vaisseau *la Couronne*, a remporté le premier prix d'honneur de tir au canon, des vétérans et instructeurs, à la suite du concours qui a clos la période d'instruction.

M. Carabelli Antoine-François, lieutenant au 37^e rég. d'infanterie, a été nommé adjoint au capitaine-major du 43^e rég. territorial, à Neufchâteau.

M. Rancilla, chef de bataillon du génie à Lyon, est nommé chef de génie à Bastia.

M. Tosoli, bachelier ès-lettres, pourvu du brevet d'arabe, maître répétiteur au lycée d'Alger, est nommé professeur d'arabe au collège de Blidah.

— M. Berthet, surnuméraire des contributions directes en Corse, passe dans les Bouches du Rhône.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE D'AJACCIO

Baromètre, 760
Temp. minima 12 — maxima 16.
Pluie, 0 001 "/.
Direction du vent à 9 h. m. Nord. à 5 h. s. N.-E.
intensité à 9 h. m. faible — à 5 h. s. modéré.
Etat du ciel : nuageux.
Etat de la mer : peu belle.
Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0 16.

Bourse de Paris

	40 Fév.	11 Fév.
Rente 3 p. 0/0	81,42 1/2	81,45
— 3 p. 0/0 amortissable	84,05	83,90
— 4 p. 0/0	107,50	106,95
— 1/2 p. 0/0	109,25	109,22

DERNIÈRES INFORMATIONS

M. Paul Bert a envoyé aux membres du conseil colonial de la Cochinchine son projet d'organisation des douanes au Tonkin, en faisant appel à leurs appréciations.

Les pêcheurs français de Terre-Neuve ont reçu du gouvernement anglais une complète satisfaction à leurs plaintes.

On signale à l'Élysée les fréquentes visites de M. Ribot qui prend une grande influence sur M. Grévy.

Le Tzar est atteint d'une laryngite fort grave contractée à la chasse.

Le commandant Labordère accompagnera le député Vergoin, qui va faire en province des conférences sur les abus dans la magistrature et dans l'armée.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

La Chambre procède dans ses bureaux à la nomination de la commission pour l'examen du projet de loi portant modification de l'article 30 de la loi du 10 août 1871, relative aux conseils généraux, et de deux autres commissions.

Présidence de M. FLOQUET

La séance est ouverte à 2 heures. M. de Lamarzelle, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

Adoption du projet de loi tendant à autoriser le département de l'Aude à contracter un emprunt pour l'achèvement des travaux de construction de l'école normale d'institutrices.

Adoption du projet de loi portant prorogation d'une surtaxe sur l'alcool établie à l'octroi de Guilvinec.

Adoption du projet de loi portant prorogation d'une surtaxe sur l'alcool à l'octroi de Pionder.

— L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Basly sur les événements de Decazeville.

M. Basly lit son discours.

Il expose la situation des ouvriers de Decazeville, et est rappelé deux fois à l'ordre, à cause de la violence de ses expressions.

M. Baihaut, ministre des travaux publics, répond qu'il sera le premier à défendre la situation des ouvriers mineurs, lorsque la loi viendra en discussion.

M. Wickersheimer critique les tarifs des transports.

M. Raoul Duval reproche au gouvernement son inertie.

M. Sarrien, ministre de l'intérieur, réprovoque les violences, et défend les autorités contre les attaques dont elles ont été l'objet.

M. le président du conseil dit qu'il fera respecter la liberté du travail et saura réprimer toute espèce de désordres.

M. Boyer répond à M. de Freycinet.

M. Camélinat présente quelques observations.

M. Laur dépose un ordre du jour portant que la Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement, et confiante dans son énergie pour assurer la sécurité publique, passe à l'ordre du jour.

Le scrutin est ouvert.	
Nombre des votants	489
Majorité absolue	245
Pour l'adoption	301
Contre	188
La Chambre a adopté.	
Séance lundi.	

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*)

Deceés

M. Janin, secrétaire de l'académie des sciences, est mort.

Incident

Pendant la séance d'hier, M. Clémenteau avait prononcé quelques mots à l'adresse de M. Duchesne. Celui-ci avait déjà envoyé ses témoins. M. Floquet est intervenu comme arbitre et a empêché toute rencontre.

A Londres

Les ouvriers continuent à former de nombreux groupes sur la voie publique.

SOMMAIRE DE L'UNIVERS ILLUSTRÉ

GRAVURES : La saison à Monte Carlo ; le Casino : types de joueurs, d'administrateurs, d'employés ; scènes et vues : scènes d'après nature, par M. Paul Senouard. — Prête pour le bal, par Tofano. — M. Paul Bert, résident général au Tonkin. — Les troubles de Decazeville ; les mineurs frappant M. Wartin. — M. Ludovic Halévy, de l'Académie française. — Amérique du Nord : les cascades de Mmmoth. — Colombie anglaise : canots d'Indiens indigènes. — Rébus.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.
NAISSANCES.
Luca Joseph-Sébastien-Augustin-Vincent-François Antoine-Alfred. — Agostini Jean-Augustin.
DÉCÈS. — Néant.

MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA du 11 Février 1886.

ENTRÉES.
De Nice, vap. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, diversas.
De Toulon, Bateau de l'Etat Corse, cap. Sicart.
De Lavourne, vap. franç. Marie-Louise, cap. David, dépêches, passagers, diversas.
SORTIES.
Pour Naples, vap. anglais Rultait, cap. Sibbeck, diversas.
Pour Livourne, vap. franç. Comte-Valery, cap. Lota, dépêches, passagers, diversas.
Pour Marseille, vap. franç. Ville de Bastia, cap. Lacotte, dépêches, passagers, diversas.
Pour Marseille, vap. franç. Marie-Louise, cap. David, passagers, diversas.

Ancien cabinet Pradère fondé en 1862

G. OLLIVIER
Chirurgien-Dentiste, successeur,
Nouvelle Traverse, Bastia.
Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.
Tous les matins de 8 heures à 9 heures.
Consultations et opérations gratuites.

Aliment des Enfants

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, ou atteintes de chlorose, d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le *Bachout des Arabes*, aliment nutritif et reconstituant, préparé par Delangrenier à Paris, (Se méfier des contrefaçons). Dépôts dans chaque ville.

M^{me} POGGI Veuve PAOLI

MARCHANDE DE MODES, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour demi-confectionnés en toiles grises on trouvera aussi un grand assortiment de feutres plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMMENT INSTALLÉE 37, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.
Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.
EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT. JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
 1^{re} ANNÉE N° 4695 LUNDI 15 FÉVRIER 1886
 Saint-Blaise.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Cie, Place de la Bourse, 40. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

ÉLECTIONS LEGISLATIVES

SCRUTIN DU 14 FÉVRIER

Résultats de Bastia

	TERRANOVA	TERRAVECCHIA	TOTAL
Votants :	1.068	1.775	2.843
de Montera	723	1.039	1.762
Gavini	692	1.028	1.720
Abbatucci	653	981	1.634
Multedo	652	977	1.629
Astima	391	784	1.175
Arène	386	756	1.142
Ceccaldi	356	707	1.063
de Susini	355	687	1.042

Derniers résultats connus

Arrondissement de Bastia (moins 3 cantons)		
Astima	6.551	
Gavini	6.549	
de Montera	6.432	
Arène	6.210	
Abbatucci	6.162	
Multedo	6.055	
Ceccaldi	5.928	
de Susini	5.631	

Villes de :	Ajaccio	Corte
Gavini	1.529	464
Abbatucci	1.573	463
Multedo	1.593	489
de Montera	1.538	580
Astima	846	509
Arène	952	560
Ceccaldi	888	520
de Susini	827	447

Villes de :	Calvi	St-Roussse
Gavini	61	185
Abbatucci	64	187
Multedo	59	187
de Montera	66	172
Astima	236	129
Arène	232	168
Ceccaldi	235	139
de Susini	226	118

LES BONNES PUBLICATIONS

- Zola. — *Le roman expérimental*, illustré, 6 00
- Feuilleton. — *Le roman expérimental*, 3 50
- Victor Tisserand. — *La police secrète prussienne*, illustrée, 10 00
- Aron. — *Les deux Républiques sœurs*, 3 00
- Roussel. — *A travers la Chine*, 4 00
- Daudet. — *Tartarin sur les Alpes*, illustré, 10 00
- Morin. — *Le Cabaret du Puits-sans-vin*, id., 5 00
- id. — *Jeannik*, illustré, 5 00
- Hugonnet. — *Le Réveil National*, 7 50
- Vambéry. — *La lutte future pour la possession de l'Inde*, 3 00
- Aimard. — *Le Brésil nouveau*, 3 00
- Virmaître. — *Paris oublié*, 3 00
- Leriche. — *La Belle Mathilde*, 3 00
- Claretie. — *Le Prince Zilah*, 3 50
- Georges de Lys. — *Raymond Meyrenil*, 3 50
- Grien. — *Histoire moderne du peuple anglais*, 3 50
- Mathivert. — *L'Assassin de M. le Doussat*, 3 50
- Vitu. — *Les mille et une nuits du théâtre*, 3 50
- Daudet. — *Aventures de femmes*, 3 00
- d'Hérison. — *Journal d'un officier d'ordonnance*, 3 50
- La Générale Durand. — *Mémoires sur Napoléon et Marie-Louise*, 3 50
- De Mazet. — *Le 1er corps d'armée et les manœuvres de 1885*, 3 00
- Robert Mitchell. — *Les propos d'un bourgeois de Paris*, 3 50

BASTIA

LES BONS DE CHARITÉ

Mon dernier article sur la charité publique m'a valu, de la part d'un de nos lecteurs, une communication intéressante. Mon honorable correspondant me signale un article du *Petit Journal* qui relate le système vraiment pratique qui préside à Genève, aux distributions de secours pour les indigents. J'en extrais le passage suivant :

L'office de bienfaisance reçoit et centralise l'argent que les personnes charitables distribuaient autrefois au hasard. Ces associés se promettent tout naturellement de ne plus faire l'aumône aux mendiants inconnus ; chacun d'eux reçoit de l'office un paquet de cartes qui portent simplement le numéro matricule de l'associé et l'adresse de l'office.

L'associé passe devant un mendiant ; au lieu de donner de l'argent, il donne une carte ; le mendiant, muni de cette carte, peut aller immédiatement à l'office, où il reçoit d'abord un secours alimentaire en nature (du pain, une soupe, etc.), après avoir fait inscrire son nom et son adresse ; et sur ce, l'office fait procéder, au domicile indiqué, à une

enquête sérieuse sur l'état du mendiant. Si l'on trouve que le mendiant est un fainéant, on peut-être pire encore, on prend note, et l'homme est désormais exclu de tout secours, à moins qu'il ne se reprenne à travailler ; s'il est étranger à la ville, on lui offre les moyens de se rapatrier.

Mais si les informations sont favorables, l'indigent ou besogneux devient comme un protégé de l'office ; on lui désigne un curateur, l'un des membres de l'association qui offrent de se dévouer à une telle œuvre de patronage ; on secourt autant que possible le malheureux et même sa famille, et surtout on cherche à le mettre en état de se tirer d'affaire, en lui procurant, à lui et aux siens, du travail, un emploi. Dans tous les cas, tout mendiant venu à l'office est enregistré sur une fiche, où sont portés tous les renseignements et secours qui le concernent.

Comme on le voit, ce système tend à la diminution de la mendicité, à la suppression des mendiants indignes, et au relèvement des indigents dignes d'intérêt, dignes et capables d'un sort meilleur. Et ces résultats sont atteints ; ainsi, par exemple, nous lisons dans un rapport de l'office de bienfaisance de Lausanne :

« Autrefois, beaucoup de faux mendiants faisaient de belles journées de 6 à 9 francs, outre les aumônes en nature ; mais aujourd'hui, grâce à notre société, ces paresseux sont réduits à une seule ration de pain et de soupe ; aussi bien, la plupart ont déclaré que le système des cartes avait anéanti leur métier, ils n'ont pas trouvé de meilleur parti que de reprendre le travail. »

Mon correspondant ajoute avec raison que ce qui a été réalisé en Suisse, pourrait être tenté, avec chance de succès, dans notre ville. Je suis absolument de son avis.

Voilà donc l'idée soumise à notre public Corse. Nous nous arrêtons là. C'est à l'initiative de nos concitoyens qu'il appartient d'arrêter les bases, le fonctionnement d'une pareille société de secours. A eux de se grouper, de s'entendre, de prendre en un mot toutes les mesures qui nous permettront, en venant en aide aux misères véritables, d'écartier les parasites qui obstruent la route et souvent barrent le passage aux pauvres qui sont véritablement dignes de notre assistance.

Je suis d'ailleurs autorisé à annoncer aux personnes qui voudraient prendre part à cette œuvre excellente, que le *Petit Bastiais* met sa publicité à leur disposition.

CHICANEAU.

Avant vos repas, Buvez du

BYDOF

BITTER Russe

Propriété exclusive de la Maison SUBE et C^o de Marseille

Ce qui constitue la supériorité du Bydof sur tous les amers connus c'est qu'en outre de ses qualités toniques et apéritives, c'est un reconstituant infaillible et un préservatif contre les épidémies et les fièvres intermittentes. Mélangé avec de l'Eau de Seltz, c'est l'apéritif le plus agréable.

Agents Généraux pour toute la Corse

PIERRE-VINCENT BOURGEOIS ET FILS, BASTIA

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI

APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

- Arnand — Meunier — Guillot
- Galiffet et d'Amsterdam.
- Chartreuse du Couvent
- Liqueur des Bénédictines.
- Anisette Marie Brizard.
- Cacao chouva véritable
- Pippermint Get
- China Bruu Perot
- Kumel véritable
- Thé Chinois
- Maraschino di Zara

Amers :

Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.

Vermouths :

Noilly, Maifre, Martini Zola de Turin.

Absinthes :

Pernod, Casenier, Conilh.

Cognac fine Champagne :

Martel, Douat, Lavaur, Tampier,

Guérin, Molina, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque,

Kirsch de la Forêt Noire.

Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT

POUR BUREAUX DE TABACS

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY

DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent

Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais

DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS

et vice-versa. — Départs deux fois par mois.

Le vapeur *Plover*, cap. Wolverton, arrivera le 25 Février.

On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles

Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, pilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

Spécifique Vinciguerra

De tous les Fibrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.

Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA :

Pharmacie LUCIANI FRÈRES (Bastia). — Filippi, (Sartène).

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL

DE

MATÉRIAUX

PROVENANT

des meilleures fabriques

du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Argeo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.

Entrepris de tous les travaux de maçonnerie.

Un des fondateurs fondateurs,

MATTHIEU OLLAGNIER

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Distillerie de la Montagne Noire

RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne.

POLYKUM

2 Médailles d'argent

Liqueur hygiénique, tonique, digestive et anti-cholérique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseurs etc., etc.

Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable Peppermint perfectionné de Revel

L.-N. MATTEI, à BASTIA

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

SESSON ORDINAIRE DE NOVEMBRE 1885

Séance publique du 22 décembre 1885

Président : M. CECCHI, adjoint. Secrétaire : M. CESARINI.

Suite du rapport de M. Gaudin, sur le budget de 1886.

Section IX.

Le territoire de Toga et des Capanelle ayant été distraît, au point de vue de l'administration religieuse, de la succursale de Ville de Pietrabugno, et la chapelle de Capanelle ayant été réunie à la paroisse de Saint-Jean, par décret présidentiel du 10 novembre 1885, le personnel de cette cure se trouve ainsi augmenté d'un vicaire.

Celui des Capanelle devra continuer à recevoir son traitement et son indemnité de logement à raison de 620 fr. par an. Les deux vicaires de Saint-Jean, et les deux de Ste-Marie recevront chacun 300 fr., soit en tout 1.200 fr., de sorte que l'article : Traitement des vicaires, se trouvera ainsi porté de 900 à 1.200 fr.

Les articles : Indemnité de logement au curé de Ste-Marie, 300 fr. ;

Accompagnement des morts au cimetière ; 300 francs ; Traitement du gardien du cimetière, 600 fr. ; Salaires aux fossoyeurs, 600 fr. ; Entretien du cimetière, 100 fr., sont maintenus.

Par suite du surcroît de travail qui incombe malheureusement chaque année au médecin chargé de la constatation des décès, nous vous proposons d'élever ses honoraires de 250 à 300 fr.

Ainsi modifiée cette section se solde à la somme de 4.080 fr.

Section X.

Il n'est rien modifié aux articles de dépenses relatifs aux aliénés et aux enfants assistés. Ces dépenses étant fixées suivant une répartition faite entre les communes par l'autorité supérieure, 3,000 francs sont affectés par chacun de ces articles.

Nous maintenons à l'hospice de notre ville la subvention de 3,500 fr., et à la communauté des sœurs de Bon secours celle de 1000 francs, en vous priant de rendre un public hommage de reconnaissance à cette œuvre de secours pour les malades.

Vous avez renvoyé à notre examen une demande par laquelle la Société des Marins sollicite une augmentation de subvention.

L'état actuel de nos ressources ne nous permettant point d'encourager en même temps les deux sociétés de secours de notre ville, et cela en proportion du nombre de leurs membres, de leurs besoins, et des services rendus, nous vous prions d'ajourner cette demande, et de maintenir à la Société de Ste-Dévote, la subvention de 400 fr. ; à celle des Marins celle de 100 fr.

100 francs restent affectés au loyer d'un appartement pour le service des mœurs.

A ce propos la commission vous prie d'inviter M. le Maire à veiller à ce que la visite des filles publiques ait lieu dans ce local spécial, et non à l'hospice, et à donner des ordres au service de la police pour que cette visite se fasse d'une manière sérieuse et régulière.

En récompense des services que l'orphelinat du Bon Pasteur rend à la classe des enfants pauvres abandonnés, nous vous proposons de maintenir à 1,000 fr. la subvention que vous accordez annuellement à cette œuvre de bienfaisance.

Secours aux indigents

Nous vous proposons de modifier l'intitulé de cet article et de le remplacer par le suivant : Secours en cas d'extrême misère.

Le Conseil étant souvent appelé à voter des secours en cours d'exercice, nous avons jugé actuellement suffisante une somme de 100 fr., que des votes spéciaux pourront élever le cas échéant.

L'article des secours à divers employés communaux est réduit de 6.040 fr. à 5.380.

Il résume diverses délibérations approuvées, par lesquelles vous avez accordé des secours viagères à de vieux serviteurs de la commune.

Section XI

Comme les années précédentes nous portons au budget la somme de 500 fr., pour les fêtes nationales et municipales.

Total. 500 fr.

Section XII

Nous ne modifions qu'un article de cette section, celui des dépenses imprévues que nous vous proposons de réduire de 1.000 fr. à 100 fr., notre compte répondant en détail aux besoins de chaque service; nous avons pensé devoir adopter cette réduction sauf à élever l'article en cours d'exercice si la nécessité en était absolument démontrée.

Table with 2 columns: Description of expenses and Amount. Includes 'Droits d'enregistrement pour locations verbales', 'Frais d'enregistrement et d'actes notariés', 'Frais de Justice', etc.

Total 4.693 fr.

RÉCAPITULATION

Table with 2 columns: Section and Amount. Includes 'Section I . . . 17 308 fr. 42 c.', 'Section II . . . 17.108 56', etc.

Total des dépenses ordinaires . 227.515 fr. 98 c.

Ephémérides Corses

15 février 1554. - Reddition de Saint-Florent. Cette place commandée par des Ursins se rendit après quatre mois de résistance. Doris n'ayant voulu accorder aucune grâce aux habitants, beaucoup d'entr'eux s'ouvrirent un passage à travers le cercle des bœufs genois.

En annonçant que les trois agresseurs du jeune maçon du cours des Ormeaux avaient été arrêtés, nous avons oublié de dire dans quelles conditions cette arrestation s'est effectuée et par qui elle a été dirigée.

C'est encore à M. l'inspecteur Montecatini que nous la devons.

Cet agent actif et intelligent est entièrement dévoué à ses devoirs, et ne cesse de prendre à cœur les plus petits détails du service. Dès qu'une rixe a lieu, dès qu'on lui annonce un attentat, il faut qu'il trouve les coupables et il ne se re-

pose tant que sa mission n'est complètement remplie.

Après l'agression qu'il venait de subir, le jeune maçon s'est trouvé dans l'impossibilité de fournir des renseignements, mais M. Montecatini n'a pas moins suivi la piste des agresseurs avec une habileté rare, et aidé des agents Paoli, Salvetti, Poli, Astolfi et Biagini, a opéré une descente de police dans une maison suspecte qui a abouti à l'arrestation annoncée.

Il est du devoir de la presse de faire connaître de pareils actes et d'adresser des félicitations aux dévoués collaborateurs de M. le commissaire de police.

La Médecine Russe est aussi énergique que simple : elle comprend deux médicaments dont les effets excitent l'admiration des grands docteurs français ; ce sont les Pilules et les Dragées Russes :

1. Les Pilules Russes constituent le meilleur dépuratif du sang et le purgatif le plus doux et le plus rafraîchissant qu'il soit possible de trouver en France et à l'Etranger. Elles combattent d'une manière certaine et rapide la constipation, les maladies de l'estomac, du foie et des intestins, les battements de cœur, les maux de tête, les migraines et les névralgies, la goutte et les rhumatismes.

2. Les Dragées Russes guérissent en quelques jours les personnes atteintes de maladies de poitrine, de laryngites, de maux de gorge, d'oppression, de bronchites, de coqueluches, de catarrhes, de rhumes négligés, de phthisie pulmonaire et de chlorose ou anémie.

Nous prévenons nos lecteurs que ces puissants remèdes se trouvent maintenant dans toutes les pharmacies de la Corse et à la Pharmacie Continentale de Paris à laquelle est confié le dépôt général pour la France, la Belgique et les colonies. Les Pilules et les Dragées Russes sont envoyées franco par retour du courrier, contre 1 fr. 50 en mandat ou en timbres-poste.

Gazette départementale

AIACCIO. - On lit dans l'Éclair, Dimanche, 7 du courant, vers dix heures du soir, le nommé Pozzo-di-Borgo, Antoine, commis à la librairie de Peretti, regagnait son domicile, situé au no 35 de la rue Fesch, lorsqu'il fut brusquement assailli, dans les escaliers de la maison qu'il habite, par un individu resté jusqu'ici inconnu.

Trois coups de revolver furent tirés sur lui : Pozzo-di-Borgo a eu la main gauche traversée par un projectile.

M. le docteur Paoli, médecin du parquet, a prodigué les premiers soins à la victime, dont la blessure ne présente aucun caractère de gravité.

Le parquet et la gendarmerie se sont transportés, dès la première heure, sur les lieux du crime.

Une enquête est ouverte ; l'assassin est activement recherché.

ROGLIANO. - M. Bastiani, propriétaire à Quercioli, a versé une somme de 10 francs pour la bibliothèque scolaire.

VEZZANI. - M. Sénès, commis à l'administration centrale des finances, a été nommé percepteur des contributions directes de Vezzani.

EVISA. - M. Dedieu, surnuméraire à Angoulême, est nommé receveur de l'enregistrement et des domaines de 6e classe, à Evisa, en remplacement de M. Tardy, nommé receveur rédacteur de 3e classe à Ajaccio.

CALVI. - M. Savelli, juge suppléant au tribunal de première instance, est nommé substitut du procureur de la République près le siège de Thonon. (Savoie).

CORTE. - On lit dans le Pascal Paoli. Mercredi dernier, à 3 heures du soir, une foule immense et recueillie se pressait autour du cercueil d'une femme de bien, Mme Ve Herriot, décédée à Corte, à l'âge de 73 ans, pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure.

Cette vertueuse mère appartenait à l'une des plus honorables familles de notre ville. Elle était sœur de M. Cane, Conservateur des hypothèques sur le continent.

Elle était estimée de tous ceux qui l'approchaient de près; aussi emportée-elle dans la tombe, les regrets de la population cortinaise.

Nous adressons à sa famille l'expression de notre profonde sympathie.

CORTE. - M. Arrighi de Casanova Antoine-Baptiste, avocat, a été nommé juge suppléant au tribunal de première instance, en remplacement de M. Henriot, décédé.

SERRA-DE-SCOPAMENE. - Un centenaire vient de mourir dans cette commune, ayant conservé jusqu'au dernier moment la plénitude de ses facultés. Ce robuste vieillard, nommé Pierre de Rocca-Serra, était âgé de plus de 102 ans. L'un de ses petits-fils, M. Rocca, est capitaine au 36e régiment d'infanterie.

THÉÂTRE MUNICIPAL

Ce soir représentation extraordinaire au bénéfice de Monsieur, Mme et Mlle Danis.

Les bénéficiaires ont choisi une pièce dont le sujet fait le plus grand honneur à nos armées de terre et de mer qui sont allés pour la défense de la patrie verser leur sang dans l'Extrême-Orient.

La Guerre du Tonkin, pièce militaire mêlée de chant, en 7 tableaux, a été préparée avec le plus grand soin ; elle est appelée, croyons-nous, à un très grand succès sur notre scène, par suite de l'intérêt tout particulier que nous avons attaché à l'issue de cette expédition si malheureusement entreprise, mais si glorieusement conduite grâce à la bravoure de nos marins et de nos soldats.

La famille Danis est arrivée précédée d'une bonne réputation, elle a toujours montré qu'elle n'était pas au-dessous des éloges qui lui ont été prodigués. Le public le lui prouve bien en l'applaudissant souvent et il tiendra à le lui témoigner encore davantage à l'occasion de cette grande représentation.

Les statuettes de plâtre

Pour nettoyer les statuettes de plâtre, on fait une bouillie assez épaisse d'amidon ; on étend cette pâte à chaud avec une spatule ou une brosse, en couche épaisse, sur l'objet à nettoyer, puis on laisse sécher lentement. L'amidon se détache en écailles qui entraînent les saletés de plâtre. On peut recommencer l'opération, si un premier nettoyage ne suffit pas.

SPECTACLE DU JOUR

Au bénéfice de M. DANIS

Première Représentation de

LA GUERRE

DU TONKIN

Grande pièce militaire et patriotique Mêlée de chant en 6 actes et 7 tableaux de M. Victor Champagne

Le spectacle sera terminé par

M. CHOFFLEORI

Opéra comique en 1 acte.

DERNIÈRES INFORMATIONS

M. Viette, député, déposera un projet de loi relatif au régime des forêts.

M. de Ravignan a annoncé à M. de Freycinet qu'il interpellerait sur les actes de certains fonctionnaires en Cochinchine, si les renseignements qu'il avait reçus de ce pays n'étaient démentis.

M. Jules Ferry va faire un voyage en Russie.

La Chine fait expérimenter les torpilleurs d'origine allemande.

La disette sévit dans la province des Asturies, où l'on a envoyé deux régiments, en prévision de troubles.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

L'exposition de 1889

On a discuté hier en conseil des ministres la question de l'Exposition de 1889.

Quelques membres du cabinet sont peu enthousiastes de cette idée : ils craignent l'abstention systématique de certaines nations.

Écès

Monseigneur l'archevêque d'Auch est mort.

A Londres

Les ouvriers anglais ne sont pas rentrés encore dans l'ordre : ils ont pillé les maisons de Lencester, et ont une attitude très menaçante.

Toute la police est sur pied.

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

Mouvement préfectoral

M. Favalelli, secrétaire général de la préfecture de la Seine, est nommé préfet de la Haute-Vienne.

M. Grimaneli, préfet du Gard, est nommé secrétaire général de la préfecture de la Seine.

M. Demangeat, ancien préfet de la Corse, est nommé préfet de la Drôme.

LES ÉLECTIONS DE LA CORSE

Le journal Officiel publie la lettre adressée par le ministre des Cultes à Monseigneur l'Evêque d'Ajaccio pour l'inviter à prescrire au clergé de son diocèse de garder la neutralité dans les élections.

Elections sénatoriales

Les électeurs du Pas-de-Calais étaient convoqués aujourd'hui pour élire un sénateur en remplacement de M. Hamille, décédé.

M. le marquis d'Avrincourt, conservateur, ancien chambellan de Napoléon III, a obtenu 876 voix.

M. Gamescasse, républicain, ancien préfet de police, en a obtenu 860.

M. le marquis d'Avrincourt est élu.

Gendarmerie

M. Amade, lieutenant-colonel, chef de la 15e légion ter à Bastia, va prendre le commandement de la 11e légion à Nantes.

M. Quintin de Kercadio, chef d'escadron de la 4e légion à Chartres, est nommé lieutenant colonel, chef de la 15e légion ter à Bastia.

CONTRE les Rhumes, Grippe, Bronchites, Irritations de Poitrine et de Gorge, le sirop et la pàe pectorale de Nafé de Delangrenier possèdent une efficacité certaine, constatée par des Membres de l'Académie de Médecine. Sous ses d'Opium, tels que Morphine ou Codéine, ou les donnera donc sans crainte aux enfants atteints de toux ou de coqueluche. Dépôts dans les pharmacies.

MAL DE DENTS. - L'EAU de Dr OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies.

Ancien cabinet Pradère

fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur,

Nouvelle Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. - Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.

Consultations et opérations gratuites.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 696 — MARDI, 16 FÉVRIER 1886
 Sainte-Julienne, viege.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Mathieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, l'avenue du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

ELECTIONS LÉGISLATIVES

SCRUTIN DU 14 FÉVRIER

Ardèche

Sont élus :
 Boissy d'Anglas, anc. dép. 46.737
 Fongeurol, anc. dép. 46.703
 Saint-Prix, anc. dép. 46.626
 Vielfaure, anc. 46.620
 Clauzel, cons. gén. 46.600
 Deguilhen, cons. gén. 46.575

Republicains.
 Viennent ensuite.
 Blachère, anc. député, 43.098 voix
 Marquis de Bernis 43.080
 Henri Chevreau, anc. ministre 43.062
 Montgolfier, maire 43.027
 Morin-Latour, cons. gén. 42.909
 Vernet, ancien magistrat. 42.963

Landes

Sont élus :
 Boucau, anc. dép. 38.856
 Léglise, anc. dép. 38.740
 Loustalot, anc. dép. 38.429
 Sourrigues, anc. dép. 38.015
 Jumel, avocat. 37.988

Republicains.
 Viennent ensuite.
 de Cardenau, anc. dép. 34.868
 de Guilloutet, anc. dép. 34.460
 Faton de Favernay, anc. préfet 34.317
 Lambert de Sainte-Croix 34.126
 Gieure. 34.000

Lozère

Ont été élus :
 Bourillon, anc. dép. 46.581
 Péglise, anc. dép. 46.502
 Jourdan, anc. préfet 46.367

Republicains.
 Viennent ensuite.
 de Colombet, anc. dép. 45.340
 Monteil, anc. dép. 44.972
 Joly, cons. gén. 44.639

Conservateurs invalidés.

BASTIA

MAUVAIS TRAITEMENTS ENVERS LES ANIMAUX

I.
 Soignez vos chevaux, vous recueillerez la récompense de vos attentions ; surtout surveillez les gens auxquels vous les confiez, dit un général distingué de cavalerie, dont l'opinion exerce une grande influence sur le jugement des partisans de la science hippique. Grand admirateur du cheval qu'il a apprécié dans toutes les situations, sous divers climats, nous comprenons tous, qu'au lieu de préserver ses protégés des mauvais traitements de gens ignorants et violents, auxquels ils sont soumis, il ait désiré faire soutenir ses principes par une loi protectrice qu'il a obtenu du Parlement dont il était membre. Malheureusement, ce frein qu'il est parvenu à leur opposer, n'obtient pas le résultat qu'il en attendait, la loi n'est pas exécutée scrupuleusement, la surveillance fait défaut sur bien des routes.

En observant la façon répréhensible d'agir des charretiers, nous constatons que le mauvais traitement ne consiste pas seulement dans l'accomplissement d'actes de brutalité, tels que coups sur la tête, les reins, les membres au risque de les fracturer ; mais encore à pousser la cruauté jusqu'à astreindre ces malheureux animaux à travailler quoique blessés grièvement sur diverses parties du corps, même aux genoux, à tel point qu'ils en sont boiteux. Leurs blessures sont au vif, le sang en coule, rien ne fait, ils n'en sont pas moins couverts de harnais mal confectionnés qui ont produit le mal et qui ne peuvent que l'augmenter ; aussi, lorsqu'on en est témoin, regrette-t-on amèrement que les progrès soient si lents à s'accomplir, quand on n'aurait pu éviter le mal qu'à se servir de harnachements simplifiés, légers, avantageant l'animal, adoptés par l'artillerie qui a proscrit cet incommode collier, surtout pour nous, non seulement parce qu'il produit de graves blessures au poitrail et au garat, mais parce que sa confection, tout en réclamant des ouvriers experts inconnus dans la plupart de nos communes, exige des soins

aussi minutieux que pour la selle, incompris des charretiers et des cavaliers abandonnés à eux-mêmes.
 Alors, l'animal souffrant, ainsi harnaché, se roidit ; ses forces étant paralysées, il peine à faire avancer son véhicule, ce qui se voit, car blessé au poitrail, siège de sa force, l'animal qu'il ressent le fait reculer au lieu d'avancer, et son conducteur impitoyable au lieu de le soulager le frappe à outrance.

Il en est de même lorsque la charge des voitures n'est pas en rapport avec le nombre et la force des animaux qui éprouvent de grandes difficultés dans les montagnes, ce que nous constatons journellement en parcourant le département. Partout l'imprévoyance du conducteur se révèle ; si elle se renouvelle fréquemment, c'est que la faute n'est pas punie, non pas par suite de l'indifférence du contrôle, mais parce que les voituriers, comme les bergers, savent se faire décharger des peines prononcées contre eux. C'est fâcheux, car on ne se conforme à la loi qu'autant qu'elle fait sentir sa force.

En outre, si nous suivons le modeste attelage jusqu'au gîte, nous constatons que les malheureux quadrupèdes n'y sont pas mieux traités que sur les routes. Enfermés dans une cave obscure, non aérée, où il n'existe ni ratelier ni mangeoire, les pauvres victimes n'y trouvent qu'un fumier de plusieurs semaines pour se reposer, et bien rarement l'espace nécessaire pour s'étendre, parce que, suivant un dicton non fondé, le cheval dormant debout se repose, et qu'il faut l'empêcher de se coucher pour le rendre dur à la fatigue.

Effectivement, il dort debout en se soutenant alternativement sur trois extrémités seulement, tandis que la quatrième est en repos ; mais évidemment la fatigue des trois supports devient plus grande, et je crois peu aux bienfaits d'un sommeil accordé dans de pareilles conditions.

Comme il n'y a pas d'existence possible sans sommeil ; que l'animal se délasse infiniment mieux et se ruine moins lorsqu'il se couche, ce qui est constaté par tous ceux qui en exigent beaucoup de travaux, nous nous joignons à un grand nombre de sociétés d'agriculture

A VENDRE à Bastia plusieurs appartements et magasins dans les prix de 2,000 à 160,000 francs. S'adresser à M. de Mondesert, notaire, à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

GRAND ENTREPOT GENERAL DE MATÉRIAUX
 PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Argeo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.
 Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.
 Entrepris de tous les travaux de maçonnerie.

Dépuratif du Sang
 Le Sirop Sals-pareille QUET guérit toutes les MALADIES CONTAGIEUSES, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Goutte, Rhumatismes, etc. Ce Sirop agit en toutes saisons, et ne fatigue jamais le malade. — Seul dépôt à Bastia à la Pharmacie Luciani Frères.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865
P. MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traversée, BASTIA
 Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'opéra. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

GENERAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES
Arthur C. Southwell, agent
 Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.
Le vapeur Plover, cap. Wolverton, arrivera le 25 Février.
 On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

Spécifique Vinciguerra
 De tous les Fébrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.
 Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA : Pharmacie LUCIANI FRÈRES (Bastia). — Filippi, (Sartene).

SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS
 Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 mai 1875.
LA VELOUTINE
 Poudre de Riz spéciale préparée au Bismuth PAR CONSEQUENT D'UNE ACTION SALUTAIRE SUR LA PEAU Elle est adhérente et invisible, sans donner-telle au teint une fraîcheur naturelle.
 PARIS — Ch. FAY, Inventeur — 11, rue de la Paix

VIN FÉBRIFUGE
 de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia
 Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.

Distillerie Bastiaise
L.-N. MATTEI
 Spécialité de la Maison
 Deux Médailles d'Argent 1884 Exposition de Nice

AMARO MATTEI

Le plus agréable et le plus apéritif de tous les amers connus jusqu'à ce jour
Liqueurs de myrthe et de mandarine
 Spécialité de 3/6 du Nord de la Maison CH. DÉCLE DE RECOURT pour le remontage des vins (prix du cours)

Grand assortiment de Vins fins de la Corse et de l'Etranger
Vins Blancs du Cap-Corse
 Muscat, 1,50 — Malvoisie sec, 1,50 — Genovesella doux, 1,50 — Vin blanc doux, 1,50
Vins Fins Rouges du Pays
 Tallano, 1,75 — Rotella, 1,50 — Cervione, 1 — Chasseias doux, 1,50
Vins Ordinaires
 0,3 . 0,40, 0,50 et 0,60 centimes le litre
Vins de Bordeaux
 de toutes les marques à partir de 1,25 jusqu'à 5 la bouteille
Vins de Champagne
 de toutes les marques également à partir de 2,25 jusqu'à 10 fr. la bouteille
AUTRES MARQUES
 Vins de Malaga, Madère, Muscat de Frontignan, Muscat de Lunel, Sauterne, Chably, Pomard, Chambertin, Fleury, Beaune, Marsala, Xérès, Porto, Volney, Côte-Rotie, Ste-Marguerite, Alicante, Chypre, etc., etc.

GRAND ENTREPOT DE TABACS EN FEUILLES
 Manufacture de Tabacs, Cigares et Cigarettes
DÉPOT DE CIGARES DE LA HAVANE ET ÉTRANGERS

GIOVANNOLI FRÈRES
 Place Saint-Nicolas, Bastia.
 Grand assortiment de meubles riches et simples SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc. ÉTOFFES POUR MEUBLES ET TÊTURES. PRIX TRÈS MODÉRÉS.
 Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Plombs de la Maison AURAND, de Paris.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

1^{re} ANNÉE N° 1697 — MERCREDI 17 FÉVRIER 1886
Saint Zosime, confesseur.

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » . 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » . 18 »

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Mathieu OLLAGNIER, Directeur

8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audbourg et Co, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Avant vos repas, Buvez du

BYDOF

BITTER Russe

Propriété exclusive de la Maison SUBE et C^o de Marseille

Ce qui constitue la supériorité du Bydof sur tous les amers connus c'est qu'en outre de ses qualités toniques et apéritives, c'est un reconstituant infailible et un préservatif contre les épidémies et les fièvres intermittentes. Mélangé avec de l'Eau de Seltz, c'est l'apéritif le plus agréable.

Agents Généraux pour toute la Corse

PIERRE-VINCENT BOURGEOIS ET FILS, Bastia

Thé Blaize Père

Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans rien changer à ses occupations habituelles; son goût agréable le fait accepter par les personnes difficiles. Approuvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins.

Dépôt général: rue Meulan, 4 A à Marseille, et toutes pharmacies: prix: 1 fr. 25 la boîte.

L'UNION VINICOLE RT AGRICOLE DES CHARENTES

Journal littéraire, agricole, commercial et d'annonces
Paraissant le Dimanche

Un an.....	9 »
Six mois.....	5 »
Trois mois.....	5 »
Europe, un an.....	15 »
Amérique —.....	20 »

BUREAUX:
Imprimerie ROUSSAUD, 3, rue, Tison d'Argece ANGOULÊME

VER SOLITAIRE

On sait que la propagation du Tœnia ou ver solitaire est due à l'usage alimentaire des viandes saignantes; ce n'est que depuis peu d'années, paraît-il, que l'on a trouvé le vrai remède contre le Tœnia; c'est à un savant pharmacien de Paris, à M. Secctetan, que l'on doit la préparation de ce médicament qui, sous la forme de globules tœniocides a été expérimenté avec succès constant dans les hôpitaux de Paris. Ajoutons encore qu'on peut se procurer ces globules Tœniocides en envoyant un mandat de 10 francs à l'adresse de M. Secctetan, pharmacien, 57, Avenue Predian de Paris.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

- Arnand — Meunier — Guillot
- Galiffet et d'Amsterdam.
- Chartreuse du Couvent
- Liquore des Bénédictines.
- Anisette Marie Brizard.
- Cacao chouva véritable
- Pippermint Get
- China Brun Perot
- Kumel véritable
- Thé Chinois
- Maraschino di Zara
- Amers :
- Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
- Vermouths :
- Noilly, Maffre,
- Martini Zola de Turin.
- Absinthies :
- Pernod, Casenier, Conilh.
- Cognac fine Champagne :
- Martel, Douat, Lavour, Tampier,
- Cuérin, Molina, Bagier, Etourneau,
- Rhum de la Jamaïque,
- Kirsch de la Forêt Noire.
- Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

M^{ce} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traversée, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

PUBLICITÉ

DANS TOUS LES

JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER

S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS

10, Boulevard du Palais, 10

BASTIA

A VENDRE à Bastia plusieurs appartements et magasins dans les prix de 2,000 à 160,000 francs, s'adresser à M. de Mondesert, notaire, à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

Pharmacie Sanguinetti
BASTIA

Remise de 15 p. 0/10 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/10 sur les autres médicaments.
AU COMPTANT

A VENDRE Immeubles urbains et ruraux. S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles. S'adresser chez Madame Vve Laureib, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.

MATTHIEU OLLAGNIER

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Librairie du Petit Bastiais

CORSICA

De Ferdinand GREGOROVIC
Traduction française par M. G. LUCCIANA
3 vol. in-8° de 790 pages. — Prix 9 fr.

BASTIA

MA PETITE GALERIE

Je rumine depuis longtemps dans ma tête le projet d'écrire pour l'usage des ouvriers et des paysans, la biographie de tous ceux qui, partis d'une situation bien humble, sont arrivés à force d'honnêteté et de travail, aux honneurs, à l'aisance, parfois à la richesse. Ce projet est de nature à exciter les railleries des blasés de littérature; ce n'est pas pour eux que j'écris, d'autant moins que je ne me sens aucunement les moyens de réunir des effets de style et de leur offrir du neuf. Mon ambition est, je ne dirai pas plus modeste, mais tout autre; je voudrais, dans la sphère de publicité de notre journal, et au moyen d'exemples historiques, inculquer à notre population ouvrière Corse cette pensée qu'il n'existe pas, de par le monde, de leviers plus puissants que le travail et la persévérance.

Le portrait que j'ai choisi pour ouvrir ma galerie, est celui de Franklin. Franklin? Dieu me garde de mettre en doute les connaissances historiques d'un quiconque; cependant je suis porté à croire que beaucoup de mes lecteurs n'ont que des notions vagues sur la vie de cet homme illustre. Peut-être même, si on les interrogeait sur l'histoire de nos politiciens contemporains, seraient-ils plus à leur aise, pour répondre?

Or, je prie mes bons amis les ouvriers et les campagnards, de lire ces quelques lignes d'un récit sans emphase, dont je leur garantis l'authenticité.

L'Américain Franklin était fils d'un père très pauvre. Pour vivre, il se fit ouvrier imprimeur. A cette époque, c'était loin de gagner ce qu'il gagne aujourd'hui. Mais Franklin n'ignorait à un sens droit,

une honnêteté suprême, une volonté de fer. Il était pauvre, mais il voulait arriver; au lieu de dépenser son argent, il économisait, sou par sou, et en 1720 il était à Philadelphie chef d'une maison importante. Au lieu de passer son temps dans les buvettes, dans les clubs, et de se livrer à de sottises récriminations contre le capital, il avait songé à s'en créer un lui-même, et ce capital modeste, une fois réuni, il s'occupa de l'utiliser. Pour l'utiliser, Franklin avait l'expérience profonde de son métier. J'entends souvent dire: Ah! si je possédais de l'argent, je ferais ceci, je ferais cela! Quelle erreur! Qu'un de nos désœuvrés qui manient des centaines de mille francs, se mette en tête du jour au lendemain de créer une imprimerie, et neuf fois sur dix, il marchera à la banqueroute. Car il ne suffit pas de dépenser de l'argent, il faut savoir le placer, et c'est pour cela que dans toutes les branches de l'industrie et du commerce, les entrepreneurs qui réussissent le mieux sont ceux qui, étant jeunes, ont mis la main à la pâte, ont été d'abord manœuvres, puis ouvriers.

Voilà donc Franklin devenu patron, industriel. Vous pensez peut-être qu'il va se donner hôtel, voitures, livrée et tout le reste. Pas le moins du monde! Son aisance lui crée des loisirs, il fonde des bibliothèques, une société littéraire, publie des journaux, des almanachs dans lesquels l'instruction populaire est son exclusive et constante préoccupation. L'estime générale l'entoure, et lorsque les vexations de l'Angleterre amènent l'insurrection des Etats-Unis, les suffrages de ses concitoyens conduisent Franklin en France. La France était, comme toujours, le pays des aspirations généreuses; l'ambassadeur républicain fut accueilli avec enthousiasme à la cour de Louis XVI. Il obtint tous les secours qu'il demandait pour son pays, et quelques mois plus tard, l'armée de Lafayette et de Rochambeau aidait puissamment à la fondation de la République des Etats-Unis.

Je ne parle pas des travaux scientifiques de Franklin, de son admirable découverte du paratonnerre; ceci sortirait des limites que je me suis tracées; qu'il me suffise de dire qu'à sa mort, — il

mourut âgé de 84 ans, — l'Assemblée nationale de France prit le deuil, sur la proposition de Mirabeau.

Mais ce que je tiens à rappeler à mes lecteurs, c'est que Franklin publia une foule d'ouvrages, à l'usage du peuple, où il enseignait les plus saines et les plus sages doctrines. C'est lui qui a écrit cette phrase que je voudrais voir imprimer en grosses lettres, dans toutes nos écoles, dans tous nos ateliers:

Celui qui vous dira qu'on peut s'élever autrement que par le travail et l'économie, celui-là est un empoisonneur!

Un vieux bonhomme.

CONSEIL MUNICIPAL DE BASTIA

SESSION ORDINAIRE DE NOVEMBRE 1885

Séance publique du 22 décembre 1885

Président : M. CECIONI, adjoint.
Secrétaire : M. CESARINI.

Suite du rapport de M. Gaudin, sur le budget de 1886.

Chapitre II

Dépenses extraordinaires

Il va être procédé le 18 mars 1886, dans toutes les communes de France au recensement de la population.

L'art. 136 de la loi du 5 avril 1884 a classé parmi les dépenses obligatoires à la charge des communes, les frais de cette opération. Nous nous prions d'inscrire de ce chef au présent chapitre non une somme de 2,000 fr., ainsi que le propose M. le maire, mais celle de 1,500 fr.

C'est pareille somme qui a été dépensée en 1881, et nous estimons que si le choix de M. le maire porte sur de bons agents recenseurs, le crédit sera suffisant.

La location des écuries des chevaux étalons est fixée par un bail passé avec M. Belcorso, à la somme de 840 fr.

Vous savez qu'une commission a été chargée d'instruire une demande en construction d'un établissement que la commune affecterait à ce service.

Votre commission pense qu'il convient de donner suite à ce projet et d'inviter la commission à présenter son rapport.

La 7^e annuité de l'amortissement de l'emprunt au crédit foncier de France est portée à 45,803 fr.

La 13^e annuité de l'amortissement de l'emprunt à la caisse des chemins vicinaux à 1,600 fr.

La 6^e annuité de l'amortissement de l'emprunt à la caisse des Lycées à 800 fr.

Nous maintenons à 100 fr. la gratification annuelle accordée au concierge du bois de Boulogne,

pour la surveillance des anciennes baraques affectées au Lazaret provisoire et au campement des troupes. L'autorité maritime, vous le savez, a donné un avis contraire à la cession par l'Etat à la ville, de la grève de l'ancien port où elle se proposait d'élever des Halles.

Cette question ne doit pas cependant être abandonnée, et l'autorité municipale aura le devoir de préparer un nouveau travail et de vous soumettre de nouvelles propositions.

Nous estimons donc qu'il convient de maintenir le crédit ouvert pour les frais d'études pour la construction d'un marché en le réduisant toutefois de 2.000 fr. à 500 fr.

Comme les années précédentes nous portons au budget la somme de 10.000 fr. pour la subvention théâtrale de l'exploitation 1886-1887.

Pour compléter le travail d'ouverture de la rue des Jardins, à l'élargissement de laquelle vous avez déjà consacré une somme de 4.000 fr., nous sommes d'avis de maintenir en dépense la somme de 1.000 fr. pour l'acquisition des tours qui limitent du côté des Terrasses.

Une somme de 4.000 fr. devra également être affectée à l'ouverture et continuation des rues du quartier des Capanelle.

A M. Sammattei, de Carlo, pour occupation temporaire d'un terrain destiné au reboisement du Pigno, vous avez accordé l'année dernière 100 fr. Nous vous proposons de maintenir ce crédit.

Par délibération en date du 21 novembre 1884, vous avez décidé que la ville contribuerait au dégrèvement de l'église de St-Jean, et vous avez voté de ce chef une somme de 2.000 fr. payable en deux annuités. Vous avez porté la première à votre budget de 1885, la seconde doit figurer pour une égale somme de 1.000 fr. à votre budget de 1886, et nous vous proposons de l'y inscrire.

Ces travaux sont en cours d'exécution.

La démolition projetée de la maisonnette de la place d'Armes, n'a pu être accomplie dans le courant de 1885, nous vous proposons en conséquence de reporter au budget de 1886, la somme de 12.000 fr. que vous avez attribuée aux frais d'acquisition de cet immeuble, en exprimant l'espoir que toute diligence soit faite par l'autorité municipale en vue d'arriver à une prompte exécution.

Bien qu'il ait été beaucoup fait dans le courant des derniers exercices, nous vous convions à voter le crédit demandé de 5.000 fr. pour grosses réparations aux rues et places.

Ces travaux devant être mis à l'adjudication, nous vous prions de dire avec nous que la commission devra se montrer difficile dans l'acceptation des soumissionnaires, en même temps que rigoureuse dans celle des travaux exécutés.

Ce n'est qu'à ces conditions que nous verrons concourir à nos adjudications communales des entrepreneurs sérieux et disposés à exécuter loyalement les clauses et conditions de leurs cahiers des charges.

Après l'article de l'amortissement de l'emprunt au Crédit de France, la plus forte dépense qui figure au présent chapitre est celle relative à la Ire annuité que nous aurons à servir à la compagnie générale des Eaux.

Elle s'élève, suivant les stipulations de notre contrat, à 30.000 fr.

Nous ignorons encore vers quelle époque le service à la ville et aux particuliers pourra commencer, mais à tout événement nous vous proposons de voter l'annuité entière; les sommes non employées seront reportées, s'il échet, à l'exercice suivant.

A cause de l'importance du contrat et des sacrifices considérables qu'il entraîne, la commission vous propose d'appeler tout spécialement l'attention de M. le maire, sur sa mise à exécution.

Il importe que toutes les clauses et conditions du cahier des charges soient rigoureusement exécutées,

que tous les travaux aient été régulièrement accomplis et acceptés suivant les termes stipulés dans la convention.

Enfin 5.000 fr. sont destinés au défoncement et à la clôture du Cimetière.

A cet égard, et vous rappelant ce qui a été dit à la Section V des recettes ordinaires, nous vous prions d'inviter M. le maire, en cas de résiliation avec le sieur Canova, à fait mettre sans délai ces travaux en adjudication.

Le chapitre II des dépenses ordinaires se trouve ainsi arrêté à la somme de 119.243 fr. » c.

Table with 2 columns: Description, Amount. Includes 'RÉCAPITULATION', 'Dépenses ordinaires', 'Dépenses extraordinaires', and 'Total général des dépenses'.

Table with 2 columns: Description, Amount. Includes 'RÉCAPITULATION GÉNÉRALE', 'Recettes', 'Dépenses', and 'Excédent en recette'.

(La fin prochainement).

M. Labeyrie

M. Labeyrie, inspecteur primaire de la circonscription de Bastia, est appelé aux mêmes fonctions à Tulle. Dévoué à ses devoirs, infatigable, sachant exiger ce qu'il devait exiger, conciliant lorsqu'il le pouvait, ce fonctionnaire s'était acquis l'estime et la consécration de tous.

A son arrivée à Bastia, le service était dans une situation déplorable: la circonscription s'était trouvée presque pendant deux ans sans inspecteur: M. Labeyrie se mit résolument à l'œuvre, et en peu de temps tout fut au courant. Aussi a-t-il eu la satisfaction, en plusieurs circonstances, de recevoir de ses chefs les éloges les plus mérités.

Une de ses principales préoccupations a été l'amélioration des bibliothèques scolaires. Sous son incessante impulsion, les instituteurs ont déployé toute leur activité, et les résultats obtenus ont été justement appréciés par l'autorité supérieure.

M. Labeyrie tenait à rentrer sur le continent: l'administration centrale n'a pu qu'accéder au désir d'un fonctionnaire si méritant; mais le personnel qu'il dirigeait tenait à lui, et nous nous unissons aux instituteurs et aux institutrices de la circonscription pour lui exprimer les regrets que cause son départ.

Cour d'assises de la Corse

ROLE des affaires devant être jugées pendant la session du 1er trimestre 1886, de la Cour d'Assises de la Corse, qui s'ouvrira le 17 février, sous la présidence de M. le Conseiller Stefanini.

17. février. — Poli Paul-Félix, de Serra di Fiumorbo, tentative d'assassinat et vols qualifiés, off. du parq. M. Bissaud, avocat général, défenseurs, MM. Joseph de Montera et Sébastien Gavini.

18. id. — Marcelli Antoine, de Bastia, meurtre, off. du parq. M. Bissaud, avocat général, défenseur, Me l'ierre de Casabianca.

id. id. — Taddei Jean-Baptiste, de Bustanico, assassinat, off. du parq. M. Bissaud, avocat gén., déf. MM. Venturini et P. de Casabianca.

19. id. — Gavi Charles-Jean, de Cavalta, meurtre,

off. du parq. M. Angeli, substitut du Procureur général, déf. M. S. Gavini.

20. id. — Gregori Pierre, sujet italien, demeurant à Partinello, assassinat suivi de vol, off. du parq. M. Angeli, substitut du Procureur général, déf. Me J. de Montera.

22. id. — Luccioni Paul-Joordan, de Cognocoli-Montichi, meurtre et tentative de meurtre, off. du parq. M. Bissaud, avocat général, déf. M. Sébastien Gavini.

23. id. — Ferrand Antoine-Louis-Henri, de Pila Canale, assassinat, off. du parq. M. Angeli, substitut du Procureur général, déf. Me J. de Montera.

24. id. — Dougrazi Jean-Baptiste, de Campi, meurtre, off. du parq. M. Angeli, substitut du Procureur général, défenseurs, MM. J. de Montera et S. Gavini.

Le commandant Montalti

Lundi matin, se répandait dans notre ville, la nouvelle que M. le commandant Montalti venait de succomber d'une manière foudroyante, à la rupture d'un anévrisme. L'émotion a été d'autant plus profonde, que M. le commandant Montalti, un bastiais, était très aimé et apprécié.

Léopold Montalti était né dans notre ville en 1826. Engagé volontaire en 1844, il était arrivé à la pointe de son épée au grade de chef de bataillon. Il fit la campagne d'Algérie au 67e de ligne, et, pendant la guerre de Prusse, chef de bataillon au 51e de marche, il a fait bravement son devoir, et en a rapporté deux blessures: un éclat d'obus à l'épaule gauche à Sedan; un autre éclat d'obus à la main droite, à la bataille de Cernay. C'est à la suite de sa belle conduite dans cette dernière affaire, qu'il fut promu quelques jours après officier de la légion d'honneur.

Le commandant Montalti était à la retraite depuis 1872; après avoir habité quelques temps Toulouse, il rentra dans sa ville natale, où il vivait au milieu de nombreux parents et amis, entouré de l'estime générale. Sa mort imprévue a causé vifs regrets, et une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. les capitaines Nicolini, Degiovanni, Capaccini et l'officier-comptable de Ire classe Liberati. Dans le cortège nous avons remarqué M. le général Truchy, commandant la subdivision et plusieurs officiers de la garnison.

Avant de se séparer pour toujours de son vieil ami, M. le capitaine Capaccini lui a adressé le dernier adieu en ces termes.

Messieurs,

Nous voici réunis pour rendre les derniers devoirs à la dépouille mortelle du brave commandant Montalti, enlevé bien jeune encore, par une mort subite, à l'affection de ses parents, de ses amis, de tous ceux qui ont pu apprécier les qualités de son cœur et de son esprit.

Blessé au cours de cette guerre néfaste de 1870, à la suite d'une action d'éclat, il fut promu au grade de chef de bataillon et bientôt récompensé de sa bravoure par la rosette de la légion d'honneur.

Retouré depuis quelque temps dans sa ville natale, il espérait pouvoir y passer de loings et heureux jours. Dieu ne l'a pas voulu!

Son âme est allée répondre à son Créateur: nous ne pouvons, messieurs, que dire un dernier adieu à ces restes mortels.

Adieu! Adieu! Léopold!

Ephémérides Corses

17 février 1554. — Après la reddition de Saint-Florent, les troupes françaises, qui avaient défendu cette place, s'embarquèrent pour Antibes.

La Militante

Les membres honoraires et les membres actifs de la Société sont priés de se réunir dimanche, 21 février, à 3 heures et demie de l'après-midi, au casino Ceconi.

Ordre du jour de la séance: Exposé de la situation morale de la Société; Compte rendu de son état financier; Renouvellement du comité conformément aux statuts.

SPECTACLE DE DEMAIN

Grande Représentation de Gala Au Bénéfice DES PAUVRES DE LA VILLE

Avec le concours de la Musique Les Intimes

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Barometre, 763. Temp. minima 12 — maxima 17. Pluie, 0 00. Direction du vent à 9 h. m. calme. à 5 h. s. S-E. Intensité à 9 h. m. calme — à 5 h. s. faible. Etat du ciel nuageux. Etat de la mer peu belle. Hauteur des eaux à 9 h. m. + 0 48.

DERNIERES INFORMATIONS

On a saisi dans la baie de Diego-Suares des armes envoyées aux Hovas.

Le général Boulanger, ministre de la guerre, a promis à M. Ballue et à plusieurs députés, de demander l'urgence pour le projet d'unification des soldes.

M. Develle, ministre de l'agriculture, a envoyé une circulaire aux préfets pour qu'ils invitent les conseils généraux à s'occuper de la création de champs d'études et de démonstration pratique.

Un grand nombre d'habitants du Than-Moi ont signé une lettre dans laquelle ils regrettent le départ du général de Courcy, et louent son caractère généreux.

M. de Allerade a remis à M. Grévy un exemplaire de son dernier ouvrage sur les colonies espagnoles.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

Mouvement Judiciaire

Le ministre de la justice a soumis à la signature du président de la République un mouvement judiciaire.

L'affaire de Decazeville Les individus arrêtés à la suite des événements de Decazeville sont traduits devant la cour d'assises de Montpellier.

Le général Billot Le général Billot, ancien ministre de la guerre, serait nommé ambassadeur à Saint-Petersbourg en remplacement de M. le général Appert.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

SENAT

Présidence de M. LE ROYER

La séance est ouverte à 3 heures. M. Emile Gayot, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de samedi qui est adopté après quelques observations.

Suite de la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, sur l'organisation de l'enseignement primaire.

La discussion s'ouvre sur l'article 21. M. Bardoux développe son amendement portant que les nominations des instituteurs seront faites par les recteurs.

Le rapporteur et le ministre de l'instruction publique combattent l'amendement qui est mis aux voix.

Nombre des votants . . . 274 Majorité absolue . . . 136 Pour l'adoption . . . 116 Contre . . . 158

L'amendement est repoussé. L'article 21 est adopté. Séance jeudi.

DERNIERE HEURE

LES ÉLECTIONS DE LA CORSE

D'après des dépêches officielles, MM. Arène, Astima et Ceccaldi sont élus députés. Au sujet de M. Gavini il y a un doute que l'examen des procès verbaux pent déssiger. — Cependant la rumeur publique à Ajaccio est qu'il est élu.

Nous avons annoncé hier qu'en cas de

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI, (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques.

Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

Eaux MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

ballottage M. Gavini retirerait sa candidature.

Mieux informés aujourd'hui nous pouvons dire que sur l'insistance de tous ses amis, M. Gavini est revenu sur sa première détermination et reste à Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

Le Général Truchy, commandant la 4e subdivision; MM. les officiers et fonctionnaires militaires de la garnison de Bastia, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. JULES-ERNEST CHABAL capitaine du génie à Bastia, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 16 février 1886, à l'âge de 49 ans. Et vous prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu jeudi 18 à 1 h. de relevée. On se réunira à l'hôpital militaire.

Le présent avis tiendra lieu de lettre de faire part.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Orsattoni Clément, employé, de Giocatojo, et Leoni Marie, de Bastia.

NAISSANCES.

Alessandrini Antoine-Louis. — Mezi Assomption. — Sanguineti Sauveur-Barnien-Jean-Louis. — Franceschi Marie-Joséphine-Antoinette. — Simoni Marie-Antoinette. — Massari Marie-Catherine. — Federici Lucien.

DÉCÈS.

Molinari Alexandre, 3 ans, de Bastia. Montalti Léopold, chef de bataillon en retraite, célibataire, 60 ans, de Bastia. Confortini Dominique-François, 1 an, de Bastia. Casanova Jeanne-Gabrielle, 4 ans, de Bastia. Colombani Antoine, 8 mois, de Bastia. Peppi Barthélémy, veuf, 79 ans, de Viareggio, (Italie). Giabiconi Don-Auguste, propriétaire et maire, marié, 57 ans, de Ste-Lucie de Moriani.

NOUVEAUX DU PORT DE BASTIA

du 15 Février 1886.

ENTRÉES.

De Marseille, vap. franç. Ville-de-Bastia, cap. Lacotte, passagers, diverses. De Marseille, vap. franç. Marie-Louise, c. David, diverses.

SORTIES.

Pour Marseille, vap. franç. Gio-Bacciochi, cap. L'imarola, dépêches, passagers, diverses.

Ancien cabloet Pradère

fondé en 1862

G. OLLIVIER

Chirurgien-Dentiste, successeur.

Nouvele Traverse, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes.

Tous les matins de 8 heures à 9 heures.

Consultations et opérations gratuites.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
 Autres Pays, le port en sus.
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

11^e ANNÉE N. 1038 - JEUDI, 18 FÉVRIER 1886
Saint-Siméon, évêque.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Co, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Distillerie de la Montagne Noire

RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne.

POLYKUM

2 Médailles d'argent

Liquor hygiénique, tonique, digestive et anti-cholérique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseurs etc., etc.
 Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable **Peppermint perfectionné de Neuf**
L.-N. MATTEI, à BASTIA

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL
 DE
MATÉRIAUX
 PROVENANT
 des meilleures fabriques
 du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.
 Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.
 Entrepris de tous les travaux de maçonnerie.

DISTILLERIE BASTIAISE
 Entrepôts de Tabacs et Spiritueux
L.-N. MATTEI
 Inventeur de l'AMARO MATTEI
 APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Apéritif des Grandes Liqueurs
 Arnaud — Meunier — Guillot
 Galiffet et d'Amsterdam.
 Chartreuse du Couvent
 Liqueur des Bénédictines.
 Anisette Marie Brizard.
 Cacao chouva véritable
 Peppermint Get
 China Bran Perot
 Kumel véritable
 Thé Chinois
 Maraschino di Zara
 Amers :
 Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
 Vermouths :
 Noël y, Maffre,
 Martini Zola de Turin.
 Absinthes :
 Pernod, Gusemier, Conilh.
 Cognac fine Champagne :
 Martel, Douat, Lavar, Tampier,
 Cuéris, Molina, Bacier, Egoirneau,
 Rhum de la Jamaïque,
 Kirsch de la Forêt Noire.
 Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY
 DE LONDRES
 Arthur Southwell, agent
 Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais
 DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS
 et vice-versa. — Départs deux fois par mois.
 Le vapeur **Plover**, cap. Wolverson, arrivera le
25 Février.
 On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

Spécifique Vinciguerra
 De tous les *Fébrifuges* aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.
 Dépôt du véritable **FÉBRIFUGE VINCIGUERRA** :
 Pharmacie LUCIANI FRÈRES (Bastia). — Filippi, (Sartene).

ABONNEMENTS
 A TOUS LES
JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER
 S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS
 10, Boulevard du Palais, 10
BASTIA

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865
 PRIX FIXE
P^{ce} MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traverso, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletières, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

VIN FÉBRIFUGE
 de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

A VENDRE à Bastia plusieurs appartements et magasins dans les prix de 2,000 à 160,000 francs, s'adresser à M. de Mondesert, notaire, à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

SPECIALITE DE PATES ALIMENTAIRES
JEAN CAPPARELLI
 Boulevard St Angelo, Bastia

14 médailles d'or, argent et bronze aux expositions Universelles et concours régionaux aux Ajaccio; Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute aceté à cause de l'emploi de semoules de tout 1^{er} choix, par Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia :
 50 francs les 0^o kilgr. pour le gros ; 0 60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.
 Pâtes et petites pâtes supérieures 1 fr le kil.
 Petites pâtes extra. 2 fr. le kil

A VENDRE Meubles de chambre à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.

Matthieu OLLAGNIER
 Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Librairie du Petit Bastiais
Paris-Noël
 contenant plus de 70 magnifiques gravures
 Prix 3,50 — franco 4 fr.

Donnant droit à chaque numéro un billet de la TOMBOLA de 60,000 fr. de lots.
 Le tirage aura lieu le **15 avril 1886**.

BASTIA LES GARES

Pour pouvoir mettre en exploitation les sections de Bastia à Corte, il ne reste plus qu'à s'occuper de la construction des gares. La pose des rails s'effectue avec l'activité désirable, et si elle n'est pas terminée à la fin de cette année, il restera très peu à faire en 1887.

Les projets des principales gares, celles de Bastia et Corte, sont adoptés. Celui de la gare de Corte l'étant d'une façon complète, on a pu annoncer la mise en adjudication des travaux pour le 8 mars prochain. Ils s'élèvent à la somme de 220 000 francs. Cette gare répondra largement aux besoins de l'exploitation, bien que l'on ait dû faire des réductions importantes sur le projet primitif qui comportait une dépense de près de 400 000 francs.

La mise en adjudication de la gare de Bastia subira un retard de quelques jours, mais elle aura sûrement lieu avant la fin de mars. Le projet nécessite de légères modifications : peut-être sont-elles déjà effectuées à cette heure. La gare de Bastia coûtera 600 000 francs. Pour elle aussi on a dû restreindre les dépenses qui n'étaient pas d'une utilité incontestable. C'est ainsi que les évaluations du premier projet qui dépassaient un million de francs, ont pu être abaissées au chiffre actuel, sans inconvénient aucun pour la parfaite installation de tous les services.

En considérant donc la marche actuelle des travaux, on peut sans témérité annoncer que la ligne Bastia-Corte pourra être livrée à l'exploitation dans les derniers mois de 1887, au plus tard dans le premier trimestre de 1888. Nous

ne voyons rien qui puisse retarder cette exploitation. Les entrepreneurs sont actifs, sérieux et capables : les allocations jugées sérieuses, quoique les reintes, sont suffisantes pour les travaux qui restent à faire.
 Parlant de nos chemins de fer, nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà dit, au sujet des sections comprises entre Corte et Ajaccio.
 On peut mettre en exploitation la ligne de Bastia jusqu'à Corte, le département profitera largement de ce progrès ; mais il faut que le gouvernement ne recule pas devant quelques sacrifices pour arriver à mettre en communication ferrée les deux principales villes de la Corse.

S'il est d'autres départements qui réclament des crédits pour les voies ferrées, aucun ne se trouve assurément dans la situation du nôtre, aucun ne souffre de difficultés de communication aussi grandes, aucun n'a été jusqu'à présent si complètement déshérité. Ajoutons que sur aucune autre ligne peut-être les travaux ne sont aussi avancés.

Il est regrettable que, comme partout ailleurs, notre Conseil général n'ait pu unir sa voix à celle des représentants de l'administration pour soutenir auprès du gouvernement les intérêts du département qui exigent le prompt achèvement de notre réseau.

Espérons que la session d'avril fournira à nos représentants départementaux, l'occasion de réparer le temps perdu.

Pêche prohibée

Malgré les lois et décrets prohibant la pêche dite au bœuf, les balancelles italiennes ne se font pas faute de venir dans nos eaux, et par ce moyen de ravager et dépeupler les côtes de Corse.

L'avis de la Corse qui se trouvait en tournée d'inspection à Bastia, a été prévenu que dix balancelles, d'une portée de 50 tonneaux chacune, pêchaient aux environs du phare d'Alistro.

Cet avis s'est immédiatement dirigé de ce côté et leur a fait une chasse en règle, qui n'a pas duré moins de cinq heures, et pendant laquelle il a tiré 22 coups de canon, dont 14 à obus. Sept balancelles ont pu échapper à l'avis : trois seulement ont été capturées, et les

patrons vont être traduits devant le tribunal correctionnel.

Le délit dont ils se sont rendus coupables entraîne une condamnation maximum de 10 jours de prison et 300 francs d'amende, mais le tribunal peut aussi ordonner la destruction de tous les engins de pêche, qui représentent pour chaque balancelle, une valeur de 2 à 3 000 francs.

Les patrons de ces bateaux seront condamnés, resteront en prison, paieront l'amende, et regarderont flamber leurs engins de pêche ; mais ils recommenceront, et continueront leurs exploits, si préjudiciables à nos pêches locales, et cela tant que le département de la marine ne se décidera à laisser un stationnaire dans notre port, toujours prêt à faire la chasse aux balancelles italiennes.

Ephémérides Corses

10 Février 1738. — Le colonel Colonna à la tête d'une nombreuse troupe met le siège devant l'Ile-Rousse, afin de rendre au commerce de la Corse, une place qui lui était nécessaire.
 Le siège dura neuf jours, au bout desquels les Génois se rendirent à la discrétion des patriotes.

Rodeurs de nuit

Les rodeurs de nuit continuent leurs excursions hivernales ; caves et magasins situés dans les ruelles et cours reçoivent leurs visites. Quant à nous, nous enregistrons la troisième visite, et chaque fois ces messieurs ont laissé des traces de leur passage.

Evidemment, nous comptons sur la surveillance de la police ; mais, malgré le zèle que nous lui reconnaissons, elle est impuissante à empêcher le mal, parce que son effectif est trop faible, et qu'il est impossible à des hommes qui ont été sur pied toute la journée de continuer un service sérieux de surveillance pendant la nuit.

En outre, ils sont toujours en présence des mêmes coupables dont le nombre ne fait qu'augmenter, car tous les vagabonds arrêtés qui recrutent cette bande, ne sont conservés sous clef que 24 heures.

Il a été reconnu par les administrateurs qu'en fait de police, il fallait au moins affecter un agent pour 1 000 habitants, et ne désigner pour le service de nuit que des hommes très dispos, c'est-à-dire qui n'aient pas été employés pendant le jour.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 . . . 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 . . . 18 .

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{er} ANNÉE N° 1650 - VENDREDI, 19 FÉVRIER 1886
 Saint Titus, évêque.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Mathieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, l'oulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouard et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'AYVERS 1885
 Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

Spécialité de la Maison

AMARA BLANQUI

Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

Il est répandu et apprécié dans toute la Corse

CURAÇAO DE NICE ET ANISETTE SURFINE

Liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.

PHILIPPE POGGI, Représentant, à BASTIA

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.



PIANOS

VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez
 M^{me} veuve Gambellini
 Maison Santelli près la Mairie à Bastia



A VENDRE à Bastia plusieurs appartements et magasins dans les prix de 2,000 à 160,000 francs, s'adresser à M. de Mondesert, notaire, à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PREX FISE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletières, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

MAISON FONDÉE EN 1862

D^{que} MATTEI AINÉ

Place Saint-Nicolas et Boulevard Paoli 40

Prix fixe. — COMPTANT. — Savoir :

Café Moka, le kilog. fr.	3.60	Bougies percées (Lesseps) le pag.	1,30
« Ceylan roulé. fr.	3.00	Id. Fournier (de luxe) 15 à 1,30	
Café Porto-Ricco vert extra	3.00	Id. courantes le paquet 1.00 à 1,10	
Autres qualités.	1.85 à 2.80	Pétrole (Atlantic) caisse 13.50 à 15,50	
Torrefié	4.40 à 4.80	Minot de Gruen en balle de 100 kil.	35,00 à 36,00
Café grillé, mélangé avec le Moka le kil.	4.00 à 4.50	Minot Mey, d'Air la balle de 122 kil.	45.50 à 46,00
Sucre raffi. en pain de 5 à 6 k. 82, a 85		Id. Moricelli extra, la balle de 100 kil.	47.00
Id. double raff en pains de 3 k. 83		Minot d'Italie Bougeux 36,50 à 38,00	
Id. coupe en morceaux réguliers. les 100 kil. 00,95 à 1,00		Tellini 36.00 à 37,00	
irréguliers. id. 88 à 90		Cos extra Paul fils la balle de 122 kil.	34.00 à 34,50
Id pilé extra. id. 0.85 à 0.88		Cos Boonet la balle. 33,50	
Cassonnades françaises blanches 100 k. 70,00 à 75,00		Cos (extra) Pinatel 33,00 à 34,00	
Chocolat Menier, prix de facture le kil. 3,75 à 4,00		Balais, la pièce, 70 à 90	
Id. des Antilles id. 3,60 à 3,80		Parfumerie Deleltrez Gros son de Marseille les 100 kil.	13.00
Dattes muscades « 2,00		Petit son d'Italie. 12.50 à 13,00	
Prunes (Impériales) « 2,00		Id. Fournier, le 0 ^g 30,00 à 32,00	
Id. (Choix) « 1,50		Savon jeune Fournier les 100 ki	48,00 à 57,00
Raisin Malaga 1.60 à 2.40		d'ordinaire de 40,00 à 45,00	
Id. par caisses de 10 k. 16.50		Id. blanc (La Vierge) 65,00 à 70,00	
Noix de Grenoble le kil. 1.10		Id. id. (noixes frag.) 30,00 à 32,00	
Pois ronds et cassés le kil. 0,40 à 0,50		Reposse blanche d'Italie 12,00 à 14,00	
Lentilles vertes Nile récolte 0,60 à 0,70		Depôt de chicorée orientale la caisse de 10 kil.	5,00, à 5,50
Riz du Piémont (extra) 0,60 à 0,70			
Riz du Piémont 0,35 à 0,50			
Figues Corées et étrangères en caisse de 2 à 3 k. (le k.) 0,55 à 0,60			
Biscuits en boîtes de 1/2 k. et 1 k. 3,00 à 4.00			

Assortiment de Conserves alimentaires

VIN FEBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.

Pharmacie Sanguinetti BASTIA

Remise de 15 p 0^g sur toutes les spécialités médicales et 25 p 0^g sur les autres médicaments.
 AU COMPTANT

A VENDRE

Immubles urbains et ruraux. S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

- Arnaud — Meunier — Guillot Galiffet et d'Amsterdam. Charreuse du Couvent Liqueur des Bénédictines. Anisette Marie Brizard. Cacao chouva véritable
- Pippermint Get China Brun Perot Kumel véritable Thé Chinois Maraschino di Zara
- Amers : Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
- Vermouths : Noily, Maffre, Martini Zola de Turin.
- Absinthes : Pernod, Cusenier, Conil.
- Cognac fine Champagne : Martel, Douat, Lavar, Tampier, Guérin, Molina, Bagier, Etourneau, Rhum de la Jamaïque, Kirsch de la Forêt Noire. Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

MATTHIEU OLLAGNIER

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Librairie du Petit Bastiais

DEUXIÈME ÉDITION

LES

AMOURS CORSES

Par PHILIPPE TONELLI

Prix 3.50, franco 3.95

BASTIA

A NOS PAYSANS

Depuis trente ans, grâce aux voies de communication rapides, les peuples se sont tellement rapprochés, imités les uns les autres, qu'il est rare qu'une secousse produite sur un point d'Europe n'ait pas son contre-coup sur d'autres points. Et si l'ébranlement ne se communique pas, du moins le spectacle qu'il nous donne mérite d'être étudié, précisément à cause de l'uniformité d'existence sociale qui tend à s'établir partout, uniformité qui peut nous exposer à des crises de même nature que celles qui sévissent ailleurs. C'est ainsi que l'agitation des masses ouvrières anglaises causée par la misère, nous amène à considérer d'un œil attentif et prévoyant la situation du travailleur en Corse.

Singulier rapprochement, dira-t-on ; quoi ! l'industrie naît à peine chez nous, et vous allez vous inquiéter pour notre pays de ce qui se passe dans une contrée où la puissance industrielle a atteint des proportions colossales. A ne juger les choses qu'à la surface, l'objection paraît sérieuse ; en effet, où sont donc chez nous ces immenses manufactures qui occupent des milliers d'ouvriers ? Mais si nous ne comptons pas encore de cités ouvrières proprement dites, depuis longtemps s'est prononcé, de plus en plus accentué, un courant d'émigration qui fait désertir les campagnes, non seulement pour les villes insulaires, mais encore pour celles du continent. Notre paysan trouve la charrue monotone, la bêche trop lourde, la pisticcina bien fade ; il se figure qu'il est des lieux fortunés où roulent les écus, où l'on mange du

pain blanc, avec moitié moins de fatigue.

Le moment me paraît propice pour lui montrer, par l'exemple des Anglais, combien son effort est grand. L'exemple des Anglais me paraît d'autant plus significatif, qu'ils ont été les maîtres, les précurseurs en matière d'industrie. Que voyons-nous ? Quand tout prospère, quand la manufacture, l'usine marchent, le tableau est admirable, l'ouvrier gagne, et je reconnais qu'il fatigue moins que le paysan. Mais tout cela tient à un fil. Un beau jour éclate la concurrence victorieuse d'un autre pays, ou bien la guerre, ou bien l'épidémie enraie les opérations commerciales. Le patron lutte une semaine, deux semaines ; à la fin vaincu, il ferme ses portes, et alors la misère, l'affreuse misère fond tout d'un coup sur des milliers d'ouvriers ayant femme et enfants. Remarquez-le bien, en pareil cas, la misère est si soudaine et si étendue, que, pour quelque peu qu'elle se prolonge, il n'y a ni finances d'Etat ni charité publique assez puissantes pour la soulager. C'est l'histoire des troubles actuels d'Angleterre ; le lord-maire de Londres a ouvert une souscription qui s'est élevée à 625 000 francs ; on a calculé qu'il y avait peut-être un franc pour chaque nécessiteux.

L'industrie est soumise aux chances les plus diverses et les plus rapides ; un rien suffit pour l'affaiblir et la tuer. C'est là une chose terrible que nos paysans feront bien de méditer longuement avant de quitter leur pauvre habitation de village. Il est bien entendu au reste que je ne considère pas la vie du cultivateur comme un paradis ; il y a les mauvaises récoltes, la gelée, la grêle ; mais ces fléaux n'ont rien de comparable au désastre qui naît de la ruine soudaine d'une industrie. Dans les centres agricoles, bien ou mal, on vit toujours ; ce n'est que dans les centres industriels, qu'on meurt de faim. Le journalier campagnard spécialement est toujours assuré de louer ses bras ; pour lui, il n'y a pas de chômage proprement dit, car la terre trouve toujours des acquéreurs, et le propriétaire ruiné est vite remplacé par un autre qui a de l'argent. Allez donc découvrir un acheteur, pour une industrie, une usine, une manufacture qui chôment ! La ruine de cette industrie,

de cette usine, de cette manufacture, c'est la faim pour l'ouvrier, c'est comme ces navires qui s'écroulent entraînant leurs équipages.

Certes, les fruits de la terre subissent les fluctuations du marché, comme les produits industriels, mais ils y sont infiniment moins sensibles. S'ils ne donnent pas de ces gains foudroyants que quelques hommes heureux rencontrent parfois, dans leur vie, en revanche ils ne sont pas exposés à ces dépréciations démesurées qui atteignent souvent les produits de l'industrie.

Ces comparaisons me mènent au delà d'un article ; je m'arrête.

En terminant, je prierais volontiers MM. les instituteurs de lire à leurs élèves le récit des souffrances, des misères des ouvriers anglais, d'en tirer les conséquences qu'il comporte, ils retiendront ainsi près du clocher natal bon nombre de nos compatriotes qui risquent d'aller chercher le dénuement au dehors, tandis qu'ils ont le pain quotidien chez eux.
 VIATOR.

GAZETTE ÉLECTORALE

La lutte électorale a provoqué deux attentats : à Calenzana et à l'Ile-Rousse.

Nous ne pouvons jusqu'à présent donner aucun renseignement précis sur les circonstances qui ont accompagné ces crimes, et sur les auteurs et victimes.

Le produit des impôts

Le Journal officiel publie l'état rectifié des recettes pour l'année 1885. Les contributions directes ont donné 784,315,100 fr. dont 15,192,100 restait à recouvrer au 31 janvier 1886. C'est la proportion habituelle. L'impôt sur le revenu des valeurs mobilières a donné 4,116,000 fr., en diminution de 2,972,000 sur les évaluations budgétaires. Les revenus indirects ont donné pour la France 2,311,957,000 fr., en diminution de 36,832,500 sur les évaluations budgétaires. La moins-value a été de 56 millions, dont 22,735,000 sur les boissons, et la plus-value de 19 millions dont 17 sur les sucres étrangers. Par rapport à l'exercice 1884, la moins-value est de 6,555,000 francs.

Pour l'Algérie, les contributions indirectes ont fourni 23,367,690 francs, en

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNEE N° 1700 — SAMEDI, 20 FÉVRIER 1886
Saint Faust, martyr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, l'oulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Aud-bourg et Co, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais Paris-Noël

contenant plus de 70 magnifiques gravures
Prix 3.50 — franco 4 fr.

Donnant droit à chaque numéro un billet de la TOMBOLA de 60.000 fr. de lots.
Le tirage aura lieu le 15 avril 1886.

BASTIA

LES ÉLECTIONS DE LA CORSE

Ajaccio, 19 février.

D'après les relevés faits par la commission de recensement, il manquerait 83 voix à M. Gavini pour être élu.

Il y a donc lieu de procéder dimanche 28 à un second tour de scrutin pour la nomination du quatrième député.

BASTIA EN 2086

Eh bien ! lecteur, voilà du nouveau, ou je ne m'y connais pas. Enfoncés tous mes collaborateurs ! Parler du Bastia de jadis, du Bastia d'aujourd'hui, la belle affaire ! Mais vous décrire le Bastia de 2086, n'est-ce pas là un tour de force qui transmettra mon nom à la postérité la plus reculée ? Pour être véridique, je dois avouer la collaboration puissante d'un mien ami magnétiseur, spirite, nécromancien, magicien, qui a hérité de tous les secrets du fameux Balsamo. C'est lui qui a été mon guide dans cette excursion, qui m'a fait franchir, en quelques minutes, un espace de deux cents années. Seulement, comme sa modestie égale sa science, je suis tenu de respecter son *incognito*.

Après quelques passes renouvelées du grand enchanteur Merlin, je me trouvais installé sur le divan moelleux d'un wagon qui roulait sans trépidation aucune. Je me penchai à la portière ; nous traversions la riche plaine de la Casinca,

bientôt après le train franchit le Golo, non plus le flot tourbeux, au cours de l'été, mais le Golo endigué, canalisé, sur lequel se font des embarcations avec canotiers et canotières. Je jetai un regard vers l'horizon, cherchant des yeux l'étang de Biguglia : disparu ! A sa place une vaste forêt d'eucalyptus ; sur la lisière de la forêt, des bouquets de plantes aux fleurs éclatantes et variées. Bon ! me dis-je, plus d'étang, plus de fièvres, et voilà pourquoi on canote sur le Golo. De chaque côté de la voie, je n'apercevais que travailleurs en bonne santé, chantant à tue-tête.

Bevinco ! Le train s'arrête. Mon guide m'invite à descendre, et répondant à mon geste de surprise : nous sommes à l'entrée de Bastia ! — Je ne m'y recon-nais plus ; toute cette partie de la plaine qui s'étendait entre le pont de Bevinco et le faubourg Saint-Joseph, est couverte de quartiers propres, aérés, coupés par de larges voies ombragées. Chaque tom-bereau qui passe est trainé par des bêtes à la forte encolure, aux flancs rebondis, des bêtes bien nourries et bien traitées ; je n'entends jurer aucun charretier. D'élégantes vespasiennes, en forme de kiosque, se dressent à chaque instant, vous comprenez ma surprise. Je poursuis ma route ; en ce moment nous longeons le mur de l'ancien cimetière ; plus de trace : à la place trois constructions, surmontées de cheminées d'où s'échappe une fumée continue : leur aspect m'in-trigüe. Ce sont des appareils de créma-tion, me dit mon guide ; on n'enterre plus les morts, on les brûle. Certaines familles gardent les cendres de leurs morts dans une partie réservée de leur appartement, d'autres les confient aux églises. Je traverse le faubourg Saint-Joseph absolument transformé ; les murs de la citadelle subsistent et paraissent même être l'objet d'un entretien parti-culier ; je pénètre dans l'enceinte par une porte qui s'ouvre sur la place de Porto-Vecchio et donne accès sur le par-vis de Sainte-Marie. Changement com-plet ; constructions nouvelles. Toute la vieille citadelle est devenue un immense hospice il englobe le donjon et les bâtiments de l'artillerie. Le square St-Charles est devenu le lieu de promenade des convalescents. Je sors par l'antique

porte soigneusement conservée. Encore des arbres, mais quel coup de baguette ! tout cet amas de maisons qui grouillaient dans l'espace compris entre la Gabella, la Traverse, le Marché vieux et le Pontetto, a été balayé. Au centre d'un joli jardin, s'élève la Bourse. Je m'approche ; aux alentours une nuée de vendeurs distribués des journaux ; ô miracle ! j'entends crier le *Petit Bastiais*. Quel changement ! La petite feuille s'étale en grand format. Je vais aux dépêches.

CONGRÈS DES RÉPUBLIQUES LATINES

Aujourd'hui le Congrès des Républiques latines (France, Italie, Espagne) s'est réuni à Madrid dont c'était le tour après Paris et Rome. Président, vice-présidents, secrétaires et questeurs ont été élus en une heure. Encore la presse trouve-t-elle qu'on a perdu du temps. Un groupe de députés a déposé un projet de règlement portant que les orateurs ne pourront jamais parler plus d'un quart d'heure, à moins d'autorisation spéciale du Congrès. Cette proposition sera votée à forte majorité.

Mais rien ne peut rendre ma stupéfaction lorsque je lis :

AVIS OFFICIEL

Les honorables citoyens qui ont rempli les fonctions de conseiller municipal, depuis un an, sollicitant un repos bien mérité, l'Assemblée des électeurs demandant des citoyens de bonne volonté pour les remplacer.

On demande aussi un homme dévoué pour représenter le canton de Bevinco (sud de Bastia) au Conseil Général, et un autre aussi dévoué pour se rendre à l'Assemblée nationale.

— Comment, fis-je, plus de candidats ! Est-ce possible ?

Mon guide me poussa vers un coquet bâtiment. C'était la justice de paix d'un canton. Vous êtes prévenu, disait le magistrat, d'avoir insulté le plaignant en le qualifiant publiquement de *candidat*. — C'est vrai, monsieur le juge, répondit le délinquant, et je prie le plaignant d'agréer mes excuses. — Un franc d'amende et vingt francs à verser à la caisse de l'hospice ! pour cette fois, en raison de votre repentir, mais n'y revenez pas !

Je continuai mon excursion en suivant les quais ; au bas l'eau était limpide ; plus d'égoût, une compagnie transformait à l'aide d'engins puissants, en engrais fécondant, les résidus de la ville.

J'avisai, aux environs de la gare, une enseigne sur laquelle on lisait : *Société*

Thé Blaize Père

Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif ; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans rien changer à ses occupations habituelles ; son goût agréable le fait accepter par les personnes délicates. Approuvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins.

Dépôt général : rue Meolan, 4 A à Marseille, et toutes pharmacies ; prix : 4 fr. 25 la boîte.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles. S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 31, au 2^{me} étage.

Spécifique Vinciguerra
De tous les *Fébrifuges* aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.
Dépôt du véritable *FÉBRIFUGE VINCIGUERRA* : Pharmacie LUCIANI Frères (Bastia). — Filippi, (Sartène).

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL
DE
MATÉRIAUX
PROVENANT
des meilleures fabriques
du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.

Entrepris de tous les travaux de maçonnerie.

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.

Grand assortiment de meubles riches et simples
SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX

Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.

ÉTOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

VOUS QUI TOUSSEZ!

Rappelez-vous que les **BOMBONS GRAMONT** au goudron sont le seul remède radical de la **Toux, Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Enrouements**. — D'un goût agréable, d'une absorption facile (les enfants les sucent par plaisir), ils économisent vingt fois leur prix en épargnant à ceux qui toussent l'achat de pastilles, pilules pectorales, tisanes, etc., etc., et amènent rapidement la guérison. — Demandez conseil à votre médecin et toujours sa réponse sera favorable : « Vous toussiez ; avec des **Bombons Gramont**, »
Prix : la Boîte 1.75 ; 1/2 Boîte 1.10. Sa médaille d'or. Exiger rigoureusement la Signature du **D^r GRAMONT**
Dépôts à Bastia : Pharmacie MICHELETTI, LUCIANI frères, Boulevard Paoli, et princ. pharm.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY
DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent

Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais

DÉ BASTIA À LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBOURG ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.

Le vapeur *Plover*, cap. *Wolverton*, arrivera le 25 Février.

On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

Distillerie Bastiaise

L.-N. MATTEI

Spécialité de la Maison

AMARO MATTEI

Le plus agréable et le plus apéritif de tous les amers connus jusqu'à ce jour
Liqueurs de myrthe et de mandarine

Spécialité de 3/6 du Nord de la Maison CH. DÉCLE DE RECOURT
pour le remontage des vins (prix du cours)

Grand assortiment de Vins fins de la Corse et de l'Etranger

Vins Blancs du Cap-Corse

Muscat, 1,50 — Malvoisie sec, 1,50 — Genovesella doux, 1,50 — Vin blanc doux, 1,50

Vins Fins Rouges du Pays

Tallano, 1,75 — Rotella, 1,50 — Cervione, 1 — Chasseias doux, 1,50

Vins Ordinaires

0,30, 0,40, 0,50 et 0,60 centimes le litre

Vins de Bordeaux

de toutes les marques à partir de 1,25 jusqu'à 5 la bouteille

Vins de Champagne

de toutes les marques également à partir de 2,25 jusqu'à 10 fr. la bouteille

AUTRES MARQUES

Vins de Malaga, Madère, Muscat de Frontignan, Muscat de Lunel, Santerne, Chably, Pomard, Chambertin, Fleury, Beaune, Marsala, Xérès, Porto, Volney, Côte-Rotie, Ste-Marguerite, Alicante, Chypre, etc., etc.

GRAND ENTREPOT DE TABACS EN FEUILLES

Manufacture de Tabacs, Cigares et Cigarettes

DÉPOT DE CIGARES DE LA HAVANE ET ÉTRANGERS

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

47, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et laqué. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

MATTHIEU OLLAGNIER

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Avant vos repas, Buvez du BYDOF

BITTER Russe

Propriété exclusive de la Maison SUBE et C^o de Marseille

Ce qui constitue la supériorité du Bydof sur tous les amers connus c'est qu'en outre de ses qualités toniques et apéritives, c'est un reconstituant infailible et un préservatif contre les épidémies et les fièvres intermittentes. Mélangé avec de l'Eau de Seltz, c'est l'apéritif le plus agréable.

Agents Généraux pour toute la Corse

PIERRE-VINCENT BOURGEOIS ET FILS, Bastia

A VENDRE

Immeubles urbains et ruraux. S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

Pharmacie Sanguinetti BASTIA

Remise de 15 p. 0/0 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/0 sur les autres médicaments. AU COMPTANT

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles. S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^e étage.

Dépuratif du Sang

Le Sirop Salsepareille QUET guérit toutes les MALADIES CONTAGIEUSES, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Goutte, Rhumatismes, etc. Ce Sirop agit en toutes saisons, et ne fatigue jamais le malade. — Seul dépôt à Bastia à la Pharmacie Luciani frères,

M. MATHIEU OLLAGNIER

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXE

P^{CE} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

PUBLICITÉ

DANS TOUS LES

JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER

S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS

10, Boulevard du Palais, 10

BASTIA

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaud — Meunier — Guillot
Galiffet et d'Amsterdam.

Chartreuse du Couvent
Liqueur des Bénédictines.

Anisette Marie Brizard.

Cacao chouva véritable

Pippermint Get

China Brun Perot

Kumel véritable

Thé Chinois

Maraschino di Zara

Amers :

Picon, Saillard, Blanqui, Indien
et autres.

Vermouths :

Noilly, Matre,
Martini Zola de Turin.

Absinthes :

Pernod, Cusenier, Conilh.

Cognac fine Champagne :

Martel, Douat, Lavour, Tampier,

Catérin, Molina, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque,

Kirsch de la Forêt Noire.

Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS

Distillerie de la Montagne Noire

RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne.

POLYKUM

2 Médailles d'argent

Liqueur hygiénique, tonique, digestive et anti-cholérique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseries, etc., etc.

Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable Peppermint perfectionné de Ross

L.-N. MATTEI, à BASTIA

00039

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 661 — BISMARCK 21 FÉVRIER 1886
Sainte-Étienne, Vierge.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et C^o, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

NOUVELLES PUBLICATIONS

Zola. — Germinal, illustré,	6 00
Feuilleton. — La Morte,	3 50
Victor Tissot. — La police secrète prussienne, illustré,	10 00
Aron. — Les deux Républiques sœurs,	3 00
Roussel. — A travers la Chine,	4 00
Morin. — Le Cabaret du Puits-sans-vin, id.,	5 00
id. — Jeannik, illustré,	5 00
Hugonnet. — Le Réveil National,	7 50
Vambéry. — La lutte future pour la possession de l'Inde,	3 00
Aimard. — Le Brésil nouveau,	3 00
Virmaitre. — Paris oublié,	3 00
Claretie. — Le Prince Zolah,	3 50
Georges de Lys. — Raymond Meyreuil,	3 50
Grien. — Histoire moderne du peuple anglais,	3 50
Mathivet. — L'Assassin de M. le Doussat,	3 50
Vitu. — Les mille et une nuits du théâtre,	3 50
Daudet. — Aventures de femmes,	3 00
La Générale Durand. — Mémoires sur Napoléon et Marie-Louise,	3 50
De Mazet. — Le 1 ^{er} corps d'armée et les manœuvres de 1885,	3 00
Robert Mitchell. — Les propos d'un bourgeois de Paris,	3 50
Lesclide. — Contes extra-galant,	6 00
Molinari. — En Corse, au Canada, etc.,	3 00
Carmen Sylva. — Nouvelles,	3 00
Holynski. — Nuber t'acha,	2 50

BASTIA

UNE SAISON RATÉE

Le carnaval électoral a tué l'autre, le vrai, celui qui délasse, apaise, rapproche. La saison des dan-es, des concerts, des joyeux propos s'écoule comme un printemps morose affligé par des gelées tardives. La chose est d'autant plus fâcheuse que le calendrier nous gratifiait, cette année, d'une longue période de gaie folie. Du 6 janvier, jour de l'Épiphanie, jusqu'au 10 mars, mercredi des cendres, cela faisait soixante-quatre jours, pendant lesquels les plus rigoristes, les plus orthodoxes avaient le droit de prendre leurs ébats. Hélas ! nous avons laissé passer la plus grande partie de ce temps béni ; nous marchons à grands pas vers cet inexorable carême dont la durée ne varie jamais.

Au lieu des sérénades, la rue a retenti de chants, de hurlements et de sifflets politiques ; les farandoles des masques

ont été remplacées par des cohues où vainqueurs et vaincus se cognoyaient et se heurtaient. La politique doit être une chose nécessaire, mais on ne fait une si grosse consommation, encore faudrait-il qu'on lui assignât une époque déterminée.

La Chambre des députés et le Sénat ont pris la sage habitude d'interrompre leurs séances aux approches du jour de l'An. Nos représentants comprennent que, quelle que soit l'utilité de leurs discussions, elles nuisent au mouvement des affaires. C'est ainsi qu'on a établi ce qu'on a appelé d'un nom pittoresque : *la trêve des confiseurs*. N'y aura-t-il pas quelque sénateur ou député assez avisé pour déposer un projet de loi organisant les vacances du carnaval, et interdisant, durant cette période, toute opération électorale ?

Celui-là aura bien mérité non seulement des confiseurs, mais des modistes, des marchands de nouveauté, des tailleurs, des cordonniers, sans parler des coiffeurs, des coiffeuses, des fleuristes, des restaurateurs, etc. Ce que notre commerce bastiais a perdu, par suite de cette absence de bals, de soirées, de diners, se chiffre par une somme considérable ; il y a là des intérêts à sauvegarder, car ils forment leur grosse part dans la richesse de notre ville.

La danse d'ailleurs n'est pas une institution réactionnaire : elle est de tous les régimes. Quand les vainqueurs de la Bastille eurent détruit la vieille forteresse, ils plantèrent sur ses ruines un poteau portant cette enseigne : *Ici l'on danse*. Reprenons cette tradition de nos ancêtres révolutionnaires : elle a du bon. Si Robespierre l'avait suivie, s'il avait fait couper moins de têtes, et donné beaucoup de bals, il aurait esquivé le neuf thermidor.

En dehors de ces hautes considérations historiques, n'est-ce pas un devoir, pour nous jeunes gens, pour nous Français, de nous montrer attentifs, empresés, aimables pour les dames ? Nous laissons se morfondre dans un ennui impardonnable, ces charmantes jeunes filles qui feraient l'éclat d'un salon, la joie d'une fête. C'est triste.

Et vous, papas, vous, mamans, avez-vous oublié que les unions bien assorties

s'ébauchent dans les mouvements rythmés d'un quadrille ou le tournoiement gracieux de la valse ?

GASTERUCCIO.

LES ÉLECTIONS DE LA CORSE

Paris, 20 février.

M. Ernest Judet pose sa candidature en Corse pour le scrutin de dimanche prochain.

M. Judet quittera Paris demain : il débarquera à Bastia.

CIRCULAIRE DE M. GAVINI

Aux électeurs indépendants de la Corse

Mon élection comme député avait été annoncée. Vous avez tenu, après l'inique invalidation du 5 décembre, à renouveler mon mandat, malgré les promesses, l'intimidation, la corruption et la fraude employées d'une manière effrénée au profit des candidats officiels.

Cependant la commission de recensement, après l'examen de documents habilement préparés sans doute, me soumet à un second tour de scrutin.

Mon âge et ma dignité ne me permettent pas de recommencer la lutte dans les conditions qui nous sont faites.

Jamais, en effet, depuis l'odieuse domination Génoise, la volonté du peuple Corse n'a été plus torturée que dans cette circonstance.

On a vu, dimanche dernier, les agents subalternes de toutes les administrations conduits à l'urne par brigades sous la surveillance d'un supérieur :

Les ouvriers des chemins de fer et des autres travaux publics embauchés en masse pour voter contre les candidats conservateurs ;

Les parents des instituteurs, des institutrices, des fonctionnaires de tout ordre, forcés de prendre le bulletin imposé ;

Les prêtres eux-mêmes obligés de s'abstenir pour éviter la suppression de leur traitement ;

L'argent du gouvernement et des bureaux de bienfaisance distribué avec largesse, dans un intérêt électoral ;

Enfin, dans un grand nombre de communes, les suffrages attribués aux candidats officiels dépassant ceux qu'ils ont réellement obtenus.

Il est impossible qu'un régime autorisant de pareils méfaits soit de longue durée, dans cette France qui a été jusqu'ici le pays de l'indépendance, de la liberté et de l'honneur.

Il s'effondrera bientôt sous l'indignation des honnêtes gens et de la conscience publique révoltée.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT. JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
Autres Pays, le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 1702 - LUNDI, 22 FÉVRIER 1886
La chaire de S. Pierre, apôtre.
RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Mathieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouard et C^{ie}, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS 1885
Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles
Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice
Spécialité de la Maison

AMARA BLANQUI

Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus
Il est répandu et apprécié dans toute la Corse
GURAÇAO DE NICE ET ANISETTE SURFINE
Liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.
PHILIPPE POGGI, REPRÉSENTANT, A BASTIA

M. FILIPPI DENIS, employé militaire à Montpellier, fait connaître qu'il ne se rend pas garant des dettes que pourrait contracter sa femme qui a quitté le domicile conjugal depuis le 21 Juin 1883.

SPECIALITE DE PATES ALIMENTAIRES
JEAN CAFFARELLI
Boulevard St-Angelo, Bastia

14 médailles d'or, argent et bronze aux expositions Universelles et concours régionaux Ajaccio; Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute acreté à cause de l'emploi de semoules de tout 1er choix, par Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia ;
50 francs les 100 kilgr. pour le gros ; 0 60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.
Pâtes et petites pâtes supérieures 4 fr. le kil.
Petites pâtes extra le kil. 2fr.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2me étage.

PIANOS
VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez
M^{me} veuve Tambellini
Maison Santelli près la Mairie à Bastia

A VENDRE
Immeubles ornaux et ruraux.
S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment de son atelier il a un magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'articles de Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinetterie, Pompes, Plombs en tuyau et en planches, Tôles, Louterie et Serrureries, Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés.
Il se charge de faire venir les portes et fenêtres, de la pose des vitres à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

Spécifique Vinciguerra

De tous les *Fébrifuges* aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.
Dépôt du véritable *FÉBRIFUGE VINCIGUERRA* :
Pharmacie LUCIANI FRÈRES (Bastia). — Filippi, (Sartène).

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY OF LONDRES
Arthur C. Southwell, agent
Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais
DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.
Le vapeur *Plover*, cap. Wolverton, arrivera le 25 Février.
On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

CAPITAUX A PLACER
sur Magasins ou Appartements situés à Bastia (1^{re} hypothèque).
Pour traiter, s'adresser à M. de Mondesert, notaire à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865
PRIX FIXE
P^{CE} MATTEI FILS
17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

VIN FÉBRIFUGE
de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia
Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL DE **MATÉRIAUX** PROVENANT des meilleures fabriques du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.
Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.
Entreprise de tous les travaux de maçonnerie.

DISTILLERIE BASTIAISE
Entrepôts de Tabacs et Spiritueux
L.-N. MATTEI
Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs
Arnaud — Meunier — Guillot
Galiffet et d'Amsterdam.
Chartreuse du Couvent
Liqueur des Bénédictines.
Anisette Marie Brizard.
Cacao chouva véritable
Pippermint Get
China Brun Perot
Kumel véritable
Thé Chinois
Maraschino di Zara
Amers :
Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
Vermouths :
Noilly, Madre,
Martini Zola de Turin.
Absinthes :
Pernod, Gussenier, Conilh.
Cognac fine Champagne :
Martel, Douat, Lavour, Tampier, Guérin, Molina, Bagier, Etourneau, Rhum de la Jamaïque, Kirsch de la Forêt Noire.
Sirops assortis.
GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

Librairie du Petit Bastiais
Paris-Noël
contenant plus de 70 magnifiques gravures
Prix 3.50 — franco 4 fr.

Donnant droit à chaque numéro un billet de la TOMBOLA de 60,000 fr. de lots.
Le tirage aura lieu le 15 avril 1886.

BASTIA L'INSTRUCTION DES FEMMES

Je lisais ces jours derniers dans le *Journal Officiel* la liste des fonctions qui sont réservées aux femmes dans l'enseignement et je comptais les examens qu'elles sont appelées à subir pour y entrer. Cette lecture que j'ai complétée par celle des programmes m'a donné à réfléchir. C'est convenu : les femmes qui ont élevé sur leurs genoux les générations qui nous ont précédés, les mères des soldats de la République et du premier Empire, les femmes de l'ancienne France étaient des ignorantes. Or comme la société s'en ressentait, on s'est attaché à rendre savantes les femmes de notre temps. Poursuivant donc cette œuvre digne d'une nation à laquelle ne manquent, paraît-il, ni la tranquillité, ni la stabilité des institutions, ni la prospérité, on a cru régénérer la France en enseignant aux femmes toutes sortes de belles choses dont le besoin jusqu'ici ne s'était guère fait sentir. Les voilà donc initiées aux secrets des mathématiques, de l'histoire ancienne et de la plupart des connaissances qui forment le fond des éducations masculines. Pour un peu on va leur apprendre le latin et le grec : cela manque encore à leur bonheur.

Un système se juge par ses résultats, et celui-ci a produit des institutrices, des bachelières, des doctresses, voire des pédantes. Je crains bien qu'elles ne nous fassent pas oublier ces femmes qui, désireuses avant tout de rester femmes, avaient à cœur de plaire par les dons charmants que la nature a mis en elles, causaient si gentiment de mille petits riens et faisaient de leur conversation un si agréable passe-temps ! Ce

nouveau régime a été formé beaucoup de bonnes mères de famille. Il est permis d'en douter, car une seule chose, par malheur, la seule indispensable, fait défaut à cet ensemble : c'est l'instruction morale et religieuse.

Dans un ouvrage récent qui a pour titre *la Morte*, M. O. Feuillet, a marqué le contraste saisissant qui existe entre la femme douce, soumise à son mari, bienveillante aux pauvres, honnête et croyante, instruite et modeste, et la femme « bas-bleu » qui n'ayant d'autre morale que son plaisir, d'autre but que la satisfaction de son caprice, raille la maternité, se moque de la fidélité et rit de la vertu. On dira c'est du roman..... Quelquefois c'est aussi la vie !

La femme, c'est-à-dire le bon génie du foyer, la providence terrestre de la famille, la première éducatrice de l'enfant, la confidente qui encourage et console, celle qui confond avec les êtres qui l'entourent ses joies, ses douleurs et sa destinée ne peut pas être, sans principes solides, digre de sa mission sociale. Or ces principes, où les trouver si ce n'est dans les enseignements de la loi morale et de la religion ? « Pour les femmes, comme dit M. Feuillet, l'idée de devoir ne se sépare guère de l'idée religieuse. De ce que la religion ne les préserve pas toutes, c'est un tort de conclure qu'elle n'en préserve aucune. » L'instruction, quelque brillante qu'on la suppose, manque de base si la religion ne la complète pas. Et si dans les écoles la religion n'est pas enseignée, le temps que l'on y passe, perdu pour la vie de famille, n'est pas du temps bien employé.

Que l'on n'aille pas s'imaginer que je prône l'ignorance de la femme : Molière cependant ne s'en offusquait pas, puisqu'il disait :

Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants,
Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens
Et régler sa dépense avec économie
Doit être son étude et sa philosophie.

Je n'irai pas non plus jusqu'à dire, avec ce parisien du XVIII^e siècle : Une femme n'en est pas moins adorable pour mettre un s à la fin de : je vous aime ! A mon sens, l'instruction de la femme, lorsqu'elle est exagérée, est mauvaise, et l'ignorance absolue, ridicule. Il suffit donc qu'elle apprenne ce qu'il lui faut.

pour son utilité personnelle et pour faire bonne figure dans le monde selon sa condition.

En Corse, cette question n'est pas aussi oiseuse qu'on le pourrait croire. Toutes les jeunes filles, ou peu s'en faut, ont leur brevet et veulent devenir institutrices. Comme les cadres sont encombrés, Mademoiselle, tandis que ses frères piochent et que ses parents pâtissent, croirait déroger en allant aux champs, car elle est sur le point de devenir *fonctionnaire*. Autrefois, la plupart des familles avaient l'ambition de faire entrer un fils dans les ordres. Aujourd'hui le facteur des postes, le gendarme, le paysan qui a un lopin de terre, rêvent de faire de leurs filles des maîtresses d'école et souvent se ruinent pour atteindre ce but. Au lieu de leur torturer l'esprit, qu'on en fasse de bonnes ménagères, s'occupant de diriger une maison et de seconder les efforts du chef de famille. Nous aurions moins d'institutrices, mais ni les familles, ni le pays ne s'en plaindraient.
X***

LES ÉLECTIONS DE LA CORSE

Paris, le 21 février.
Le *National*, le *Paris* et presque tous les journaux républicains annoncent la candidature de M. Judet.

Il paraît que le gouvernement garderait la neutralité dans les élections du 28 février, et que M. Judet n'aurait accepté la candidature qu'après avoir reçu de plusieurs républicains influents l'assurance de leur concours le plus complet.

Ephémérides Corses

21 Février 1556. — Sampiero bat une armée génoise entre Oletta et St-Florent.
La bataille dura quatre heures et fut meurtrière. Ce fut dans cette journée que Jacques de Cassabianca devint prisonnier des Génois ; comme sa tête avait été mise à prix en 1553, il fut conduit devant Vivaldi qui lui accorda la vie sauve à condition que son fils ne prendrait plus les armes contre Gênes.

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÈRIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 1703 — MARDI, 23 FÉVRIER 1886
 Saints Pierre et Damien, évêques.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
 Matthieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, l'avenue du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Cie, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

NOUVELLES PUBLICATIONS

- Lesclide. — Contes extra-galants, 6 00
- Molinari. — En Corse, au Canada, etc., 3 50
- Carmen Sylva. — Nouvelles, 3 00
- Holynski. — Nuber v'acha, 2 50
- Zola. — Germinal, illustré, 6 00
- Feuillet. — La Morte, 3 50
- Victor Tissot. — La police secrète prussienne, illustré, 10 00
- Aron. — Les deux Républiques sœurs, 3 00
- Roussel. — A travers la Chine, 4 00
- Morin. — Le Cabaret du Puits-sans-vin, id., 5 00
- id. — Jeannik, illustré, 5 00
- Hugonnet. — Le Réveil National, 7 50
- Vambéry. — La lutte future pour la possession de l'Inde, 3 00
- Aimard. — Le Brésil nouveau, 3 00
- Virmaitre. — Paris oublié, 3 00
- Claretie. — Le Prince Zilah, 3 50
- Georges de Lys. — Raymond Meyreuil, 3 50
- Grien. — Histoire moderne du peuple anglais, 3 50
- Mathivet. — L'Assassin de M. le Doussat, 3 50
- Vitu. — Les mille et une nuits de théâtre, 3 50
- Daudet. — Aventures de femmes, 3 00
- La Générale Durand. — Mémoires sur Napoléon et Marie-Louise, 3 50
- De Mazet. — Le 1er corps d'armée et les manœuvres de 1885, 3 00
- Robert Mitchell. — Les propos d'un bourgeois de Paris, 3 50

BASTIA

A NOS CORRESPONDANTS

Dès sa fondation, nous nous sommes attaché à faire du *Petit Bastiais*, un journal essentiellement corse, ne prenant des nouvelles et des articles étrangers à notre île que ce qu'il était impossible de passer sous silence. Bastia, ses intérêts, son avenir ont été l'objet de nos constantes préoccupations; bien entendu, nous n'en sommes pas resté là, et nous avons accueilli avec empressement tout ce qui nous était adressé relativement aux autres localités de la Corse. D'ailleurs, nous marchons vers le moment où, grâce aux chemins de fer, nous allons devenir, dans notre île, de plus en plus solidaires les uns des autres, et où par conséquent, toute amélioration opérée sur un point se traduira par des avantages plus ou moins grands pour tout notre pays. Chacun de nous aura donc intérêt à connaître la situation agricole, commerciale, voire industrielle de

chaque commune, de chaque canton, sa topographie, ses études, ou exclusent en aucun lieu, et nous agons en la preuve que nos correspondants ne sont pas en peine pour tracer de fort agréables tableaux.

Nos lecteurs ont apprécié les remarquables articles de M. Jean-Jacques Albertini sur le Niolo; la Balagne, où le goût des choses de l'esprit est si vif, nous a envoyé de bien jolis croquis, sous la signature de M. Carli, Costa, Galeazzi et d'autres que le public n'oublie pas. Dernièrement, la description de Cruzini fournissait à un autre de nos correspondants le sujet d'un article goûté. Nous abrégeons de crainte de parler trop longuement à nos lecteurs de choses qu'ils connaissent parfaitement.

Il est à désirer que ces premiers travaux s'étendent et se complètent. Les étrangers, les voyageurs qui traversent notre île, quel que soit leur mérite d'observateurs, passent trop rapidement pour avoir une notion exacte des hommes et des choses. Quelques vues d'ensemble plus ou moins justes, par ci par là, une description des sites qui les ont frappés, voilà ce qu'on trouve dans les meilleurs de leurs livres.

Rien ne remplace cette connaissance approfondie qui naît de l'expérience, d'un long séjour sur tel ou tel territoire, et qui permet par l'accumulation de faits quotidiens, par une vision continue, de donner au tableau ses véritables proportions, ses véritables couleurs. C'est ce qui nous a convaincu que la Géographie physique et pittoresque de la Corse ne sera jamais bien écrite que par des Corses, ou par ceux qu'une longue résidence chez nous a faits Corses.

Cette tâche sera d'autant mieux remplie que chacun se renfermera dans un cadre relativement restreint, dans lequel aucun détail, un peu important, ne lui échappera.

Que si la timidité, la crainte de mal écrire arrêtaient les hommes de bonne volonté, nous leur dirons que pour faire un article agréable, la première des conditions, est d'aimer son sujet. Or, quel est le véritable Corse qui n'aime son village, ses champs et jusqu'à ses makis d'alentour?

Congé des jours gras

M. le ministre a décidé que le congé des jours gras dans les lycées et collèges de garçons et de jeunes filles, sera fixé ainsi qu'il suit pour toutes les Académies :

Sortie : Lundi 8 mars après la classe du soir ;
 Rentrée : Mercredi 10 mars à midi.

Les cendres de Paoli

38, Elm Park Road, South Kensington, S. W.
 Londres, le 17 Février 1886.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,
 J'ai lu dans votre estimable journal votre article à ce sujet, et aussi une lettre de Morosaglia, en date du 27 janvier dernier, signée : Un de vos lecteurs.

En réponse à cette lettre, permettez-moi de constater ici que la souscription ouverte il y a environ 12 ans par les membres du Conseil général, le fut sur l'initiative de mon frère et de moi,

Dès 1867, par l'intermédiaire de l'*International*, journal français publié à Londres, dont l'article fut reproduit par beaucoup de feuilles françaises, nous fûmes les premiers à faire appel aux autorités de la Corse, à les engager à tenter une démarche auprès de l'Empereur pour que la France fit transporter les restes de Paoli, du cimetière de S. Pancras, à Londres, où ils avaient été inhumés, à Bastia, sa ville natale.

Ce transfert était alors jugé indispensable, le cimetière de S. Pancras étant menacé de disparaître par suite des travaux d'agrandissement d'une gare contigue, celle du North Midland Railway.

Aussitôt la publication de l'article de l'*International*, plusieurs députations furent envoyées de France pour y rapporter les restes de plusieurs évêques français émigrés pendant la Révolution et qui avaient été enterrés dans le dit cimetière.

Plus tard, nous fûmes, mon frère et moi, au même sujet, plusieurs communications à l'ambassadeur de France à Londres, et à M. S. A. Girolani, alors maire de Morosaglia, à qui nous adressâmes des photographies du tombeau de Paoli et de son intime ami P. Fozano. Nous lui fûmes aussi parvenir une photographie du buste que la nation anglaise avait placé à sa mémoire dans l'abbaye Westminster.

Malgré toute opinion contraire, je puis affirmer que les restes de Paoli sont encore aujourd'hui tout à fait intacts. Les autorités anglaises ne feront aucune opposition à leur exhumation et à leur enlèvement pas plus que les représentants de feu Lord Charles Manners qui était exécuteur testamentaire du général Paoli.

Le gouvernement français actuel ne peut, quo je sache, faire aucune objection à la translation de ces cendres, les sommes souscrites dans le temps l'ont été dans le seul but de ramener les restes à Bastia.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia
 Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.

GIOVANNOLI FRÈRES

Place Saint-Nicolas, Bastia.
 Grand assortiment de meubles riches et simples
 SUSPENSIONS, PENDULES, SIÈGES, GLACES, TABLEAUX
 Pour Chambre, Salon, Salle à manger, etc.
 ETOFFES POUR MEUBLES ET TENTURES
 PRIX TRÈS MODÉRÉS.
 Grand Atelier de Fabrication de Meubles défiant toute concurrence
 Pianos de la Maison AURAND, de Paris.

PUBLICITÉ
 DANS TOUS LES
JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER
 S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS
 10, Boulevard du Palais, 10
 BASTIA

Deux Médailles d'Argent 1884 Exposition de Nice

Distillerie Bastiaise

L.-N. MATTEI

Deux Médailles d'Argent 1884 Exposition de Nice

Spécialité de la Maison

AMARO MATTEI

Le plus agréable et le plus apéritif de tous les amers connus jusqu'à ce jour
 Liqueurs de myrthe et de mandarine

Spécialité de 3/6 du Nord de la Maison CH. DECLE DE RECOURT
 pour le remontage des vins (prix du cours)

Grand assortiment de Vins fins de la Corse et de l'Étranger

- Vins Blancs du Cap-Corse**
 Muscat, 1,50 — Malvoisie sec, 1,50 — Genovesella doux, 1,50 — Vin blanc doux, 1,50
- Vins Fins Rouges du Pays**
 Tallano, 1,75 — Rotella, 1,50 — Cervione, 1 — Chasselas doux, 1,50
- Vins Ordinaires**
 0,30, 0,40, 0,50 et 0,60 centimes le litre
- Vins de Bordeaux**
 de toutes les marques à partir de 1,25 jusqu'à 5 la bouteille
- Vins de Champagne**
 de toutes les marques également à partir de 2,25 jusqu'à 10 fr. la bouteille
- AUTRES MARQUES**
 Vins de Malaga, Madère, Muscat de Frontignan, Muscat de Lunel, Santerne, Chably, Pomard, Chambertin, Fleury, Beaune, Marsala, Xérès, Porto, Volney, Côte-Rotie, Ste-Marguerite, Alicante, Chypre, etc., etc.

GRAND ENTREPOT DE TABACS EN FEUILLES
 Manufacture de Tabacs, Cigares et Cigarettes
DÉPOT DE CIGARES DE LA HAVANE ET ÉTRANGERS

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

P. MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traversée, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parapets, demi-parapets, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'opérette. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des montres d'or, d'argent et de pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 31, au 2^{me} étage.

A VENDRE
 Immeubles urbains et ruraux.
 S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

Pharmacie Sanguinetti
 BASTIA
 Remise de 15 p. 0/10 sur toutes les spécialités médicales et 25 p. 0/10 sur les autres médicaments.
 AU COMPTANT

Avis publié dans le *Journal Officiel* du Royaume d'Italie des 25 janvier et 1^{er} février 1882.

Sirop Pagliano.

On prévient le public, et aux termes voulus par la loi, que Monsieur Albert du feu M. PAGLIANO étant le seul possesseur du brevet pour fabriquer le sirop PAGLIANO, régénérateur du sang, dont la marque de fabrique a déjà été brevetée par les gouvernements Italien, Français et Autrichien, personne ne peut ni fabriquer ni vendre son sirop sans son consentement, sous peine de poursuites judiciaires prévues par l'art. 12 de la loi du gouvernement du 30 août 1868.

On déclare en outre que M. PAGLIANO n'ayant jamais confié son secret à personne, tous ceux qui se disent fabricants du dit sirop son de méprisables falsificateurs.

Enfin on prévient que pour les consultations et achats du *Sirop liquide* ou en poudre on doit toujours s'adresser :

A MONS. ALBERT feu M. PAGLIANO
 maison Théâtre Pagliano
 à Florence.

AVERTISSEMENT
 Dans le but d'améliorer les frais énormes qui grèvent l'entrée de mon sang en France, et pour en faciliter l'achat aux personnes qui ne font usage, j'ai (dès aujourd'hui) réduit le prix à 1 fr. 12 le flacon ou la boîte; paiement par anticipation. Il est bien entendu que ce prix exceptionnel n'est que pour les envois en France et en Algérie.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

MATTHIEU OLLAGNIER

MATTHIEU OLLAGNIER

Avant vos repas, Buvez du

BYDOF

BITTER Russe

Propriété exclusive de la Maison SUBE et C^o de Marseille

Ce qui constitue la supériorité du Bydof sur tous les amers connus c'est qu'en outre de ses qualités toniques et apéritives, c'est un reconstituant infailible et un préservatif contre les épidémies et les fièvres intermittentes. Mélangé avec de l'Eau de Seltz, c'est l'apéritif le plus agréable.

Agents Généraux pour toute la Corse

PIERRE-VINCENT BOURGEOIS ET FILS, BASTIA

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL

MATÉRIAUX

PROVENANT
des meilleures fabriques
du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Argelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.

Se méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciments.

Entreprise de tous les travaux de maçonnerie.

FER de LERAS

Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang; très efficace contre l'anémie, l'appauvrissement du sang, les maux d'estomac, les pâtes colorées. — Paris, 10, rue de la Harpe.

SIROR et PATE de LACASSE

à la SEVE de PIN MARITIME

Les rhumes, toux, grippe, catarrhes, bronchites, maux de gorge, enrhumements, trouvent un soulagement rapide et certain dans l'emploi de nos préparations Inhalatoires.

Dépôt à Bastia: Fils QUILICHINI, Père et Fils.

A VENDRE

Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.

S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^eme étage.

Thé Blaize Père

Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans aucun danger à ses occupations habituelles; son goût agréable le fait accepter par les personnes difficiles, prouvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins.

Dépôt général: rue Noélan, 4 A à Marseille, et toutes pharmacies; prix: 1 fr. 25 la boîte.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY
DE LONDRES

Arthur C. Southwell, agent

Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais
DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS
et vice-versa. — Départs deux fois par mois.

Le vapeur *Plover*, cap. Wolverton, arrivera le
25 Février.

On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIS FIXES

PC^o MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletiers, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

Spécifique Vinciguerra

De tous les Fébrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.

Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA :
Pharmacie LUCIANI FRÈRES (Bastia). — Filippi, (Sartene).

ABONNEMENTS

A TOUS LES

JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER

S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS

10, Boulevard du Palais, 10

BASTIA

CÉPAGES AMÉRICAINS (RIPARIA)

GIULIANI ACHILLE a l'honneur
d'informer les viticulteurs qu'il peut
leur livrer des Cépages américains de
Riparia, GARANTIS.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRIÏF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Apêçu des Grandes Liqueurs

Arnaut — Meunier — Guillot

Galiffet et d'Amsterdam.

Chartreuse du Couvent

Liqueur des Bénédictines.

Anisette Marie Brizard.

Cacao chinova véritable

Pippermint Get

China Brun Perot

Kumel véritable

Thé Chinois

Maraschino di Zara

Amers :

Picon, Saillard, Bianqui, Indien

et autres.

Vermouths :

Noilly, Maffre,

Martin Zola de Turin.

Absinthes :

Pernod, Casenier, Conilh.

Cognac fine Champagne :

Variel, Bonat, Lavour, Tampier,

Cacria, Molina, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque,

Kirsch de la Forêt Noire.

Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Matthieu OLLAGNIER

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .

CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 . . . 13.50

PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 . . . 18 .

Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNEE N° 1704 — MERCREDI, 24 FÉVRIER 1886
Saint Mathias, apôtre.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

00045

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Aud-bourg et C^o, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

BASTIA

MAUVAIS TRAITEMENTS ENVERS LES ANIMAUX

II.

Nous avouerons en toute humilité une de nos nombreuses faiblesses: nous n'aimons pas à chercher chez l'étranger des exemples, parce que nous pensons que nos compatriotes leur sont supérieurs; toutefois, nous reconnaissons qu'ils ont le mérite de perfectionner leurs inventions.

Ainsi, en ce qui concerne la race chevaline, si les Anglais ont perfectionné une espèce réputée pour sa grande vitesse, que la nôtre égale sur tous les turfs, nous avons encore su produire des chevaux pour toutes les armes qui composent notre armée; pour les besoins de notre agriculture et de nos services publics, pas en assez grande quantité, c'est vrai, le commerce étranger nous les enlevant; mais nous avons compris que le cheval type, dont la spécialité est la vitesse, n'étant pas apte à tous nos travaux, ce que le Créateur a prévu en lui adjoignant le bœuf pour trainer, pour labourer et le chameau pour porter, nous devions y pourvoir.

Nous reconnaissons que nous nous servons avantageusement des quadrupèdes ruminants; mais, pour nos services multiples, nous avons créé le cheval de trait, d'une forte constitution, si remarquable par ses muscles et sa charpente, ne marchant qu'au pas, destiné à trainer les plus lourds fardeaux, que vous avez remarqué dans vos voyages sans réfléchir qu'il est l'œuvre de l'homme, sans penser aux études que cette production a exigées; en outre, nous avons voulu posséder l'animal plus léger, pour trainer au trot, parfois même au galop, qui est affecté aux diligences, à l'artillerie, autrefois très recherché pour le service des malles-poste, qu'on admire encore aujourd'hui, toutes les fois que les sportsmans se rendent sur le terrain où se dispute le grand prix international des courses ou aux rendez-vous des grandes chasses, transportés dans leurs chaises de poste attelées à quatre magnifiques porcherons montés par des postillons vêtus du costume

traditionnel, reprochable dans tous ses détails. A côté d'eux se trouvent tous les équipages de luxe; les chevaux des diverses races, affectés au trait et à la selle y sont représentés. Sur la piste, ce sont les rois des animaux. Un peu à l'écart vous voyez les équipages modestes, même des tapissières, parce que toute la population se fait une fête d'applaudir aux succès de nos éleveurs, de consoler les moins heureux en admirant leurs produits. Les habitants de la Chaunière entraînés par leurs baudets assistent même à cette fête nationale à laquelle on remarque aussi le mulet, parfaitement apte à porter comme le chameau qu'il remplace en France, même à trainer surtout dans les montagnes où il sert souvent de monture pour franchir les sentiers les plus arides.

C'est réellement un beau spectacle, qui prouve que l'action intelligente, forte, constante de l'homme est parvenue à transformer tellement le cheval type qu'on ne le reconnaît plus dans ses descendants aussi beaux, mais moins bons que lui; car la supériorité du cheval arabe est incontestable, et sa valeur ne peut être égalee que par les sujets issus de lui, toujours soumis au même climat et à la même nourriture dont l'influence agit puissamment sur les races, comme le prouvent les résultats que nous avons obtenus en France par nos croisements. Aussi, chers lecteurs, avouons que cette chère patrie tant dénigrée par des enfants ingrats qui lui demandent beaucoup pour le peu qu'ils lui accordent, n'a pas donné une mauvaise direction à son intelligence réelle. Si vous le reconnaissez, notre devoir est de l'aider à mieux faire en nous unissant.

Effectivement, l'Anglais, comme nous, sévit contre les auteurs des mauvais traitements envers les animaux; mais il est beaucoup plus pratique en s'appliquant à supprimer les causes auxquelles nous devons les attribuer, ce qui nous échappe. Ainsi, il fait exercer une surveillance scrupuleuse sur la tenue des écuries publiques où l'animal ne séjourne que quelques heures, juste le temps de réparer ses forces; il s'attache à la confection et à l'entretien des harnais qui facilitent l'action de l'animal, et son attention se fixe sur le chargement des

voitures, qui règle la composition de l'attelage, parce que la bête ne doit trainer, soit au pas, soit au trot, qu'un fardeau dont le poids est déterminé suivant sa constitution qui prouve sa force. L'animal doit porter ou trainer le même poids qu'il pèse.

Enfin, nous devons nous soumettre, puisque les voyageurs s'accordent à reconnaître qu'en Angleterre les animaux sont mieux traités, que leurs attelages sont mieux organisés qu'en France. Soit, mais lorsqu'on a vu ceux du Nord, de Normandie et ceux de notre bonne Alsace conduits par les soldats d'élite de notre cavalerie, on ne peut que les envier, car il faut qu'ils soient bien beaux.

Le Colonel CH. DE MONDESERT.

Ephémérides Corses

24 Février 1785. — Mort à Montpellier de Charles Bonaparte, père de Napoléon I^{er}.

Charles Bonaparte s'étant rendu dans cette ville, où il devait mourir loin des siens, pour le traitement de la maladie qui l'emporta.

CIRCULAIRE DE M. JUDET

Electeurs de la Corse, Je suis républicain et vous m'avez donné 10.000 suffrages le 4 octobre dernier pour m'aider à défendre vos intérêts, vos droits, votre indépendance.

En abandonnant la lutte avant le 18 octobre, je vous ai dit qu'une seule politique convenait à la Corse, celle qui fera cesser le règne des coteries et développera les ressources économiques du pays. L'heure de relever votre drapeau a sonné.

Dans ses lignes générales, j'approuve et je soutiendrai énergiquement les principes posés par le récent message du président de la République.

Dans les questions insulaires, je serai toujours l'adversaire des tripotages et des dénis de justice, si mon dévouement et mon activité, si mon intervention désintéressée dans vos affaires intérieures vous offrent assez de garanties, je viens demander vos libres suffrages. Vous me trouverez toujours inébranlablement attaché à mes convictions, soucieux de vos vœux légitimes, respectueux pour vos traditions. Mon passé est le gage de l'avenir.

Vous voterez cette fois avec pleine

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

Distillerie de la Montagne Noire RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne. POLYKUM 2 Médailles d'argent

Liqueur hygiénique, tonique, digestive et anti-cholérique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseurs etc., etc.
Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable *Peppermint perfectionné de Revel*

L.-N. MATTEI, à Bastia

Enduit métallique LAVERGNE ET DELBET (DE DONKERQUE)

Maintenant les carènes de navires propres pendant 2 ans.
Préserve les traverses de chemins de fer, poteaux télégraphique et tous bois, enlous ou immergés.
Seul représentant à Bastia, vieux port, M. AGOSTINI Jérôme, fournisseur de navires.
Vente de Carton pour toiture, Carderie, Droguerie, etc.

CÉPAGES AMÉRICAINS (RIPARIA)

GIULIANI ACHILLE a l'honneur d'informer les vigneurs qu'il peut leur livrer des Cépages américains de Riparia, GARANTIS.

SPECIALITÉ DE PÂTES ALIMENTAIRES

JEAN CAPPARELLI

Boulevard St Angelo, Bastia

14 médailles d'or, argent et bronze aux expositions Universelles et concours régionaux Ajaccio; Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute acreté à cause de l'emploi de semoules de tout 1er choix, pur Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia :
50 francs les 0/0 kilgr. pour le gros ; 0 60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.
Pâtes et petites pâtes supérieures 1 fr. le kil.
Petites pâtes extra le kil. 2 fr.

Pharmacie Sanguinetti BASTIA

Remise de 15 p 0/0 sur toutes les spécialités médicales et 25 p 0/0 sur les autres médicaments.
AU COMPTANT

A VENDRE

Immeubles urbains et ruraux.
S'adresser à M. Eugène Bastoli notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

A VENDRE

Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^e étage.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

- Arnaud — Meunier — Guillot Galiffet et d'Amsterdam.
 - Chartreuse du Couvent
 - Liqueur des Bénédictines.
 - Anisette Marie Brizard.
 - Cacao choux véritable
 - Pippermint Get
 - China Brun Perot
 - Kumel véritable
 - Thé Chinois
 - Maraschino di Zara
 - Amers :
 - Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
 - Vermouths :
 - Noilly, Maffre,
 - Martini Zola de Turin.
 - Absinthes :
 - Pernod, Cusenier, Conilh.
 - Cognac fine Champagne :
 - Martel, Douat, Lavanr, Tampier,
 - Guérin, Molina, Bazier, Etourneau,
 - Rhum de la Jamaïque,
 - Kirsch de la Forêt Noire.
 - Sirops assortis.
- GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS
- Bastia, Imprimerie Ollagnier.
- MATTHEU OLLAGNIER

QUATRIÈME ANNÉE

L'UNION VINICOLE ET AGRICOLE

DES CHARENTES
Journal littéraire, agricole, commercial et d'annonces
Paraissent le **Dimanche**

ABONNEMENTS

Un an	9
Six mois	5
Trois mois	3
Europe, un an	15
Amérique	20

BUREAUX :
Imprimerie ROUSSAU, 3, rue, Tison d'Argence ANGOULÊME

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIN FINE
P^{CE} MATTEI FILS
17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

PUBLICITÉ

DANS TOUS LES
JOURNAUX DE FRANCE & DE L'ÉTRANGER
S'ADRESSER A L'AGENCE HAVAS
10, Boulevard du Palais, 10
BASTIA

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 . . . 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 . . . 18 .
Autres Pays, le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 1705 — JEUDI, 25 FÉVRIER 1886
Sainte Marguerite.
RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Co, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

Paris-Noël

contenant plus de 70 magnifiques gravures
Prix 3,50 — franco 4 fr.

Donnant droit à chaque numéro un billet de la TOMBOLA de 60.000 fr. de lots.
Le tirage aura lieu le 15 avril 1886.

BASTIA

UNE CIRCULAIRE DU PARQUET GÉNÉRAL

La révision des listes électorales qui va s'opérer en ce moment a donné récemment lieu de la part du chef du Parquet général à des observations empreintes à la fois d'un grand esprit de sagesse et d'impartialité.

Dans sa circulaire le haut dépositaire de l'action publique en Corse rappelle à nos magistrats cantonaux qui statuent comme juges d'appel sur les réclamations qui se rattachent à la confection des listes électorales, que toutes les questions que soulèvent les demandes à fin d'inscription ou de radiation ont été définitivement résolues par la jurisprudence de la Cour de Cassation. Aussi, en demande-t-il la rigoureuse application, en ayant soin d'ajouter que s'il venait à se convaincre que dans une circonstance quelconque, des décisions émanant des justices de paix étaient inspirées par l'esprit de parti, il n'hésiterait pas à signaler au Garde des sceaux les magistrats qui auraient ainsi méconnu leurs devoirs.

Nous ne connaissons presque M. le Procureur Général Moras que par ses actes. Celui que nous sommes heureux d'enregistrer mérite une mention spéciale et sera approuvé par tous ceux qui, en désirant la sincérité et la liberté du suffrage universel, veulent que la rédaction des listes électorales soit faite conformément à la loi. Assez de juges de paix dans notre pays se sont plus d'une fois scandaleusement écartés des règles que tracent la doctrine et la jurisprudence.

Esprons que les recommandations si formelles de M. le Procureur Général éviteront à l'avenir les justes critiques qui ne cessent de se renouveler vainement dans ces dernières années. Ce sera pour certains magistrats locaux une belle occasion de se réhabiliter aux yeux de leurs justiciables.

LA CASERNE D'ARTILLERIE

Nous y revenons, et nous en ferons une scie si besoin est, car la chose semble préoccuper médiocrement l'administration municipale.

Cependant, M. le Maire ne peut ignorer que si la ville ne construit pas cette caserne elle s'expose à perdre les deux batteries d'artillerie qui y tiennent garnison.

M. le Maire ne peut ignorer les plaintes du département de la guerre au sujet de la mauvaise installation du casernement actuel et des écuries.

M. le Maire ne peut ignorer que la presse du chef-lieu réclame depuis longtemps les deux batteries.

Enfin, il y a bien d'autres choses que M. le Maire ne peut ignorer concernant cette question et qu'il serait trop long de rappeler ici.

Loin de nous la pensée de mettre en suspicion les sentiments de M. le Maire pour les intérêts de sa ville natale; mais il nous faut relever contre lui le pêché d'indolence, pêché mignon pour les simples particuliers, mais gros de conséquences chez le premier magistrat d'une ville de 25.000 âmes, et dont le budget se solde par un excédant fictif de recettes de 4.000 francs.

Si nous nous trompons, nos colonnes sont à la disposition de M. le Maire pour faire connaître à ses administrés que les retards ne sont pas de son fait, et que si la caserne de l'artillerie n'est pas encore construite, il n'y a pas de négligence de sa part.

Nous n'insistons pas davantage pour aujourd'hui.

Ephémérides Corses

25 février 1859. — M. Dupont est nommé Procureur général près la Cour d'Appel de Bastia.

Délits de pêche

Palumbo Antonio, Di Meglio Antonio et Guido Aurelo, patrons des trois balancelles italiennes que l'avis *le Corse* a capturées le treize février, au moment où elles se livraient à la pêche, sur les côtes de notre île, ont été traduits devant le tribunal correctionnel de notre ville. Ils étaient prévenus d'avoir exercé la pêche aux bœufs dans la zone prohibée par la loi, employé des filets dont les mailles avaient moins de vingt millimètres, et omis de se munir d'un rôle d'équipage.

Par application des lois en vigueur qui punissent ces diverses infractions, chaque patron a été condamné à dix jours de prison et cent francs d'amende. Le tribunal a, en outre, déclaré l'armateur civilement responsable, et ordonné la confiscation des filets et autres engins ayant servi à la perpétration du délit ainsi que la vente du poisson saisi.

M. le Lieutenant-colonel Amade

M. le lieutenant-colonel Amade quitte aujourd'hui le commandement de notre légion de gendarmerie, pour aller prendre celui de Nantes. Cet officier supérieur était depuis peu de temps parmi nous, mais il avait immédiatement compris l'importance de sa mission; aussi nous regrettons son départ, car à cause du crédit dont il jouit auprès du ministère de la guerre, bientôt peut-être aurions-nous vu réaliser les améliorations qu'exige le service de la force publique en Corse. Nous n'aurions pas moins attendu de l'intérêt que M. le colonel Amade paraît porter à notre pays, où dès son arrivée il a été entouré de l'estime générale et du respect de ses subordonnés qui avaient trouvé en lui un chef aussi juste que bienveillant. C'est là, sans doute, un privilège qui s'attache à la personne de M. Amade, car dès les débuts de sa carrière, en sortant de Saint-Cyr, qu'on le trouve dans les rangs de l'Infanterie ou dans l'arme d'élite à laquelle il appartient, on est sûr de le voir partout briller par l'intelligence autant que par le caractère.

Nous n'avons pas besoin de rappeler que le commandement de la légion de Nantes est peut-être le plus important à cause de son étendue et du nombre de départements soumis à la surveillance d'un chef de légion.

En attendant l'arrivée de M. le lieutenant-colonel de Kercado, l'intérim sera exercé

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

L'AUTORITÉ

A paru le 25 Février courant

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN, POLITIQUE & LITTÉRAIRE

PARIS
Le Numéro 15 c.

Directeur Politique, Rédacteur en Chef: **PAUL DE CASSAGNAC**

DÉPARTEMENTS
Le Numéro 25 c.

AVEC LA COLLABORATION D'UN GRAND NOMBRE DE DÉPUTÉS ET DE NOTORIÉTÉS LITTÉRAIRES

PARIS		ÉTRANGER		DÉPARTEMENTS	
Un mois	4 fr. 50	Un mois	6 fr.	Un mois	6 fr.
Trois Mois	13 fr. 50	Trois Mois	17 fr.	Trois Mois	16 fr.
Un An	50 fr.	Un An	64 fr.	Un An	60 fr.

Administration et Rédaction à Paris, 10, Faubourg-Montmartre.

CÉPAGES AMÉRICAINS (RIPARIA)
GIULIANI ACHILLE a l'honneur d'informer les viticulteurs qu'il peut leur livrer des Cépages américains de Riparia, GARANTIS.

PIANOS
VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez **M^{me} veuve Tambellini** Maison Santelli près la Mairie à Bastia

Parfumerie du Monde Éminent
DELETTREZ
54, 56, Rue Richer, 54, 56
PARIS NOUVELLE
CRÉATION SANS RIVALE
OSMHEDIA
ὄσμηδεια
SUAVITÉ, CONCENTRATION
CRÈME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU DE TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE
La Parfumerie OSMHEDIA assure à SES FIDÈLES CLIENTS
Eternelle Jeunesse et teint sans égal

N^{os} des Publications gratuites,
MATTHIEU OLLAGNIER

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY DE LONDRES
Arthur G. Southwell, agent
Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS et vice-versa. — Départs deux fois par mois.
Le vapeur Plover, cap. Wolverton, arrivera le 25 Février.
On prend passagers et marchandises pour Naples direct.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.

CAPITAUX A PLACER
sur Magasins ou Appartements situés Bastia (1^{re} hypothèque).
Pour traiter, s'adresser à M. de Mondesert, notaire à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

Maladies des Enfants
SIROP DE RAIFORT IODÉ
De GRIMAUD & C^{ie}, Ph^{os}, à Paris
Plus actif que le sirop antiscorbutilique, excite l'appétit, fait fondre les glandes, combat l'asthme et soulage les chairs, guérit les gourmes, excroissances de lait, éruptions de la peau. Dépuratif par excellence.

CIGARETTES DE GRIMAUD & C^{ie}
SE GARANTISSENT MEDICA
Les plus efficaces des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'émoussé.
Dépôt à Bastia: Ph^{os} **QUILICHINI, Père et Fils**

SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS
Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 mai 1875.
LA VELOUTINE
EST UNE
Poudre de Riz spéciale préparée au Bismuth
PAR CONSÉQUENT D'UNE ACTION SALUTAIRE SUR LA PEAU
Elle est adhésive et invisible, ainsi douce-telle au teint sans troubler naturelle.
PARIS — Ch. **FAY**, Inventeur — 9, rue de la Paix

DISTILLERIE BASTIAISE
Entrepôts de Tabacs et Spiritueux
L.-N. MATTEI
Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs
Arnaud — Meunier — Guillot
Gallifet et d'Amsterdam.
Chartreuse du Couvent
Liqueur des Bénédictines.
Anisette Marie Brizard.
Cacao chouva véritable
Pippermint Get
China Brun Perot
Kumel véritable
Thé Chinois
Maraschino di Zara

Amers :
Picon, Saillard, Blanqui, Indien et autres.
Vermouths :
Noilly, Maffre, Martini Zola de Turin.

Absinthés :
Pernod, Cusenier, Conilh.
Cognac fine Champagne :
Martel, Douat, Lavour, Tampier, Cuérin, Molina, Bagier, Etourneau, Rhum de la Jamaïque, Kirsch de la Forêt Noire. Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABACS

ABONNEMENT (Payable d'avance)
CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANÇ., ALGÈRE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
Autres Pays, le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNEE N^o 4706 — VENDREDI, 26 FEVRIER 1886
Saint Honoré, martyr.
RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouard et C^{ie}, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Librairie du Petit Bastiais

NOUVELLES PUBLICATIONS

Lesclide. — Contes extra-galants,	6 00
Molinari. — En Corse, au Canada, etc.,	3 50
Carmen Sylva. — Nouvelles.	3 00
Holynski. — Nuber Vacha,	2 50
Zola. — Germinal, illustré,	6 00
Feuillet. — La Mort,	3 50
Victor Tissot. — La police secrète prussienne, illustré,	10 00
Aron. — Les deux Républiques sœurs,	3 00
Roussel. — A travers la Chine,	4 00
Morin. — Le Cabaret du Puits-sans-vin, id., id. — Jeannik, illustré	5 00
Hugonnet. — Le Réveil National,	7 50
Vambéry. — La lutte future pour la possession de l'Inde,	3 00
Aimard. — Le Brésil nouveau,	3 00
Virmaire. — Paris oublié,	3 00
Claretie. — Le Prince Zilah,	3 50
Georges de Lys. — Raymond Meyreuil,	3 50
Grien. — Histoire moderne du peuple anglais,	3 50
Mathivet. — L'Assassin de M. le Doussat,	3 50
Vitu. — Les mille et une nuits du théâtre,	3 50
Daudet. — Aventures de femmes,	3 00
La Générale Durand. — Mémoires sur Napoléon et Marie-Louise,	3 50
De Mazet. — Le 1 ^{er} corps d'armée et les manœuvres de 1885,	3 00
Robert Mitchell. — Les propos d'un bourgeois de Paris,	3 50

BASTIA LA MILITANTE

Pro Patria.
Dimanche dernier, à 3 heures et demie, a eu lieu la réunion générale semestrielle de la Société.
L'assemblée a d'abord entendu et approuvé le compte-rendu moral et financier présenté par MM. le commandant Hiriart et Nicolai, commis d'économat au Lycée. Elle s'est particulièrement associée par ses applaudissements aux félicitations décernées aux pupilles et aux remerciements adressés à nos deux principaux donateurs, la Ville, par l'intermédiaire de son conseil municipal, et M. de Vidau.
L'assemblée a ensuite voté à l'unanimité l'organisation d'un concours public pour le 14 juillet prochain, fête de la Nation. Les sociétés du continent fran-

çais seront, s'il est possible, conviées à y envoyer leurs représentants.
Après la salle d'escrime et le gymnase un stand pour tir Fléchet et le tir à l'arme nationale s'impose. Les membres présents ont été priés de la reconnaître et à demander son installation très-prochaine. Le terrain est trouvé et le ministère de la guerre délivre, moyennant le dépôt d'une somme peu élevée, les fusils nécessaires: ce n'est plus qu'une question d'argent. La subvention annuelle de la Ville nous le fournira. Après un échange de vues sur diverses autres affaires moins importantes, l'assemblée procède, conformément aux statuts (dont un exemplaire est délivré à chaque membre) au renouvellement du comité:
Sont élus:
Président: (à l'unanimité) M. le commandant Hiriart;
Vice-président: M. J. Leschi;
Secrétaire: M. Degola;
Trésorier: M. V. Poggi;
Commissaire d'escrime: M. J. Danesi;
Commissaire de gymnastique: M. Guaitella Matbiéu.
M. de Vidau, que des absences trop prolongées empêchaient de présider effectivement la Militante, et qui, pour cette raison, avait demandé à être relevé de ses fonctions, a été nommé président honoraire par acclamation. La séance a été close par la récitation d'une poésite de Paul Déroulède: Vive la France! Puis l'on s'est séparé, à moitié consolé d'être encore trop peu nombreux, par l'espérance de voir grossir sous peu la jeune phalange de la Militante, et heureux d'avoir, au milieu de tant de cruelles divisions, affirmé son amour pour la patrie commune, qui doit être et qui est, Dieu merci, au-dessus de tout.

Un Militant.
REMÈDE CONTRE L'ENNUI
En hiver, le vent, la pluie nous astreignent à garder la chambre. Lorsque ce mauvais temps se prolonge trop, comme cette année, que nos occupations sont suspendues, la tristesse nous gagne et nous n'en entendons que répéter: Oh! que je m'ennuie. Maladie commune avec les grands, car un de nos rois disait à

son favori: Allons nous ennuyer ensemble. — Oui, sire, allons bêtilier.
Pour y obvier, les impresarii d'un grand nombre de villes ayant mission de divertir le public, lui offrent des représentations théâtrales de jour, de 2 heures à 5 heures de l'après-midi, les jeudis, dimanches et jours de fête. Les lycéens, les pensionnaires, toutes les personnes ne pouvant ou ne voulant pas sortir le soir, s'y rendent. C'est pour eux une grande distraction qui leur procure le plaisir de connaître les chefs-d'œuvre du jour.
De plus, ces directeurs organisent généralement un petit théâtre sous le nom de Crèche, où ils font représenter, également de jour, tous les contes des fées, de Perrault, et autres, qui nous ont intéressés dans notre enfance. Les enfants sont conduits par leurs surveillantes, même par leurs pères et mères qui souvent donnent le signal de la gaité.
Les rôles sont parlés et chantés par des personnages dissimulés dans les coulisses et remplis par des marionnettes. Mais les dames: Oh! elles sont les plus favorisées. D'abord elles profitent de nos distractions; mais lorsqu'elles sont seules, elles se réunissent chez l'une d'elles, qui leur offre une demi-matinée, où elles babillent avec esprit, chantent, font de la musique, des tours de prestidigitation; elles y jouent même des proverbes et révèlent des points de couture qui doivent paraître à l'exposition de 1889 et laisser bien en arrière celui découvert par l'élève de Saint-Denis, sous Napoléon I^{er}.
Puis, dans les chefs-lieux d'académie, elles se rendent aux conférences où elles entendent des professeurs très distingués traiter les questions de leur choix qui peuvent et ne doivent que les intéresser. En outre, elles doivent remplir leurs devoirs religieux.
Enfin, elles ont les ouvroirs où les plus dévouées, sachant allier l'utile à l'agréable, travaillent à confectionner des vêtements pour les enfants en bas âge. Elles s'adjoignent toutes les personnes de bonne volonté, surtout les demoiselles qui se vouent à l'instruction publique, les engageant à contribuer à cet acte de bienfaisance en prélevant quelques heures sur leurs loisirs.
Voilà comme les dames surmontent l'ennui dû à l'isolement forcé dans lequel pères, frères, maris, les laissent pour se soumettre aux obligations professionnelles, bien-être de la famille.

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS 1885
Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles
Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice
Spécialité de la Maison
AMARA BLANQUI
Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus
Il est répandu et apprécié dans toute la Corse
CURAÇAO DE NICE ET ANISETTE SURFINE
Liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.
PHILIPPE POGGI, REPRÉSENTANT, A BASTIA

00053

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 »
 CONTIN. FRANÇ., ALGÉRIE, 22 » 13.50
 PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 » 18 »
 Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

1^{re} ANNÉE N° 1708 — DIMANCHE 28 FÉVRIER 1896
Sainte-Fortunée, Corse.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Mathieu OLLAGNIER, Directeur
 8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.
 Bureau spécial à Paris, 16, rue des Martyrs.

Les annonces, réclames et insertions sont exclusivement reçues dans les bureaux des succursales de l'Agence Havas, seule chargée de la publicité, à Ajaccio, Cours Grandval, 2, à Bastia, Boulevard du Palais, 10, à Paris, chez MM. Audouin et Co, Place de la Bourse, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.

Distillerie de la Montagne Noire

RAISSAC et Compagnie, Revel, Haute-Garonne.

POLYKUM

2 Médailles d'argent

Liquor hygiénique, tonique, digestif et anti-cholérique composée exclusivement de plantes aromatiques cueillies dans la Montagne Noire. — Se trouve dans tous les principaux établissements : Cafés, Pâtisseries, Confiseurs etc., etc.
 Agent général pour la Corse, seul concessionnaire du véritable **Peppermint perfectionné de Revel**

L.-N. MATTEI, à BASTIA

DISTILLERIE BASTIAISE
 Entrepôts de Tabacs et Spiritueux
L.-N. MATTEI
 Inventeur de l'AMARO MATTEI
 APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaud — Meunier — Guillot
 Galiffet et d'Amsterdam.
 Chartreuse du Couvent
 Liqueur des Bénédictines.
 Anisette Marie Brizard.
 Cacao chouva véritable
 Peppermint Get
 China Brun Perot
 Kumel véritable
 Thé Chinois
 Maraschino di Zara

Amers :
 Picon, Saillard, Blanqui, Indien
 et autres.
 Vermouths :
 Nolly, Maffre,
 Martini Zola de Turin.

Absinthés :
 Pernod, Cusenier, Conilh.
 Cognac fine Champagne :
 Martel, Douat, Lavour, Tampier,
 Césari, Molina, Dagier, Etourneau,
 Rhum de la Jamaïque,
 Kirsch de la Forêt Noire.
 Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT
POUR BUREAUX DE TABACS

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL
 DE
MATÉRIAUX
 PROVENANT
 des meilleures fabriques
 du Continent.

M. BADANI, marchand de matériaux, boulevard St-Angelo (Bastia), a l'honneur de prévenir le public qu'il se charge de toutes les fournitures concernant la maçonnerie, à des prix très modérés, et défiant toute concurrence.
 De méfier des contrefaçons pour les chaux et les ciment.
 Entreprise de tous les travaux de maçonnerie.

GÉNÉRAL STEAM NAVIGATION COMPANY
 DE LONDRES
Arthur C. Southwell, agent
 Ligne régulière de bateaux à vapeur anglais
 DE BASTIA A LONDRES, AMSTERDAM, ROTTERDAM, HAMBURG ANVERS
 et vice-versa. — Départs deux fois par mois.
 Le vapeur **Plover**, cap. Wolverton, arrivera le
27 Février.
 On prend passagers et marchandises pour Naples direct.


MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865
PREX FIXE
M^{re} MATTEI FILS
 17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, giletières, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{re} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines. — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.
 M. MATTEI, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il ne vend que de l'or 48 carats, avec le poignon de garantie de l'Etat.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
 Recommandé par les médecins.



Vin de Peptone
 de CHAPOTEAUT
 Pharmacien de 1^{re} Classe

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents et les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, digestions difficiles, dégât des Aliments, fièvres, diabète, phthisie, dysenterie, tumeurs, cancers, maladies du foie et de l'estomac.

SANTAL de MIDY
 Supp. à copahu, en bûche, injections,
 guérit en 48 heures les écoulements.
 Dépôt à Bastia: Phie QUILICINI, Père et Fils.

Spécifique Vinciguerra
 De tous les Fibrifuges aucun ne lui est comparable. Se méfier des contrefaçons.
 Dépôt du véritable FÉBRIFUGE VINCIGUERRA :
 Pharmacie LUCIANI FRÈRES (Bastia). — Filippi, (Sartène).

CÉPAGES AMÉRICAINS (RIPARIA)
 GIULIANI ACHILLE a l'honneur d'informer les viticulteurs qu'il peut leur livrer des Cépages américains de Riparia, GARANTIS.

A VENDRE Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.
 S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 31, au 2^{me} étage.

Thé Blaize Père
 Ce thé purgatif, connu depuis plus de 60 ans, et dont la réputation n'est plus à faire, a rendu de signalés services comme purgatif et dépuratif ; il ne produit pas de coliques et peut être pris sans changer à ses occupations habituelles ; son goût agréable le fait accepter par les personnes difficiles. Approuvé par un Comité médical de Paris et nombreux médecins.
 Dépôt général : rue Meolan, 4 à Marseille, et toutes pharmacies ; prix : 1 fr. 25 la boîte.

VER SOLITAIRE On sait que la propagation du Tania ou ver solitaire est due à l'usage alimentaire des viandes saignantes ; ce n'est que depuis peu d'années, paraît-il, que l'on a trouvé le vrai remède contre le Tania ; c'est à un savant pharmacien de Paris, à M. Seccetani, que l'on doit la préparation de ce médicament qui, sous la forme de globules tanniques, a été expérimenté avec succès constant dans les hôpitaux de Paris. Ajoutons encore qu'on peut se procurer ces globules Tanniques en envoyant un mandat de 10 francs à l'adresse de M. Seccetani, pharmacien, 37, Avenue Predan de Paris.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.
 MATTHIEU OLLAGNIER

Librairie du Petit Bastiais
GUIDES JOANNE

La Corse	5.00
Provence, Alpes-Maritimes, Corse.	14.00
Nice, Hyères, Cannes, Monaco, Menton, Bordighiera, Sanremo, Ajaccio, 4 vol.,	3.50
La Suisse	6.00
L'Italie	6.00
Bordeaux, Arcachon, Soulac-les-Bains.	2.00
Aix-les-Bains, Marlioz et leurs environs	2.00

BASTIA

LES AFFICHES

Qu'on dise encore que les élections ne servent à rien ! Dans leur blancheur crue, nos murailles présenteraient l'aspect le plus monotone, le plus insipide que bourgeois du Marais ait pu jamais rêver. Un décret est rendu qui convoque le peuple roi, aussitôt, comme sous la baguette d'une fée, nos maisons, nos rues se drapent et se bariolent ainsi qu'un jour de printemps. C'est la fête des yeux, une débauche de couleurs, une gamme infinie de nuances ; il y en a pour tous les goûts, pour tous les tempéraments. Les âmes douces s'attendrissent devant une affiche gorge de pigeon, les radicaux s'enflamment à la vue d'un rouge sang de bœuf des plus réussis, les superstitieux s'arrêtent devant des feuilles d'un beau vert d'épinards (couleur de l'espérance) ; je vous fais grâce du reste.

Pour moi qui, je l'avoue humblement, ai l'horrible passion, le mauvais goût des couleurs voyantes, tapageuses, je ne me sens pas d'aise. Je proteste contre les barbares qui lacèrent ces illustrations murales ; je leur abandonne la prose, mais la couleur qui jette sur tout ce fade crépissage, en longues traînées, toutes les nuances du spectre solaire, la couleur, qu'on la respecte ! Et dire que cette joyeuse tapisserie ne coûte pas un centime à la ville, que les bons candidats en font les frais ! C'est à souhaiter qu'une élection commence, quand l'autre finit.

Mais les murailles, ce n'est pas tout ! J'ai vu — une inspiration de génie, quoi ! — j'ai vu un omnibus pour l'intérieur, portant une profession de foi de gauche, et une profession de foi à droite de la portière. Je l'ai vu avec une belle gravissant au pas quelque route montée, et aussitôt des makis voisins surgissent les bergers, voire les bandits ; tous accourent vers l'affiche flamboyante, pour lamper une goutte à la coupe de cette savoureuse politique qui tourne autour de cervelles que le trois-six ou l'absinthe.

Et, après la politique, je pressens le moment où le Bidoff, le Polykum, l'Amara Blanqui, l'Amaro Mattei, les Pilules Suisses feront circuler leurs réclames sur toutes les routes plus ou moins carrossables. Il y a là pour les entrepreneurs de voitures l'occasion d'un gain honnête et facile ; ils loueront les parois de leurs véhicules comme les journaux afferment leur quatrième page. Et ainsi — sois béni, ô progrès ! — le philosophe malgré lui, qui se morfond dans un relai isolé, dans un cabaret borgne, loin des humains, sera initié aux suavités de la civilisation.

Et tandis que le postillon fera claquer son fouet, les nymphes de nos bois, les naïades de nos rivières, pourront lire sur la voiture qui passe, le cours de la bourse — qui sait ? — le calembourg du jour, le comble en vogue, la liste du ministère, et autres choses tout aussi agréables, qu'il n'est pas permis au XIX^e siècle d'ignorer, fut-on nymphe ou naïade.

FANTASIO.

Le budget de 1897

A présent que la question coloniale est réglée, la question budgétaire va prendre une grande importance.

Le ministre des finances a enfin reçu les budgets particuliers de ses collègues. Ils se sont tous efforcés de réduire les dépenses de leurs départements respectifs.

Sur la guerre, les réductions s'élèvent à 16 millions, sur la marine à 6 millions, sur l'intérieur à 500.000 fr. sur le commerce à 300.000 fr.

Par contre, il y a des dépenses nouvelles à prévoir, notamment celles résultant de l'application de la loi sur les récidivistes et de l'organisation de notre protectorat au Tonkin et à Madagascar.

Il y a aussi des insuffisances de recettes à prévoir, en raison de la crise économique qui sévit sur le monde entier, et qui forceront à réduire les prévisions budgétaires.

Enfin, il faudra réaliser le projet, annoncé dans la Déclaration ministérielle du 10 février dernier, de la suppression progressive, sinon totale, du budget extraordinaire, qui déterminera nécessairement l'inscription de dépenses nouvelles au budget ordinaire.

Les économies sur les dépenses des ministères seront donc insuffisantes pour compenser les augmentations de dépense, que nous venons de signaler.

C'est pour remédier à cette situation et établir un équilibre réel qu'on devra adopter une combinaison qui fait partie du programme ministériel : la transformation des obligations sexennaires en 3 0/0 amortissables. Cette transformation d'annuités laissera une disponibilité qui fournira précisément la marge pour l'équilibre budgétaire.

Cette combinaison n'a d'ailleurs été admise qu'en principe ; le conseil des ministres l'étudiera dans tous ses détails lors de ses prochaines séances.

On espère que le budget pourra être déposé sur le bureau de la Chambre vers le commencement de mars.

Ephémérides Corses

28 février 1738. — Le comte de Boissieux répond en mémoire (voir 26 février) que les Corses lui avaient envoyé en leur assurant la protection de Louis XV et en ajoutant qu'il était parmi eux pour mettre fin à leurs calamités et traiter avec les mandataires que la nation corse désignerait.

Ducl Ton III-Valery

A la suite d'entrefilets humoristiques parus dans la *Corse Libre* et que M. François Valery a trouvé blessants pour sa personne, ce dernier a abordé dans la salle des Pas-Perdus du Théâtre M. Philippe Tonelli, l'auteur présumé par lui de ces entrefilets, et l'a souffleté de son galet.

M. Tonelli a chargé ses amis MM. Tommasi et Porri de demander raison, en son nom, à M. Valery de cet acte de violence. M. Valery a mis ces messieurs en rapport avec MM. Carbuccia et de Bonnerive.

Les messieurs, d'un commun accord, ont jugé une rencontre inévitable, et les témoins de M. Tonelli, dont la qualité d'offensé n'a pas été contestée, ont fixé les conditions suivantes qui ont été acceptées par les témoins de M. Valery.

Le duel aura lieu au pistolet de combat, à trente pas, et au commandement une seule balle sera échangée.

Fait à Bastia, le 26 février 1886.

Pour M. Tonelli : J.-M. TOMMASI. Pour M. Valery : DE BONNERIVE.

En conséquence du procès-verbal du 26 février, la rencontre a eu lieu le 27 février, samedi, à 6 heures 1/2 du matin, sur le champ de manœuvre.

Une balle a été échangée sans résultat. Les témoins ont déclaré l'honneur satisfait.

Fait à Bastia, le 27 février 1886.

Pour M. Tonelli : SAMPIERO PORRI. Pour M. Valery : PIERRE CARBUCCIA.

112^e RÉGIMENT DE LIGNE PLAGE SAINT-NICOLAS

M. le docteur Filidori

C'est avec une réelle satisfaction qu'il nous a été donné de constater le brillant succès obtenu par un de nos compatriotes devant la faculté de médecine et de chirurgie de Rio de Janeiro (Brésil).

M. Simon-François Filidori, professeur au lycée impérial de Don Petro II, membre de la commission des études sur la fièvre jaune, vient de soutenir le 16 janvier dernier, devant la faculté, sa thèse de doctorat, intitulée : « Critique des opérations et autres manœuvres chirurgicales exigées par les retrécissements de l'urethre. »

Nous sommes d'autant plus heureux de relater le succès obtenu par notre compatriote, que le jeune lauréat a dédié son travail inaugural : à la Corse et à son frère le docteur M. Filidori, le jeune praticien si avantageusement connu dans notre ville.

Nous adressons aux familles Filidori, Lota, Forcioli et Nicolai, auxquelles sont alliés les deux docteurs Filidori, nos plus vives félicitations.

(Phare de la Corse.)

La pluie

Bastia, 27 février 1886.

Monsieur le Directeur du Petit Bastiais, On ne peut plus circuler en ville lorsqu'il a plu : les trottoirs sont défoncés à intervalles très rapprochés : des dalles manquent : il faut constamment regarder où l'on pose le pied, car les ciottole sont nombreuses, et les bains de pied ne sont pas du goût de tous dans cette saison surtout.

Ce mauvais état des trottoirs est principalement causé par les portefaix des compagnies maritimes. Auparavant ils prenaient à deux ou quatre ou six un colis sur le quai et le déposaient dans les magasins ; aujourd'hui, ils chargent des fourgons, et arrivés devant les magasins des destinataires, il font tomber, le plus souvent sans aucune précaution, les colis sur le trottoir. Ces opérations répétées brisent ou défoncent les dalles.

Je suis convaincu que si l'on empêchait cette opération sans doute à la convenance des portefaix, il y aurait moins de casse-cou.

Agrérez, etc. MANTINO.

La dispense en cas de divorce

Le ministre de la marine vient de prendre une décision qui trauche un cas nouveau et intéressant au point de vue du recrutement.

Une femme divorcée doit-elle être considérée comme veuve au point de vue de la dispense accordée à son fils aîné, et subsidiairement, la dissolution d'un second mariage prononcée par suite de divorce replace-t-elle le fils aîné d'un premier lit dans la position du fils aîné de veuve ?

Le ministre, après avis du comité consultatif du contentieux, fait connaître aux autorités départementales sous ses ordres que la veuve remariée et plus tard divorcée, ne doit pas être considérée comme veuve au point de vue de la dispense à conférer à son fils aîné.

Gazette départementale

SAINTE-MARIE SICCHÉ. — M. Joffre, receveur de l'enregistrement et des domaines de 6e classe à Sainte-Marie Sicché, passe à Vezzani.

GAUVIGNANO. — Le 13 mars prochain aura lieu l'adjudication pour la construction de la partie comprise entre le lieu dit Giunchelli et le lieu dit Fabriziaccio, d'une longueur de 3 687 mètres, sur le chemin vicinal n. 4 de la commune de Gavignano. Le montant des travaux est évalué à 22.000 fr.

AJACCIO. — L'exéquatur est accordé à M. John Hisks Graves, consul d'Angleterre pour l'île de Corse.

PATRIMONIO. — On lit dans le Conservateur, Gilormini Barthélemy, chanoine honoraire, desservant de Patrimonio, vient de décéder dans son pays natal, le 17 du courant, dans la 81e année de son âge, muni des sacrements de l'église. Doué d'une intelligence remarquable et d'une parfaite connaissance de la langue italienne, il excitait avec ce poétique accent toscan, le charme et l'admiration auprès de ceux qui l'approchaient. Orateur peu commun, il soulevait parfois en chaire les applaudissements de son auditoire.

Une cruelle maladie avait voilé cette belle intelligence ; conséquence d'un grand âge et d'une vie de labeurs.

Il a laissé un recueil de sermons et quelques poésies qui méritent à bien des titres les honneurs de l'impression.

M. Paganacci curé, vicaire-forain de St Florent et M. Parigi, administrateur de Patrimonio, ont retracé avec éloquence les traits les plus frappants de cette belle vie, au milieu d'un concours immense de fidèles venus des pays environnants pour honorer la mémoire du grand orateur.

Pièces fausses

Il circule en ville des pièces fausses de un franc à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1867.

Ces pièces sont facilement reconnaissables au toucher et au poids, mais les empreintes sont parfaitement imitées.

ORGUE DE BARBARTE

Les airs d'orgue de Barbarie, Malgré leurs rythmes saccadés, Me plongent dans la rêverie Avec leurs refrains démodés.

La chanson vague et monotone, Dont la langueur s'appesantit, Au fond de mon âme résonne Comme alors que j'étais petit.

Que de fois j'arrêtais ma mère, Gromonnant ma main à sa main, Lorsque — autorisé par le maire — L'orgue jouait sur le chemin.

J'évoquais, dans la mélodie Qui se déroulait tristement, Des rêves de mélancolie Précurseurs des rêves d'amant.

Et, lorsque ma mère était lasse, Elle avait beau dire : Partons. Moi je restai, cloué sur place, La retenant par ses jupons.

Et mon enfantine tactique Lui disait, la prenant au cou : « Pour le pauvre homme à la musique, « Maman, donne-moi donc un sou. »

— C'est pour cela que je les aime Ces vieux instruments décriés ; Je revis mon enfance même Aux sons de leurs airs oubliés.

GEORGES DE LYS.

Cartes électorales

MM. les électeurs qui n'ont pas pris part au scrutin du 14 février sont prévenus que la distribution des cartes d'électeur se fera à la Mairie jusqu'au samedi 27, et au Théâtre, le dimanche, pendant toute la durée du scrutin.

La rage

Une foule de personnes mordues par des chiens enragés arrivent chaque jour, de tous les coins du monde, chez M. Pasteur.

Trente-trois malades sont en traitement au laboratoire de la rue d'Ulm et deux à l'Hôtel-Dieu, où la gravité des lésions traumatiques, résultant des morsures subies les retient alités dans le service du docteur Richet.

Ce nombre, du reste, varie chaque jour. Trois malades, par exemple, ayant reçu le matin l'inoculation du virus le plus violent, ont pris congé du savant maître ; mais six nouveaux clients lui sont arrivés dans l'après-midi.

L'un des partants de ce jour est un jeune anglais, dont le frère est mort de la rage, il y a cinq ans, à la suite d'une morsure qui n'avait même pas mis la peau à vif.

Cinq habitants de Brie Comte-Robert mordus par le même énorme chien, dûment enragé, sont en traitement.

L'un d'eux a une adreuse morsure à la cuisse ; un autre, le pouce presque arraché.

Deux fillettes, — les deux sœurs, — subissent la vaccination pour avoir été, l'une mordue à la lèvre, l'autre léchée sur un bobo qu'elle avait au visage, par le même animal rabique.

Bébés, vieillards, hommes faits, jeunes hommes, bourgeois, indigents, citadins, ruraux... toutes les conditions, tous les âges, toutes les régions sont tributaires de la merveilleuse découverte de M. Pasteur. La confiance qui anime ces malades est absolue, et se traduit par un entrain qui est presque de la gaieté... Et parmi ces pauvres diables, quelques-uns, immédiatement après la morsure, voulaient se suicider !

Les deux sujets les plus gravement atteints sont évidemment ceux qui sont actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu.

L'un est Allemand, de Dusseldorf, nommé Auguste Schnehrling, âgé de soixante et un ans, ouvrier dans un vaste chantier de bois de son pays.

Il n'y a pas moins de vingt jours que Schnehrling a été mordu.

Il était très familier avec le chien de garde du chantier où il travaillait, et il ne passait jamais devant l'animal sans l'approcher et le caresser. De son côté, le chien aimait Schnehrling et le lui marquait à sa manière. C'était un énorme boule-dogue, un véritable molosse, d'une force peu commune.

Le jour de l'accident, au moment où Schnehrling arrivait devant sa niche, la bête se jeta sur l'homme, et saisit son bras droit dans ses mâchoires puissantes. Tous les efforts pour faire lâcher prise à l'animal demeurèrent vains, et l'on dut tuer le chien sur sa victime. Encore eût-on beaucoup de peine à desserrer la mâchoire pour dégager le bras.

On reconnut aussitôt que l'animal était au dernier période de l'hydrophobie.

Dans ces conditions, on devine combien l'état de Schnehrling devait inspirer d'inquiétude, d'autant plus que la plaie était horrible et tellement compliquée que, durant huit jours, le médecin craignit d'être obligé d'amputer le bras.

Schnehrling se rendit en toute hâte à Paris sur le conseil d'un médecin allemand qui, peut-être, n'est pas fâché de juger par expérience le système de notre éminent professeur.

On le plaça salle Saint-Côme, lit 19, où, tout en subissant les inoculations, il est en traitement pour la lymphangite résultant de la morsure.

Le second malade, M. Trinquard, journalier, âgé de quarante-six ans, a été mordu, à Malakoff, par un chien enragé, et ses plaies ne sont pas moins graves. Il occupe, même salle, le lit 31.

M. Pasteur a le plus grand espoir de sauver ces deux malades.

SPECTACLE DU JOUR

Grand succès LE BOSSU

OU LE PETIT PARISIEN

DERNIÈRES INFORMATIONS

Le groupe ouvrier parlementaire, réuni à son siège, rue Richelieu, a décidé de présenter un projet de loi portant taxe sur les ouvriers étrangers.

Le duc de Séville tombé gravement malade a demandé les derniers sacrements.

M. Lockroy, ministre du commerce, a reçu M. Dorian qu'il a vivement félicité de l'organisation de la Société du prêt gratuit.

Un incendie a dévoré les plus beaux appartements du château de Windsor.

Les brigands Siciliens ont tué huit gendarmes, lancés à leur poursuite.

On publiera le mois prochain les papiers politiques de M. de Falloux.

Les Pavillons-Noirs ont pillé les demeures des Chrétiens de la province de Phu-Yen, en respectant la vie des fidèles.

Dépêches de Nuit

(Service télégraphique spécial du Petit Bastiais)

La gauche radicale

Les délégués de la gauche radicale ont fait une visite à M. de Freycinet, président du Conseil, pour le prier de ne pas poser la question de confiance, au moment de la discussion du traité de Madagascar.

Le projet Rivet

La troisième commission d'initiative s'est prononcée en faveur du projet Rivet.

Affaire de Decazeville

A Decazeville, la grève des ouvriers mineurs se généralise. Elle a pris des proportions inquiétantes. Les troupes mandées arrivent de toutes parts.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. FLOQUET

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Compayré, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de jeudi, qui est adopté.

M. Lockroy, ministre du commerce dépose un projet de loi portant ouverture des crédits nécessaires pour l'exposition de 1889.

Suite de la discussion du projet de loi portant approbation du traité conclu, le 17 décembre 1885, entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté la reine de Madagascar.

MM. de Mun, de Mackau, Baudry d'As-

son prennent successivement la parole pour critiquer le traité de Madagascar. Ils déclarent que la droite s'abstiendra de prendre part au vote.

Le traité est soutenu par M. Alype, député des colonies.

M. Perin propose de conclure simplement un traité de paix avec les Hovas.

MM. de Mahy et Saint-Romme montent ensuite à la tribune pour demander le renvoi du projet au gouvernement, pour lui faire subir des modifications.

La parole est ensuite donnée à M. de Freycinet, le président du conseil déclare avec énergie que le gouvernement repousse tout ajournement.

A la suite de cette déclaration, tous les amendements sont retirés.

Le projet de traité est mis aux voix. Nombre des votants . . . 488 Majorité absolue . . . 245 Pour l'adoption . . . 450 Contre . . . 29

La Chambre a adopté. Séance lundi.

BULLETIN METEOROLOGIQUE D'ALGER

Baromètre, 762 Temp. minima 8 — maxima 10. Pluie, 0.017 mm. Direction du vent à 9 h. m. calme. à 5 h. s. Nord. Intensité à 9 h. m. calme. — à 5 h. s. modéré. Etat du ciel pluie. Etat de la mer peu agitée. Hauteur des eaux à 9 h. m. + 10.

Bourse de Paris

Table with 3 columns: Rente 3 p. 0/0, 3 p. 0/0 amortissable, 4 p. 0/0, 1/2 p. 0/0. Rows for 26 Fév. and 27 Fév. with values ranging from 82.45 to 109.80.

Anten cabinet Pradère fondé en 1862

G. OLLIVIER Chirurgien-Dentiste, successeur, Nouvelle Traversée, Bastia.

Dents depuis 5 francs. — Dents et dentiers perfectionnés et de tous systèmes. Tous les matins de 8 heures à 9 heures Consultations et opérations gratuites.

M^{me} POGGI Veuve PAOLI

MARCHANDISE DE MODES, à Bastia, Boulevard du Palais N. 9.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un splendide assortiment de nouveautés pour la saison d'hiver provenant des meilleures fabriques de Paris.

Chapeaux de feutre noirs et couleurs, paille noir, chapeaux pour dames confectionnés en tous genres on trouvera aussi un grand assortiment de bons plumes, agréments etc., et tous les articles de modes.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PHARMACIE MARCANTETTI

RÉCEMENT INSTALLÉE 32, BOULEVARD PAOLI. (AU COIN DE LA TRAVERSE ST NICOLAS BASTIA)

Analyses chimiques, commerciales et pathologiques. Dépôt de spécialités pharmaceutiques françaises et étrangères.

EAUX MINÉRALES, BANDAGES ET OBJETS DE PANSEMENT

LE PETIT BASTIAIS

5 CENT.

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENT.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE un an, 20 fr. 6 mois, 12 .
CONTIN. FRANC., ALGÉRIE, 22 13.50
PAYS DE L'UNION POSTALE, 35 18 .
Autres Pays, le port en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Matthieu OLLAGNIER, Directeur
8, BOULEVARD DU PALAIS, 8.

Bureau spécial à Paris, 28, rue de Douai.

Les annonces, réclames et insertions sont reçues à l'Imprimerie du Journal, et chez M. Parigi, Boulevard du Palais, 10. — Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judiciaires, 0.25 c.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

12^e ANNÉE N° 2089 — VENDREDI, 1er AVRIL 1887
Saint-Macaire.

La Vérité

SUR L'ORIGINE ET LA PATRIE

de

CHRISTOPHE COLOMB

Par l'Abbé Martin Casanova

Prix 1.50 — franco 1.80

BASTIA

PREMIER AVRIL

Nos édiles enfin sont entrés dans la voie des réformes sérieuses et pratiques. Si étrange que cela paraisse, la question financière qui comme une tunique de Nessus leur brûle les flancs, et leur dévore le sein — le sein du conseil municipal! — et en même temps la question du théâtre se trouvent définitivement résolues. Quand je dis théâtre, c'est une façon de parler. Autrefois ce monument fut affecté à une troupe théâtrale; on y entendit même un orchestre qui exécutait la musique des grands maîtres. De tout cela il ne reste plus que le souvenir. Depuis, il a servi de hangar pour un ballon, de salle d'exposition pour des objets de loterie; on y a tenu des réunions publiques, des banquets, des assemblées électorales et un atelier de couture. On en a tantôt refait la toiture, en attendant qu'on puisse traiter de gré à gré pour la reconstruction des murs: pour l'instant, les chevaux et les éléphants règnent à leur aise. dans cette écurie Contribuables, mes frères, c'est de notre poche que nous paierons les dégâts. De cautionnement, pas l'ombre.

Comme une bonne idée ne vient jamais seule, le Conseil, pour combler le déficit, a décidé de mettre ce vaste local à la disposition des entrepreneurs de spectacles de foires: aussi les demandes n'ont-elles pas tardé à affluer. C'est ainsi que d'abord on installera une ménagerie. Les loges seront transformées en cages. Nous pourrons frémir devant le boa constrictor, l'hyène féroce et le lion de Numidie. Du parterre nous assisterons au repas

des fauves, et chaque soir un dompteur montrera au public comment un tigre ci-devant royal devient pour sa cravache aussi doux que un chat qui ronronne sur une gouttière; mais les animaux les plus curieux seront les castors: ils bâtissent sans alignement.

A la ménagerie succédera un aquarium. Tous les fruits de mer, tous les poissons, depuis les acanthoptérogiens jusqu'au dernier des cartilagineux seront exposés. La pièce de résistance sera, dit-on, un requin qui a ceci de singulier: lorsqu'on veut lui faire quitter la place où il se tient, il verse des larmes, de vraies larmes, et serre avec sa mâchoire puissante un morceau que rien ne réussit à lui faire lâcher.

Puis, place au musée mécanique. Une machine à vapeur sera facilement établie dans la salle de bal et par une courroie sans fin, transmettra la force motrice dans les diverses galeries, naguère les loges.

On y verra les choses les plus extraordinaires. Une dizaine d'automates s'agitent, et quelqu'un qu'on dirait leur chef les mène, non à la baguette, mais en clignant de l'œil. Plus loin, un magicien, qui semble plein de vie tant il exécute ses mouvements avec aisance, fait des tours de passe-passe et excelle, ce qui n'est pas un mince mérite, à vous escamoter les difficultés qu'il ne résout pas comme de simples muscades.

À côté, on admirera le résultat du travail d'une commission. Ce produit est informe. On ne sait à quel règne de la nature il appartient. On soutient que c'est un végétal: en tout cas la chose est des plus rares.

Quand ce genre de spectacle aura lassé le public, un panorama sera organisé. Grâce à des verres de stéréoscope, nos yeux fouilleront jusque dans leurs recoins les quartiers d'une ville bizarre. Nombre de gens s'y promènent et discutent avec vivacité: ils parlent politique et finissent par se prendre aux cheveux. Dans la rue principale l'eau qui descend coule à gauche: c'est par l'esprit de parti qu'elle ne dessert pas les caniveaux de droite. Le soir, car il y a des effets de nuit, de rares becs de gaz éclairent les enseignes des magasins. Dans les cours intérieures les microbes se réunissent pour finir leurs vieux jours: les trottoirs sont dans un tel état qu'une société d'assurances

contre les accidents de promenade ferait faillite: on y rencontre des vespasiennes sèches comme des figues, des arbres qui ne poussent pas, des gendarmes sans tricorne et une police sans prestige. A certains endroits on remarque de telles fondrières, qu'en une d'elles, un jour, toute une batterie d'artillerie s'embourba lamentablement. Pour traverser d'autres rues, on se sert des éléphants. En un mot, cette ville est sans pareille.

Les spectacles seront donc aussi instructifs que variés. Mais voici en quoi consiste la combinaison. Chaque entrepreneur devra payer un droit de location en valeurs ottomanes. Comme ces fonds seraient isolés dans la caisse vide de notre excellent Receveur municipal, c'est à l'architecte de la ville, qui mérite maints éloges et *maints galons* pour sa sollicitude, qu'on les confiera.

Et maintenant, en présence de ce résultat inespéré, qu'on nous permette de faire un aveu et d'exprimer un regret. C'est à tort que nous avons critiqué nos diligents édiles: rien ne leur manquait que d'être persécutés; la persécution a grandi leur mérite. Pas plus que les édiles marseillais ils ne sont martyrs de leur impétuosité ni de leur négligence; ils sont victimes de notre manie de dénigrement. C'est mériter son pardon que d'avouer sa faute. Que nos édiles daignent nous pardonner!

CRITON.

LA BORNE 13!

Bastia, le 30 mars 1887.

Monsieur le Directeur du *Petit Bastiais*,
Je me suis laissé dire que votre journal est une feuille éminemment hospitalière, et en ma qualité d'étranger je m'empresse d'y avoir recours pour y déposer le récit d'une récente aventure.

Je vous disais que je suis étranger, c'est la vérité sans voile. Égyptien du Caire, je suis venu dans votre île merveilleuse, si célèbre à tant de titres, pour y admirer ses sites pittoresques, y boire l'eau fraîche et pure de ses montagnes, et, un peu, y étudier, au pas de course, les mœurs originales de ses habitants.

Hier matin, je me trouvais donc à Corte, une de vos villes les plus curieuses sinon les plus agréables, et je me promenais, pour faire connaître tout le monde, le nez en l'air, les mains dans les poches, sur le Cours, lorsque tout-à-coup, vers huit heures, je vis jaillir des deux hôtels Paoli et Pieraggi, comme deux torrents d'hommes affairés, haletants, légèrement bruyants aussi, qui tous prirent la direction d'une immense maison située sur la route d'Ajaccio, et qu'on me dit être le Palais de Justice.

GRANDE MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS 1885

Trois Diplômes d'honneur et 20 Médailles

Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Nice

Spécialité de la Maison

AMARA BLANQUI

Le plus agréable et le plus fortifiant de tous les Amers et Bitters connus

Il est répandu et apprécié dans toute la Corse

CURAÇAO DE NICE ET ANISETTE SURFINE

liqueurs autant appréciées que celles de Hollande.

PHILIPPE POGGI, Représentant, à BASTIA

SPÉCIALITÉ DE PÂTES ALIMENTAIRES

JEAN CAPPARELLI

Boulevard St-André, Bastia

14 médailles d'or, argent et bronze aux expositions Universelles et concours régionaux: Ajaccio; Hors concours comme membre du Jury.

Les pâtes que fabrique ma maison se recommandent par leur parfaite pureté. Elles sont exemptes de toute acidité à cause de l'emploi de semoules de tout 1er choix, pur Tangarock, sans aucune couleur artificielle toujours nuisible à la santé.

Mes prix sont ceux arrêtés par le syndicat des fabricants de pâtes de Bastia:

50 francs les 0/0 kilgr. pour le gros; 0 60 le kilogr. pour le détail, c'est-à-dire au-dessus de 10 kilogr.

Pâtes et petites pâtes supérieures 1 fr. le kil.

Petites pâtes extra le kil. 2 fr.

PHARMACIE SANGUINETTI BASTIA

Remise de 15 p. 0/0 sur toutes les spécialités médicales, et 25 p. 0/0 sur les autres médicaments.

AU COMPTANT

PIANOS

VENTE ET LOCATION à des prix excessivement modérés chez

M^{me} veuve Tambellini
Maison Sottelli près la Mairie à Bastia

À VENDRE

Cent quarante hectares de terres avec ferme et grange dans la plaine de Borgo.

S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, Bastia, promenade des quais.

AVIS

M. PETROLACCI a l'honneur d'informer le public qu'indépendamment de son atelier et d'un magasin de vente, Boulevard Paoli, N° 29, d'artificier de Chaudronnerie, Ferblanterie, Zinguerie, Lampisterie, Robinetterie, Pompes, Plombs en tuyau et en planches, Tôles, Clouterie et Serrurerie, Couleurs, Vernis, et Pinceaux. Le tout à des prix modérés.

Il se charge de faire peindre les portes et fenêtres, de la pose des vitres à domicile, ainsi que de toutes sortes de réparations concernant son métier.

VIN FÉBRIFUGE

de MICHELETTI, Pharmacien, Bastia

Guérison certaine des fièvres intermittentes les plus rebelles
Recommandé par les médecins.

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1865

PRIX FIXES

P^{ce} MATTEI FILS

17, Boulevard Paoli, sur la Traverse, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal, pendules de cheminées, tableaux et réveils. — Grand choix de parures, demi-parures, pendants et broches, bracelets, colliers, gilettes, bagues et médaillons, etc., à des prix très réduits, en or, argent, doublé et deuil. — Orfèvrerie argent et métal blanc 1^{er} titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils, bijoux, à des prix très réduits. — *Achat des matières d'or, d'argent et des pierres fines.* — Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 fr.

M. MATTEI, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il ne vend que de l'or 18 carats, avec le poinçon de garantie de l'État.

CÉPAGES AMÉRICAINS (RIPARIA)

GIULIANI ACHILLE a l'honneur

d'informer les viticulteurs qu'il peut leur livrer des Cépages américains de Riparia, GARANTIS.

CAPITAUX À PLACER

sur Magasins ou Appartements situés à Bastia (1^{re} hypothèque).

Pour traiter, s'adresser à M. de Mondesert, notaire à Bastia, Boulevard du Palais, 8, au 1^{er}.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Enduit métallique

LAVERGNE ET DELBEKE

(DE DUNKERQUE)

Maintenant les carènes de navires propres pendant 2 ans.

Préserve les traverses de chemins de fer, poteaux télégraphiques et tous bois, enfouis ou immergés.

Seul représentant à Bastia, vieux port, W. AGOSTINI Jérôme, fournisseur de navires.

Vente de Carton noir pour toiture
Corderie, Droguerie, etc.

MATTHIEU OLLAGNIER

A VENDRE

Immeubles urbains et ruraux.
S'adresser à M. Eugène Bartoli, notaire licencié, promenade des quais, Bastia.

A VENDRE

Meubles de Salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, un service de cristallerie de Baccarat, un piano et autres meubles.

S'adresser chez Madame Vve Laurelli, Boulevard Paoli, N. 51, au 2^{me} étage.

DISTILLERIE BASTIAISE

Entrepôts de Tabacs et Spiritueux

L.-N. MATTEI

Inventeur de l'AMARO MATTEI
APÉRITIF, DIGESTIF, FÉBRIFUGE

Aperçu des Grandes Liqueurs

Arnaud — Meunier — Guillot

Galifet et d'Amsterdam.

Charreuse du Couvent

Liquore des Bénédictines.

Anisette Marie Brizard.

Cacao chinova véritable

Pippermint Get

China Brun Perot

Kumel véritable

Thé Chinois

Maraschino di Zara

Amers:

Picon, Saillard, Bianqui, Indien

et autres.

Vermouths:

Noilly, Maifre,

Martini Zola de Turin.

Absinthes:

Pernod, Casenier, Conilh.

Cognac fine Champagne:

Martel, Douat, Lavour, Tampier,

Cuérian, Molina, Bagier, Etourneau,

Rhum de la Jamaïque,

Kirsch de la Forêt Noire.

Sirops assortis.

GRAND ASSORTIMENT

POUR BUREAUX DE TABACS